

# Combrée, mes jeunes années René NEAU – Cours 1941

## Table de matières

	<u>Pages</u>
Vous trouverez dans les pages qui suivent ...	3
De notre temps ...	4
Après 60 ans si tu reviens	5 à 7
Passent les heures, passent les jours et passent les semaines	8 à 14
Passent les mois et passent les trimestres	15 à 33
Passent les années. Le cours 41	34 et 35
De la 9 <sup>ème</sup> à la philo	36 à 84
Passent les vies et passent les hommes. 1 <sup>ère</sup> partie. Les professeurs	85 à 102
"  "          "Les Bonnes sœurs"	103 et 104
"  2 <sup>ème</sup> partie. Les élèves	105 à 121
Passent les siècles et les institutions. Les supérieurs et les directeurs	122 à 128
Evolution des effectifs	129
Conclusion et post conclusion	131 et 132
Le cours 41, ses relations avec le collège, les fêtes d'Anciens	133 et 134
Les vivants en juillet 2001	135 à 142
Ceux qui figurent sur l'annuaire de 1988	142 à ½ 144
Ceux qui ne figurent pas sur l'annuaire de 1988	½ 144 et 145
Adresses connues des survivants du cours 41 et adresses retrouvées	146
Adresses non retrouvées	147





*...sur ce palais elle brille en traits d'or ...*

**Combrée, mes jeunes années**

**René NEAU – Cours 1941**

**Retranscription Jean-Marie DRAPEAU c.1952**

## Vous trouverez dans les pages qui suivent

Après soixante ans, si tu reviens ! ....

A - Comment s'est passé notre temps à Combrée.

1<sup>ère</sup> partie - Passent les heures, les jours et les semaines.

2<sup>ème</sup> partie - Passent les mois, les trimestres.

3<sup>ème</sup> partie - Passent les années.

B - Comment ont passé les hommes.

1<sup>ère</sup> partie - Passent les professeurs.

2<sup>ème</sup> partie - Passent les élèves du Cours 41.

C- Qu'est devenu Combrée après le départ du Cours 41.

1 - Fin du Chanoine Pinier

4 - Chanoine Pateau

2 - Chanoine Esnault

5 - Monsieur Gendry

3 - Abbé Vigneron

6 - M.M. Rozier et Castillon du Perron

. Conclusion - L'esprit Combréen et la Survie du Collège.

. Un additif concernant les survivants du cours 41, au 9 juin 2001 pages 131 à 147.



### Combrée avant le Chanoine Pinier nommé supérieur en 1931

. François Drouet fut nommé desservant de la paroisse de Combrée le 2 septembre 1810.

. Il venait de Beaupréau, où, depuis 1801, il était l'adjoint de Monsieur Urbain Mongazon.

. A la fin de l'année 1810, dans sa cure de Combrée, il tenait déjà pension pour quelque vingt élèves.

. 15 octobre 1823, Combrée devient une école ecclésiastique (petit séminaire).

. Affluence croissante des élèves, il faut agrandir la cure, puis à partir de 1821 construire un bâtiment neuf à côté. Toussaint 1821, une centaine d'élèves de Beaupréau s'ajoute aux 250 pensionnaires.

. 1849, Combrée est le premier séminaire de France à obtenir le titre d'Instruction Libre.

. 1854-58, construction du collège actuel, 29 juillet 1858 Bénédiction de la Chapelle.

. 9 novembre 1892. Monsieur Claude, rachète le collège, propriété des évêques d'Angers, mis en vente aux enchères, après le décès de Monseigneur Freppel. Début 1893, la propriété du collège est transférée à une société civile.

Supérieurs de Combrée avant le Chanoine Pinier (1931-1956) :

. François Drouet (1810-37) – Louis Levoyer (1837-65) – Monsieur Claude (1865-97)

. Monsieur Bernier (1897-1926) – Monsieur Merit (1926-30) – Monsieur Boumier (1930-31)

*Vous trouverez de nombreuses citations, surtout au cours du chapitre A 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> parties. Pour certaines je donne la provenance exacte, pour d'autres je mets seulement des guillemets; presque toutes ces dernières citations sont tirées des bulletins du collège, rubrique "au jour le jour" écrite par Monsieur l'abbé Trillot.*



De notre temps, la cour intérieure possédait encore ses palmiers chevelus, autour desquels s'accrochaient et grimpaient de magnifiques rosiers ... L'hiver, plates bandes et massifs étaient garnis de pensées, qui, pendant la saison hivernale, sans recouvrir entièrement le sol, nous égayaient de quelques fleurs aux couleurs vives et variées, avant d'exploser, au printemps, en une floraison touffue et bigarrée. Dès le début du printemps, les jardiniers arrachaient les pensées, sortaient les fuchsias, qui enlevés à l'approche du froid, hivernaient dans la serre et réapparaissaient, taillés et rajeunis, pour passer une nouvelle année, grandis un peu plus, et, par leur taille exceptionnelle, exciter l'admiration des connaisseurs. Aux pieds des grands fuchsias, dans des zones d'ombre, s'épanouissaient les bégonias aux fleurs multicolores, tandis que les autres plates-bandes ensoleillées étaient réservées aux dahlias. Dans les massifs, aux pieds des palmiers, œillets d'inde, petits bégonias de soleil, géraniums ou impatiens, formaient des figures géométriques qui tranchaient sur le feuillage argenté des cinéraires maritimes ou le bleu des ?????

Après 60 ans si tu reviens ...

Tu ne reconnaîtras plus l'entrée ... Il te faudra avancer sur la route de Bourg d'Iré pour trouver le nouveau portail, et, disparus le petit raidillon bordé de tilleuls et les magnifiques marronniers de l'entrée ... En montant vers le perron tu verras que l'allée qui s'est élargie, est bordée d'un cordon de bornes blanches; un coup d'œil à droite et tu t'apercevras que le "Parnasse" est disparu, que le "Pactole" est devenu souterrain pour permettre l'aménagement d'un terrain de foot. Un regard à gauche, le rideau de cèdres, qui cachait la cour des moyens, s'est éclairci et tu découvriras en haut de cette cour un nouveau bâtiment ... Lève les yeux, tu verras qu'elle est toujours là notre Vierge de Combrée, resplendissant de tous ses feux. Mais où sont donc partis les petits carreaux de mes fenêtres ? ... Les magnolias eux aussi sont toujours là, devant la façade, mais moins bien taillés qu'autrefois et le prunier aussi mais les palmiers ont disparu.

Quant tu auras gravi les dalles de granit qui forment les marches du perron, retourne-toi, tu contempleras le magnifique plan d'eau que la commune a créé dans les prairies du collège qui nous servaient jadis de terrain de foot ... En entrant dans le vestibule tu seras toujours accueilli par Mgr. Angebault et le Père Drouet mais, avec ces "vitrages" qui ont remplacé nos deux bonnes vieilles portes massives, on a l'impression d'entrer dans un hall de gare... Les palmiers de la cour intérieure ne sont plus là et les parterres du Père Ménard, si bien entretenus, si bien fleuris, semblent un peu négligés.

Tu feras avec émotion le tour des cloîtres jadis silencieux et réservés aux rubans d'élèves qui s'étiraient pour gagner étude, chapelle ou réfectoire et toujours en silence. C'est maintenant devenu un lieu de passage animé où circule librement une multitude d'élèves s'interpellant ou discutant entre eux ... Pousse une porte de classe : nos bonnes vieilles tables toutes noires, en gradins, ont disparu, remplacées par du mobilier moderne aux couleurs vives... Plus de chaire magistrale, un immense tableau recouvre tout le mur du fond de la classe ... Notre étude des moyens a perdu ses gros bancs de chêne aux veines apparentes et ses bureaux à deux battants : elle est devenue une salle de jeux ! ...

"Comme ils ont de la chance nos successeurs !" te diras-tu en entrant au réfectoire: les longues rangées de table ont disparu, des tableaux ornent les murs aux couleurs vives et le self-service permet de se regrouper autour de petites tables favorables aux retrouvailles entre copains. "Et si j'allais au dortoir !" Là c'est un vrai coup dans l'estomac ! Nos beaux grands dortoirs avec leurs petits lits à rouleaux, leurs tapis, leurs parquets si bien cirés, leurs meubles aux dessus de marbre, ont été divisés en boxes avec quatre ou cinq lits de fer et des parquets mal entretenus. Seule amélioration, W.C. et salle d'eau avec douches ont été aménagés en bout de dortoir.

Peut-être voudras-tu aller te recueillir à la chapelle : l'ancien autel délaissé en occupe toujours le fond mais les rares messes se célèbrent maintenant face au peuple, sur un modeste autel de bois situé à quelques mètres des premiers bancs. Dans le silence et dans la pénombre de la lumière tamisée par les vitraux, remontent les souvenirs des heures innombrables passées dans ce lieu.

Sors et dirige-toi vers la cour des grands : toujours là ces vieux tilleuls aux fûts noueux ... Si tu as de la chance de rencontrer un professeur de physique ou de sciences naturelles, demande-lui de visiter leurs laboratoire ... Qu'ils sont loin le mobilier, les installations, les équipements de Monsieur Guinebretière qui pourtant, à son époque, était en pointe et faisait tout ce qu'il pouvait pour intéresser ses élèves ...

Sors par la grille de la cour, elle est toujours ouverte ... Dirige-toi vers la prairie ... Elle est là toujours accueillante, avec son allée de tilleuls aux frondaisons majestueuses où

bourdonnent les abeilles au moment de la frondaison. A ta gauche tu te rendras mieux compte de l'importance des bâtiments qui ont été adossés au préau de la cour des grands et tu regretteras sans doute que de notre temps nous n'ayons pas eu cette salle de gymnastique – qui pourtant n'est pas très esthétique – et toutes ces installations sportives (pistes, poutres, terrains de toutes sortes, sautoirs).

Prends le temps de faire le "tour de la prairie" : c'est sans doute dommage que les allées soient bien moins entretenues que de notre temps, que le bosquet livré aux élèves ait perdu son air un peu mystérieux qu'il avait pour nous, que certains bancs aient été démolis, des arbustes détruits, mais tu te diras que c'est peut-être mieux ainsi puisque les élèves profitent du parc à toutes les récréations.

Te voilà arrivé à la "Vierge du Souvenir" à laquelle, en philo, un certain soir de juin 41, nous avions dit "Au revoir", avec beaucoup d'émotion ...

### Retour

Je fus donc cet enfant qui chantait dans le soir  
Et te disait, O mère, un prochain au revoir,  
Cette voix qui pendant près de trente ans s'est tue !

Je fus donc ces yeux neufs vers ton regard levés,  
Ces yeux clairs, éblouis des lendemains rêvés,  
Lorsque s'illuminait dans le parc ta statue.

Je fus donc ce cœur pur et qui se recueillait,  
Dans la douceur crépusculaire de juillet,  
Devant ton front penché, devant tes mains tendues.

Je fus donc cet enfant fort de son jeune élan,  
Qui porte son orgueil comme une épée au flanc,  
Et qui prend d'un pas sûr les routes inconnues.

Mais des chemins obscurs m'ont conduit loin de toi,  
Je fus le fils prodigue en allé loin du toit,  
Et dont tu guetterais le retour, à la porte.

Et je reviens le dos voûté, les membres las,  
Sur la route déjà s'appesantit mon pas,  
Et c'est un passé douloureux que j'apporte,

Cette souffrance d'homme où perça ton appel,  
Je retrouve ce soir ton geste maternel  
Et les mêmes regards qu'autrefois, O Marie !

Ce sont des yeux d'enfant que je lève à mon tour  
Et c'est ma jeune voix qui te dit mon amour  
Et c'est mon même cœur retrouvé – qui te prie.

*Pierre PINEAU (c.1917) MISSEL*

## Réfectoire

Les trois interminables rangées de tables et leurs bancs moelleux !!  
 Sur les tables les bouteilles de cidre, la carafe, les piles d'assiettes. Il manque la gamelle remplie de "fayots".

La chaire. Je crois entendre encore le lecteur annoncer : "*Crastidine die, lectores erunt, Domini ...*". Un passage d'Évangile était proposé au début du repas. Si Monsieur le Supérieur donnait un coup de sonnette (au moins à chaque fois qu'il y avait un invité), c'était une explosion de joie, autrement c'était la lecture pendant tout le repas ou une partie. Les petits déjeuners se passaient en silence, sauf les jours de fête.



*Photos 1911*

## Dortoir

Tout y est :

Les petits lits de bois à rouleaux.

Les meubles, à la tête du lit, recouverts de marbre, avec la cuvette et le pot.

Les tables de nuit avec leurs pots de chambre.

Les immenses fenêtres sans rideaux.

Et le crucifix, sur le mur, au bout du dortoir qui semble veiller sur les élèves endormis.

PASSENT LES HEURES

Etudes, classes, récréations, passages au réfectoire, à la chapelle, montée au dortoir, tout cela se suivait, s'entremêlait, était si parfaitement réglé que l'on n'avait pas l'impression que les heures passaient ... Seules, peut-être, pour certains, paraissaient longue l'étude du soir et pour les "cafardeux", les minutes qui s'écoulaient lentement au dortoir avant de sombrer dans un profond sommeil ...

PASSENT LES JOURS ET  
PASSENT LES SEMAINES

Chaque jour s'envolait ... et le lendemain ne ressemblait pas tout à fait à la veille. On n'avait pas eu les mêmes professeurs, les matières avaient changé, il y avait eu des promenades, un match ... quelques imprévus, et l'on se retrouvait déjà (!! ) le samedi soir à la chapelle avec le maître de chœur pour préparer la messe du lendemain; et la semaine était passée !



*Photo 1911*

Lieu de passage pour toute la maison où grands et moyens ne se rencontraient presque jamais.

Dès la descente du dortoir, les élèves à moitié endormis, les empruntaient pour gagner la chapelle. Toujours en silence, classe par classe, ils se rendaient à leurs salles de cours ou de travail. Et du côté des moyens et des grands, plusieurs fois par jour, leurs longs rangs s'étiraient à partir de l'étude pour gagner le réfectoire, la chapelle ou le dortoir.

Pendant les classes, ils redevenaient étrangement silencieux et le calme était rompu seulement par quelques professeurs qui élevaient la voix pour réveiller leurs élèves endormis

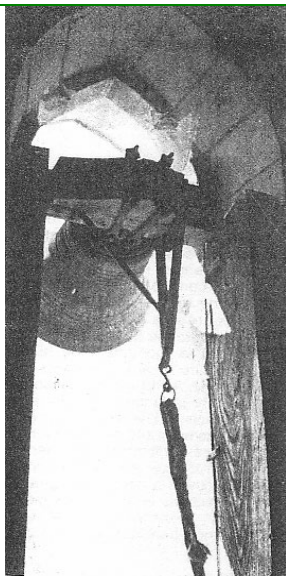


Photo E. Banchereau

"Juchée au haut de la chapelle et vingt fois le jour mise en branle par le "réglementaire", c'est une toute petite cloche qui rythme impérativement la vie de la maison. On dirait d'un monastère ..."

*H.GAZEAU. Combrée ma maison p.119*

Monsieur François Drouet  
Principal du Collège de Combrée  
m'a fait faire l'an 1823

J'ai réglé la vie du Collège pendant 163 ans

On m'a fait taire en 1986

Je demande de reprendre  
mes bons et loyaux services.

*Bulletin de Noël 1988*

#### Notre horaire quotidien (1931-41)

05h35 – Lever

05h55 – Chapelle-Prière-Messe

06h25 – Etude

07h25 – Petit déjeuner-Récréation

08h-10h – Classes

10h-10h15 – Récréation

10h15-12h – Classe-Etude

12h – Déjeuner-Récréation

13h30-14h30 – Etude

14h30-16h30 – Classes

16h30-17h – Réfectoire-Récréation

17h-19h15 – Etude

19h15 – Dîner-Coucher\*\*

#### Horaires du dimanche (à partir de 1937)\*

06h00 – Lever

06h20 – Chapelle-Messe-Etude

07h30 – Petit Déjeuner-Récréation

08h15 – Grand'messe-Récréation

10h-12h – Etude-Classe

12h00 – Déjeuner-Récréation-Promenade

17h00 – Etude

18h30 – Complies

19h30 – Dîner-Coucher

#### Horaires du mardi après-midi

Moyens et grands 13h30-16h30 Etude libre  
promenade

#### Horaires d'hiver (15 novembre-15 janvier)

13h30-14h15 – Etude

14h15-16h15 – Classes

16h15-16h45 – Goûter-Récréation

16h45-19h15 – Etude

19h15 – Dîner

#### Horaires d'été (à partir du 1er mai)

Récréation après le dîner

Heure du coucher à la tombée de la nuit

#### Horaires du jeudi après-midi (à partir du 1<sup>er</sup> mai)

15h – 19h15 – Goûter-Promenade

N.B. Parloir possible jusqu'à 20h30

\* avant 1937 :

13h30-16h30 – Etude libre-Vêpres

\*\* Pour les grands lecture spirituelle et classe de chant après le dîner.

Pour les moyens lecture spirituelle et classe de chant avaient lieu avant le dîner.



COUR DE RÉCRÉATION

*Photo 1910*

Sur la cour, chez les moyens, de notre temps, c'était le jeu de ballon par classe c'est à dire au moins six matchs qui se déroulaient en même temps ... Ils étaient réservés aux vedettes de la classe; les gens tranquilles se réfugiaient sous les cloîtres ou, montés sur le mur du bas de la cour, s'accrochaient aux grilles. Tout ce monde était poursuivi par les surveillants qui s'efforçaient de les faire jouer. Alors s'organisaient tant bien que mal des jeux plus tranquilles, à chat perché, avec balle, ou boîte de cirage qui faisait office de ballon. L'été les tables ping-pong accaparaient le préau du haut jusqu'en bas, tandis qu'un jeu de croquet était installé pour chaque classe sous les arbres du bas de la cour. Une ficelle tendue entre deux arbres ou deux poteaux permettait de jouer avec un "anneau tennis". Il y avait aussi un jeu de basket et un terrain de tennis où quelques privilégiés, possesseurs d'une raquette, pouvaient s'exhiber devant une cour d'admirateurs ... Sur la cour des grands il y avait toujours les mêmes ballons mais les groupes se formaient plus nombreux sous le préau en "déambulant" ou dans le bas de la cour pour faire la caouette.

## Passent les semaines !!

### .Horaire reconstitué de 1<sup>ère</sup> A (1939-40)

	6h30 à 7h30 Etude	8h à 9h	9h à 10 h	10h15 à 11h Etude	11h à 12h	13h30 à 14h30	14h30 à 15h30	15h30 à 16h30	17h à 19h15 Etude
Lundi	Français	Français	Français	Math	Math	Histoire	Hist-Géo	Grec	Version grecque
Mardi	Latin	Latin	Grec	Anglais	Anglais	Physique	Physique	Thème latin	Math
Mercredi	Math	Math	Français	Grec	Grec	Français	Français	Latin	Version Latine
Jeudi	Histoire (résumé)	<u>Compo</u>	<u>sition</u>	Physique	Physique	<u>Pro</u>	<u>mena</u>	<u>de</u>	Physique
Vendredi	Histoire	Hist-Géo	Latin	Math	Math	Français	Français	Français	Anglais
Samedi	Grec	Grec	Latin	Anglais	Anglais	Physique	Anglais	Physique	Français
Dimanche				Inst.religieuse	Inst.religieuse				17h à 18h30 Français

Rappelez-vous, on vous le dictait à la 1<sup>ère</sup> classe de l'année scolaire. Vous le colliez à l'intérieur de vos sous-mains ou de vos pupitres avec une couleur différente pour chaque matière. Il réglait d'une façon précise l'emploi du temps de chaque semaine. Le surveillant avait le double et contrôlait pour savoir si vous suiviez votre emploi du temps ... Même pour les leçons, le carnet de correspondance lui permettait de voir si vous étiez bien à la page voulue. Souvenez-vous aussi des devoirs rendus à la fin de chaque étude pour éviter les tricheries.

Malgré toutes mes recherches je n'ai retrouvé qu'une portion d'horaire concernant les cours de Français, Grec, Latin, Histoire et Géographie que nous avons avec Monsieur de la Garanderie. Le reste (cours de Math, Physique, Anglais) est une reconstitution à partir de données précises (études de 6h30 à 7h30, 10h15 à 11h, 13h30 à 14h30 consacrées aux leçons, études du soir consacrées à un devoir de 2h). Math, Physique, Anglais, trois heures de cours dans chaque matière, sans me souvenir des jours précis où ces cours avaient lieu.

N.B. Cela faisait 10h de travail par jour ouvrable, sauf pour le jeudi réservé dans ce temps-là aux promenades. 59h de travail par semaine, dommage que Martine Aubry n'était pas née !

Pour tous dans la semaine, deux jours, le jeudi et le dimanche, avaient un horaire spécial (cf. p.10); pour les petits et les moyens le mardi après-midi comportait promenade et étude libre.

Plusieurs "cérémonies" marquaient aussi chaque semaine. Le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>ème</sup> lundi de chaque mois étaient proclamées dans chaque étude les notes de discipline. Celles de la deuxième semaine, qui comportaient aussi des notes pour le travail, étaient parfois lues à la salle des fêtes mais le plus souvent la lecture en était faite dans les études.

Le jeudi de 8h à 10h se déroulaient les compositions dans chacune des matières et dans les jours qui suivaient on voyait "le pichu" arriver dans la classe pour annoncer les résultats et distribuer aux deux premiers un "valeat" qui permettait de faire supprimer les punitions.

Chaque semaine les plus anciens arrivés dans la maison ont connu le cérémonial des bains de pied pris dans le récipient "ad hoc". Je n'ai connu que les douches rénovées où les "douchés" obéissaient aux ordres impératifs de l'opérateur : "*Déshabillez-vous ... savonnez-vous ... lavez-vous ... rhabillez-vous*", qui envoyait à tous le même liquide tiède et surveillait par dessus les portes si chacun était bien sous la pomme quand il le fallait !

La semaine était coupée par les promenades du mardi, du jeudi et du dimanche. Celles-ci étaient précédées par la montée au dortoir pour que les élèves puissent se chausser convenablement, prendre un vêtement de pluie s'il le fallait et surtout se coiffer de leur casquette. Il fallait un certain temps pour que le surveillant puisse donner le départ : les plus jeunes devaient marcher devant, les plus anciens en "queue de peloton". Les élèves devaient rester groupés par classe et former des rangs de quatre et, bien sûr, on ne parlait que lorsque tout le monde avait sa casquette; alors ceux qui avaient perdu leur couvre-chef se ruaient vers la questure et revenaient coiffée d'une vieille "gâpette", à la visière cassée, trop grande ou trop petite mais on pouvait partir, le règlement était sauf ... et le long défilé s'ébranlait en direction des petites routes sinueuse du pays d'Ombree.

Il y avait les promenades courtes qui duraient une heure, une heure et demie pour le mardi ou pour le dimanche avant la réforme des Complies. "Le tour de la gare" était une classique et il pouvait être raccourci quand on passait par la Fossaie. "Le tour de la Garoulaye" comportait de nombreuses variantes : partir par la route de Bel Air, revenir par la route de Bourg d'Iré, soit en passant devant le château, soit en prenant le chemin charretier à droite avant l'entrée du château. Il faut noter que la Garoulaye pouvait fournir prétexte à promenade plus longue le dimanche quand le régime des Complies fut introduit en 1937 avec la possibilité de s'arrêter dans le bois ou dans les nombreux chemins creux qui l'entourent à l'ombre des vieux chênes centenaires. On pouvait aussi partir direction de Noëllet, s'arrêter à la Croix de Minstin et revenir; si on était parti vers la gare on pouvait prendre la direction de Pouancé, s'arrêter dans le petit "bois du Curé" d'où on avait une vue magnifique sur la Verzée, modèle de synclinal cité par "Titi" ... Il y avait aussi bien sûr les deux Roches, "Roche des Grands", "Roche des Moyens", sur le bord de la Verzée. Sur la route de Bourg d'Iré il y avait également, en ce temps là, la châtaigneraie du Père Gabillard où l'on pouvait jouer aux billes parmi les vieux troncs noueux et tout tordus.

Pour les jeudis après-midi il y avait les promenades plus longues :

- Aller jusqu'à Bourg l'Evêque, revenir par la Chapelle aux Pies et Bel Air (assez long).
- Partir par Bel Air et en passant auprès du cimetière reprendre la route de Bourg d'Iré.
- Route de Bourg d'Iré, jusqu'au bourg avec vue sur les châteaux et revenir.
- " " , arrêter à la Rivière Cormier.
- Route de Challain, prendre à droite et revenir par Noëllet (assez long).
- Partir par la route de Noëllet, tourner à droite à Armaillé, site magique.
- Vergonnes, partir par la petite route, revenir par la grand' route de Pouancé.
- Le Tremblay, avec deux retours différents par la route de Challain.

Ne pas oublier non plus la forêt d'Ombree avec toutes les possibilités qu'elle nous offrait car, à cette époque, le directeur des Ardoisières, propriétaire de la forêt, était Monsieur Grellier un ami du Collège. Tout le monde se souvient des noms comme "Le Rond des Dames", "Les Trois Chênes", "Le Chêne Pené" qui chantent dans les mémoires. Il y avait aussi l'abbé Davy qui, désireux de nous faire découvrir des coins inconnus, nous engageait dans des chemins défoncés et impossibles pour aboutir sur les bords de la Verzée dans ses passages les plus pittoresques.

N'oublions pas non plus, chez les grands, les longues promenades qui nous conduisaient chez le curé de St. Michel, au château de Champiré, chez Madame de Bodard, au

château de Challain que nous pouvions visiter, aux étangs de la Corbinière et je crois bien même qu'une fois nous étions allés jusqu'à la Prémaudière.

Dans les semaines il y avait aussi le dimanche. Jusqu'en 1937, année où l'horaire fut modifié, le sort des élèves n'était pas très enviable si l'on en juge par le bulletin de février 1936 *"Un dimanche à Combrée ! Souvenez-vous quelle monotonie ! J'allais dire quel ennui ! Réveil, comme en semaine, à cinq heures et demie, prière, messe, récréation, messe encore, de nouveau récréation, enfin étude et classe; voilà le programme de la matinée ! L'après-midi, ce n'est pas non plus gai, commence par une récréation qui n'en finit pas, se poursuit par une étude suivie des Vêpres et d'une courte promenade sur la route de la gare en prenant par le plus long, ou bien jusqu'au pont de la Roche ou de la Croix de Minstin, ou bien encore par la route du Bourg d'Iré avec une halte obligatoire sous les chênes du Plessis. A cinq heures, toujours comme en semaine, une triste étude où l'on expédie le devoir de français sur lequel on a baillé la veille. Telle est la clôture de cette morne journée."*

Tous les élèves du coin qui avaient leurs vélos à l'entrée du collège, avaient la permission de passer quelques heures à la maison entre midi et l'heure des vêpres, et il y avait le "parloir" pour ceux dont les parents pouvaient venir, à condition d'assister aux vêpres.

A partir de 1937 les après-midi du dimanche furent plus agréables pour ceux qui pouvaient aller jouer au foot et, les dimanches après-midi passés sous les chênes de la Garoulaye à jouer aux cartes avaient leur charme. Mais une étude d'une heure et demie demeurait le soir après le retour de la promenade ce qui, en Math-Elem, permettait à Monsieur Guinebretière de nous donner un devoir de physique à ramasser à la fin de l'étude ... Et notre dimanche s'achevait par le chant des complies suivi, je crois, du salut du St. Sacrement.



A handwritten note in black ink on a light background. The text is written in a stylized, slightly irregular font. It reads: "PASSENT LES MOIS ET PASSENT LES TRIMESTRES". The words are arranged in two lines, with "PASSENT LES MOIS ET" on the top line and "PASSENT LES TRIMESTRES" on the bottom line. The ink is dark and the background is a light, off-white color.

Après les jours, après les semaines, passaient les mois ... Ils étaient marqués par les notes mensuelles qui, pour chacun, tenaient compte du travail et de la discipline. Mais le véritable contrôle de l'acquis des connaissances était trimestriel. A mardi-gras et en fin de troisième trimestre, il y avait des examens et, aux mêmes dates, étaient proclamées les excellences, résultat des compositions.

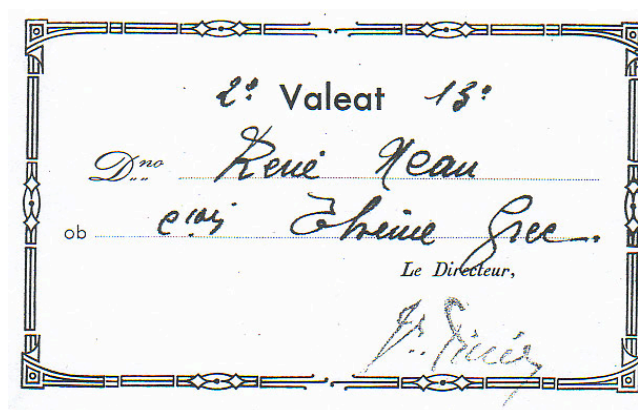
Les trimestres, pour certains, c'était trois mois de présence, sans interruption au collège, parfois sans revoir leurs parents. Il y avait bien des congés de prévus : 11 novembre, mardi gras, Pentecôte, mais en 1931 où le cours 41 était en 9<sup>ème</sup>, le 11 novembre c'était une demie journée de congé, mardi gras une journée, seule la Pentecôte avec une journée et demie permettait une escapade plus longue. Peu à peu les congés du 11 novembre s'allongèrent ...

Pour ma part je faisais partie des élèves condamnés à rester au collège du premier au dernier jour du trimestre. Alors, pour rompre la monotonie des semaines, il ne restait plus que les fêtes, assez nombreuses d'ailleurs, mais presque toutes religieuses, qui revenaient chaque année régulièrement avec leurs fastes et qui ont fini par nous imprégner. J'ai pensé que dans ce déroulement, dans le maintien de cette tradition, était passé en nous un peu de l'esprit combréen qui nous a le plus marqué et toute cette partie qui va suivre essaie de faire ressortir le cadre qui nous a "moulé".

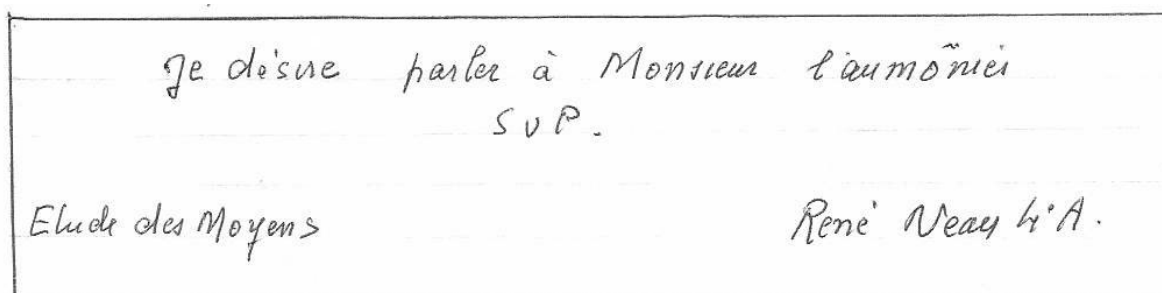




A mériter chaque mois. Ils étaient dorés, rouges ou bleus (cf. p.17).



Si vous étiez premier ou second à une composition (cf. p.13) il pouvait vous servir de monnaie d'échange en cas de punition.



Si vous vouliez communiquer avec la lingerie, Monsieur le Supérieur, un professeur ou faire venir des fournitures, vous mettiez un billet qui était porté par le réglementaire.



## Chaque fin de mois : les Notes

Chaque semaine il y avait des notes mises par les surveillants pour la tenue générale. Chaque quinzaine, le professeur titulaire, mettait des notes pour la tenue, les leçons et les devoirs. Chaque mois, les autres professeurs, donnaient des notes pour la tenue et le travail pour la matière qu'ils enseignaient.

Les notes s'échelonnaient de la façon suivante, chacune ayant sa valeur :

Très bien = 1; Presque Très Bien = 2; Bien = 3; Assez Bien = 4; A peine Assez Bien = 5; Médiocre = 6; Insipide = 7; Mal = 8. Elles donnaient naissance à un bulletin mensuel qui, par une "alchimie" compliquée, tenant compte des notes de tenue générale, des notes de classe en tenue, leçons, devoirs, aboutissait au "Billet de Satisfaction". Si vous aviez une moyenne entre 5 et 7, vous aviez un Très Bien de Témoignage (Billet doré – le Très Bien partout, dans toutes les matières, donnait une moyenne de 5, un Très Bien Parfait). Si vous aviez une moyenne comprise entre 7 et 9, vous aviez un Presque Très Bien de témoignage (Billet rouge). Une moyenne de 9 à 12 donnait un témoignage Bien (Billet bleu). Et si la moyenne dépassait 17 c'était la catastrophe assurée, avec retenue à la clef : "cage" le jeudi ou pendant une séance théâtrale ou pendant une sortie ou au début des vacances.

*Nota du transcritteur. Mettre un élève "en cage" consistait pour le préfet de discipline à enfermer le puni tout seul dans une classe avec un devoir à faire ou un certain nombre de lignes. En temps ordinaire c'était pendant tout le temps de la promenade. Je ne sais jusqu'en quelle année dura cette punition dont on peut se demander son intérêt réel lorsqu'il s'agissait d'un élève un peu trop "tonique" qui aurait été mieux à se dépenser en promenade. Les heures de piquet pendant les récréations étaient courantes. Un billet signé du surveillant devait être ensuite remis au professeur qui avait infligé cette sanction. J'ai connu des camarades qui signaient le billet avec bien entendu les conséquences que l'on peut imaginer! Dans les petites classes certains professeurs ou surveillants avaient aussi la main leste et les gifles ou les coups de règle sur les doigts ne déclenchaient pas comme aujourd'hui de poursuites judiciaires des parents ...*

La proclamation des notes mensuelles avait lieu habituellement à la salle des fêtes. Tout le collège s'y rendait et là, en silence, y attendait debout l'arrivée du corps professoral; celui-ci y arrivait, par ordre de préséance, conduit par son supérieur, et prenait place sur l'avant scène du théâtre. Chacun devait alors subir la longue litanie des Très Bien, Presque Très Bien, Bien, Assez Bien, se délectant du ton traînant que prenait le Père Pinier pour annoncer un "A peine assez Bien", ou se régalant quand il appuyait fortement sur le "o" du Médiocre qui sanctionnait quelque incartade, ou bien jouissant quant il étirait de son ton dédaigneux les quelques Insipides qui punissaient un laisser aller général en discipline ou une paresse incurable. Quant au Mal, attribué en cas d'insolence ou de tricherie, il exigeait que le récipiendaire se déplaçât pour venir se mettre à genoux devant l'aréopage des professeurs ... C'était inévitable et Antoine Farjon le savait bien, lui qui s'était montré insolent. Aussi avait-il préparé, caché sous sa veste, un coussin qu'il sortit le moment venu et installa pour s'agenouiller !

## Chaque semestre, les résultats du travail scolaire

- Le 1<sup>er</sup> semestre allait jusqu'à Mardi-Gras. Chaque semestre comportait examen et excellence.
- Les examens portaient sur toutes matières enseignées, cf. déroulement p.22.
- Chaque concours d'excellence comportait deux compositions par matière; il y avait une composition de Mémoire et Récitation (moyenne des leçons). L'Instruction Religieuse comptait double.
- Des prix et accessits étaient accordés pour chaque matière (1 prix par tranche de 15 élèves, 1 accessit pour 5). La composition des prix comptait double dans l'attribution des prix.
- Tout élève dont la moyenne des billets de satisfaction était inférieure à 7, obtenait un prix de Travail et Conduite. Dans chaque division un prix d'honneur récompensait l'élève qui avait obtenu les meilleures moyennes en travail et discipline.



Année 1936-1937. — Musique instrumentale dirigée par M. l'abbé M. Riou

Clavereau	Houdebine	Braud	Baudry	Rousseau	Pichard	Vincent			
Thuau	Bonsergent	Audouin	Durbecé	Juret	Vignais	Baudouin	Pedron		
Lambert	Delanoé	Schilvert	Lamoureux	Riou	Sarcher	A.Maufrais	Gargam	Bodin	Gaudin
Baudouin	Brillet							G.Maufrais	
Michel	Derouet	Tricot	David	Dubin	Maussion	Chesneau	Delahaye	Talvard	



## La rentrée d'Octobre à Combrée

Les rentrées avaient lieu les premiers jours d'Octobre. "Le gros des élèves" arrivait vers quatre heures de l'après-midi, après les Parisiens qui, arrivés à la gare vers deux heures et demie, descendaient à pied suivant la charrette qui transportait leurs bagages que le père Joseph Perrault déposait dans la cour de l'infirmerie. Les petits nouveaux "qu'on reconnaissait à leur absence de boutons dorés", arrivaient plus tôt accompagnés de leurs mamans qui, ainsi, avaient le temps de ranger le linge dans les meubles du dortoir, de porter la réserve à la lingerie où les accueillait Sœur Marguerite. On les renseignerait aussi pour découvrir la place de leur petit nouveau à l'étude, au réfectoire et y déposer livres et victuailles pour le petit déjeuner. Une courte visite à Monsieur le Supérieur et à Monsieur l'Econome s'imposait également.

A partir de cinq heures de l'après-midi c'est la cohue ... Le silence des vacances qui ce matin encore imprégnait le collège, a bien disparu. On se retrouve entre camarades, on cause, on crie, on s'interpelle dans la joie des retrouvailles. La discipline semble absente, toutes les portes sont ouvertes, les surveillants sont absents, on entre partout pour trouver sa place à l'étude, au dortoir, au réfectoire, même à la lingerie domaine sacro-saint de nos religieuses ...

*"Entre les autos qui se pressent sur le sable et sur l'herbe verte reverdie par les averse de septembre, des uniformes se faufilent, remplissent les cours, les cloîtres, les dortoirs et les études, d'un joyeux tumulte. La vie est revenue, bruyante, un peu folle. La discipline à l'austère visage rentre la dernière quand les malles ont été vidées, quand les livres sont rangées, quand les mamans sont parties. La rumeur se fait plus sourde; la cloche sonne, les voix s'éteignent progressivement : la discipline est arrivée." (Bulletin du 15 novembre 1937)*

Au dortoir, les nouveaux découvriront ce soir le côté strict du règlement, l'obscur clarté des veilleuses, le pas feutrée du surveillant ...

## Lendemain de rentrée

La messe du St. Esprit commençait par le chant du "Veni Créator". Elle était célébrée par Monsieur le Supérieur assisté d'un diacre et d'un sous-diacre. L'unique classe de la journée avait lieu avec le titulaire qui distribuait les livres et nous communiquait notre horaire de classes et études. Autrement le temps passait en longues récréations, étude pour couvrir nos livres. Voici comment se déroula le 1<sup>er</sup> octobre 1940, lendemain de notre rentrée.

5h45	Lever	11h	Récréation
6h05	Prière à la chapelle- Récréation	11h15	Etude
7h	Déjeuner-Récréation	12h	Déjeuner-Récréation-Promenade
8h	Messe du St. Esprit-Récréation	17h	Etude-Salut du St. Sacrement
9h45	Classe	19h	Diner-Coucher

## Retraite de début d'année

Depuis 1932 les élèves étaient divisés en deux groupes pour les retraites : petits et moyens pour l'un, grands pour l'autre. Tantôt les grands passent les premiers, tantôt les moyens. Bure du capucin, blanche robe du dominicain, simple soutane noire du missionnaire diocésain défileront durant nos années de collège pour nous annoncer durant trois jours la bonne nouvelle; souvent les élèves entendent "une parole directe capable de s'enflammer pour les attirer, les entraîner à suivre le droit chemin mais la vie est rude est pleine d'obstacles". Pendant ces trois jours pas de classe mais causeries, sermons, conférences, prières, lectures. Si vous voulez vous faire une idée, voici l'horaire de la retraite qui a eu lieu chez les grands à Combrée les 10, 11,12 octobre 1940. Elle avait commencé le 9 octobre à la chapelle par le "Veni Creator" et un sermon.

(heure solaire)

5h35	Lever-Prière à la chapelle-Messe	13h45	Etude-Deux dizaines de chapelet
	Instruction- Etude	14h30	Conférence-Etude
7h25	Déjeuner-Récréation	16h15	Goûter-Récréation
8h15	Etude	17h	Salut du Saint Sacrement-
9h30	Récréation		Etude- Trois dizaines de chapelet
10h	Instruction-Etude	18h35	Prière à la chapelle-Sermon
12h	Déjeuner-Récréation	19h15	Diner-Coucher

## Le mois d'octobre

Une fois la retraite terminée, le mois d'Octobre se passait "sans à coups". C'est tout juste si les compositions commençaient en fin de mois. Les fossés étaient remplis de pommes et les couleurs de la forêt admirables ... C'était aussi le mois du Rosaire et, je pense, que cela devait se traduire par des Saluts du St. Sacrement accompagnés de deux dizaines de chapelet et parfois des litanies de la Sainte Vierge.

A la fin du mois arrivaient aussi les premières notes mensuelles.

## La Toussaint

Les classes sont remplacées par des promenades, des offices, des récréations. Grand messe solennelle avec diacre et sous-diacre. Morceaux de musique à la sortie de la messe. Voici l'horaire que nous avons eu le 1<sup>er</sup> novembre 1940

(heure solaire)

06h10	Lever
06h30	Prière à la chapelle, messe-Petit déjeuner-Promenade
10h	Grand messe-Récréation
14h	Vêpres de la Toussaint-Vêpres des Morts-Goûter-Promenade
17h	Séance de cinéma
18h30	Prière-Salut du St. Sacrement-Diner-Coucher

N.B.- Les élèves sont la disposition des parents toute la journée sauf pendant les offices auxquels ils ont tenus d'assister.

## Le Deux novembre

A la place de la deuxième heure de classe, messe des Morts, règlement normal jusqu'à midi. Après la récréation du midi, double pèlerinage : d'abord au monument aux morts de la commune où nous déposons notre gerbe fleurie, puis au cimetière sur le sable neuf des allées, devant les chrysanthèmes bouclés, au pied des croix, nous égrenons des Pater et des Ave, avant de partir pour la promenade le long des fossés où les pommes aigrettes et véreuses excitent l'appétit des élèves et l'éloquence des surveillants. Après la promenade il y avait une étude de travail et le salut du St. Sacrement pour clôturer le mois du Rosaire.

## Le 11 novembre

Une innovation : en 1931 les élèves partent dès 6h30 pour la journée. A 7 heures il ne reste plus qu'une cinquantaine de pensionnaires qu'on occupe dans la matinée par une séance de cinéma et le soir comme on pourra. En 1935 le congé débute dans la soirée du 10 novembre, qui est un dimanche, après les vêpres. Au 15 novembre commence le règlement d'hiver car les jours diminuent, l'étude de 14 h ne dure que  $\frac{3}{4}$  d'heure, les classes et l'étude du soir sont avancées d'un  $\frac{1}{4}$  d'heure. Vive les longues études du soir qui vont durer 2 heures 30 !

## Le 21 novembre : la Présentation de la Sainte Vierge

*"Le jour de la Présentation de la Sainte Vierge amenait au collège tout le clergé du canton de Pouancé pour la cérémonie traditionnelle de la rénovation des vœux. Les curés du voisinage emplissaient les stalles, les professeurs sur des chaises se tiennent à l'entrée du chœur. Assisté des deux vicaires de Pouancé, Monsieur le Curé de Grugé célèbre la messe. Pendant le salut du Saint Sacrement qui suivit les prêtres ont renouvelé devant l'hostie leur promesse cléricale, leur résolution de servir et de se dévouer."(Bulletin du 15 janvier 1932 et du 20 février 1936)*

Le règlement était normal jusqu'à 10 heures. A 10h15 grand messe et promenade l'après-midi.

## Le 22 novembre : Sainte Cécile

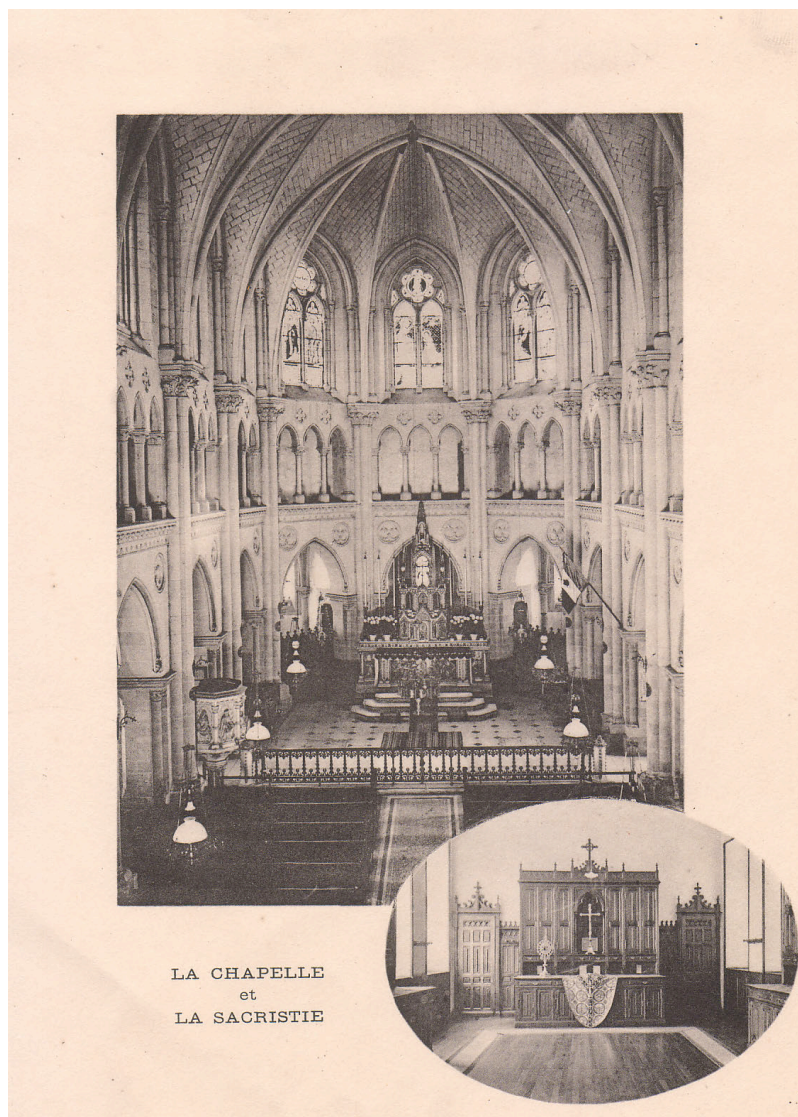
Si le temps le permettait, un morceau de musique était joué par la fanfare dans la cour intérieure. Autrement il était exécuté dans la salle des fêtes. Monsieur l'abbé Riou avait déjà eu le temps de repérer et de former les nouveaux. A la fin du repas Monsieur le Supérieur complimentait les musiciens et leur chef. Ceux-ci restaient alors à leur place pendant que les autres quittaient le réfectoire. A eux le verre de vin blanc et le café offert par Monsieur l'économe.

## La Sainte Catherine (25 novembre)

La Sainte Catherine est la patronne des philosophes. La fête fut supprimé pendant la guerre. Les philo-math collectaient sur les cours auprès de leurs camarades, les fonds qui leur permettaient de s'offrir un repas en compagnie de leurs professeurs. Il y avait un discours prononcé sur la cour et tout le monde se souvient du 25 novembre 1938 où le philosophe Marpeau, juché sur une table devant les W.C., le torse nu et drapé de blanc à la façon d'une toge, harangua tous les élèves qui faisaient cercle autour de lui pour inaugurer les water-closets qui avaient été refaits pendant les vacances.



La cour intérieure



*Photo 1911*

- A peine réveillés, à 5h55 (heure solaire), nous arrivions à la chapelle pour la messe.
- Le soir, souvent, nous y ramenait pour le salut du Saint Sacrement.
- Et nos longs trimestres étaient parsemés de fêtes liturgiques.
- C'étaient alors grands messes solennelles avec diacre et sous diacre, avec une longue théorie d'enfants de chœur obéissant au doigt et à l'œil à un maître de cérémonie bedonnant. Les stalles du chœur étaient envahies par le clergé du coin et les professeurs se réfugiaient sur les chaises installées sur le côté.
- Les chants étaient habituellement en grégorien, agrémentés de morceaux polyphoniques, le tout chanté par la maîtrise.
- Cela nous valait aussi de beaux morceaux d'orgues aux sonorités douces et graves pour favoriser le recueillement, des entrées fracassantes et des sorties rythmées et nerveuses jouées par l'abbé Riou ou le père Ecole.

### La fête des "Cranes" (début décembre)

Début décembre (le 6 en 1931 et le 3 en 1935), on voyait arriver au réfectoire pour le déjeuner, de vénérables vieillards : c'étaient les "Cranes", c'est à dire les descendants de ceux qui, le 4 novembre 1892, avaient permis à Monsieur Claude, supérieur de Combrée, de racheter le collège mis en vente après le décès de Monseigneur Fréppel en décembre 1881. Ils étaient conduits par Monsieur le Comte de Villoutray et parmi eux beaucoup de nobles du coin comme le père de notre ami Jacques de Lambilly. Monsieur le Supérieur célébrait leur désintéressement et chantait le couplet de la reconnaissance. Le président remerciait, se risquait à quelques conseils en direction des élèves et la péroraison était toujours la même : il accordait un jour de vacances supplémentaire pour les vacances de Noël. Les applaudissements crépitaient !

### La fête patronale : 8décembre

Ce jour-là le collège fêtait sa patronne, la Vierge Immaculée. On se levait plus tard, une journée de repos complet sans classe ni étude pour la troubler. Les "congréganistes" se réunissaient dès le lever pour écouter un prédicateur "extraordinaire" pendant que leurs camarades passaient par la chapelle (prière-messe), puis aller attendre à l'étude l'heure du déjeuner. Après celui-ci, si le temps le permettait, les élèves partaient en promenade et revenaient un peu avant 10 heures pour la grand messe solennelle présidée par un invité de marque, en 1932 ce fut Monseigneur Rumeau, et où assistait un nombreux clergé : archiprêtre, doyens, curés et parfois chanoines. Le déjeuner était amélioré et, après les vêpres solennelles, séance théâtrale donnée par les élèves jusqu'en 1935 et les années suivantes par une troupe de la région. La représentation terminée les élèves se dirigeaient vers la chapelle pour la prière et un salut solennel du Saint Sacrement.

### La compliment à Monsieur le Supérieur

*"Il ne reste qu'un rite à accomplir, une cérémonie bien réglée qui consiste en deux morceaux d'éloquence encadrés par la musique. C'est pour cela qu'entre les divisions massées dans la salle des fêtes, le professeurs défilent solennellement, emboîtant le pas derrière Monsieur le Supérieur et vont s'installer sur la scène, figurants bruns ou blonds, grisonnants ou chenus, encadrant leur protagoniste, leur chef. Au fond de la salle, l'harmonie accompagne ce préambule. Puis quand tout s'est tu et rangé, le président de l'Académie, d'une voix claire et chantante, malgré quelques accords imprévus, attaque le compliment officiel. La réplique de Monsieur le Supérieur est toute de paternelle bonté ... La cérémonie s'achève comme elle a commencé par de la musique avec "la marche de Rienzi". Un beau tapage, un cortège somptueux et chamarré où dominant à tour de rôle, les trompettes et les tambours, les bugles et saxophones, les clarinettes et le hautbois!!" (Bulletin du 25 février 1934)*

### La dernière classe du trimestre

Après le compliment adressé à Monsieur le Supérieur, les élèves se dirigeaient vers leurs classes respectives. La dernière classe avait lieu avec le professeur titulaire. Le meilleur élève lui adressait un compliment où les élèves regrettaient leur paresse et promettaient de travailler d'arrache-pied à la rentrée de janvier ... Le professeur répondait par un discours et souvent un dialogue s'instaurait entre maître et disciple où chacun apprenait à mieux se connaître et quand l'échange était terminé il y avait toujours une histoire à raconter ou une lecture passionnante à écouter ...



### L'Epiphanie (6 janvier)

Janvier nous ramenait au collège et souvent l'Epiphanie était fêtée le lendemain de la rentrée. Les professeurs tiraient les rois au dîner, les élèves au déjeuner. Pour ceux-ci les garçons apportaient un plat garni de huit brioches pour chaque service. Il y avait une seule fève : une année du côté des moyens, l'année suivante du côté des grands. Chacun devait attendre le signal de Monsieur le Supérieur pour se servir et l'attente commençait ... En 1936 personne ne se manifesta; en 1937 le sort tomba sur un 4<sup>ème</sup> de notre cours, Jean Gravand. Celui qui avait trouvé la fève se dirigeait alors vers la table des professeurs où il était invité à faire un discours. Souvent ce n'était que quelques mots : "*Je vous accorde un jour de vacances !*" et notre roi s'asseyait à droite du Supérieur tandis que les applaudissements crépitaient de plus belle et il partageait le dessert des professeurs. (cf. le récit de la chronique p.56)

### La Saint François (29 janvier)

L'économe s'appelait François Ménard et le fondateur du collège François Drouet. L'économe tenait à marquer le coup et à différencier sa fête de celle du fondateur et, la veille ou le lendemain du 29 janvier, il offrait un petit dessert supplémentaire aux élèves. Quant au 29 janvier, "fête de la Saint Drouet" comme disait les professeurs, c'était une fête de première classe où l'on priait pour les anciens supérieurs et professeurs défunts. Après deux heures de classe le matin, à 10h30 il y avait une grand messe solennelle avec diacre et sous-diacre. Les curés du coin, anciens professeurs, sont invités puis morceau de musique avant la rentrée au réfectoire, repas amélioré et habituellement promenade l'après midi

### La Chandeleur (2 février)

A la pointe du jour nous célébrons la fête de la lumière. Dès 8h15 bénédiction des cierges et grand messe mais avant cette messe "les élèves suivent du regard, dans le vacillement des lumières et la blancheur des surplis, la lente procession du clergé autour de la chapelle au rythme lent imposé par le chant grégorien et par les ordres impérieux du maître de cérémonie." A près la messe, récréation jusqu'à 10 heures puis le règlement ordinaire reprenait et à 18h45 la journée se terminait par la prière et le salut du Saint Sacrement.

### Les examens

Vers le 15 février, habituellement avant mardi-gras, avaient lieu deux jours d'examen. Pendant ce temps le règlement était légèrement modifié. Nous nous levions à 6 heures. Les récréations de dix heures et du midi étaient allongées. Il n'y avait plus classe. Les salles étaient remplacées par des "bureaux d'histoire et géo, explication de textes, grammaire, anglais, espagnol, etc .. " et "*Monsieur le préfet de discipline avait disséqué toutes les listes d'élèves par petits morceaux pour remplir chaque quart d'heure du temps imparti aux examens pour que trois cents élèves puissent à tour de rôle, sans heurts et sans accrocs, bavarder ou bégayer devant trente cinq maîtres ... leurs juges.*" (Bulletin 25 mai 1933)

Les professeurs de la maison ne faisaient pas passer leurs propres élèves mais ceux d'autres classes et le jury était renforcé par quelques curés du coin, anciens professeurs. On ne dédaignait pas non plus de faire appel à l'Université pour les hautes classes et, en 1937 par exemple, parmi les examinateurs on trouvait le chanoine Lainé doyen de la faculté des sciences d'Angers, Messieurs Blanchard et Pinier professeurs à la même faculté, Monsieur de Mestadier

professeur de philo à la faculté des lettres, Monsieur Guicheteau professeur d'anglais à l'école de commerce.

### Mardi-Gras

Les examens étant terminés on pouvait souffler. Le bulletin du 25 février 1934 nous précise, pour cette année là, le déroulement des jours gras. *"La matinée du dimanche est occupée par l'adoration du Très Saint Sacrement et celle du lundi par des classes ... nos soirées mêmes ne furent pas des soirées perdues – sans doute ce n'était que Molière.."* et le narrateur de poursuivre en nous vantant le jeu des acteurs de Monsieur Thuet dans la "Malade Imaginaire" et dans "Le régiment qui passe" donné en lever de rideau, sans oublier le ballet qui avait soudé les deux pièces. Les soirées dont parle le narrateur sont celles du dimanche et du lundi où, jusqu'en 1936 compris, le même spectacle était donné les deux jours puis, à partir de 1937, il y eut deux spectacles différents. A la fin du spectacle du lundi soir, partaient dans la nuit non seulement les spectateurs étrangers mais aussi la foule des élèves qui commençaient leur congé de mardi-gras qui se terminerai le mardi soir.

Le lendemain c'était le mercredi des Cendres qui commençait le Carême. Les deux classes du matin étaient supprimées. A 8h15 avait lieu la cérémonie de l'imposition des Cendres suivie de la messe. A la sortie récréation et, à 10 heures, reprenait le régime ordinaire du mercredi.

### La Saint Joseph

Les fêtes étaient rares pendant les six semaines qui séparaient les Cendres du dimanche des Rameaux, mises à part la mi-carême et la Saint Joseph. C'était la fête de Monsieur le Supérieur Joseph Pinier. Elle commençait à la messe du matin commune à tous les collégiens et était dite à la descente du dortoir. A cette messe avait lieu la première communion privée de quelques jeunes élèves – il y en avait trois en 1938. Puis à la fin de la matinée, laborieuse comme d'ordinaire, tout le collège s'assemblait dans la salle des fêtes pour écouter le morceau donné par l'harmonie. Il fallait allonger la table centrale au réfectoire pour recevoir les invités de Monsieur le Supérieur. Vers la fin du banquet, morceau de musique de Monsieur Ecole, chants par les choristes de Monsieur Clavereau. *"Puis le silence se fait, deux petits élèves viennent se camper devant la table du supérieur. Le plus jeune porte un magnifique bouquet d'arums tout blancs et d'œillets tout rouges tandis que le second, de sa petite voix fluette, s'adresse à Monsieur le Supérieur en lisant le compliment enrubanné qu'il porte ... Monsieur le Supérieur brode des conseils souriants, salue les invités, remercie Monsieur Ecole et la maîtrise. La péroraison ravit tout le monde : "Il fait si beau, si bon, promenez-vous toute la soirée... Vous aurez votre séance de cinéma à la veillée."*

## La Semaine Sainte

Le Carême s'achevait par la Semaine Sainte. La procession du dimanche des Rameaux se faisait autour des cloîtres : *"Ce jour là nous défilions autour des cloîtres au chant des antiennes qui respirent la joie. Quand les voix des enfants se sont tues à l'intérieur de la chapelle, les portes s'ouvrent et nous entrons pour la messe solennelle et le dialogue éloquent de la passion. Qui n'a pas été ému dans cette lecture par les paroles du Christ qui contrastaient si fort avec la voix rocailleuse et brutale de la canaille."*

Le Jeudi Saint, à la messe du matin, avait lieu la communion pascale des élèves. Au cours de la journée des visites d'adoration étaient prévues auprès du reposoir. A la cérémonie du soir c'était le sermon sur la passion du Christ.

Le Vendredi Saint et le Samedi Saint, si nous étions là, nous assistions aux offices du matin, longue lecture de psaumes coupée de morceaux polyphoniques. Souvent le départ pour les vacances de Pâques avait lieu le Vendredi Saint à midi mais, parfois, après l'office du Samedi Saint comme en 1937.

## Le troisième trimestre

Au troisième trimestre les jours semblaient s'écouler plus vite. C'était le retour du beau temps, le règlement d'été, les récréations du soir, la prière devant la maison, les promenades du jeudi en fin de journée. Les fêtes étaient nombreuses puis au bout c'était "la fuite", "la grande fuite" qui commençait d'ailleurs à alimenter les conversations des élèves. Le mois de mai était aussi le mois de Marie. Il y avait ouverture et clôture du mois de Mai par un salut du Saint Sacrement et, je crois bien, qu'il y avait salut tous les jeudis de ce mois.

## La fête de Jeanne d'Arc

La première fête du troisième trimestre était celle de Jeanne d'Arc, le deuxième dimanche de mai. Le matin réveil en fanfare : *"Une sonnerie de trompettes sous les cloîtres, un frisson de drapeaux à nos fenêtres, l'aube argentée donne à notre réveil une allure militaire."* (Bulletin du 13 mai 1934)

A la grand messe la schola exécute en l'honneur de la Sainte quelques-uns de ses plus beaux morceaux *"Après les vêpres, groupés autour de la statue, nous avons déposé à ses pieds une couronne de fleurs et chanté à en perdre le souffle l'hymne à l'étendard. Nous avons repris à la brume, devant la façade illuminé, la martiale cantate soutenue par les accords de l'harmonie."* (Bulletin de 1937)

Les élèves ont la permission de se disperser dans les allées du parc pour contempler la façade illuminée ou frémissent les drapeaux. Chaque fenêtre est soulignée par une rangée d'ampoules. Le portrait de Jeanne d'Arc; qui a été hissé au-dessus de la porte d'entrée, est entouré d'un cercle lumineux et la Vierge dorée scintille sous l'éclat des lumières qui entourent sa tête. Les gens du bourg admirent le spectacle de la route de Bourg d'Iré. Et quand les feux s'éteignent nous rentrons par petits groupes vers le perron, vers nos dortoirs.



Photo 1911

Prairie de notre enfance, nous attendions avec impatience le troisième trimestre, quand le foin avait été coupé et ramassé, pour venir dérouler nos grands jeux de drapeaux qui profitaient de la pente accentuée de la prairie ou pour venir nous asseoir dans un coin tranquille et organiser des parties de cartes acharnées. Je me souviens aussi de "quelques mordus" qui contrôlaient leur forme, chronomètre en mains, pour battre leur record de vitesse ou d'endurance.

Il y avait aussi la prière qui montait, recueillie, dans le silence du soir.

*Le soir, après les jeux, devant le blanc collège,  
Enfants rieurs soudain calmés, tous à genoux,  
Nous chantions et nos chants volaient avec la neige  
Des aubépines, et la nuit tremblait sur nous.*

*Sur le sommet de la maison, ta chère image,  
O Vierge, rayonnait et chantait tout le jour,  
Et son or frêle palpitait, divin mirage,  
Sur les cieux clairs d'avril émerveillés d'amour*

*On entendait passer des musiques lointaines,  
Nos âmes s'inclinaient sous l'haleine du soir,  
Et nos avé tremblants et nos voix incertaines  
S'élevaient comme un vol d'insectes au ciel noir*

*Maurice Brillant "Les Matins d'argent"*

## Retraites et Communions

La retraite des philosophes se déroulait vers le 15 mai et pendant trois jours, les aînés, calmes et silencieux, profitaient du bosquet et du parc pour méditer, réfléchir et préparer leur avenir. La retraite de nos communiantes était plus bruyante et il nous arrivait dans les jours qui précédaient l'Ascension, d'entendre de nos classes le chant des cantiques ou le bourdonnement des Avé qui montaient de leurs processions bien ordonnées à travers la prairie.

Le jour de l'Ascension, les familles des communiantes envahissaient le collège. Pas moins de quatre cents personnes devaient se loger dans la chapelle où les places leur étaient réservées et où on avait rajouté des chaises par dizaines. Les élèves s'installaient dans les tribunes pour suivre les cérémonies. De là ils avaient une vue imprenable sur les magnifiques chapeaux de ces dames qui ondoyaient au-dessous d'eux. Tous les deux ans, ce jour là, l'évêque d'Angers venait donner la confirmation à onze heures. Les cérémonies terminées, les parents se hâtaient de partir pour leur domicile ou le restaurant car il fallait revenir assez tôt pour celles de l'après-midi : vêpres, puis une procession autour du rond-point dans la prairie où *"derrière la croix s'étire, enveloppée de musique et de cantiques, la lente procession des uniformes sombres, des blancs surplis, des toilettes claires."* (Bulletin 1938) Puis retour à la chapelle, renouvellement des promesses du baptême, consécration à la Sainte Vierge, salut du Saint Sacrement. C'était une journée bien remplie.

## La Pentecôte

La matinée se déroulait comme celle des dimanches ordinaires. Les vêpres étaient avancés d'une heure et, sitôt le salut du Saint Sacrement terminé, c'était le départ pour un congé qui se terminerai le lundi soir. Ceux qui restaient, comme au 11 novembre et à mardi-gras, étaient pris en charge par les surveillants qui s'ingéniaient à leur faire passer le temps le plus agréablement possible.

## Les Fêtes-Dieu

Pour préparer les Fêtes-Dieu, le jeudi précédent, des groupes d'élèves de la division des moyens, parcouraient les campagnes pour ramasser dans des corbeilles et des grands paniers, toutes les fleurs qu'ils pouvaient trouver : marguerites, digitales, pâquerettes, roses de haies, etc... Ces fleurs servaient à décorer le parcours de la procession ou étaient jetés au passage du Saint Sacrement. A l'une des processions, l'ostensoir était porté par Monsieur le Supérieur, à l'autre par Monsieur le Curé du bourg. La procession traversait la cour intérieure magnifiquement décorée. Le bulletin de 1937 note : *"Il (l'abbé Deshaies) a tapissé la cour intérieure sur le passage de l'hostie. Ingénieusement suspendue au-dessus du somptueux tapis de digitales, de marguerites et de roses, un dais de verdure piqué de grappes de glycines tremble doucement dans l'air qui flamboie. Un lustre de roses et d'œillets éclaire le vestibule. Le cortège bruyant, parfumé et fleuri, a fait le tour du rond-point avec une halte au "Parnasse" ou devant l'écran sombre des sapins sur l'autel où les ors étincellent, l'ostensoir s'est reposé; des amis, des parents d'élèves en grand nombre, suivirent le Saint Sacrement."* Le parcours de la procession était magnifiquement décoré et si les fleurs manquaient on y remédiait par de la sciure teintée de couleurs vives qui permettait d'élaborer de magnifiques dessins et comme les processions se faisaient en fin d'après-midi, les élèves, dispensés de promenades et conduits par des professeurs, avaient le temps de figoler leurs ouvrages.

## La Fête des Anciens

Elle avait lieu au cours de la première quinzaine de juin. Les premières années elle s'étalait sur deux jours. La veille du grand rassemblement un petit groupe d'anciens était arrivé; ils assistaient au salut du Saint Sacrement, au dîner, à la prière du soir devant la maison. Puis il y avait une séance récréative à la salle des fêtes avec les élèves et quand ceux-ci montaient au dortoir, les anciens prenaient la direction du bar ouvert sur la prairie et faisaient sauter quelques bouchons. Le lendemain à 6h25, le grand jour, pour le réveil, la bombe traditionnelle éclatait dans la cour intérieure et sonnaient les trompettes. Dans la matinée les anciens arrivaient par petits groupes, se retrouvaient, s'interpellaient, tout à la joie de se retrouver et, quand l'heure était venue, se laissaient drainer vers la chapelle pour la messe. A la fin de celle-ci reprenaient sous les cloîtres les discussions commencées et c'est sans hâte qu'ils se laissaient enfermer dans la salle Saint Augustin pour entendre le compte-rendu du bureau.

Au réfectoire les anciens retrouvaient les mêmes tables autour desquelles ils s'étaient assis étant élèves. La chaire avait disparu, à la place on avait ajouté des tables; Tout était décoré et respirait la joie. Le menu était bon, le vin abondant. *"La schola, sous la direction du maître de chapelle, berce l'assistance de ses vieilles chansons."* Puis les discours se succèdent *"l'éloquence de leurs auteurs nous empêche de les trouver trop longs."*

Et l'après-midi est bien avancée quand les anciens se dirigent vers la prairie. Ils vont s'asseoir à l'ombre des grands arbres, se mêler aux élèves. Jeunes et anciens essaient leur adresse au jeu de massacre et tentent leur chance au lapinodrome ... Quelques anciens seront encore là au moment du dîner, ils dîneront avec les professeurs, assisteront à la prière du soir, ne pouvant s'arracher à l'emprise de la vieille maison.

## Derniers jours

L'année scolaire, à ce moment là, se terminait vers le 10 juillet. Dans la dernière semaine on logeait encore deux jours d'examens, une retraite qui s'étalait aussi sur deux journées pendant lesquelles un prédicateur parlera quatre ou cinq fois aux élèves *"des loisirs qu'il faut savoir employer, de la piété qu'il faut entretenir."* La matinée du dernier dimanche sera employée à l'adoration du Saint Sacrement.

## La promenade des Centimes

Le dernier après-midi les élèves le passaient avec leur professeur titulaire et parfois quelques autres qu'ils avaient invités. Les frais entraînés par l'achat des victuailles étaient réglés avec l'argent des amendes infligées aux étourdis qui oubliaient d'apporter livres ou objets nécessaires au déroulement de la classe ou qui les laissaient traîner à leur place au lieu de les emporter à l'étude. Il y avait aussi ceux qui faisaient du bruit et laissaient rouler ou tomber des crayons : cinq sous d'amende imposée par le maître et noté par l'élève désigné. Cette tradition remontait aux origines du collège, époque où l'on infligeait des amendes non pas de quelques sous mais de quelques centimes. Ces promenades se déroulaient dans un état d'esprit bien particulier et laissaient un souvenir inoubliable. Même si le passage ci-après est long, je ne peux résister à la tentation de le transcrire. Il est tiré du bulletin du 15 novembre 1937 et de la plume de l'abbé Trillot. *"Chaque professeur a choisi en dehors du collège le coin pittoresque ou simplement attrayant où peuvent s'ébattre en toute douceur et liberté ses garçons verts et vigoureux : une clairière bordée d'ombre, un pré fraîchement tondu et voici la dernière classe, la plus longue mais la plus charmante de l'année. On s'installe suivant sa fantaisie, on mange tant qu'on peut, mais pas*

*plus : omelettes, canards, rillettes, confitures, gâteaux secs ou non sont engloutis. Le cidre roux, le vin clair, suivent la même pente, autant qu'il plait au maître qui a pris la précaution de compter les bouteilles au départ. Les chansons voltigent et les rires, les taquineries et les malices. Une orgie ? Rassurez-vous bonnes âmes ! C'est une détente joyeuse et saine et comme un avant goût des vacances. On oublie les tracasseries et les soucis; les heures s'éclairent; les rancunes, s'il en est, s'effacent. Certains élèves apparaissent aux yeux du maître bien plus gentils qu'il n'avait cru et le maître, qui se borne à donner le ton, sans rien exiger de pénible, se voit pardonner ses rigueurs, ses penchans, ses "injustices. On se quittera sur un bon souvenir."*

### La cérémonie des Adieux

Le dernier soir de l'année scolaire, avant le départ en vacances, à la tombée de la nuit, tous les élèves se réunissaient au fond de la prairie pour les Adieux. Cérémonie chargée d'émotion pour ceux qui allaient partir après 7 ans, 8 ans parfois passés entre les murs de la "vieille maison". Écoutons l'abbé Davy, qui était alors jeune séminariste, nous raconter dans le bulletin du 20 octobre 1934 cette dernière rencontre avec la Vierge.

*"Là-bas, au fond de la prairie, la Vierge du Souvenir s'illumine. De sa rotonde de briques s'échappe une lumière très douce qui éclaire poétiquement les branches des cèdres et les oriflammes légères, un clair obscur à la Rembrandt. Des voix et des pas nombreux et pressés annoncent l'arrivée des élèves. Ils sont joyeux mais sages et comme recueillis, certains, surtout les philosophes qui savent qu'ils ne retrouveront plus "leur âme de ce soir". Les élèves récitent pieusement quelques "Je vous salue Marie", puis un philosophe entonne d'une voix assurée le cantique des Adieux qui émeut toujours, même les plus crânes.*

*"...demain aux feux de l'aurore,*

*"Vous partirez, joyeux essaim,*

*"Qui de vous donc gémit encore ? "*

*"Chacun attend la réplique : elle doit prendre cette année un sens plus profond dans la bouche de M. Gasnier qui lui aussi va partir... La voix s'élance grave et forte :*

*"Oui tristement mon cœur soupire..."*

*"L'émotion n'enlève rien à l'artiste de son assurance. On sent sa confiance pour l'avenir quand il chante "Mon cœur bat mais il espère ", il espère que dans sa paroisse de Saint Clément de la Place, comme à Combrée, la Vierge Marie l'aidera à faire beaucoup de bien : "Bonne Mère, Au Revoir... "*

*"Tandis que les élèves gagnent le dortoir, les jeunes anciens qui sont là, revenant sur leurs souvenirs, se confient l'un à l'autre : "Ce chant des Adieux, nous l'avons mieux compris ce soir."*

*"Le soir venu, la communauté toute entière, à laquelle s'étaient joints quelques anciens fidèles et des habitants de Combrée, se réunit devant la Vierge du Souvenir au fond du parc pour la cérémonie des Adieux. Depuis des générations son ordonnance n'a pas changé. Dans son kiosque ajouré, la Vierge éclatante de lumière, tend les bras vers ses enfants qu'on distingue à peine dans l'ombre qui s'épaissit et vers elle monte tout à coup, soutenu par des notes chevrotantes, le cri vibrant qui permet à chacun de silencieusement exprimer sa reconnaissance pour le passé et ses inquiétudes pour l'avenir." Bonne Mère, Bonne Mère au Revoir!" (Bulletin octobre 1953)*



*Photo 1911*

Il fait toujours bon musarder, par les chaleurs étouffantes de la fin de juin, sous les grands tilleuls remplis du bourdonnement et des bruissements d'un peuple innombrable d'abeilles.

De notre temps guère fréquentée par les élèves qui n'y venaient qu'en de rares occasions, l'allée des tilleuls a perdu maintenant son mystère pour les élèves qui pendant les récréations et les cours d'éducation physique, se mesurent sur les terrains et les pistes qui la bordent de chaque côté.



## La distribution des prix

Elle avait lieu dans la salle Saint Augustin, le matin, juste avant le départ en vacances.

*"A neuf heures, au son d'une marche sèche et métallique "Signal d'orage", le salon gris se remplit. Monsieur le colonel Deniaud préside. Il est entouré de Monsieur le Comte de Villoutreys président de la Société Civile, du docteur Jallot président de l'Association Amicale des Anciens Elèves, de Monsieur l'Archiprêtre de Segré, de Monsieur le Doyen de Pouancé, de Monsieur le Maire de Combrée, de Messieurs les Curés du Craonnais et quelques autres d'au-delà. Quelques uns viennent écouter qui son élève, qui son ami.*

*"Monsieur le Supérieur salut la dense assemblée et la félicite d'être venue...Il s'honore de la présidence du colonel Deniaud ... Le président se lève, il chante sa fierté de servir Combrée de même qu'il a servi la France; il laisse parler son cœur et son cœur riche en souvenir chers, parle du collègue "De mon temps" !*

*"Puis le palmarès se déroule sans grâce. Les oreilles intéressées y trouvent leur compte. Timides ou hardis, sous leurs couronnes vernissées, les lauréats se glissent de tous côtés.*

*"L'art cependant n'est pas en vacances. Une "Danse Montagnarde" prestement enlevée par l'orchestre de Monsieur Ecole délasse nos membres engourdis. Les petits chanteurs de Monsieur l'aumônier mettent une envolée dans le palmarès prosaïque avec "Trois petits oiseaux dans les blés". Et pour finir la marche farouche des Amazones d'Afrique, "Kano", emplis nos oreilles de cris sauvages et guerriers.*

*"Et vite à la chapelle; les couronnes sont cérémonieusement offertes à "l'empériere" de céans. C'est le dernier "subtuum".*

*"Parents, élèves se disputent les professeurs sous les cloîtres."*

*(Détails tirés du compte-rendu de R. Michel 30 octobre 1936)*



# PASSENT LES ANNEES

Nous avons passé plus ou moins d'années à user nos fonds de culottes sur les vieux bancs, polis par le frottement, qui montraient les veines de leur bois. 21 d'entre nous n'y ont passé qu'un an, 23 deux ans, 17 trois ans, 10 quatre ans et 43 y ont passé au moins 5 ans et parmi ceux-ci le record appartient à Roger Mousseau avec 10 ans. On trouve aussi plusieurs séjours de 8 ans et de 7 ans. Il suffisait d'entrer en 7<sup>ème</sup> comme Loïc Chesneau et Roger Mousseau et d'aller jusqu'en Philo, on était bon pour 8 ans - sans redoubler. 6 seulement, partis de 6<sup>ème</sup> A en octobre 1934, au bout de 7 ans sont parvenus à la fin de leur Philo en juillet 1941.

Curieusement la profondeur de l'empreinte laissée par Combrée sur les anciens élèves n'est pas proportionnelle à la durée de leur séjour ! Il a suffi parfois d'une année ou deux pour laisser une empreinte indélébile. Mais quelque soit le nombre des années passées à Combrée qui furent les années de notre jeunesse qui s'envolaient avec elles et qui inéluctablement faisaient de nous des hommes que nous serions pendant toute notre vie, vous trouverez dans les pages qui suivent pour chaque année :

- 1 – Les listes annotées et écrites de la main du Père Pinier
- 2 – L'origine et l'orientation des élèves
- 3 – Le nom des professeurs et des surveillants
- 4 – Les faits marquants de l'année en cours



## Le cours 41

Le cours 41 est composé des élèves qui auraient dû terminer leurs études en Philo ou Math-Elem en juillet 1941 s'ils avaient achevé le "cursus" complet de leurs études secondaires. Pour cela il fallait entrer en 9<sup>ème</sup> en octobre 1931, en 8<sup>ème</sup> en octobre 1932, en 7<sup>ème</sup> en octobre 1933, en 6<sup>ème</sup> en octobre 1934, en 5<sup>ème</sup> en octobre 1935, en 4<sup>ème</sup> en octobre 1936, en 3<sup>ème</sup> en octobre 1937, en seconde en 1938, en 1<sup>ère</sup> en octobre 1939, en Philo en octobre 1940.

127 élèves satisfont à cette condition en entrant dans ces classes soit comme nouveaux, soit comme redoublants. Ils ont fait à Combrée un séjour qui varie d'un trimestre à ... 10 ans ! (cf. page précédente)

Normalement la présence du cours 41 s'étale sur 10 ans à partir d'octobre 1931 jusqu'à juin 1941. En fait il en va tout autrement car la 9<sup>ème</sup>, en ce temps là, semblait jouer le rôle de 9<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> où l'on accepte les jeunes enfants de 7 ans ou même de 6 ans (H. Philippeau) pour les mettre au niveau de la 8<sup>ème</sup> en un ou deux ans, si bien que dix élèves du cours 41 sont entrés à Combrée en octobre 1930. Avec les redoublements, la maladie, on retrouvera des membres du cours 41 élèves de Philo non seulement en 1941-42, 1942-43, et on aura même le cas exceptionnel de Jacques de Lambilly qui, parti en 1<sup>ère</sup> pour se soigner pendant trois ans, passera son bac de Math Elem en juin 1944.

Faisons aussi une mention spéciale pour les élèves de la section B. Ces élèves étaient souvent de la région proche de Combrée. Bons élèves en primaire, ils étaient envoyés au collège par leurs parents, souvent anciens élèves eux-mêmes, pour parfaire en deux ou trois ans études et éducation avant d'entrer dans la vie professionnelle. Beaucoup quittaient le collège à la fin de la 4<sup>ème</sup>.

- Le cours 41 a "hérité" de 26 redoublants du cours précédent (cours 1940).
- 101 élèves sont donc rentrés à Combrée comme nouveaux dans le cours 41; les arrivages les plus importants sont 19 en 9<sup>ème</sup>, 8 en 7<sup>ème</sup>, 30 en 6<sup>ème</sup>, 18 en 5<sup>ème</sup>.
- 31 ont quittés le cours 41 pour redoubler dans le cours 42.
- 31 élèves, ayant appartenu au cours 41, ont fini leurs études à Combrée par la Philo

Classe	Nouveaux entrés au cours 41	Redoublants du cours 40	Redoublants passant cours 42	Quittent Combrée à la fin de cette classe
9 <sup>ème</sup>	19	0	4	5
8 <sup>ème</sup>	4	1	1	3
7 <sup>ème</sup>	8	1	2	3
6 <sup>ème</sup> A	20	4	2	2
6 <sup>ème</sup> B	10	4	1	9
5 <sup>ème</sup> A	9	0	2	5
5 <sup>ème</sup> B	9	3	3	5
4 <sup>ème</sup> A	7	1	2	6
4 <sup>ème</sup> B	2	2	4	12
3 <sup>ème</sup>	1	4	1	9
Seconde	2	0	0	5
1 <sup>ère</sup>	5	6	6	6
Philo-Math	5	0	3	6
TOTAL	101	26	31	92

1931 - 1932		
<u>Neuvicelle</u>		
Francis Bellanger	9ans	
Robert Bellanger		(St Aubri de Poivancé) (partis fin d'année)
Fernand Bédreau	9ans	
Henri Cherruau	22.8.23	
Marc Cochis	24-6.21	Le Tremblay nouveau
Louis Costard	27-11.9ans	Angers Le Tremblay (partis fin d'année)
Georges Dauty	1.4.22	M. et M <sup>me</sup> 142, 2, V. Hugo. Bois Colombes (Seine) nouveau. (ré. Comm. privé 6/9.3.32)
Louis Gohier	17.12.22	
Michel Guillaud	8ans	nouv. à Périgueux 32 - pas centes en Oct.
Joseph Judais	10ans	M. et M <sup>me</sup> Boumies. Caré. St. L. M. L. nouveau
Auguste Laine	en 21	M <sup>me</sup> Leoches. 63, 2. Caulaincourt Paris. 18 <sup>e</sup>
Fernand Laine	en 22	"
- Jean Launay	1.10.21	M. et M <sup>me</sup> l'Aubergois. Challain
Charles Madiot	à 10ans	M. et M <sup>me</sup> de Mogouaie, Erbray nouveau. (ré. C. privé 6/9.3.32)
Robert Patry	13-2.23	M. et M <sup>me</sup> - Ancaillé nouv. à Périgueux 32
René Thérivong	9-3.22	nouveau partie part.
Henri Philippeau	en 24	
Joseph Plasseis	3-4-23	nouveau
- Joseph Lenoir	5-2-23	
Yves Charbonneau		

Cette liste, ainsi que toutes les listes qui vont suivre jusqu'à la Philo, sont écrites de la main du Père Pinier. Je les ai reproduites pour les renseignements qu'elles contiennent bien que les photocopies de ces vieux cahiers jaunés ne donnent pas des résultats extraordinaires.

N.B. - Yves Charbonneau que j'avais inscrit sur les listes envoyées pour la réunion du cours, semble, en fait, être entré à Combrée deux ans plus tard.

Le cours 41 naît à Combrée le 2 octobre 1931 quand dix sept petits bambins font leur entrée en classe de 9<sup>ème</sup> dans la grande maison. Deux autres, Michel Guillaud et Robert Patry ne rentrent qu'à Pâques 1932. Le plus jeune des élèves, Henri Philippeau de Combrée, a eu 7 ans en septembre 1931 et six autres sont âgés de 8 ans. Ils venaient presque tous de la région proche de Combrée. Neuf sont à 10 km ou moins, trois sont à moins de 30 km, un vient d'Angers et trois viennent de la région parisienne.

A Combrée, à ce moment là, entraient en 9<sup>ème</sup> des élèves de différents niveaux scolaires : c'était à la fois la 9<sup>ème</sup> et la 10<sup>ème</sup>. Aussi n'est-il pas étonnant que dix d'entre eux se trouvaient en 9<sup>ème</sup> l'année précédente, c'est à dire Francis et Robert Bellanger, Fernand Cadeau, Henri Cherruau, Louis Costard, Louis Gohier, Auguste et Bertrand Laîné, Henri Philippeau, Joseph Sinoir. Jean Launay, bien que n'ayant pas d'épithète nouveau derrière son nom, semble bien pourtant être un nouveau en 9<sup>ème</sup>. Je n'ai pu retrouver où se situait la classe de 9<sup>ème</sup>, pourtant c'était là que ces bambins devaient passer la plus grande partie de leur temps, classe et étude, sous la direction de Mademoiselle Marie-Louise que le règlement obligeait à se mettre en civil alors qu'il s'agissait de Sœur Saint Martin de la Croix appartenant à la communauté de Torfou comme toutes les autres religieuses de la maison. Sans doute ces 19 petits élèves avaient-ils une place à "l'étude des petits" où ils se retrouvaient, comme sur la cour ou en promenade, sous la garde de l'abbé Henri Suteau surveillant des petits cette année là et qui, tombé malade au cours du trimestre, ne revint qu'en janvier.

On trouve au tableau d'honneur au 1<sup>er</sup> trimestre, Marc Cochin, Louis Gohier, Joseph Sinoir et Jean Launay. Au 2<sup>ème</sup> trimestre on trouve les mêmes moins Gohier. Les prix d'excellence au premier concours sont obtenus par Joseph Sinoir et Jean Launay et, se distinguent aux examens, Henri Philippeau avec 12,33 de moyenne, Jean Launay et Joseph Sinoir avec 12,16.

Le 19 mars, à la Saint Joseph, Georges Dauty et Charles Madiot feront leur première communion privée. Le jour de l'Ascension, Auguste Laîné, Joseph Judais, René Phérvong, Charles Madiot, Bernard Laîné Georges Dauty feront leur première communion solennelle. Ce même jour, recevront le sacrement de confirmation donné par Monseigneur Rumeau, Louis Costard, Henri Cherruau, Robert Patry, Joseph Sinoir, Robert Bellanger, Joseph Judais, Bernard Laîné, Robert Phérvong, Georges Dauty et Charles Madiot.

Cette année-là il y a 281 élèves à Combrée dont 270 pensionnaires. Tous les lits de la maison sont pleins et Monsieur le Supérieur a refusé des inscriptions. Il y a 90 nouveaux. Comme les autres enfants, ils ont assisté à la comédie donnée par les élèves le 6 décembre. Au programme : "L'archiduc Casimir" et "L'Anglais tel qu'on le parle". Pour Mardi-Gras ils ont vu la troupe de Monsieur Thuet donner "Ruy Blas" et ont assisté à la reprise du "Ballet des Jouets" réglé par Monsieur Boulay et orchestré par Monsieur Ecole. Le 31 mai et en juin, ils ont pris part à la fête des Anciens. Le 12 juillet ils furent un peu intimidés par le général Mainier qui présidait la distribution des prix. L'année se terminait bien pour les 9 élèves de 9<sup>ème</sup> passant en 8<sup>ème</sup> (cf. liste en 8<sup>ème</sup>). Georges Dauty passait même en 7<sup>ème</sup>. 5 quittaient Combrée à la fin de la 9<sup>ème</sup>: les deux frères Bellanger, Louis Costard, Michel Guillaud et René Phérvong. 4 élèves restaient en 9<sup>ème</sup> : Fernand Cadeau, Charles Madiot qui sera en 8<sup>ème</sup> en 1933-34, en 6<sup>ème</sup> B en 1934-35 et qui, malade, quittera Combrée en février 1935, Joseph Plassais qui quittera à la fin de sa deuxième 9<sup>ème</sup>. Le quatrième redoublant est Robert Patry qui fera sa 8<sup>ème</sup> en 1933-34, une 6<sup>ème</sup> A en 1934-35, redoublera en 6<sup>ème</sup> B en 1935-36 et quittera Combrée à Pâques 1936. Georges Dauty, passé de 9<sup>ème</sup> en 7<sup>ème</sup>, quittera Combrée à la fin de sa 7<sup>ème</sup>.



**Classe de 9<sup>ème</sup> 1931-1932**

Identifiés au premier rang : L. Gohier, H. Philippeau, J. Sinoir, Abbé Suteau, R. Bellanger.....



<u>Huitième</u>		<u>Année 1932-33.</u>	
Jacques Chatelain	8. 6. 22	M. et Mme, 28, r. de Paris, Joinville-le-Saut	nouveau
Henri Cherruau	22. 8. 23		
Marc Cochin	24. 6. 21	M. et Mme, le Tremblay	1 <sup>re</sup> pension.
Louis Gohier	17. 12. 22	M. et Mme, le Tremblay	
Alexis Hubert	22. 4. 23		nouveau.
Joseph Judais	6. 10. 21	M. et Mme, Rouvier, Car. St-J. - le Muis	
Auguste Lainé	- 21	Mme Levaucher, 63, rue Caulaincourt, Paris. 11 <sup>e</sup>	part. en juillet
Bernard Lainé	- 22		
Jean Launay	1. 10. 21	M. et Mme, l'Aubergerais, Chailly, la. P.	
Henri Philippeau	- 24	Mme Combrée	
Henri Plassais	11. 7. 20	M. et Mme, la Banjarderie, Louvain, Sic.	redoubl.
Joseph Sinoir	5. 2. 23	M. et Mme, Fontaine, Courcelle	
Jean-Claude Meunier	17. 6. 23	M. et Mme, notaire, Beaugency, Loiret	nouveau au 1 <sup>er</sup> degré
Jean Talvard	25. 6. 24	M. et Mme, Thimerais 19, r. de la Paroisse, Versailles.	nouveau à Pâques

### Année scolaire 1932-33

En cette année scolaire 1932-33, la rentrée a eu lieu le 3 octobre et 14 élèves se retrouvent en 8<sup>ème</sup>. Neuf viennent de la classe de 9<sup>ème</sup> de Combrée. Ce sont Henri Cherruau, Marc Cochin, Louis Gohier, Joseph Judais, les deux frères Auguste et Bernard Lainé, Jean Launay, Henri Philippeau et Joseph Sinoir. Henri Plassais redouble sa 8<sup>ème</sup>. Quatre sont nouveaux : Jacques Chatelain, Alexis Hubert, Jean-Claude Meunier qui arrive au premier de l'an et Jean Talvard qui entre à Pâques. Remarquons que sept des quatorze élèves sont déjà à leur troisième année à Combrée.

Comme les 9<sup>ème</sup> l'an dernier, les huitièmes passent la plupart de leur temps en classe. La maîtresse, cette année là encore, est une sœur de Torfou : Mademoiselle Marie. "La petite Marie" m'a dit un de ses anciens élèves ! Comme l'abbé Suteau est rentré au séminaire pour faire sa dernière année de théologie, les huitièmes qui font partie de la division des petits, sont surveillés par l'abbé François qui s'occupait des moyens l'an dernier et sur la cour ils sont en contact avec les surveillants des moyens, les abbés Emeriau et André. Cette année le côté spirituel revient à l'abbé Houdebine qui était vicaire à Saint Serge d'Angers où il était chargé des jeunes. Il remplace l'abbé Seng qui après avoir été aumônier quatre ans à Combrée est nommé curé-doyen de Pouancé.

Au premier trimestre sont au tableau d'honneur : Jean Launay, Louis Gohier, Joseph Sinoir et Henri Plassais. A mardi-gras les meilleures moyennes des examens sont pour Alexis Hubert 12,50 et Jean Launay 11,50. Les prix d'excellence sont remportés par Jean Launay et Alexis Hubert.

Le 20 mars en la fête de Saint Joseph, Jacques Chatelain fait sa première communion privée. Pour l'Ascension tous les élèves de 8<sup>ème</sup>, sauf Jacques Chatelain suivent la retraite prêchée par le Père Dautais. Six font leur première communion solennelle : H. Cherruau, A. Hubert, J.

Sinoir, F. Cadeau, R. Patry, J. Plassais, quatre font leur deuxième : J. Judais, A. et B. Laîné, Ch. Madiot, et les trois plus âgés en sont à leur troisième : M. Cochin, L. Gohier, J. Launay. Il faut ajouter que le neuvième, Albert Verdier qui passe en 7<sup>ème</sup> l'an prochain, fait sa première communion.

En rentrant le 8 octobre 1932, les petits huitièmes s'apercevaient que le vieux portail d'entrée qui était en bois et tout vermoulu et qui remontait sans doute à la fondation, avait été remplacé par une belle grille. Ils s'aperçoivent aussi que des travaux ont été effectués sur le rond point central. On a goudronné un peu partout. On chuchote aussi que l'étude des moyens, repeinte, a un nouvel éclairage et qu'on a transformé et rénové le dortoirs des Saints Anges pour pouvoir y ajouter vingt lits. Il le fallait bien, cette année le nombre des élèves est passé à 294.

Le 6 novembre, grande cérémonie civile et religieuse avec l'inauguration du monuments aux morts de Combrée. Comme l'église était trop petite pour contenir la foule et les élèves du collège, ceux-ci sont allés dans la soirée, en cortège silencieux, faire une prière et déposer des couronnes et des palmes autour de la stèle blanche.

Le 8 décembre, pour la fête patronale, venue de Monseigneur Rumeau qui préside, entouré des chanoines combréens - Pinier, Dufrêne, Fr.Vincent - , des doyens de la région et de tout le clergé du coin. L'après-midi les élèves se surpassent dans la comédie "La Foire de Séville", puis pour terminer "Crispin, Médecin". Peut-être dans le ballet espagnol où douze petits danseurs sautent, glissent, pirouettent, y a-t-il quelques huitièmes ?

Dimanche et lundi-gras, tous les élèves restent. Travail le matin au ralenti. L'après-midi spectacle. D'abord un ballet. Le sujet : une petite hollandaise volée autrefois par des bohémiens leur échappe ... Ce qui permet d'assister aux joyeux ébats autour des moulins. Authentiques costumes hollandais. Figures composées par Monsieur Boulay accompagnées par l'orchestre aux sons d'air hollandais arrangés par Monsieur Ecole. La pièce principale était "La fille de Roland" qui avait déjà emportée un succès à Combrée vingt-cinq ans plus tôt.

Fin mars les élèves, cramponnés aux grilles, regarde la maîtrise qui part en car sous la conduite de l'abbé Gasnier, donner un concert à Noëllet. Ils ont de la chance ! Puis le samedi-saint, après les offices chantés à la chapelle, tout le monde part en vacances.

### Orientation des élèves après la huitième

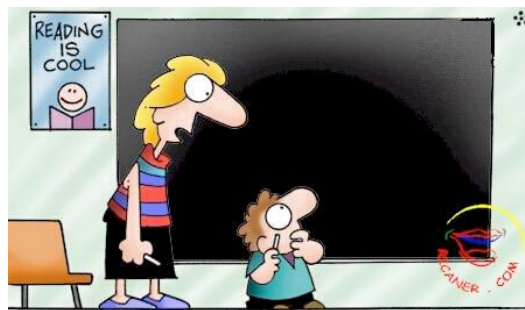
- Trois quittent Combrée à la fin de la 8<sup>ème</sup> : Auguste Laîne, Louis Gohier et Henri Plassais.
- Jean Launay passera directement en 6<sup>ème</sup> B et quittera Combrée en juillet 1934.
- Jacques Chatelain redoublera sa 8<sup>ième</sup> et quittera Combrée à la fin de celle-ci.
- Les neuf autres continueront leur route en 7<sup>ème</sup> à Combrée. (cf. p.42)





**Classe de 8<sup>ème</sup> 1932-1933**

B Laîné ..... J.Cl.Meunier ..... H. Plassais H.Cherruau ?  
 J.Judais ..... Abbé ... J. Sinoir J. Talvard H. Philippeau



"Non, il n'y a pas d'icônes à cliquer. C'est un tableau."

<u>Septième</u>		<u>Année 1933-34</u>		
Bernard Benoit-Lucy				parti fin d'année
Henri Cherruau				
Loïc Chesneau	14. 5. 23	Mme V. Deschamps, Douv. d'Ére		nouveau et del'An
Man Cochin	Lepré			parti fin d'année
Jean Foucré	24. 11. 23	Mme, Marie au M <sup>e</sup> . Locher.		nouveau.
Robert Foucault				redoubl.
Alexis Hubert				parti fin d'année
Joseph Judais				
Bernard Laine	27. 6. 22			
Henri Maillard	19. 3. 23	M. et Mme Douane		nouveau
Louis Maps	3. 1. 23	M. et Mme G. r. Abbé. Villeneuve St Georges		nouveau
Jean-Claude Meunier				
Roger Mousseau	16. 12. 23			nouveau
Claude Paillaud	1. 10. 23	M. et Mme Lezambled. Logne		nouveau
Henri Philippeau				
Joseph Sinoir				
Jean Talvard	25. 6. 24	(Combrée)		
Albert Verdier				

### Année scolaire 1933-1934

Ils sont dix-huit cette année là en 7<sup>ème</sup>. Les six nouveaux sont : Loïc Chesneau, Jean Foucré, Henri Maillard, Louis Maps, Roger Mousseau, Claude Paillaud. Bernard Benoit-Lucas et Albert Verdier viennent de 9<sup>ème</sup>. Robert Foucaud redouble sa 7<sup>ème</sup> et enfin les neuf autres étaient en 8<sup>ème</sup> à Combrée l'an dernier. Six seulement restent parmi eux de la 9<sup>ème</sup>.

Cette année, le professeur principal de la classe de 7<sup>ème</sup> est l'abbé Riou aidé par l'abbé Noël, séminariste de Tours, venu au collège pour profiter du bon air de Combrée et se "retaper". La surveillance est toujours confiée à l'abbé François et cette année là, le grand maître de la discipline pour tout le collège, est le jeune abbé Banchereau arrivé à Combrée en janvier 1932 et qui remplace l'abbé Conard part curé de Miré.

Au premier et deuxième trimestre Joseph Sinoir est le seul au tableau d'honneur. Les moyennes d'examen à mardi-gras étaient bonnes : Alexis Huet 13,78, Joseph Sinoir 12,92, Henri Philippeau 12,42, Jean Talvard 12. Alexis Hubert et Joseph Sinoir obtiennent les prix d'excellence.

Les communions solennelles eurent lieu comme d'habitude à l'Ascension et 17 élèves sur 18 prirent part à la retraite prêchée par le R.P. Maillery qui dura trois jours. 5 faisaient leur première communion: L.Chesneau°, J.Foucré°, J.Cl. Meunier°, H.Philippeau°, J.Talvard°; 9 faisaient leur 2<sup>ème</sup> communion : H.Cherruau, A.Hubert°, P.Juret, H.Maillard°, R.Mousseau, L.Maps, Cl.Paillaud°, J.Sinoir, A.Verdier°; 3 faisaient leur 3<sup>ème</sup> communion : R.Foucault, B.Lainé, J.Judais. Le même jour 10 recevaient la Confirmation des mains de Monseigneur Rumeau (les 9 communiantes marqués d'un ° et Benoit-Lucy).

En cette rentrée d'Octobre 1933, le nombre des élèves était 295 et les anciens en entrant s'aperçurent que Monsieur l'Econome, pendant les vacances, avait fait goudronner les cours de récréation et l'allée qui conduit du portail d'entrée au perron. Le mois d'octobre passa lentement, sans fête. Heureusement novembre avec toutes les siennes passa plus rapidement et l'on se trouva vite au 8 décembre. Cette année un petit changement : la séance théâtrale donnée par les élèves est reportée au dimanche mais, néanmoins, le vendredi 8 décembre les élèves pourront déjà applaudir à la répétition générale, les chansonnettes suivies de deux comédies. La première s'intitulait "Henri IV en famille" et nos cadets en tenaient les rôles; la deuxième était le "Voyage de Monsieur Perrichon" de ce vieux Labiche et elle était jouée par les grands élèves.

Les trois dernières semaines du trimestre se passent sous un froid glacial "*le thermomètre depuis trois semaines*" dit le chroniqueur "*s'entête aux alentours de -10° et il n'a point envie de changer.*"

La rentrée de janvier aura lieu le soir de l'Epiphanie. Dès le lendemain on tire les rois et le 4<sup>ème</sup> Bourcier de Carbon qui a la fève, vient s'installer sans trembler, à peine rougissant, à la droite du Supérieur. Il accorde à tous ses sujets une journée de vacances.

*"Cette année, nous dit la chronique, janvier nous a secoué un peu rudement avec sa triste escorte de gripes et de rougeoles, la pneumonie même s'en mêla. Mais le docteur Ledrain fit merveille et jugula le mal"*, si bien qu'à la fin tous purent assister aux deux Saint François et aux deux conférences données par des missionnaires.

Pour mardi-gras la troupe Thuet vint comme d'habitude donner ses deux séances. En lever de rideau un petit drame d'un acte "Le Régiment qui passe". Un ballet soudait les deux pièces. Quatre Pierrots, quatre Arlequins, lancés par l'orchestre, viraient, glissaient, bondissaient, pirouettaient. Pour finir "Le malade imaginaire".

Ceux qui peuvent s'échappent le lundi soir et reviennent le mardi-gras au soir et le lendemain, après la cérémonie des cendres, commencent les examens. Le premier dimanche de carême tout le collège prend part à la clôture de la mission de la paroisse de Combrée et accompagne le cortège qui conduit le grand Christ blanc qui sera hissé sur la croix de chêne sombre qui domine la côte, à la sortie du bourg, sur la route du Tremblay.

Le 6 mars, une foule venue de tous les bourgs de la région envahit le collège pour entendre "une simple histoire vraie et singulièrement émouvante", celle de Monsieur Gargam grand miraculé de lourdes.

Cette année, les cérémonies de la Semaine Sainte n'ont pas lieu au collège. Départ en vacances mercredi matin et selon le chroniqueur "*Le lendemain de l'Ascension, dès huit heures, une vingtaine de bicyclettes fleuries et quarante percherons pomponnés attendent paisiblement autour du rond point la venue de Monseigneur Costes. ½ heure plus tard l'auto épiscopale s'arrête devant la façade entre les deux divisions d'élèves massés ... et la musique du collège attaquant une aubade ... Réception sur le perron, discours, puis Monseigneur Costes s'embarque vers Noëllet pour y donner la confirmation précédé du peloton qui martelait, sans légèreté et sans cadence, le gravier de la grande allée.*"

19 juin, réunion des Anciens présidée par Monseigneur Grellier évêque de Laval. Assistent Monseigneur Cesbron, Monseigneur Dufrêne et le général Maurier. Fin d'année très chaude. Distribution des prix le 11 juillet présidée par le marquis F. d'Andigné.

Orientation des élèves en fin de 7<sup>ème</sup>

- 3 quitteront Combrée en fin de 7<sup>ème</sup> : B.Benoist-Lucas, Marc Cochin, Alexis Hubert.
- 2 redoubleront leur 7<sup>ème</sup> . Louis Maps passe en 6<sup>ème</sup> B (1935-36). Il sort à la fin de la 6<sup>ème</sup> avec son CEP. Claude Paillaud passe en 6<sup>ème</sup> A (35-36), 5<sup>ème</sup> B (36-37), 4<sup>ème</sup> B (37-38) et quitte Combrée à Pâques 1938.
- 7 passent en 6<sup>ème</sup> A : L.Chesneau, R.Foucaud, J.Foucré, H.Maillard, J.C.Meunier, R.Mousseau, J.Talvard.
- 6 passent en 6<sup>ème</sup> B : H.Cherruau, J.Judais, B.Laîné, H.Philippeau, J.Sinoir, A.Verdier .





**Classe de 7<sup>ème</sup> 1933-1934**

H.Cherruau ..... J.Sinoir .....  
 ..... H.Maillard ..... R.Mousseau J.Foucré .....  
 J.Judais .... Abbé Séché Abbé Noël Abbé Riou Abbé Babonneau Abbé Guinebretière J.Talvard H.Philippeau



Sixième A

Année 1934-35

Babbé Joseph	26. 4. 22	M. et M <sup>re</sup> . Le Tremblay	nouveau - parti juillet
Billard Guy	1. 2. 22	M. et M <sup>re</sup> . Bel. Air. Combré	nouveau
Boumier Rob <sup>ert</sup>	4. 11. 23	M <sup>re</sup> M <sup>re</sup> . La Bouje	part. de P <sup>re</sup>
Cadeau Bernard	11. 1. 23	M. et M <sup>re</sup> . Le Tremblay	nouveau
Chesneau Loïc	14. 1. 23	Segre. M <sup>re</sup> M <sup>re</sup> . Descheins. Beauv. d'Is	
Coehard Gaston	22. 6. 22	M. et M <sup>re</sup> . Montfort C. Le Lois. d'Angers	nouveau
Dubois Stanislas	28. 12. 22	Louvain, M. et M <sup>re</sup> . Le Nollet. Segre. 20. r. bord d'Anges	redoubl.
Foucault Robert	8. 8. 22	M. M <sup>re</sup> . Haut de la Haie. Segre	
Foucrier Jean	24. 11. 23	M <sup>re</sup> M <sup>re</sup> . Stoc au Bl <sup>anc</sup> . Loches (I. et L.)	
Galon Boris	19. 2. 22	M. et M <sup>re</sup> . Guign. l'Hôpital	nouveau - parti temporaire en juillet
Garçon René	6. 11. 23	M. Dir. Ecole. Lax. 3. rue Edith Cavell. Beun	nouveau
Giret Camille	28. 12. 23	M. et M <sup>re</sup> . Combré	univ. ext.
Gouyon René	7. 11. 21	M. M <sup>re</sup> . Chiffes. / Parthe (art. Châtillon)	nouveau - parti malade. 1. Mars 35
Grassard Jean	18. 5. 24	M. M <sup>re</sup> . 6. r. des Chevaux. Laval	nouveau
Guilleux Joseph	14. 9. 22	M. et M <sup>re</sup> . café. Marais	nouveau
Hocde Maurice	1. 11. 23	M. M <sup>re</sup> . Ville d'Arg. Montreuil/Mais	nouveau
Huez Yves	24. 4. 22	M. M <sup>re</sup> . notariat. Haut de la Haie. Segre	redoubl.
Jubis Joseph	8. 6. 23	M. et M <sup>re</sup> . St. Aignan. d. Grand. Lieu (L. I.)	nouveau
Juret Pierre		M. et M <sup>re</sup> . Lehamastier. Segre	
Magriveau Georges	7. 6. 23	M. et M <sup>re</sup> . Grand. Rue. Le Lois. d'Angers	nouveau
Mailhard Henri	11. 3. 23	M. et M <sup>re</sup> . Mailhard. Douane.	
Moustier Jules	6. 6. 23	M. et M <sup>re</sup> . La Bouje	nouveau
Mennier Jean Louis	17. 6. 23	M. et M <sup>re</sup> . notariat. Beaugency. Loïc	
Moustier Roger	16. 12. 23	M. et M <sup>re</sup> . 12. r. Denis. Paris. Angers	
Patry Robert	13. 2. 23	M. et M <sup>re</sup> . Armaillé (l'Annoy. Galilée)	deu de P <sup>re</sup> ?
Serrand Alexandre	5. 1. 22	M. et M <sup>re</sup> . St. Georges. / Loïc	nouveau femme
Rouge Raymond	2. 4. 23	M. et M <sup>re</sup> . Bourg. / Loïc	nouveau ?
de Sorbay Henri	27. 9. 23	M. et M <sup>re</sup> . l'Annoy. St. Martin. de Loïc	
Talvard Jean	2. 1. 6. 24	M. et M <sup>re</sup> . Stain. / r. de la Barrière. Beun	
Thierry Jacques	28. 10. 22	M. et M <sup>re</sup> . Forgeron. Angers	nouveau
Viqueron Bernard	19. 1. 21	M. et M <sup>re</sup> . Challan. / Loïc	nouveau
Juvin Pierre	16. 6. 24	M. et M <sup>re</sup> . Lande	nouveau à Angers.

Année scolaire 1934-1935 6<sup>ème</sup> A

En l'année scolaire 1934-35 ils sont 32 en 6<sup>ème</sup> A. Leur classe située sous les cloîtres est la troisième à la sortie de l'étude des moyens quand vous allez vers le réfectoire.

- 8 viennent de 7<sup>ème</sup> cf. liste page 42. 2 viennent de 8<sup>ème</sup> : R.Boumier et R.Patry.
- 3 redoublent leur sixième : Y.Huez, St.Dubois et H.de Sorbay.
- 19 nouveaux, tous les autres cf. liste

Les 6<sup>ème</sup> appartiennent à la division des moyens. Leur professeur titulaire est un séminariste, l'abbé Poudenx, qui leur enseigne probablement l'Instruction Religieuse, le Français, le Latin. L'Anglais est confié à l'abbé Braud, l'Allemand à l'abbé Séché, l'arithmétique à l'abbé Audouin, l'histoire et géographie à ??? . Monsieur Boulay est responsable de l'éducation physique. Les surveillants sont les abbés Prosper François et Joseph Martin, surveillants des moyens.

Au tableau d'honneur : 1<sup>er</sup> trimestre Y.Huez, Al.Perraud, B.Vigeron.

2<sup>ème</sup> trimestre A.Perraud, R.Goujon, Y.Huez, J.Thierry

Examen de mardi-gras : Al.Perraud 13,14 G.Magrimaud 12,44

Excellence 1<sup>er</sup> concours Al.Perraud, René Goujon

Orientation à la fin de 6ème

- 2 élèves quitteront Combrée : J.Bablée et R.Goujon (parti malade en mars).
- Robert Patry redoublera en 6<sup>ème</sup> B (1935-36) et quittera Combrée à Pâques 1936
- Clovis Galon sera absent de Combrée en 1935-36 et rentrera en 4<sup>ème</sup> en 1936-37
- Alexandre Perraud "sautera" sa 5<sup>ème</sup> et entrera en 4<sup>ème</sup> en 1935-36
- R.Rougé redoublera en 6<sup>ème</sup> A (35-36), passera en 5<sup>ème</sup> A, puis 4<sup>ème</sup> A et quittera Combrée fin 4<sup>ème</sup> A
- Les 2- autres passeront en 5<sup>ème</sup> A pour l'année 1935-36

Vie religieuse

La communion solennelle a lieu à l'Ascension (30 mai). La retraite est prêchée par le Père Charles. Font leur 2<sup>ème</sup> communion : L.Chesneau, J.Foucret,, J.Gravand, J.Jubin, P.Jubin, J.Cl.Meunier, J.Talvard. Font leur 3<sup>ème</sup> communion: R.Boumier, B.Cadeau, St.Dubois, R.Garçon, C.Giret, M.Hocdé, P.Juret, G.Magrimaud, H.Maillard, J.Maussion, R.Mausseau, R.Patry, R.Rougé.

Déroulement de l'année 1934-1935

Pendant les vacances le secteur de l'infirmerie a été rénové. On a gardé les murs de ce qui était l'ancienne classe de chimie, la salle des douches, le cabinet de consultation du docteur, la cuisine de l'infirmerie et "sur les murs on a bâti un étage aux larges baies qui va recevoir à la rentrée les trois classes enfantines". L'infirmerie a été rajeunie et repeinte. La cour de l'infirmerie pourra être la cour des petits. On a prévu côté chapelle et classe une véranda pour les abriter en cas de pluie.

Cette année la rentrée a eu lieu le 1<sup>er</sup> octobre et il y a 294 élèves. Tout au début deux missionnaires viennent faire une conférence aux élèves, Monseigneur Provost début octobre et le Père Coeffard début novembre. Le 11 novembre étant un lundi le congé est allongé et commence le dimanche après les vêpres.

Le 8 décembre, après la promenade dans la brume du matin, tout le collège se retrouve à la chapelle pour une grand-messe solennelle et, l'après-midi, les élèves assistent à la répétition générale du spectacle que les grands donneront le dimanche suivant. Au programme trois

comédies: a) une bouffonnerie, b) une comédie-proverbe "Le poulet", c) une pièce en trois actes "Le Flibustier". Il y a aussi un ballet avec huit petits danseurs joliment costumés accompagnés de l'orchestre de la maison.

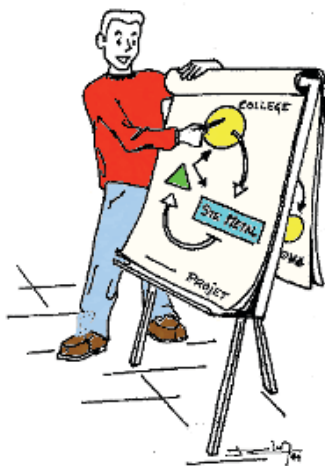
Les élèves rentrent de vacances de Noël le 5 janvier. Le lendemain 6 janvier on tire les rois. *"Déjà, dit le chroniqueur, les brioques sont apportées et distribuées. On les palpe, on les mange à petites bouchées pour ne pas se casser les dents, on s'observe ... Il y a des alertes du côté des moyens, du côté des grands, mais ce ne sont que fausses alertes. Tout est mangé, tout est disparu, même la fève ... il n'y a pas de roi. Les élèves consternés s'en vont sur les cours car pas de roi, pas de vacances supplémentaires."* Les choses, cependant s'arrangèrent : l'abbé Loire, roi chez les professeurs au repas du soir, obtint de Monsieur le Supérieur, pour les élèves, le jour de vacances supplémentaire qu'ils n'avaient pas eu. Au cours du mois de janvier il y eut une forte grippe. Elle commença par les petits, vingt furent "couchés" d'un seul coup, puis ce fut les grands. Pas assez de places à l'infirmerie : on renvoya les plus proches et on soigna les autres. Cela dura huit jours puis les malades commencèrent à rentrer.

A mardi-gras après les examens, séance théâtrale. On retrouve nos huit petits danseurs du 8 décembre et la troupe Thuet joue Andromaque, pièce de Racine. Le congé fut allongé, il commença le lundi soir et se termina le mercredi matin. Le 19 mars Saint Joseph et les élèves aperçoivent, parmi les invités de Monsieur le Supérieur, un fort jeune homme, c'est Monsieur Couraud, le successeur de Monsieur Boulay tombé gravement malade.

Les vacances de Pâques sont terminées. Ce furent, dit le chroniqueur, des *"vacances pâles et grelottantes et à la rentrée il fait froid partout, sur les cours, sous les cloîtres et jusque dans les chambres."* Pourtant, continue-t-il, dans ce vilain mois de mai un jour faste *"Nous sortons à la nuit tombante. Les gens du bourg, sur le pas de leur porte, l'air intrigué, nous regarde passer. Où vont les collégiens à cette heure ? Comme ils ont joyeux ! Ils vont tout bonnement au cirque sur votre champ de foire. Ce fut amusant, très amusant et nous avons ri comme des fous, les élèves, les professeurs, tous ensemble."*

Au mois de mai Père Derouineau vint parler de la Chine où il était missionnaire et le court trimestre passa à vive allure. Presque tous les élèves de 6<sup>ème</sup>, 21 sur 32 en 6<sup>ème</sup> A et 9 sur 21 en 6<sup>ème</sup> B, se retrouvèrent en retraite avec le Père Charles les trois jours précédents l'Ascension, jour de leur communion solennelle.

Cette année la fête des Anciens eut lieu le 18 juin. Elle était présidée par Monseigneur Grellier et Monseigneur Costes. Quant à la distribution des prix, elle eut lieu le 10 juillet, le matin du départ en vacances. Elle était présidée par Monseigneur Rumeau.







**Classe de 6<sup>ème</sup> B 1934-1935**

H.Cherruau H.Denoux ..... B.Laîné .....  
 G.Vivie J.Cadot A.Perrois F.Gaultier ..... G.Baudry ? R.Gascoin  
 B.Brillet de Roodenbeke H.Philippeau Abbé Braud Abbé André A.Verdier J.Sinoir J.Judais

<u>Sixième B</u>		<u>Année 1934-35</u>	
Baudry Georges	5.9.22	M. et M <sup>e</sup> 32, r. de Mel. Vie. Nantes	nouveau
Cadot Jacques	24.12.22	M. et M <sup>e</sup> Constant C. r. de Halle, Craon	nouveau
Cherreau Henri	22.8.23	M. et M <sup>e</sup> Bouchier, Chap. s/ Mayes	
de Tourville Richard	11.2.20	M. La Guimouzie, N. Hou. (Mayes)	nouveau, inscrite 6 <sup>ème</sup> - parti juillet
Daviaud Yves	13.6.22	M. et M <sup>e</sup> 12, r. d'Aguesseau, Nantes	nouveau - parti juillet
Denoux Henri	2.8.22	M. et M <sup>e</sup> cap. St. Georges d'Andigné	redoubl - parti juillet
Durand Jacques	7.7.22	Daris (C. d'Orm. 4 <sup>ème</sup> de Saint, pect. ouvrier de l'établ. central de rep. et appareil. techn. Fort de Beauvoir (Mayes))	nouveau (mai 22, 6 <sup>ème</sup> )
Gascoin Robert	14.8.21	M. et M <sup>e</sup> 37, av. général Sarrail, Daris	nouveau
Gaultier François	23.5.22	M. et M <sup>e</sup> la Grange la Vieille	redoubl - parti juillet
Judais Joseph	9.22	M. et M <sup>e</sup> Bouvier Care' Sion-le-Mineur	ps
Laine Bernard	27.7.22	M. et M <sup>e</sup> Leracher	parti juillet
Leriteau André	28.11.21	M. et M <sup>e</sup> 151, av. de Nat. quolls. St. Ouen (Bein)	redoubl parti juillet
Madiot Charles		M. et M <sup>e</sup> St. Vincent de Lande, à la Vieille (St. Juv.)	ven. de 8 <sup>ème</sup> parti malade février
Perrois Albert	31.5.21	M. et M <sup>e</sup> boulangerie, Retiers (I. r. V.)	redoubl parti juillet
Philippeau Henri	1.7.24	M. et M <sup>e</sup> Combrée	
Retourné Jacques	6.9.21	M. et M <sup>e</sup> Bouchier, Craon	nouveau
Sinoir Joseph	18.8.23	M. et M <sup>e</sup> Fontaine, Couvert, p. Brains, 4 <sup>ème</sup> Marché	
Verdier Albert	24.10.23	M. et M <sup>e</sup> la Sella, Craon	redoubl
Vivien Gaston	14.7.23	M. et M <sup>e</sup> mécanic. Ballot (Mayes)	nouveau
de Roodenbeke Yves	3.2.23	Baron et M <sup>e</sup> 12, r. Colbert, Tours	nouveau - parti juillet
Thibault René	9.7.22	M. et M <sup>e</sup> 1, av. la Sella, Craon	nouveau 1 <sup>er</sup> janv. 35 ?

### Année scolaire 1934-1935 6<sup>ème</sup> B

En cette année scolaire 1934-35 ils sont 21 en 6<sup>ème</sup>B.

- 10 sont nouveaux : G. Baudry, J. Cadot, R. de Tourville, Y. Daviaud, J. Durand, R. Gascoin, J. Retourné G. Vivien, Y. de Roodenbeke, R. Thibault (arrivé en janvier).

- 7 sont venus de 7<sup>ème</sup>. cf. liste p. 42

- 4 redoublent leur 6<sup>ème</sup> B : H. Denoux, F. Gaultier, A. Leriteau, A. Perrois.

Charles Madiot était l'an dernier en 8<sup>ème</sup> à Combrée.

Les 6<sup>ème</sup> B appartiennent à la division des petits. Ils ont comme professeur titulaire Mademoiselle Jeanne, religieuse de Torfou, que les élèves surnomment irrespectueusement "Chinoise". Il semble que celle-ci enseigne toutes les matières et que les élèves passent beaucoup de temps avec elle aussi bien pour les études que pour les classes.

Le surveillant des petits cette année là est l'abbé Davy mais, je pense, que les 6<sup>ème</sup> B devaient aussi se retrouver avec les surveillants des moyens les abbés François et Martin.

On trouve au tableau d'honneur du 1<sup>er</sup> trimestre : J.Judais, Ch.Madiot, J.Sinoir  
2<sup>ème</sup> " : J.Judais, J.Sinoir, A.Verdier

Les examens de mardi-gras : J.Sinoir 1385, H.Philippeau 13,71, B.Lainé 13,57

Le 1<sup>er</sup> concours d'excellence : prix J.Sinoir, H.Denoux

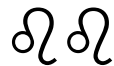
Communions solennelles : 1<sup>ère</sup> Roodenbeke, 2<sup>ème</sup> J.Durand, H.Philippeau, 3<sup>ème</sup> G.Baudry, H.Cherruau, Y.Daviaud, J.Sinoir, A.Verdier, G.Vivien.

### Orientation à la fin de la 6<sup>ème</sup> B

9 quitteront Combrée à la fin de la 6<sup>ème</sup> B : R. de Tourville, Y.Daviaud, H.Denoux, F.Gaultier, B.Lainé, A.Leriteau, Ch.Madiot, A.Perrois, Y. de Roodenbeke.

1 René Thibault redouble et quittera Combrée à la fin de sa 6<sup>ème</sup> B en 1936.

Tous les autres passent en 5<sup>ème</sup> B.



	Baptist Louis	12. 7. 22	frère en S. A.	nouveau
	+ Billard Guy	1. 2. 22	M. M. Bel. Air. Combré	facti. feuille: f. Bouille
	Boumier Robert	11. 11. 23	M. M. Bouchein, La Bourge.	
	Bure' Jacques	5. 8. 24	M. M. 25. 9. Sebastopol. Tunes	nouveau
	+ Cadeau Bernard	11. 1. 23	M. M. Le Tremblay.	
	+ Chesneau Louis	14. 5. 23 Segre	M. M. Deschamps, Bourg. d'Isle.	
	Coehard Gaston	22. 6. 22	M. M. Montfort. Le Lion. d'Angers.	facti. feuille
	Cosnard Henri	9. 7. 24	- frère en S. A.	nouveau
	Deroset Henri	28. 11. 22	M. M. Sacristain. Loire.	nouveau
	Debois Stanislas	28. 12. 22	Louvain. M. M. Le Bidelle. Segre	
	Foucault Robert	8. 8. 22	M. M. St. de la Harie, Segre	
	Foucri' <sup>Segre</sup>	24. 11. 23	- frère en S. A.	
	Garcou René	6. 11. 23	- frère en S. A.	
	Gérard Albert	2. 12. 23	M. M. Chap. Henry	nouveau fr. en 6. en 1 <sup>er</sup> del'is
	Giret Camille	28. 12. 23	M. M. Combré	est.
	Gravrand Jean	17. 5. 24	- frère en S. A.	
	+ Guilleux Joseph	14. 9. 22	M. M. cap. Marais.	facti. feuille
	+ Hocde' Marin	1. 11. 23	M. M. Vill. d'Evry, Montreuil. d'Evry	
	(Huey Yves)	24. 4. 22	cf. frère en S. A.	malade depuis le l'année
	Jubin Joseph	8. 6. 23	M. M. St. Rignans. d. Grand. lieu. (L. Ind.)	
	Juret Pierre	22. 1. 23	- frère en S. A.	
	Juvris Pierre	16. 6. 24	D. et M. Combré.	
	Loire Pierre	22. 10. 24	M. M. Eu. Loire. Douaen	nouveau
	Magrimaud George	7. 6. 23	M. et M. Grand. Rue, Le Lion. d'Angers.	
	Maillard Henri	15. 3. 23	M. M. Bouance.	
	Mauduit George	15. 10. 23	M. M. H. devenu Jean Robin. Secour. Seine	nouveau
	Maudsion Jules	16. 6. 23	M. M. La Bourge.	
	Mennier Jean-Baptiste	17. 6. 23	Rangny (I. d. L.). M. M. notari, Beaugency (Loiret)	
	Mousseau Roger	16. 12. 23	- frère en S. A.	
	Papozian Yves	10. 11. 21	Arvicr. M. M. 12. Ville Louis, Paris. 1 <sup>er</sup>	nouveau - parti. f. 1917
	+ Querdray George	1. 5. 24	- frère en S. A.	nouveau
	+ Renaud Joseph	2. 8. 23	M. M. La Jumellière.	nouveau
	de Sorbay Henri	27. 9. 23	M. M. (Arvicr. St. Martin. du. Limet.	facti. feuille. (provis.) feuille
	Talvard Jean	25. 6. 24	M. M. pharm. 19. 1. del. Barret, Versailles	
	Thierry Jacques	18. 10. 22	M. M. forgeron. Angrie	
	+ Vignerot Bernard	19. 1. 21	M. M. Challain. la. Bothein	

1915-1916

Cinquième A

### Année scolaire 1935-1936 5<sup>ème</sup> A

En cette année scolaire 1935-36 ils sont 35 élèves en 5<sup>ème</sup> A. Leur classe est la seconde après l'étude des moyens, sous les cloîtres et en direction du réfectoire.

Cette année il y a neuf nouveaux : L.Bapst, J.Buré, H.Cosnard, H.Derouet, P.Loire, G.Mauduit, Y.Papazian, G.Querdray, J.Renaud. Les vingt-six autres viennent de 6<sup>ème</sup> A.

Les 5<sup>ème</sup> A font partie de la division des moyens. Leur professeur titulaire est l'abbé Legagneux, un jeune prêtre ordonné en juin 1935. Il leur enseigne bien sûr l'Instruction Religieuse, le Français, le Latin et les premiers rudiments du Grec. Les professeurs d'Anglais et d'Allemand sont les mêmes qu'en 6<sup>ème</sup> A, à savoir les abbés Braud et Séché. Le professeur d'arithmétique est l'abbé Dardalhon et le professeur d'histoire et géographie **????**. Monsieur Couraud fait ses débuts en éducation physique et les surveillants de la division des moyens sont les abbés Dardalhon et Léridon.

Cette année la retraite de communion concerne moins d'élèves que l'an dernier : J.Buré pour le 2<sup>ème</sup> communion; L.Chesneau, H.Cosnard, J.Foucré, J.Gravrand, J.Jubin, P.Loire, J.C.Meunier, G.Querdray, J.Talvard pour la 3<sup>ème</sup> communion. Elle sera prêchée par le Père Lahuédé et la communion aura lieu à l'Ascension le 31 mai 1936.

Au tableau d'honneur pour le 1<sup>er</sup> trimestre : H.Derouet, J.Renaud, J.Thierry, G.Querdray, B.Vigneron.

Au 2<sup>ème</sup> trimestre : J.Renaud, G.Querdray, J.Thierry, H.Derouet, B.Vigneron, R.Mousseau.

Examens de mardi-gras : J.Renaud 13,62, H.Derouet 13,36

Excellence 1<sup>er</sup> concours : J.Renaud, J.Querdray.

### Orientation à la fin de la 5<sup>ème</sup> A

- 5 quitteront Combrée à la fin de la 5<sup>ème</sup> : G.Billard, G.Cochard, J.Guilleux, H. de Sorbay, Y.Papazian.
- Yves Huez malade redoublera en 5<sup>ème</sup> A (36-37), 4<sup>ème</sup> A (37-38) d'où il partira malade
- R.Foucaud redoublera en 5<sup>ème</sup> B (36-37) et quittera Combrée en juillet 37.
- Les 28 autres passeront en 4<sup>ème</sup> A.

### Déroulement de l'année 1935-1936 à Combrée

Il y a 293 élèves. La rentrée a lieu le 1<sup>er</sup> octobre 1936. C'est à peine si les élèves se rendent compte du travail considérable effectué pendant les vacances : la réfection entière du plancher du réfectoire. Ont été coulées des poutres de béton portant un plancher de même nature. Le carrelage ancien a été déposé puis remis en place sur le ciment; seul semblait avoir été changé le parquet neuf sous les tables.

Du nouveau il y en avait aussi parmi les professeurs. Les chaires de 4<sup>ème</sup> A, 5<sup>ème</sup> A, 6<sup>ème</sup> A changeaient de titulaire : l'abbé Guy Riobé prenait la 4<sup>ème</sup> A, l'abbé G.Legagneux la 5<sup>ème</sup> A et l'abbé Deshaies la 6<sup>ème</sup> A. Monsieur l'aumônier était heureux de laisser la direction de la maîtrise à l'abbé Guy Riobé.

Le congé du 11 novembre débuta le 10 au soir et dura 24 heures. Fin novembre les acclamations crépitèrent au réfectoire quand Monsieur le Supérieur annonça que l'abbé Th. Houdebine était promu chanoine. Le 8 décembre, comme de coutume, la séance théâtrale donnée par les élèves connut une affluence considérable. Le programme était d'importance : comédies, opérettes, ballet, de quoi satisfaire tous les publics. En lever de rideau "Pippo" puis nous ne cessons de trembler pour le capitaine Montjoyeux dans "Le moulin du chat qui fume", pour nous perdre dans des complications sentimentales qui résultent d'une ruée vers l'or américain trop prolongée et qui se terminent heureusement par "Un mariage au téléphone". Comme intermède l'orchestre de Monsieur Ecole accompagne le ballet qui évoque les danses solennelles et majestueuses de la Cour de France comme la Pavane et le Menuet. Le 16 octobre toute la maison fête le nouveau chanoine de Combrée, grand messe, discours au réfectoire et pour finir après-midi de promenade.

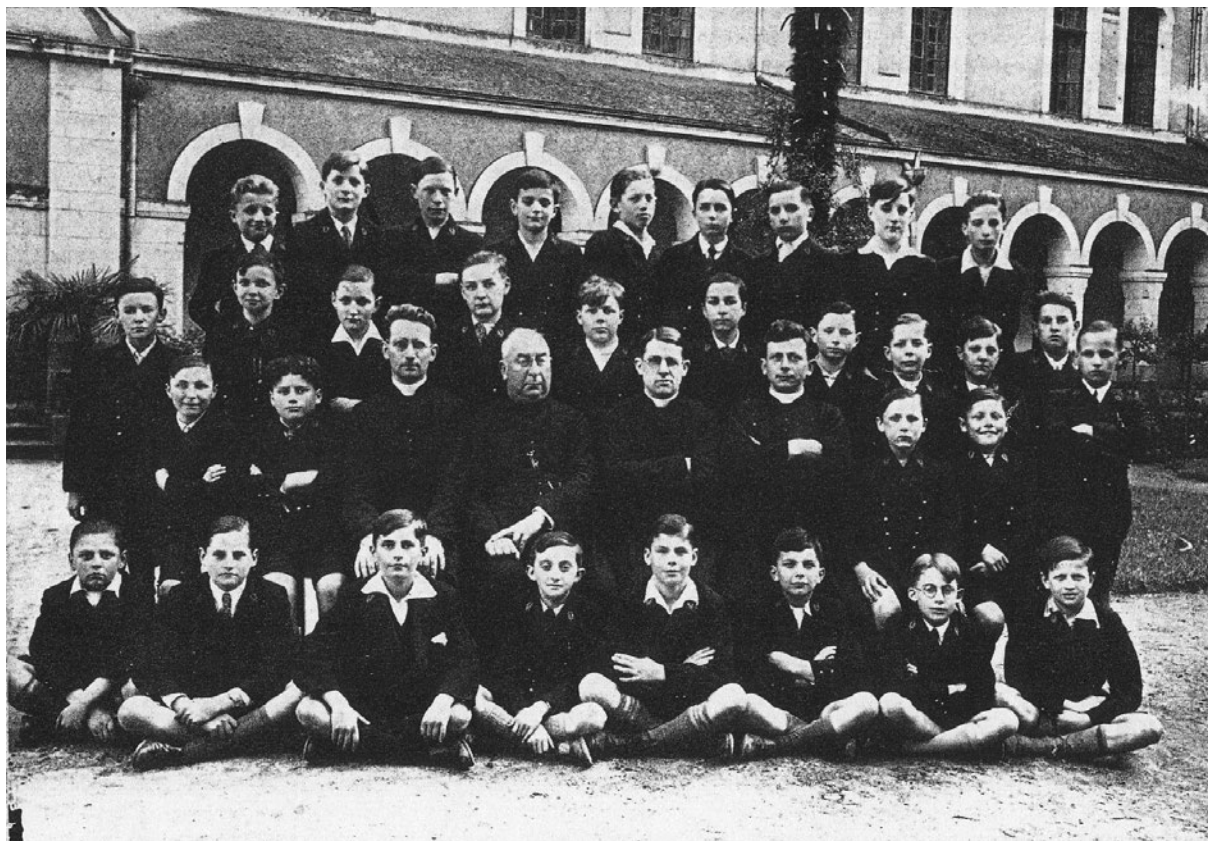
Après les vacances de Noël gâchées par des tempêtes, des inondations et des catastrophes, les collégiens sont rentrés pour tirer les rois et cette année-là il y en eut un ! Puis ce fut les Saint François, la Chandeleur, les examens et enfin mardi-gras est arrivé. La troupe de Monsieur Huet se surpasse. Lever de rideau, c'est un conte romantique début 1930 où "Le Bonhomme jadis" réussira à rapprocher deux jeunes amoureux qui n'osent s'avouer leur flamme. Puis entrez dans la danse aux accents entraînants et évocateurs d'airs régionaux harmonisés par Monsieur Ecole, les provinces française s'élancent sur la scène. Et pour finir ce sera de nouveau la comédie avec "La couvée" où toutes sortes de péripéties accablent les pauvres Monsieur et Madame Graindorge qui n'ont pas su élever leurs enfants. Les élèves partent dans la nuit du lundi pour rentrer le mardi soir.

Le carême était coupé par deux fêtes, Saint Joseph et la mi-carême. Cette année toutes les deux tombent le même jour, le 19 mars. En plus des fêtes traditionnelles de la Saint Joseph, pour marquer le coup, l'étude du soir sera supprimée et la détente se prolongera jusqu'à la nuit. Les vacances ont débuté à midi le Vendredi Saint après l'office du matin. Elles furent désastreuses : du vent, de la pluie, des gelées qui désolèrent les vigneron.

Cette année pour les retraites de communion, une dizaine d'élèves seulement délaissèrent les classes et vinrent écouter les conseils du prédicateur. Un seul reçut la confirmation des mains de Monseigneur Costes, mais tous bénéficièrent du jour de vacances supplémentaires qu'avait accordé le prélat aussitôt transformé en promenade par Monsieur le Supérieur. Après les jours maussades de mai sont les jours lumineux de juin. Pour les Fêtes-Dieu le parcours a été réduit et le premier reposoir est au Parnasse. Le 16 juin, entre les deux Fêtes-Dieu, a lieu la Fête des Anciens où se fêteront les noces sacerdotales et le canonicat de Monsieur Houdebine.

La sortie est fixée au 9 juillet 1936, mais avant il faudra encore subir les examens de fin d'année, participer à une retraite les derniers jours et à l'adoration du Saint Sacrement le dernier dimanche ... et enfin la promenade des centimes !

La distribution des prix est présidée par le colonel Deniaud, un ancien de Combrée, entouré de l'aréopage ordinaire, curés du canton, notabilités de la région. Joseph Renaud y triomphe en emportant le prix d'honneur de la division des moyens.



**Classe de 5<sup>ème</sup> A 1935-1936**

J.Talvard J.Renaud B.Vigneron St.Dubois P.Juret ..... J.Foucré G.Magrimaud  
M.Derouet C.Giret R.Mousseau J.C.Meunier H.Maillard ..... J.Thierry ..... L.Chesneau  
B.Cadeau R.Boumier ab.Braud ab.Séché ab.Legagneux ab.Dardhalon ..... M.Hocdé  
..... P.Loire G.Mauduit J.Gravard J.Buré H.Cosnard

Année 1935-36

Cinquième B

Baudry Georges	5. 9. 22	M. M. 32, r. de Bel. Air, Nantes	
Bellanger Henri	2. 7. 22	M. M. Germond, St Michel de Rosp, St Cignac / Rosp	redoubl. parti juillet
Biset Henri	9. 3. 23	M. M. Quintonay, Le Louroux-Vic.	redoubl.
Bouvier Raymond	3. 5. 22	- frère en 4 <sup>e</sup> B.	nouveau
Brillet Bernard	8. 8. 23	M. M. Armaillé	nouveau
Badot Jacques	24. 12. 22	M. M. Constant C., r. de Halle, Craon	
Cherruau Henri	22. 8. 23	M. M. boucherie, Chape. St Argos	
Chupin Jean	8. 12. 22	M. M., r. des Cordiers, Chabennes 46/60	nouveau
Delanoe Edouard	9. 2. 22	M. M., la Métairie, Gruge: l' Hôpital	redoublable
Durand Jacques	7. 7. 22	Paris. M. M. 5, rue Senet, Paris. 19 <sup>e</sup>	parti à Nantes
Fourrier Christian		M. M., Bouville-Méviard	nouveau
Game René	21. 4. 23	Mme, Combric	ext. nouveau
Gaudin Gabriel		- frère en 1 <sup>er</sup> A.	nouveau
Gascois Robert	24. 8. 21	Laval M. M. 37, avenue Sarrail, Paris	
Hamoy Louis	22. 4. 23	Mme, Fouameau, Soubrache, p. Rouge	nouveau
Judais Joseph	9. 22	M. M. Bonnier. Care, Triv. Le Minus	parti juillet
Maussion Alexand	30. 10. 23	M. M., Bois. Robert, Bourg d'Ire	nouveau
Philippeau Henri	1. 7. 24	Le Tremblay M. M., Combric	ext.
Relion J. B <sup>te</sup>	23. 11. 22	St Martin, du Bois. M. M. 2, Victor Lassalle, Lander	nouveau, parti 7 <sup>e</sup> Novembre
Retourne Jacques	6. 9. 21	M. M. boucherie, Craon.	parti juillet
Sinoir Joseph	18. 8. 23	M. M. Fontain, Guesat, p. Brains, 4/2, Marché	
Verdiès Albert	24. 10. 23	M. M. La Bell, Craonnaie - Mayenne	
Vivier Gaston	14. 7. 23	M. M. mécanicien, Ballots.	



Année scolaire 1935-1936 5<sup>ème</sup> B

Ils sont 23 élèves en 5<sup>ème</sup> B cette année là :

- 9 sont nouveaux : R.Bouvier, B;Brillet, J.Chupin, C.Fournier? R.Ganne, G.Gaudin, L.Hamon, A.Maussion, J.B.Relion
- 3 redoublent : H.Bellanger, H.Biret, E.Delanoë
- Les 11 autres viennent de la 6<sup>ème</sup> A cf. liste p.46

Les 5<sup>èmes</sup> B appartiennent à la division des moyens. Ils ont donc comme surveillants les abbés Dardalhon et Leridon. Leur professeur titulaire est l'abbé Braud qui enseigne en 5<sup>ème</sup> B le Français et l'Anglais. L'Instruction religieuse est assurée par l'abbé André, l'histoire et la géographie par l'abbé Audouin, tous les deux surveillants des grands. L'abbé Cocando enseigne l'arithmétique et l'abbé Martineau le dessin. Monsieur Couraud s'occupe de l'éducation physique.

Louis Hamon recevra la confirmation le 21 mai 1936, jour de l'Ascension. R.Gaudin et H.Philippeau font leur troisième communion.

Tableau d'honneur :

1<sup>er</sup> trimestre : A.Maussion, C.Fournier, J.Sinoir

2<sup>ème</sup> trimestre : A.Maussion, H.Biret, J.Chupin, J.Sinoir, C.Fournier

Examen du mardi-gras : H.Biret 13,71, A.Maussion 13,57

Excellence 1<sup>er</sup> concours : A.Maussion, H.Biret

Orientation à la fin de la 5<sup>ème</sup> B

5 quitteront Combrée à la fin de l'année : H.Bellanger, J.Durand, J.Judais, J.Retouné, J.Relion part en novembre.

3 redoubleront : H.Cherruau quitte à Pâques 1937, A.Verdier et G.Vivien quittent à mardi-gras 1937.

Les 15 autres passent en 4<sup>ème</sup> M pour l'année 1936-1937 cf. cette classe p.63





**Classe de 5<sup>ème</sup> B 1937-1938**

H.Bellanger L.Hamon J.Retourné J. Chupin R.Gascoin C.Fournier H.Cherruau A.Maussion  
 J.Cadot A.Verdier G.Gaudin R.Ganne E.Delanoë H.Biret G.Vivien  
 J.Sinoir H.Phippeau Abbé André Abbé Braud Abbé Audouin J.Judais B.Brillet

Manquent : G.Baudry R.Bouvier J.Durand J.Belion

H. A		1921. 1922	
Bapst	Louis	12-7-22	M. et M <sup>me</sup> 1 place de Verdun Pont Audemer Eure
Bolae	Jean	7-7-23	Locher M. et M <sup>me</sup> 13 rue Jules Simon Tours
Beumier	Roger	11-11-23	M <sup>me</sup> B boucherie La Pouze
Bourcier	Bernard	2-1-22	M. et M <sup>me</sup> 18 bis 2 de Cambrai Laval
Bure	Jacques	5-8-24	M <sup>me</sup> 21. 1. Sebastopol, Tours.
Carteau	Bernard	11-1-23	M. M <sup>me</sup> Bourg du Tremblay
Chomear	Loïc	14-1-23	logi' M <sup>me</sup> v <sup>o</sup> Deschamps, Bourg. d'Irè.
Cosnard	Henri	9-7-24	cf. frère en 2A.
Coyaud	Yves	9-9-23	Savenay M. M <sup>me</sup> no. 2 du Faisan, Sainboeuf
Derouet	Henri	28-11-22	M. M <sup>me</sup> Loire
Dubois	Stanislas	28-12-22	M. M <sup>me</sup> La Diolette, Jégou
Foucrié	Jean	24-11-23	M <sup>me</sup> Place aux M <sup>l</sup> Loche
Galon	Glovis	19-2-22	M. et M <sup>l</sup> Guezil l'Hopital
Garçon	René	6-11-23	cf. frère en 2A.
Giset	Lamille	28-12-23	M. M <sup>me</sup> Combrès
Gravrand	Jean	18-5-24	cf. frère en 2A
de la Guéronnière	Ythier	27-12-24	Limoges Ch. de Chateau-Château, Nézac, par
Hocdi	Maurice	1-11-23	M. M <sup>me</sup> Ville d'Avy, Montreuil. 2 <sup>o</sup> de Maine
Jubin	Joseph	8-6-23	M. M <sup>me</sup> St Aignan. d. Grand. Lieu. (L. I.)
Juret	Dieux	22-1-23	M. M <sup>me</sup> 1. rue Lamartine, Jégou.
Juvier	Dieux	16-6-24	D. et M <sup>me</sup> Comdi
Leusie	Dieux	23-10-22	M. M <sup>me</sup> St Gemmes. d'Andigné
Loise	Dieux	22-10-24	M. M <sup>me</sup> Tanneries, Souance
Lucas	Dieux	27-7-23	Paris M. M <sup>me</sup> la Bell. Craonnaise
Maquimaud	Georges	7-6-23	M. M <sup>me</sup> Le Lion. d'Angers.
Maillard	Henri	17-3-23	M. M <sup>me</sup> Souance
Mauduit	Georges	17-10-23	Monchy. Logache (Normandie) M <sup>me</sup> 46, av. Jean. Racine. Jéaux
MauSSION	Jules	6-6-23	M. M <sup>me</sup> La Pouze
Meunier	Jean-Paul	17-6-23	M. M <sup>me</sup> notariat. Beaugency (Loiret)
Moustear	Roger	16-12-23	cf. frère en 2A
Neau	René		M. M <sup>me</sup> La Berger, Foué, par Jonnard
Querdray	Georges	1-5-24	M. M <sup>me</sup> La Chapelle. s. Oudon.
Renaud	Jacques	2-8-23	M. M <sup>me</sup> La Jumellière
Talvard	Jean	27-6-24	M. M <sup>me</sup> 19. 1. de la Divocelle, Versailles.
Thierry	Jacques	18-10-22	M. M <sup>me</sup> Angrie
Vignerou	Bernard	19-1-21	M. M <sup>me</sup> Challais. la. P.
Vincent	Jacques		cf. frère en 2A

nouveau

### Année scolaire 1936-1937 4<sup>ème</sup> A

En cette année scolaire 1936-37 toutes les places étaient occupées par les 37 élèves dans le local de la 4<sup>ème</sup> A.

- 5 étaient des nouveaux : B.Bourcier, P.Leusie, R.Neau, J.Vincent, Y.de la Guéronnière qui devait passer en 5<sup>ème</sup> B à Noël.
- J.Bolac arrivait de 6<sup>ème</sup> A. P.Lucas, après avoir quitté la 5<sup>ème</sup> B en 1935, revenait à Combrée.
- C.Galon, qui était en 6<sup>ème</sup> A en 1935-36, rejoignait le groupe. Y.Coyaud redoublait sa 4<sup>ème</sup>.
- Les 28 autres (cf. liste) venait de la 5<sup>ème</sup> A et avaient été admis en 4<sup>ème</sup> A;

La 4<sup>ème</sup> A était la première classe à gauche en partant de l'étude des moyens pour aller au réfectoire. Le professeur titulaire était l'abbé Audouin, l'an dernier surveillant des grands. Il enseignait l'Instruction Religieuse, le Français, le Latin et le Grec. L'Anglais était confié à l'abbé Suteau et l'Allemand à l'abbé Séché. Le chanoine Houdebine, surnommé Titi, était notre professeur d'histoire et de géographie, l'abbé Cocando celui de mathématiques et Monsieur Couraud responsable de l'éducation physique. Les surveillants de la division des moyens étaient les abbés Bouteiller et Léridon. On notera que certaines classes de l'abbé Houdebine furent "agitées" au grand désespoir de notre titulaire et que les derniers jours de l'année, chez les moyens, furent "houleux" si bien que l'un de nos surveillants disparut de la circulation ...

Au tableau d'honneur du 1<sup>er</sup> trimestre : G.Querdray, J.Renaud, J.Thierry, R.Neau, H.Derouet, P.Lucas.

Examens de mardi-gras : J.Boloc 13,72, J.Renaud 13,54.

Premier concours d'excellence J.Renaud, J.Bolac.

Noter aussi que 3 élèves font leur 3<sup>ème</sup> communion : J.Buré, G.Mauduit, P.Juvin.

### Orientation des élèves à la fin de la 4<sup>ème</sup> A

6 quitteront Combrée : R.Boumier, B.Bourcier, C.Galon, J.Jubin, J.C.Meunier, de la Guéronnière.

2 redoubleront en 4<sup>ème</sup> A : C.Guet qui terminera sa scolarité à Combrée, J.Talvard sorti en juin 38.

2 passeront en 3<sup>ème</sup> M : R.Garçon et H.Maillard.

27, tous les autres, passeront en 3<sup>ème</sup> A (cf. la list





### Classe de 4<sup>ème</sup> A 1936-1937

R.Mousseau J.Foucré R.Neau B.Bourcier

Ab.Audouin Ab.Séché H.Maillard J.Bolac J.Renaud L.Bapst J.C.Meunier J.Jubin P.Juret Ab. Cocando Abbé Suteau  
 R.Boumier J.Vincent Y.Coyaud H.Derouet B.Vignerou P.Lucas S.Dubois C.Giret G.Querdray P.Juvin G.Magrimaud L.Leusie  
 J.Talvard B.Cadeau G.Mauduit P.Loire J.Maussion J.Buré C.Galon H.Cosnard J.Gravrand M.Hocdé L.Chesneau R.Garçon  
 (J.Thiery)



Année scolaire 1936-1937 4<sup>ème</sup> B

Quatrième B		Année 1936-37	
Baudouin Paul	28.2.21	M. et Mme, prieuré gd'auis, St. Maus. la. Jaille	redoubl.
Baudry Georges	5.9.22	M. et Mme, 32, r. de Bel. Riv. Monty.	parti juill.
Biret Henri	9.3.23	M. Mme, Quintonnay, Lehouvier. Béconnais.	parti juill.
Bouvier Raymond	3.5.22	M. Mme, 24, av. de Grammont, Tours.	parti juill.
Britellet Bernard	8.8.23	Mme, moulin, Arnaille.	
Cadot Jacques	24.12.22	M. et Mme Constant C., rue des Halles, Craon.	parti juill.
Chupin Jean	8.12.22	M. Mme, r. de Cordiers, Chalonne. sp. Loire.	parti juill.
Delanoë Edmond	9.2.22	M. Mme, La Métairie, Juzé. l'Hôpital.	parti juill.
Fournier Christian		M. Bouille. Ménard.	parti juill.
Ganne René	21.4.23	Mme, Combré	
Gaudin Gabriel		cf. frère en stilo.	
Gastois Robert	24.8.21	Carrel M. Mme 37, avenue Sarrail, Paris	parti en vac.
Hamon Louis	22.4.23	Mme, Fourneau, Soubach, par Rouge (C. I.)	parti juill.
Lesourd Alphonse	6.7.22	Neuf. l'Evêque. M. Mme, Châtelais	redoubl. parti juill.
Maufrais Georges	9.8.23	Frene. sp. Loire (L. Inf.) cf. frère en S. N.	nouveau
Maussion Alphonse	30.10.23	M. Mme, Bois. Robert, Bourg. d' Ire.	parti juill. (certif.)
Philippeau Henri	1.7.24	Le Tremblay. M. Mme, Combré	
Sinois Joseph	18.8.23	M. Mme, Fontaine. Couvert, par Brains. sp. Marché (Mayenne)	parti juill.
Tricot Jean	10.10.22	M. Mme, boulang. Noizay (I. d. L.)	nouveau

La classe de 4<sup>ème</sup> B comprend 19 élèves :

- 2 sont nouveaux : Jean Tricot et Georges Maufrais
- 2 redoublent leur 4<sup>ème</sup> M : Paul Baudouin et Albert Lesourd
- Les 15 autres viennent de 5<sup>ème</sup> B (cf. la liste)

La 4<sup>ème</sup> B se trouvait sous les cloîtres, à côté de l'étude des grands. Le professeur titulaire aurait du être l'abbé Loire qui malade fut remplacé par l'abbé Riou qui enseigne le Français et l'Instruction Religieuse. L'abbé Suteau était chargé de l'Anglais, le chanoine Houdebine de l'histoire, l'abbé Cocando des mathématiques et de la comptabilité, l'abbé Deshaies du dessin et Monsieur Couraud est professeur d'éducation physique. Les 4<sup>ème</sup> B étant de la division des moyens, ils sont surveillés par les abbés Bouteiller et Léridon.

Tableau d'honneur 1<sup>er</sup> trimestre : Al. Maussion, P. Baudouin, H. Biret, G. Maufrais, J. Chupin.

Moyenne d'examen à mardi-gras : J. Chupin 12,94, G. Maufrais 12,72

Prix d'excellence 1<sup>er</sup> concours : G. Maufrais, Al. Maussion

Orientation des élèves à la fin de la 4<sup>ème</sup> B

- 3 passent en 3<sup>ème</sup> B : P.Baudouin: P.Baudouin, G.Gaudin, G.Maufrais.
- 4 redoublent : B.Brillet, R.Ganne, H.Philippeau. tous les 3 quittent Combrée en juillet 1938. J.Tricot quittera Combrée en juin 1938.
- Les 12 autres (cf. liste) quittent Combrée à la fin de leur 4<sup>ème</sup> B en juillet 1937.



### Classe de 4<sup>ème</sup> B 1936-1937

L.Hamon P.Baudouin

Abbé Suteau R.Ganne R.Gascoin J.Chupin G.Baudry G.Gaudin Abbé Cocando  
 Abbé Riou A.Maussion, J.Cadot C.Fournier E.Delanoë R.Bouvier Abbé Deshaies  
 B.Brillet H.Biret G.Maufrais A.Lesourd J.Sinoir J.Tricot H.Philippeau



### Déroulement de l'année 1936-1937 à Combrée

307 élèves (295 internes, 10 externes et 2 demi-pensionnaires) sont rentrés le ...?.

Tous les lits sont occupés et beaucoup de demandes ont été refusées. La Vierge dorée étincelle de tous ses feux : les échafaudages qui protégeaient des intempéries l'artisan qui recouvrait feuille à feuille la statue, ont été retirés la veille. L'artisan avait promis que ce serait prêt pour la rentrée. Monsieur l'économiste a profité des vacances pour moderniser la cuisine, pour repeindre le réfectoire, pour blanchir les cloîtres dans la partie supérieure et pour les revêtir d'un lambris mat à la base. Le couloir des professeurs "a fait toilette" et, au second, la salle des professeurs a été meublée, cirée, tapissée et repeinte.

Il y a aussi des changements du côté du corps professoral. Le titulaire de 4<sup>ème</sup> A est l'abbé Audouin, celui de 4<sup>ème</sup> B sera l'abbé Riou. L'abbé Clavereau s'est vu confié la 6<sup>ème</sup> A et la direction de la maîtrise. Les équipes de surveillants sont totalement remaniées : pour les grands les abbés Dixneuf et Dardhalon, pour les moyens les abbés Bouteiller et Léridon, pour les petits le diacre Séjourné que nous retrouverons un jour comme professeur d'histoire.

Au cours du mois d'octobre nous eûmes deux séances de cinéma : "Le Congrès eucharistique d'Angers" et "Cloîtres". La retraite, en début d'année, commença par les moyens. Elle fut prêchée par le père Rémy, capucin, et dura trois jours.

Le 8 décembre, fête patronale, grand messe célébrée par l'abbé Pierre Macé jeune étudiant à l'université. Dans la soirée il y eut récréation théâtrale à la salle des fêtes. Ce fut d'abord "Le ballet des Cosaques" donné par les jeunes élèves, réglé par Monsieur Couraud, maître de danse, et orchestré par Monsieur Ecole. Puis une troupe d'amateurs nantais donna "Les Romanes" d'Edmond Rostand. L'abbé Séjourné, jeune diacre, alla faire une retraite de huit jours au séminaire d'Angers et nous revint le 19 décembre pour être ordonné prêtre. Dès qu'on aperçut le lundi matin 20 décembre la limousine de Monseigneur au tournant de l'avenue *"les trois divisions accourent se grouper autour du perron pour saluer de leur silence respectueux Monseigneur Rumeau. A cause du froid la réception eut lieu dans le vestibule et, en se retirant, les élèves entendirent la marche solennelle que jouaient les musiciens. La cérémonie religieuse commença aussitôt et, poursuit le chroniqueur Monsieur l'abbé Chupin, de leur place, les élèves, le visage tendu par l'attention, suivirent tous les faits et gestes du pontife et du jeune diacre. Quand ils virent celui-ci s'étendre sur le tapis rouge du sanctuaire, on put deviner leur émotion au frémissement discret qui courut à travers les rangs. Ils semblaient étonnés par la majesté du geste de l'évêque qui bénissait en chantant d'une voix si forte et emprunte de gravité la longue forme blanche qui s'allongeait à ses pieds et, je suis sûr, que la vue de leurs professeurs et des prêtres étrangers levant ensemble la main droite sur l'ordinand prostré devant eux, restera longtemps gravée dans leur mémoire."* Le surlendemain, 22 décembre, l'abbé Séjourné vint dire une de ses premières messes dans la chapelle du collège devant tous les élèves rassemblés.

La rentrée de janvier nous a amené un jeune prêtre, l'abbé Garcia, mis à la tête de la 7<sup>ème</sup> pour remplacer l'abbé Riou devenu professeur de 4<sup>ème</sup> B. Cette année en la fête des Rois, le sort tomba sur un élève de 4<sup>ème</sup> A : Jean Gravand. *"Le sort désigna le premier un élève de 4<sup>ème</sup>, un petit homme aux yeux verts sous des paupières à demi baissées. Ses lèvres se tendent pour un*



*sourire. Souriant aussi, malin, narquois, lentement son regard se promène sur son peuple qui l'acclame ... D'une voix calme comme sa personne, sans un geste, à peine ému, le roi dicte sa volonté : "J'accorde à tous mes sujets un jour de vacances". Puis content de lui, il s'assied à la droite de Monsieur le Supérieur, pour achever son déjeuner pendant que deux Altesses s'installent à se côtés, ce sont les frères du Roi. L'un, grave et sérieux, porte fièrement son droit d'aînesse et déguste du bout des doigts quelques petits beurres. L'autre, vaguement étonné de l'honneur qui retombe sur sa famille, mange avec application les gâteaux et confitures qui s'abattent sur son assiette." (Bulletin de mars 1937)*

A mardi-gras, les examens passés, nous allâmes au théâtre. La troupe Thuet donne cette année deux programmes différents. Le dimanche c'est "La Nouvelle Idole" de F. de Carel, et le lundi "Britannicus" tragédie de Racine. Le premier dimanche de carême nos musiciens sont invités pour la clôture de la Mission à Bourg d'Iré, puis voilà la Semaine Sainte. Le dimanche des Rameaux procession autour des cloîtres, Jeudi Saint au soir sermon de la Passion prêché par Monsieur l'aumônier, office du Vendredi Saint et à l'aube du Samedi Saint, les vacances pascales, avec les cloches, s'éveillaient.

Rentrée des vacances de Pâques le 10 avril. A l'Ascension, trois des plus jeunes 4<sup>ème</sup> A : J.Biré, J.Juvin, G.Mauduit font leur 3<sup>ème</sup> communion. La retraite des Philos est prêchée par le R.P. Panici. Congé de la Pentecôte, je fais partie des malchanceux qui, du dimanche à midi jusqu'au lundi soir, pourront profiter des ombrages de la forêt !

10 juin 1937. Fête des Anciens, avec Vigile cette année, ce qui nous vaut d'assister avec une vingtaine d'anciens à la salle des fêtes, au programme de chansons naïves et petites comédies donné par Monsieur et Madame Valrey de l'Odéon. Le lendemain c'est l'invasion des Anciens. Nous leur laissons notre place au réfectoire et on nous installe sous les préaux pour déjeuner. Il nous restera à vivre les longues soirées de juin sur la prairie dès qu'elle sera fauchée, jeux de cartes paisibles ou parfois parties de drapeaux que la déclivité de la prairie rend plus acharnées. Examens, adoration, retraite et nous voilà rendu au 10 juillet, jour de la distribution des prix, qui cette année sera présidée par Monseigneur Costes.



Année scolaire 1937-1938 3<sup>ème</sup> A

## Troisième - 57 - année 1937-38.

A	Bapt Louis	12-7-22	Nantes, M. M <sup>me</sup> , r. de Halle, Beauvais (Ort)	sorti juill.
	Bolac Jean	7-7-23	Loches, M. M <sup>me</sup> 13, r. Juhl. Simon, Tours	
	Buse Jacques	5-8-24	M <sup>me</sup> 25, r. Sébastopol, Tours	
	Cadeau Bernard	11-1-23	M. M <sup>me</sup> , Bourg du Tremblay	
	Chesneau Louis	14-9-23	Legra, M <sup>me</sup> 10 <sup>me</sup> Dieu Deschein, Bourg. d'Ice.	
	Cosnard Henri	9-7-24	M. le Bois, fermier, la Rivière, p. Douaume	
	Coquard Yves	9-9-23	Savenay, M. M <sup>me</sup> , 40, r. de Saisan, Sainbault	
	Derouet Henri	28-11-22	M. M <sup>me</sup> , Loiré	
	Dubois Stanislas	28-12-22	M. M <sup>me</sup> , G. Violetto, Legra	
	Foucci Jean	24-11-23	M <sup>me</sup> , Place aux Oies, Loches	parti en f. juill
	Galisson Arsène	7-3-22	M <sup>me</sup> M <sup>me</sup> , Châze, Henry	red.
	Gravrand Jean	18-5-24	cf. f. en 2 <sup>o</sup> A.	sorti juill.
	Hocdi Aurie	1-11-23	M. M <sup>me</sup> , Vill. d'Avy, Montm. d'Alainp. G. L. d'Or	il est sorti juill
	Juret Dieu	22-1-23	M. M <sup>me</sup> , r. au Camartin, Legra	
	Juvicy Dieu	16-6-24	D. et M <sup>me</sup> , Gandel	
	La Mache François	8. Nov. 1923	Lullans, M. M <sup>me</sup> 22, Chautte du Sillon, St. Malo	non payé, a été sorti, juillet red.
	de Lambilly Jacques	19-6-24	C <sup>o</sup> et C <sup>o</sup> , La Houllauderie, Noillet	
	Leusie Dieu	23-10-22	M. M <sup>me</sup> , St Genoux, d'Andryue	
	Levesque Jean	13-12-21	M. M <sup>me</sup> , Charon, Douaume	red.
	Loire Dieu	22-10-24	M. M <sup>me</sup> , Emil. Jean Louis, Douaume	
	Lucas Dieu	27-7-23	Paris, M. M <sup>me</sup> , La Tell. Craonnaise	
*	Maquimaud Georges	7-6-23	M. M <sup>me</sup> , grand' Rue, Le Lion d'Angers	
	Mauduit Georges	15-10-22	Monchy, Logeche (Boum) M <sup>me</sup> , 16, r. Jean Racine, Sceaux (Seine)	
	Marechion Jules	6-6-23	M. M <sup>me</sup> , La Douize	
	Moutreau Roger	16-12-23	cf. f. en 2 <sup>o</sup> A.	
	Nicau René		M. M <sup>me</sup> , Le Vergier, Joué, par Gommard	
	Queudray Georges	1-5-24	M. M <sup>me</sup> , La Chapelle, r. Ordon	
	Renaud Joseph	2-8-23	M. M <sup>me</sup> , La Jernallière	
	Thierry Jacques	18-10-22	M. M <sup>me</sup> , Angrie	
	Vignerot Bernard	19-1-21	M. M <sup>me</sup> , Challaix, la. Dotherie	parti au C <sup>o</sup> de l'an
	Vincent Jacques		cf. f. en 2 <sup>o</sup> A.	
B	Boedouin Paul	28-2-21	M <sup>me</sup> (gd' mère) St. Mars, la. Jaille	parti au C <sup>o</sup> de l'an
	Gandebert Paul	29-12-22	M. M <sup>me</sup> , Combeu	red. de S. A.
	Garçon René	6-11-23	Nantes - f. en 2 <sup>o</sup> A.	v. de S. A.
	Gaudin Gabriel		M. M <sup>me</sup> , place du Commerce, Richelieu	
	Maillard Henri	15-9-23	M. M <sup>me</sup> , r. du St Aubin, Douaume	v. de S. A. sorti juill.
	Macefrais Georges	9-8-23	M <sup>me</sup> , s/ Louis (L. Inf.) f. en 2 <sup>o</sup> A.	

A la rentrée des classes, le septembre 1937, il y a 37 élèves en classe de 3<sup>ème</sup>, 31 A et 6 B. En 3<sup>ème</sup> A un nouveau, François le Mache, trois redoublants A.Galison, J. de Lambilly, J.Levesque et les 27 autres étaient en 4<sup>ème</sup> A l'an dernier. En 3<sup>ème</sup> B Paul Gandubert redouble et deux viennent de la 4<sup>ème</sup> A, R.Garçon et G.Maufrais. Les trois autres sont issus de la 4<sup>ème</sup> B à savoir P.Baudouin, G.Gaudin et G.Maufrais.

Nous commençons notre 3<sup>ème</sup> dans le local traditionnel pour cette classe auprès de la sacristie mais la classe de 1<sup>ère</sup> s'avérant trop petite pour ses 40 élèves, ceux-ci émigrent en 3<sup>ème</sup> et nous nous réfugions dans le local qu'ils occupaient. Deux professeurs titulaires pour la 3<sup>ème</sup>. Sur la liste des professeurs il y avait l'abbé Cesbron professeur de 3<sup>ème</sup> A et d'Espagnol, l'abbé Séché désigné comme professeur de 3<sup>ème</sup> B et également préfet d'infirmerie et chargé de la sacristie. Monsieur l'abbé Cesbron enseignait aux 3<sup>ème</sup> A le Français, le Latin, le Grec et l'Instruction Religieuse. L'abbé Suteau enseignait l'Anglais, l'abbé Séché l'Allemand et l'abbé Cocando les mathématiques. Quant à l'éducation physique c'est Monsieur Couraud qui s'en chargeait. Je pense que l'abbé Séjourné enseignait l'histoire et la géographie. La plupart des cours étaient communs aux 3<sup>ème</sup> A et B. Ces derniers avaient des cours supplémentaires de Français donnés par l'abbé Séché, une excellence spéciale et des cours d'Espagnol. Cette année là les surveillants des grands étaient les abbés Dixneuf et Forestier.

Tableau d'honneur 1<sup>er</sup> trimestre : J.Renaud, R.Neau, G.Querdray, A.Galison.

2<sup>ème</sup> trimestre : R.Neau, G.Querdray, J.Renaud, J.Thièry.

Examens de mardi-gras : J.Bolac 14,91, J.Renaud 14,09, H.Derouet, 14, G.Querdray 13,81, G.Maufrais 13,12.

Excellence : 1 <sup>er</sup> concours :	3 <sup>ème</sup> A J.Bolac, J;Renaud	3 <sup>ème</sup> B G.Maufrais
2 <sup>ème</sup> concours :	3 <sup>ème</sup> A G.Renaud, J.Bolac	3 <sup>ème</sup> B G.Maufrais

Prix d'honneur de la division des grands : J.Renaud.

#### Orientation des élèves à la fin de la 3<sup>ème</sup>

- 7 A et 2 B partiront de Combrée : L.Bapts, J.Foucré, A.Galison, J.Gravand, M.Hocdé, B.Vignerou (parti à Noël), P.Baudouin, J.Maillard.
- Jules Maussion redoublera.
- Les autres, 23 A et 4 B, passeront en seconde à Combrée pour l'année 1939-40.

#### Déroulement de l'année 1937-1938 à Combrée

Les élèves sont au nombre de 296 cette année là : 284 internes, 9 externes et 3 demi-pensionnaires. Quelques changements parmi le corps professoral. Le chanoine Houdebine, nommé chanoine prébendé, s'installe à Angers. L'abbé Audouin est "arraché" à Combrée pour être nommé vicaire à Saint Macaire où lui seul, paraît-il, pouvait dénouer une situation difficile. L'abbé Garcia occupe la chaire d'Allemand, l'abbé Séjourné devient professeur d'histoire à mi-temps. L'abbé Deshaies a remplacé l'abbé Martineau l'an dernier comme professeur de dessin.

Une importante décision est prise. L'après-midi du jeudi et du dimanche, pour ceux qui ne seront pas en parloir, il y aura le choix entre la promenade et le terrain de foot. Le terrain est tout trouvé : la prairie qui touche le jardin sera aménagée et pour que les élèves puissent rencontrer les équipes voisines le dimanche, les vêpres seront supprimés et remplacés par les complies qui auront lieu juste avant le dîner du dimanche soir. Monsieur Clavereau en est nommé responsable et les élèves pourront se déplacer par car pour aller s'affronter sur les stades voisins : Pouancé, Segré, Le Lion, Châteaubriant ou ailleurs. Mais ceux qui n'auront pas de notes suffisantes, de travail ou de discipline, ne pourront pas jouer. Le barème sera établi par l'abbé Clavereau.

Parmi les nouveautés, en ce début d'année, on peut citer : un cabinet pour le dentiste au bout de l'infirmerie, l'installation de la classe de dessin au dessus du réfectoire des religieuses dans la cour du puits. Monsieur l'abbé Vincent récupère le local de l'ancienne classe de dessin pour installer sa classe de math avec un tableau noir aux vastes dimensions qui couvre tout le fond de la classe et Monsieur l'économiste lui a même offert de coquettes tables claires.

Le temps passe lentement. Les petits "igneaux" courbèrent l'échine sous les colères rentrées, et parfois prolongées, de leur professeur principal. Ils redoutaient que l'explication de la version grecque se terminât trop tôt, car après tous les verbes irréguliers du texte y passaient et malheur à celui qui ne pouvait pas donner les temps principaux ! Malheur aussi à ceux qui ne savaient pas les exemples de Ragon, même ceux contenus dans les petites lettres ... Certains en attrapaient des pages et des pages à copier. Des gens irrespectueux, avant nous, n'avaient-ils pas surnommé Monsieur Cesbron "Pète Sec" !

La Toussaint fut brumeuse et tiède et déploya ses fastes comme à l'accoutumé. Le lendemain, la messe des Morts à la place de l'étude. L'après-midi, dépôt de gerbe au monument aux morts et prières au cimetière avant que les divisions soient lâchées, au grand air, sur les routes voisines. Au 11 novembre le congé fut allongé d'une demi-journée. La Sainte Cécile nous valut un morceau de musique et une promenade supplémentaire.

Le 8 décembre, au théâtre, nous eûmes un spectacle de la scène fraîchement rénovée. La troupe de René Rabeau nous donna en lever de rideau "Les Irascibles" de Léon Chancerel, suivit un gracieux "ballet écossais" et vint enfin "Le Noël sur la place" de Henri Ghéon.

Quant on revint des vacances, la veille de "l'Epiphanie", ce fut une rentrée grelottante et sombre. Au second trimestre les jours sont gris, les fêtes rares et cette année le trimestre finira à la mi-avril. Cette même année ce fut aux professeurs de ne pas avoir de roi. Où était passée la fève? Il y eut une nouvelle épreuve le lendemain et elle réussit. La couronne, cette fois, tomba sur la tête de l'aîné et notre doyen, Monsieur Séché, fut élu. La "Saint Drouet", le 29 janvier, nous valut une promenade et, à la veillée, la projection du film "La Relève".

Après les examens ce fut la pose de mardi-gras. Le dimanche, la troupe Thuet, devant une salle comble joue "Knock" de Jules Romains. Le lundi le public était aussi nombreux, ce fut "Les femmes savantes". Chacune des deux séances se termina par "L'anglais tel qu'on le parle" et, à l'entracte, il y eut le magnifique "ballet écossais" donné par les élèves.

A la Saint Joseph, en plus de la promenade, il y eut une séance de cinéma. Le Jeudi Saint le sermon de la passion était donné par le chanoine Paul Pinier et les élèves partirent pour les vacances de Pâques le Vendredi Saint, après l'office.

Pendant les vacances de Pâques ont été achevés les travaux pour poser la coupole d'ardoises fines qui recouvre la Vierge du Souvenir. A l'Ascension la confirmation est donnée par Monseigneur Costes. Pour la première fois les petits cueilleurs de fleurs partis explorer la campagne sont revenus bredouilles et, pour les Fêtes Dieu, l'abbé Deshaies a dû remplacer les

pétales par de la sciure teintée. La fête des Anciens a eu lieu le 27 juin 1938 et les élèves sont partis en vacances le 9 juillet après la distribution des prix présidée par le chanoine Pasquier directeur de l'enseignement.



## Seconde - année 1938-39

A					
Bolac	Jean	7.7.23 (Loche)	M. M <sup>me</sup> , 13, r. Jules Simon, Tours.		
Buré	Jacques	5.8.24	M <sup>me</sup> , 25, r. Sébastopol, Tours.		
Cadeau	Hervé	11.1.23	M. M <sup>me</sup> , Bourg du Crémblay.		
Chetneau	Loïc	14.5.23 (logri)	M <sup>me</sup> 0 <sup>me</sup> Nieme Deschêre, Bourg. d'Issé		
Cornard	Henri	9.7.24	M., Le Bois-Gasnier, La Prairie, s. Douanai.		
Coyard	Yves	9.9.23 (Adenay)	M. M <sup>me</sup> , 10, r. du Faisan, Sainbœuf.		
Dessuet	Henri	28.11.22	M. M <sup>me</sup> , Coire.		
Du Bois	Stanislas	28.12.22	M. M <sup>me</sup> , 6, Diables, r. David d'Angers, Segre.		parti à Segre
Galisson	Archie	7.3.22	M. M <sup>me</sup> Choje, Henry		pas rentré en oct. 1939
Quitard	Dieu	7.9.22	D. et M <sup>me</sup> , Riaillé (L. Infir)		nouveau sorti juillet
Juret	Dieu	22.1.23	M. M <sup>me</sup> , 1, r. L'Amant, Segre		part à l'improv.
Juvin	Dieu	16.6.24	D. et M <sup>me</sup> , Lande		
Leueie	Dieu	23.10.22	M. M <sup>me</sup> , St. Germain d'Andigné.		sorti juillet
Levesque	Jean	13.12.21	M. M <sup>me</sup> , Tharac, Douanai.		
Loire	Dieu	22.10.24	M. M <sup>me</sup> , Emile Jean Loire, Douanai		
Lucas	Dieu	27.7.23 (Doris)	M. M <sup>me</sup> , La Bell. Craonnaise.		
Magrimaud	Georges	7.6.23	M. M <sup>me</sup> , gd'ave, Le Lion d'Angers		
Mauduit	Georges	15.10.23 (Blanchy-Lagoch, Soumme)	M <sup>me</sup> 66, r. Jean Robin, Sceaux (Paris)		
Moutreau	Roger	16.12.23	fr. en C. A et H. A.		
Neau	René		M. M <sup>me</sup> , Le Berger, Joué, par Goussard		
Pohier	André	31.7.21 (Ancenis) pl <sup>me</sup> et M. présid <sup>l</sup> du Tribunal Civit. Chateaubriant			nouveau 10, rue Gambetta
Querdray	Georges	1.5.24	M. M <sup>me</sup> , La Chapelle s. Oudon		
Renaud	Joseph	2.8.23	M. M <sup>me</sup> , La Jamellee.		
Thierry	Jacques	18.10.22	M. M <sup>me</sup> , Angrie		
Vincent	Jacques		fr. en C. A.		

A'

de Lambilly	Jacques	19.6.24	C <sup>te</sup> et M <sup>me</sup> , La Houssaudrie, Noilet		
-------------	---------	---------	---	--	--

B

Gandubert	Dani	29.12.22	M. M <sup>me</sup> , salon de coiffure, Combré		sorti juillet
Garcou	René	6.11.23 (Bantes)	fr. en C. A		
Gardin	Jacques		M. M <sup>me</sup> , pl. du Commerce, Richelieu		sorti juillet
Mauprais	Georges	9.8.23 (Breuce s. Loire, L. Infir)	fr. en C. B.		

## Année scolaire 1938-1939 Seconde A, A' et B

En l'année scolaire 1938-39, il y avait en seconde 24 A, 1 A' et 4 B. 27 des élèves sont d'anciens 3<sup>èmes</sup>, seuls A.Pohier et P.Guitard, en section A, sont nouveaux. Seul également Jacques de Lambilly fait la section A'. La seconde, comme d'habitude, occupe la deuxième classe à partir de l'étude des grands.

Les professeurs sont presque tous des professeurs chevronnés comme le titulaire, l'abbé Chupin, qui enseigne l'Instruction Religieuse, le Français, le latin et le grec. Il y a l'abbé Vincent pour les mathématiques, l'abbé Guinebretière pour la physique, l'abbé Suteau pour l'Anglais, l'abbé ????? pour l'Allemand, l'abbé Deshaies pour le dessin, l'abbé Garcia pour l'Espagnol et l'abbé Séjourné pour l'histoire. Monsieur Couraud est toujours à l'éducation physique et les surveillants sont les mêmes que l'an dernier, les abbés Dixneuf et Forestier.

Tableau d'honneur 1<sup>er</sup> trimestre : R.Neau, G.Querdray, J. de Lambilly.

2<sup>ème</sup> trimestre : R.Neau, G.Querdray, J.Renaud.

Examen mardi-gras : J.Bolac 14,39, J.Renaud 14,29, H.Derouet 13,67.

Excellence 1<sup>er</sup> concours : J.Bolac, J.Renaud.

2<sup>ème</sup> concours : 1<sup>ers</sup> ex æquo J.Bolac, R.Neau

Prix d'honneur pour la division des grands : R.Neau.

## Orientation des élèves en fin de seconde

24 (21 A, 1 A', 2 B) passent en première.

5 quittent Combrée : St.Dubois, P.Guitard, P.Leusie, P.Gandubert, G.Gaudin.

## Déroulement de l'année 1938-1939 à Combrée

Nous poussons un soupir de soulagement en arrivant en seconde : l'abbé Chupin n'inspire pas la terreur et, en fin de seconde, aucun examen officiel pour sanctionner notre travail. La situation internationale, les bruits de guerre, ont retardé notre rentrée de cinq jours et ce n'est que le 5 octobre que les élèves font irruption dans la grande maison. Ils sont au nombre de 269 (256 internes et 13 externes) et ne trouvent aucun changement dans le corps professoral, professeurs et surveillants sont les mêmes.

*"Au mois d'octobre, dit le chroniqueur, il ne se passa rien qui brisât le rythme quotidien."* Au mois de novembre se furent les fêtes habituelles, Toussaint, fête des morts, armistice (congés de 36h), présentation et au 8 décembre ce fut une troupe de Paris qui nous joua une pièce nouvelle, écrite par elle, "Alerte au gaz". Elle fut précédée par un ballet égyptien et suivie d'une pièce comique "Les deux tapeurs".

Maintenant il ne me reste plus que des souvenirs imprécis pour le déroulement de cette année de seconde. Le bulletin de juin 1939 ne comportant pas la chronique "au jour le jour", la rubrique sportive me permet seulement de vous donner la composition de l'équipe de foot avec des noms bien connus. Elle permet aussi de connaître les résultats de la SEC.



## Equipe

### De Quatrebarbes

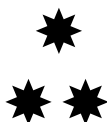
Buré		Lévêque
Vincent	Rousseau (capitaine)	Joubert
Pillet	David	Grimal
		Cesbron
		Durbecé

## Résultats

Orveau battu 4-1, Réserve Voltigeurs battu 6-2  
 Le Lion d'Angers encaisse 9 buts, Pouancé 10 et Rougé 9  
 Pourtant la SEC fut battue par Combrée-Bel-Air

La chronique théâtrale du bulletin de juin 1939 me permet de vous citer "le programme tout moderne" interprété par Monsieur Thuet et sa troupe pour mardi-gras. C'était "Le Stradivarius" de Max Maurey et "Bataille des Dames" de Scrive et Legouvé. Bien sûr les jeunes élèves redonnèrent le ballet Egyptien déjà joué le 8 décembre.

Les chroniqueurs sont partis, mobilisés et "n'ont pas eu le temps de faire et de rendre leur copie". J'ai trouvé seulement que la fête des Anciens avait eu lieu le 22 juin et que la distribution des prix s'était déroulée le 7 juillet. Elle fut présidée par Monseigneur Costes.







### Classe de seconde 1938-1939

G.Maufrais H.Cosnard G.Mauduit L.Chesneau A.Pohier J.Lévêque P.Juret B.Cadeau P.Leussie G.Querdray  
 P.Juvin R.Garçon R.Mousseau J.Bolac H.Derouet P.Lucas J.Renaud J. de Lambilly R.Neau J.Thiéry G.Magrimaud P.Gandubert A.Galisson  
 J.Vincent P.Guitard ab.Garcia ab.Séjourné ab.Deshaies ab.Guinebretière ab.Chupin ab.Vincent ab.Suteau Y.Coyaud J.Buré P.Loire



## Première

Année 1939-40

A

Bazin Henri		D. et Univ. Orléans - (entrée après 1 an d'absence)	reçu Oct. Jaume
Bolac Jean	7-7-23 (Loches)	db. db <sup>me</sup> , 13, rue Jules Simon, Cours.	reçu part.
Brand Jacques	22-1-23	db <sup>me</sup> , Bouille - Meriad.	nouveau part. reçu Oct.
Bure Jacques	5-8-24	db <sup>me</sup> , 25, rue Sebastopol, Cours.	ref. part. Oct.
Cadeau Bernard	11-1-23	db. db <sup>me</sup> , Bourg du Crenblay.	
Chardonnet Henri	16-6-21 (St Etienne Dordogne)	db. db <sup>me</sup> , Aboufort-le-Potiau, Sarthe.	red. reçu juin Seigne
Cesneau Loïc	14-5-23 (Segre)	db <sup>me</sup> V <sup>e</sup> Pierre Deschères, Bourg d'Jee.	reçu juin AB
Cosnard Henri	9-7-24	db., le Bois Gasmier, la Prévière par Pouance.	reçu juin. Rem
Coyaud Yves	9-9-23 (Sarsenay)	db. db <sup>me</sup> 40, rue du Faisan, Paimboeuf.	reçu juin. Sant.
Derouet Henri	28-11-22	db. db <sup>me</sup> , Loire.	reçu Oct.
Hardy J. François	24-11-23 (Loulon)	D <sup>e</sup> et db <sup>me</sup> , rue Angélique Verin, Neuilly (Seine) - 3, rue Favre, Caubon	nouveau ref. part. novembre
Galinson Arsène	7-3-22	db. db <sup>me</sup> , Chaze' Henry.	
Garçon Claude	2-5-22 (Nantes)	db. dir. de la Société Elects. Lux, 10, r. Voltaire, Nantes	red. (reçu Oct. 4000 fr.)
Quillot B. Jurin Pierre	16-6-24	D <sup>e</sup> et db <sup>me</sup> , Candé.	reçu juin
Levesque Jean	19-12-21	db. db <sup>me</sup> , pharm. Pouance.	ref. (juin-Oct.)
Loire Pierre	22-10-24	db. db <sup>me</sup> Emile Jean Loire, Pouance.	reçu juin
Lucas Pierre	27-7-23 (Paris)	db. db <sup>me</sup> la Selle Graonnaise.	rentrée en Novembr.
Magnumaud Georges	7-6-23	db. db <sup>me</sup> , Grande Rue, le Lion d'Angers.	reçu Oct.
Mauduit Georges	15-10-23 (Limonay)	db <sup>me</sup> , 46, rue Jean Racine, Sceaux (Seine).	reçu juin AB
Mousseau André	5-11-22 (Limonay - Logache - Somme)	db. db <sup>me</sup> , 12 rue Denis Papin, Angers.	red. reço (juin)
Mousseau Roger	16-12-23	-	ref. (juin, Oct.)
Neau René		db. db <sup>me</sup> , le Verger, Joué, par Gommard.	reçu juin
Polier André	31-7-21 (Ancenis)	db <sup>me</sup> M. président du Tribunal civil, 10, r. Gambetta, Châteaubriant	ref. (juin, Oct.)
Querdray Georges	1-5-24	db. db <sup>me</sup> , la Chapelle s/Oudon.	reçu juin AB
Renaud Joseph	2-8-23	db. db <sup>me</sup> , la Jumellière.	reçu (juin) B <sub>1</sub>
Eaufflet Roger	23-10-23	D <sup>e</sup> et db <sup>me</sup> , rue Imamy, Aboufort-le-Potiau (St-Etienne)	nouveau reçu. (juin) Sant.
Chéry Jacques	18-10-22	db. db <sup>me</sup> Angrie	reçu Oct.
Vincent Jacques		frère en Philo. et en 4 <sup>e</sup> A.	reçu juin
Quillot Bernard	27-10-22 (Soul. Andemas)	M. Univ. St Denis d'Anjou	nouv. un <sup>te</sup> del. by ref. (juin) Oct. Sorti (juin)

A'

Juret Pierre	22-1-23	db. db <sup>me</sup> , 1, rue Lemartinière, Segre.	reçu Oct.
de Lambilly Jacques	13-6-24	C <sup>4e</sup> et C <sup>3e</sup> , la Houssaudière, Noëlle.	part. mal. 1 <sup>er</sup> A.
Eaufflet Bernard	21-1-22	frère en 1 <sup>er</sup> A.	nouveau part. mal. 1 <sup>er</sup> A.

B

Blanchard Paul	24-10-21	db <sup>me</sup> , 29, rue de la Poë, Angers	red. - adu. a Tulle, (juin)
Bouvier Henri	12-10-22	db. db <sup>me</sup> , Chaze' Henry	red. (reçu) juin
Garçon René	6-11-23 (Nantes)	frère en 1 <sup>er</sup> A.	ref. (juin). Sorti (juin)
Maupais Georges	9-8-23 (Fresne s. Loire, L. Inf <sup>re</sup> )	frère en Math. élém.	reçu (juin) Taub. Sorti (juin)

## Année scolaire 1939-1940 classe de première A, A' et B

35 élèves en première pour l'année scolaire 1939-40 : 28 A, 3 A' et 4 B.  
 5 sont nouveaux : J.Brard, J.F.Hardy, R.Tauflieb, B.Tauflieb, B.Guillot  
 5 redoublent leur 1<sup>ère</sup> : H.Chardonnet, Cl.Garçon, A.Mousseau, R.Blanchard, H.Bouvier.  
 1 était en seconde à Combrée en 1937-38.  
 24 appartenaient à la seconde de Combrée l'an dernier.

Le local occupé par la 1<sup>ère</sup> est la première classe à droite en sortant de l'étude des grands. L'abbé Trillot, le titulaire, étant mobilisé, on a fait appel à Monsieur Paul de la Garanderie. Celui-ci enseigne le Latin, le Grec, l'Histoire et la Géographie. Les autres professeurs sont des professeurs chevronnés: pour l'Anglais l'abbé Suteau, pour les Mathématiques l'abbé Vincent, pour la Physique l'abbé Guinebretière, pour l'Allemand l'abbé ?????, pour l'Espagnol l'abbé Garcia. L'Instruction Religieuse a été confié à ????. L'équipe des surveillants chez les grands est constituée par les abbés Aurillard et Davy. L'abbé Aurillard étant mobilisé en novembre 1939, les professeurs s'organisèrent pour donner un coup de main à l'abbé Davy.

Tableau d'honneur 1<sup>er</sup> trimestre : R.Neau, G.Querdray, J.Renaud, H.Derouet, P.Lucas et J. de Lambilly.

Examen mardi-gras : J.Belac 13, G.Maufrais 12,86, J.Renaud 12,49.

Excellence 1<sup>er</sup> concours : J.Bolac, R.Neau, J.Renaud.

Résultat du Bac 1<sup>ère</sup> partie. Présentés 31: Reçus en juin 16, en octobre 7 = 23

Admissible ..... 1

Refusés.....7

Conférer détail et les mentions sur la liste des élèves.

### Orientation des élèves à la sortie de la Première

5 quitteront Combrée en fin d'année : J.Braud, Cl.Garçon, G.Maufrais, B.Chardonnet et B.Guillet.

2 malades ont quitté Combrée en cours d'année : B.Tauflieb et J. de Lambilly.

6 redoublent leur première à Combrée : J.Buré, J.F.Hardy, J.Lévêque, P.Lucas, R.Mousseau et A.Pohier.

12 passent en Philo à Combrée cf. liste p. .

8 passent en Math-Elem à Combrée cf. liste p .79.

### Déroulement de l'année 1939-1940 à Combrée

2 septembre 1939 mobilisation générale. A Combrée 14 professeurs sont mobilisés. Des locaux – classes des moyens, deux dortoirs des moyens, réfectoire et étude des petits – sont réquisitionnés pour faire un hôpital. Nous devons rentrer le 29 septembre mais la rentrée se fit le 12 octobre. Pour remplacer les professeurs absents on fit appel aux curés du coin, anciens professeurs de la maison, les abbés Guerri, Lefort, Jagot. S'y joignit le curé de Renazé ancien professeur de Math. On vit apparaître parmi la gente professorale une toute frêle jeune fille de 25 ans, licenciée en philo et en instance d'agrégation que les philosophes, ses élèves presque aussi âgés qu'elle, s'empressèrent de surnommer "Ninon". Elle enseignait aussi le Français en seconde et, ses cours terminés, elle rentrait dans le quartier des bonnes-sœurs où elle couchait et prenait ses repas. Elle avait pour lui tenir compagnie une dame plus âgée, Madame Dorge, docteur es-lettres, à qui on avait confié le Français en 3<sup>ème</sup> et l'Anglais en 4<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup>. Dans les grandes occasions, fêtes patronales, Saint Joseph, ces dames étaient invitées à la table des professeurs.

Comme le capitaine Trillot avait été rappelé, nous eûmes droit à Monsieur Paul de la Garanderie, "vieux routier" de l'enseignement, que nous vîmes arriver en redingote et chapeau melon, pour approfondir avec nous notre culture classique, découvrir le 18<sup>ème</sup> et jeter un œil sur le 19<sup>ème</sup>. Il devait aussi nous initier aux subtilités de la langue grecque et rendre notre jugement plus rigoureux au contact des Latins. Comme il avait un doctorat d'Histoire en préparation il hérita de l'enseignement de l'Histoire. L'abus de cours dictés, avec subdivision ( I, 1, A, a,  $\alpha$ ,  $\alpha_1$ ... $\alpha_{25}$  ), son éducation de gentleman qui cachait un "manque de poigne", nous empêchait un peu de profiter de sa vaste érudition. Pour les Math, la Physique, l'Anglais, l'Espagnol, l'Allemand, les professeurs furent ceux que nous aurions du avoir... sans la guerre...avec quelques surcharges supplémentaires. Ainsi le père Math prit le commandement des équipes de sports, l'abbé Guinebretière, devenu surveillant général, assurait le contrôle général de la discipline sur tout le collège. L'abbé Suteau devait assurer également des surveillances et l'abbé Garcia avait la charge d'un dortoir. L'aumônerie était sous la houlette du R.P.Desmats, un religieux ancien élève et originaire de Combrée.

A la rentrée 250 élèves – 229 internes et 21 externes – dont 80 nouveaux. Ils bénéficièrent du chauffage central installé partout et les cuvettes disparurent des dortoirs remplacées par des lavabos. Mais la réquisition du côté des moyens obligea à mettre 54 lits au dortoirs Saints Anges et la salle de gymnastique devint l'étude des petits. Le congé du 11 novembre fut maintenu mais la séance théâtrale du 8 décembre fut supprimée. Et ce fut les vacances de Noël avec gel, neige et verglas.

N.B. Au 8 décembre "Monsieur le curé de Renazé veut bien amener chez nous son parlant et nous passer un film."

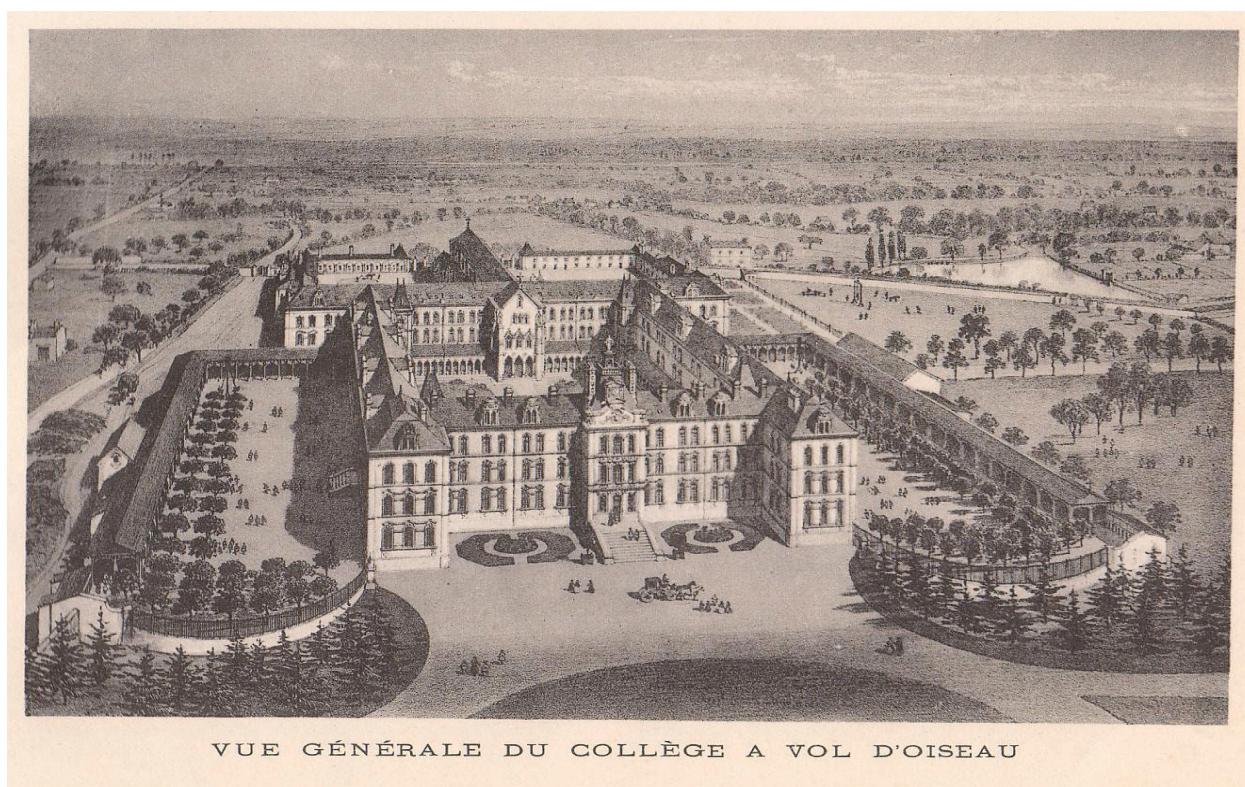
Le second trimestre amena quelques modifications. L'abbé Cesbron, ancien professeur de 3<sup>ème</sup>, fut affecté à Combrée. Il remplaça le curé de Renazé dans l'enseignement des Math ce qui libéra le père Math de ses deux après-midi de foot hebdomadaires. Nos joueurs firent une excellente recrue en la personne d'Antoine de la Garanderie, fils du "Père Paul", embauché pour enseigner l'histoire en 4<sup>ème</sup>. La grippe frappa dès la rentrée de janvier. *"Elle eut vite fait, dit la chronique, de remplir l'infirmierie où pendant trois semaines les équipes de fiévreux se succédèrent."* Puis ce fut une période de froid avec de la neige qui fit la joie des plus intrépides : batailles de boules de neige, glissades sur les cours gelées, parties de luge pour dévaler la prairie en pente, patinage au cours des promenades sur la Verzée ou les étangs des ardoisières. Pour les jours-gras, congé du dimanche matin au lundi soir, mardi-gras travail car les examens commencent le lendemain mercredi des Cendres. Pas de séance théâtrale : le dimanche de la mi-carême Monsieur et Madame Thuet donnent une petite séance pour les élèves : poésie, fables.

Les vacances de Pâques furent tranquilles mais en mai la guerre se déchaîna. Les parisiens ne purent regagner la capitale pour le congé de la Pentecôte. Le 15 mai le collège ouvrait ses portes *"à une trentaine d'accidentés, parmi eux un superbe malgache, souriant de toutes ses dents, qui fit la joie des bambins."* Autre événement marquant pour nous le débarquement des réfugiés. *"Depuis 15 jours, dit la chronique, arrivent et s'entassent à Combrée des centaines et des centaines de réfugiés belges ou français. Mercredi dernier nos grands élèves de première et de philosophie ont assuré le débarquement en gare de quatorze cents réfugiés à répartir entre quatre communes. Emus à pleurer devant tant de misère et courageuse résignation, ils prêtèrent encore avec empressement leur concours les jours suivants à l'hébergement, au ravitaillement, voire à la cuisine de la colonie affectée à Combrée."*

Premier dimanche de juin, confirmation donnée par Monseigneur Costes. 12 juin trois bombes tombent près de la gare de Combrée. Alerte en pleine nuit : *"Les élèves, lors de plusieurs alertes successives, sont allés en pleine nuit se camoufler en pyjama, les moyens et les petits dans les fossés de la route de Bel-Air, les grands dans les bosquets au fond du parc."*

13 juin, ordre impératif de rendre les élèves à leur famille. Pas facile pour tout le monde comme pour les Tourangeaux qui ne peuvent atteindre la gare de Tours bombardée et détruite. Sous la conduite du père Guinebretière un groupe de parisiens va s'installer à Chanzeaux, patrie du père Pinier et "*le père Math, parti avec plusieurs élèves vers les Charentes et Bordeaux, était arrivé à Triaize, petit bourg vendéen et c'est là qu'ils avaient dû attendre que les communications fussent rétablies.*" Il restait au collège une bonne vingtaine d'élèves qui n'avaient pu regagner leurs "pénates."

La date du bac est enfin connue : les épreuves commenceront à partir du 28 juillet et le collège nous invite à venir achever notre préparation. Pendant quinze jours à trois semaines, dans une ambiance détendue, nous nous retrouvâmes au collège. Monsieur le Supérieur "*a rouvert ses vieux auteurs littéraires et donne libre cours à ses souvenirs. L'abbé Vincent blanchit son vaste tableau noir de figures et de chiffres. L'abbé Chupin corrige et explique textes latins et grec.*" Les abbés Faligant et Davy nous surveillent, le premier au dortoir l'autre aux études et aux récréations. Les épreuves se limitèrent à l'écrit : dissertation, version grecque, version latine, mathématiques Deux jours à passer à Angers à l'hôtel de l'Ouest tenu par les parents d'Emile Juguet. Confer résultats page 73.



Intéressante gravure du XIXème siècle vraisemblablement réalisée peu après la construction vers 1860. Remarquez la voiture à cheval devant l'entrée, les grilles qui entourent les cours de récréation et le peu de bâtiments autour du collège. Les palmiers n'ont pas encore été plantés mais les sapins sont déjà là !



### Classe de première 1939-1940

G.Mauduit P.Juret G.Maufrais H.Bouvier B.Cadeau H.Bazin H.Derouet R.Garçon A.Pohier J.Renaud L.Chesneau  
 B.Guillot H.Chardonnet G.Magrimaud J.F.Hardy R.Blanchard Cl.Garçon P.Juvin J.Bolac J.levêque R.Neau J.Vincent  
 (R.Mousseau  
 H.Cosnard ab.Deshaies ab.Garcia ab.Guinebretière ab.Vincent ab. Banchereau ab.Suteau J.Buré  
 G.Querdray A.Galison P.Lucas J. de Lambilly B.Taufflieb J.Thiery

ρ

Année scolaire 1940-1941 classe de Philosophie et Mathématiques

Année scolaire 1940-1941

Philosophie

Bazin Henri	15.3.22	D <sup>r</sup> . et M <sup>me</sup> , Diers	reçu adin. juill. ref. juill. ref. or. juill. et oct.
Bouvier Henri	12.10.22	M. M <sup>me</sup> , Chaze, Henry.	ref. juill. reçu oct. A.B.
Cadeau Bernard	11.1.23	M. M <sup>me</sup> , Le Tremblay	
Cosnard Henri	9.7.24	M. M <sup>me</sup> , Le Bois, Gaston, La Prévière	ref. juill. reçu oct. A.B.
Derouet Henri	28.11.22	M. M <sup>me</sup> , Loise	reçu juill.
Garapin Paul	22.8.22	M. M <sup>me</sup> , quai du Haut, Daimboeuf, Daimboeuf	nouveau - ref. juill. oct.
Loire Pierre	22.10.24	M. M <sup>me</sup> Emil. Jean Loire, Souance	ref. juill. ref. oct. A.B.
Magrimaud Georges	7.6.23	M. M <sup>me</sup> , Le Lion, d'Angers.	reçu juill.
Mousseau André	5.11.22	M. M <sup>me</sup> , 12, r. Denis, Sapin, Angers.	ref. juill. oct.
Querdray Georges	1.5.24	M. M <sup>me</sup> , La Chapelle, r. Ordon	malade <sup>2<sup>e</sup> année</sup> en 2 <sup>e</sup> est pas pres.
Renaud Joseph	2.8.23	M. M <sup>me</sup> , La Jumellière.	reçu juill. F.B.
Sag Dahl Roland	12.5.21	M. M <sup>me</sup> , 14, Bd Descargaux, Angers	nouveau
Taufflieb Roger	23.10.23	D <sup>r</sup> . et M <sup>me</sup> , r. Amaury, Montfort. (Amaury)	mal. 3 <sup>e</sup> année
Thierry Jacques	18.10.22	M. M <sup>me</sup> , Angrie.	ref. juill. ref. oct.

Mathématiques

Bolac Jean	7.7.23 (Loches)	M. M <sup>me</sup> , 13, r. Jules Simon, Tours	reçu juill. Math. A.B. Philo
Chesneau Loïc	14.5.23 (Sagri)	M. M <sup>me</sup> , Courtes, Chaze, r. Angos	adn. Philo en oct. ref. juill. ref. oct.
Coyaud Yves	9.9.23 (Savenay)	M. M <sup>me</sup> , 40, r. du Faisan, Daimboeuf.	reçu juill.
Furet Pierre	22.1.23	M. M <sup>me</sup> , 1, r. Lamartine, Segré	ref. juill. ref. oct. Math. adm. Philo
Jovin Pierre	16.6.24	D <sup>r</sup> . et M <sup>me</sup> , Lande	reçu M. juill. ref. juill. reçu oct. Math. Philo
Masté Jean	29.11.24	M. M <sup>me</sup> , Potes, Liré (M. et L.)	nouveau - reçu M. juill.
Mauduit Georges	15.10.23 (Monchy-Lagache, Somme)	M <sup>me</sup> , 46, r. Jean Racine, Sceaux (Seine)	ref. juill. reçu oct. Math. Philo A.B.
Neau René	7.7.21	M. M <sup>me</sup> , Le Verger, Joué, par Gonnord	reçu juill. Philo. <sup>adm. Math</sup> ref. or. juill.
Vincent Jacques	7.11.23	M. M <sup>me</sup> , rue Vithemere, Ancenis.	reçu juill. M. et Philo et Oct.
Olives-Master			reçu
Labbled Paul Barrault Pierre	5.3.22	Labégnière	reçu

Il y a : 14 philosophes - 12 viennent de la première de Combrée. P.Garapin et R.Sagdhall sont nouveaux.

: 11 mathématiciens - 8 viennent de la première de Combrée. J.Massé et 2 élèves maîtres P.Barrault et P.Lebled sont nouveaux.

- Le local occupé par la classe de Philo se trouve à gauche en sortant de l'étude des grands.
- Les Matheux se retrouvent avec le père Math, dans sa classe, près de la cour des grands.
- Monsieur de la Garanderie, titulaire de Philo, enseigne aux Philosophes et aux Matheux la Philo, l'Histoire et la Géographie.
- Monsieur Vincent, titulaire de la classe de Math, enseigne aux Philosophes et aux Mathématiciens les Mathématiques.
- L'abbé Guinebretière enseigne la Physique, la Chimie et les Sciences Naturelles à tous.
- Monsieur Suteau est professeur d'Anglais pour tous et Monsieur ????? est professeur d'Allemand.
- L'abbé Deshaies fait une heure de classe de dessin par semaine aux Mathématiciens.
- Les surveillants des grands sont les abbés Dixneuf et Davy. L'abbé Trillot est surveillant général.
- Le R.P.Desmats fait sa deuxième année comme aumônier à Combrée.
- Tableau d'honneur : 1<sup>er</sup> trimestre – J.Renaud, G.Querdray, R.Mousseau, R.Taufflieb, J.Thiéry, H.Bazin, P.Garapin, B.Cadeau, R.Sagdhall, H.Derouet, R.Neau, J.Bolac, J.Vincent, J.Massé, P.Juvin, P.Juret.
- 2<sup>ème</sup> trimestre – J.Renaud, J.Thiéry, P.Garapin, A.Mousseau, H.Bazin, B.Cadeau, R.Neau, J.Bolac, J.Vincent, L.Chesneau.
- Examens de mardi-gras : H.Derouet, 13,26, H.Bouvier 12,73, R.Neau 12,81, J.Bolac 12,23.
- Excellence 1<sup>er</sup> concours : J.Renaud, H.Bouvier J.Bolac, R.Neau
- Résultats du Baccalauréat :
  - Classe de Philo 10 présentés, 7 sont reçus dont 4 mentions.
  - Classe de Math-Elem – Philo 7 présentés, 6 reçus + 1 admissible, une mention.
  - Math 11 présentés, 10 reçus + 1 admissible, une mention.

### Déroulement de l'année scolaire 1940-1941

L'année scolaire débuta le 30 septembre 1940. Il y avait 230 élèves plus ceux retenus en zone libre. Sept professeurs qui étaient mobilisés sont revenus, neuf sont prisonniers. Comme d'habitude nous avons eu trois jours de retraite en début d'année. Elle était prêchée par le père Rolland et commença par les grands. Le 8 décembre jour de la fête patronale, tous les fastes liturgiques rehaussés par les chants de la schola qui avait retrouvé son chef l'abbé Clavereau, furent déployés au cours de la grand-messe solennelle, des vêpres et du salut du Saint Sacrement. Dans la soirée Monsieur et Madame Thuet donnèrent une séance récréative dont la première partie comportait des poèmes lyriques du 19<sup>ème</sup>, des passages de chansons de geste et de tragédies classiques. La deuxième partie, avec les fables de la Fontaine et de Florian et surtout "La souris" de Franc Nohain, "fit trépigner de joie tous les petits".

Le 15 décembre nous avons eu le premier match de la coupe du Segréen. LA SEC (société estudiantine combréenne) jouait contre les cadets de Renazé. Voici l'équipe, 80% cours 41 renforcée par deux professeurs :

A.Pohier				
R.Mousseau		A.Mousseau		
Derouet	Carré	Vincent		
Bolac	Mauduit	Juret	Renaud	de la Garanderie

Malgré la qualité du jeu, le chroniqueur J.Vincent, n'est pas toujours tendre : *"Voyez donc ce malheureux qui ne sait pas où donner de la tête, c'est Bolac, l'ailier droit ... Mauduit, son inter, toujours aussi agité ... Derouet qui court d'un bout à l'autre de la droite ... André Mousseau*

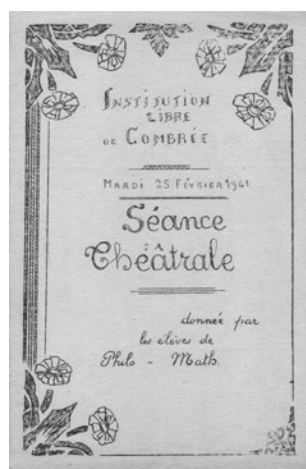


*un joueur méticuleux.*" Au deuxième trimestre l'équipe, un peu modifiée, battit Orveau 5-3, comme Ancenis battu aussi 5-3 mais en finale le Réveil de Candé battit le SEC 3 à 2.

La rentrée du deuxième trimestre s'effectua le 12 janvier sur des routes verglacées. Les classes, malgré les radiateurs, se transformèrent en glacière. Les petits poêles de fonte étaient disparus. Heureusement, à l'étude, on avait conservé le vieux poêle et comme le bois ne manquait pas ...!! Le 22 janvier l'abbé Dixneuf, notre surveillant, tomba gravement malade : pneumonie, abcès au poumon. Il fallut l'hospitaliser à Beaupréau. Malgré son aspect bourru, *"son égalité d'humeur et sa bienveillance équitables étaient appréciées de tous."* Il fut remplacé par l'abbé Fromageau, surveillant des moyens.

Nous ne souffrions pas trop du ravitaillement grâce au savoir faire de l'économiste. Pourtant le 29 janvier, jour de sa fête, il ne put offrir à tous les élèves le café traditionnel. Le 2 février en soirée, Moni-Harmont, nous éblouit pendant plus de deux heures : multiplication compliquées, extraction de racines carrées, carrés, jour de votre naissance à partir de la date, etc. ... Le dimanche suivant plus drôle et plus reposante fut la soirée que nous donna Monsieur Montana prestidigitateur célèbre ... mais le lendemain changement de décor avec les examens qui durèrent deux jours. Le chanoine Pasquier, directeur de l'enseignement, sondant gentiment nos connaissances en Math, nous retenait facilement ½ heure au tableau, tandis que le docteur Varangot consacra deux soirées pour nous interroger sur l'histoire naturelle.

Le dimanche-gras, malgré la guerre, séance récréative : en ouverture un Noël Alsacien par la chorale, suivit "La fille du sultan et le bon jardinier" donné par la troupe de Monsieur Rabault, des stances du Cid, deux fables de Sully Prudhomme, la légende Saint Nicolas interprétée par les élèves et la chorale. Il y eut encore deux fables de Jean Nohain et pour finir une saynète mimée "La tentation de Saint Antoine". Henri Sanselme qui rend compte de la soirée termine en disant : *"Ce fut une soirée agréable, moins brillante évidemment que les grandes représentations tragiques d'antan mais néanmoins bien reposante au milieu de cet interminable trimestre."* Il n'y eut pas de vacances à Mardi-Gras. Mais ce jour là les philo-math, dirigés par Monsieur de la Garanderie, donnèrent une séance théâtrale. Au programme : "Les deux timides" de Labiche, plusieurs scènes de "l'Aiglon" de Rostand et une farce militaire d'un comique irrésistible : "Loriot". Gros succès. On nous demande quelques semaines plus tard de redonner le spectacle dans la salle du patronage du bourg au bénéfice des prisonniers de Combrée. Voir programme page suivante et, ci-dessous, son recto miniaturisé pour manque de place.



## LES DEUX TIMIDES

\*\*\*\*\*  
Comédie en un acte d'Eugène Labiche.

Distribution

Thibeaudier .....	MM. Pierre Juret
Cécile.....	Roland Sagdahl
Frémassin.....	Jacques Vincent
Garadoux.....	Jean Bolac
Firmin.....	Joseph Renaud

=O=O=O=O=O=O=O=O=O=

Présentation du grand chef-d'oeuvre d'Edmond Rostand

## L' A I G L O N

3 passages : " Le petit chapeau " Scène VII Acte III  
" La glace " Scène dernière Acte III  
" Wagram " Scène dernière Acte V

Distribution

Le duc de Reischadt	MM. Roland Sagdahl
Séraphin Flambeau	Jacques Vincent
Le Prince de Metternich	Jean Bolac

\*\*\*\*\*

## INTERMEDES

"C'est beau la nature " d'Ouvrard, interprété par M. Bernard Cadeau  
"Le père Taugourdeau" de Marc Leclerc, par M. Joseph Renaud.  
"Y-a toujours un passage à niveau", imprévu, par M. Roland Sagdahl

‡V‡V‡V‡V‡V‡V‡V‡

## CHANGEMENT DE CHEF

Comédie en un acte, interprétée par :

MM. Paul Garapin	dans le rôle de	Loriot
Joseph Renaud.....	du capitaine	Grinchard
Jean Macé.....	du sergent-major	Plantin
René Neau.....	de	Bonnet-Cotteron

‡O‡O‡O‡O‡O‡

Nous partîmes le 4 avril pour trois semaines de vacances.

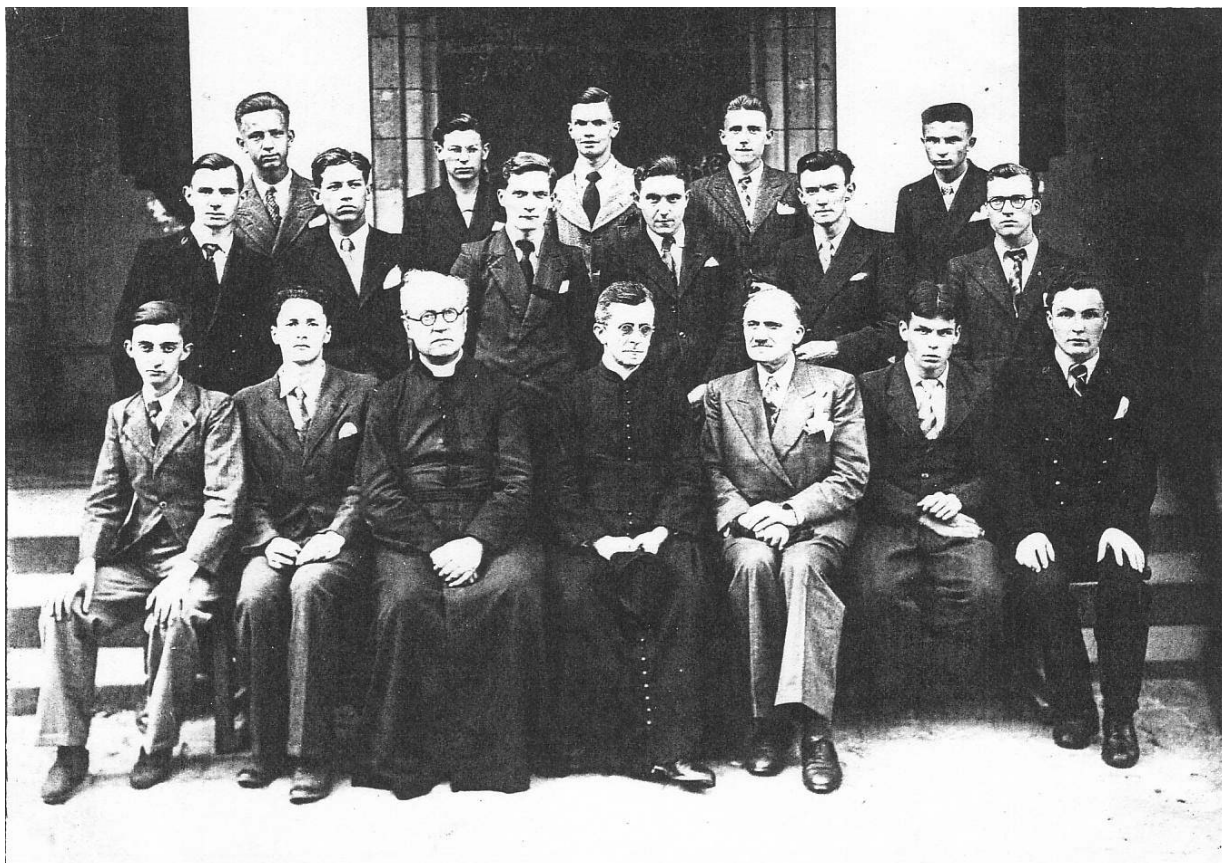
Le 11 mai, fête de Jeanne d'Arc, suivie deux jours plus tard d'une visite du sous-préfet de Segré qui vient rendre hommage à la Sainte. *Nota du transcripteur. Il s'agit en réalité du secrétaire-général de la sous-préfecture. Le sous-préfet Seguela était muté le 24/02/41 et son remplaçant Dejean n'arrivera que le 10/08.* Discours de bienvenue par Jean Bolac. Le 11 mai au soir les Philo-Math commencent leur retraite de fin d'études "sous la direction toute paternelle" du R.P.de Forgues, jésuite, ancien recteur de Saint François Xavier de Vannes et ancien directeur de la Joliverie. Trois jours de liberté dans le parc où nous réfléchîmes à notre avenir, au sens à donner à notre vie. Longues heures de méditation silencieuse que ne trouble aucun chahut, entretiens individuels à volonté avec le père. Pentecôte, 1<sup>er</sup> juin 1941, pas de congé. Le dimanche offices religieux habituels, une promenade matin et soir. Le lundi matin deux heures de classe, récréations, études, l'après-midi étude et promenade.

Les jours s'écoulèrent paisibles jusqu'au bac vers le 15 juin et pourtant il est difficile de passer sous silence *"quelques gamineries de grands jeunes gens qui auraient dû être plus sérieux ... Une certaine nuit, un peu avant minuit, presque tous les matheux et un philosophe, se retrouvèrent devant la maison du Père Paul, en plein bourg devant la mairie, pour tirer sa sonnette. C'était pour le punir de ne pas nous laisser assez de temps pour repasser notre bac! Un bébé, le petit fils, pleurait à chaudes larmes, et avait réveillé sans doute toute la maison. Nous décidâmes de continuer sur la route de Challain jusqu'à la Roche. Pour certains ce fut le premier bain de minuit ... Appréhension en ouvrant la porte du dortoir ... L'abbé Fromageau dormait à poings fermés ! "* Ce n'était pas plus difficile que cela, si bien que certains recommencèrent l'expédition, trouvant les routes de Noëllet et de Saint Michel charmantes au clair de lune et propices pour les sérieuses discussions amicales. Un des "sortants" de cette nuit là, le matin du départ en vacances, fit des confidences au professeur auquel il répondait la messe. Celui-ci s'empressa d'aller révéler la chose au père Pinier qui me fit venir à la sacristie. Le dialogue fut bref : *"Vous êtes sorti la nuit du dortoir ? – Oui – Combien de fois ? – Une seule fois – Je vous supprime votre prix de travail et conduite."* Les prix avaient été proclamés la veille.

Autre gaminerie quelques jours avant le bac. Les Math-Elem ont classe avec Monsieur de la Garanderie. Ils décident, sauf deux, de rester à l'étude pour repasser leur bac. Les Matheux, en classe de Philo, occupaient les deux tables du fond. Le père Paul s'apercevant du vide interrogea : *"Monsieur Neau, où sont vos camarades ? Réponse embarrassée. "Allez les chercher."* Je transmets. Discussion entre eux. Ils décident de tirer à pile ou face. Le sort demande de rester à l'étude ! Deux heures plus tard toute la classe de Math-Elem est appelée à l'étude par Monsieur le Supérieur. Une fois que tous sont sortis la sentence tombe. : *"Vous pouvez vous considérer comme renvoyés du collège, sauf deux qui ont choisi d'aller en classe."* Le père Paul et le père Math interviennent auprès du Supérieur et la sentence est levée ...

Le bac se passa normalement à Angers, résultats page 79. Les prix eurent lieu le 11 juillet dans l'après-midi, le départ en vacances ayant lieu le 12 au matin. Dans la soirée *"quand traînaient encore dans le ciel et sur la cime des arbres quelques lueurs éparses - il avait fallu avancer l'heure de la cérémonie à cause des exigences de la défense passive - tout le collège, élèves et maîtres, se réunit au fond de la prairie, devant le monument de la Vierge du Souvenir, rayonnante sous les feux des projecteurs électriques."* Comment ne pas être envahi par une certaine émotion à l'heure des séparations prochaines. *"Ces sentiments, unis à la prière la plus confiante, s'exprime dans le cantique mélancolique à la Vierge, qui montait si pur dans l'air calme du crépuscule."*

**Bonne Mère au Revoir !**

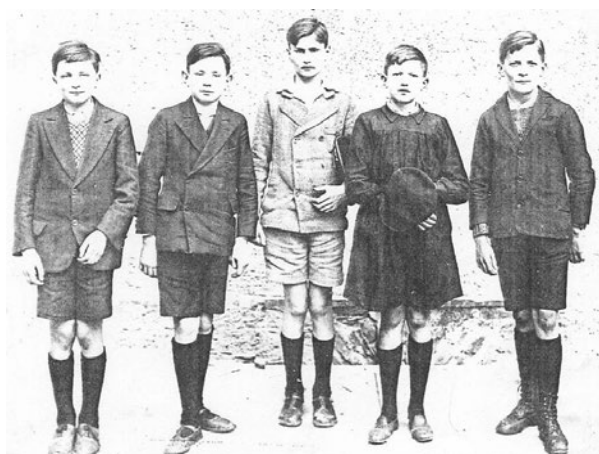


**Classe de Philo-Math 1940-1941**

φ

✓

J.Vincent H.Bouvier J.Bolac P.Garapin R.Neau  
 J.Thiéry P.Juret J.Renaud J.Massé H.Derouet A.Mousseau  
 P.Loire P.Juvin R.P.Desmats Chanoine Pinier Mr. de la Garanderie G.Mauduit B.Cadeau  
 Malheureusement manquent en Philo : H.Bazin, H.Cosnard, G.Magrimaud, G.Querdray, R.Sagdal,  
 R.Taufflieb et en Math : L.Chesneau, Y.Coyaud, P.Lebled,, P.Barrault



Et ceux-là, les reconnaissez-vous ? Trois appartiennent au cours 41 :  
 Jacques Thiéry, Alexandre Perraud, Joseph Renaud



## Première partie

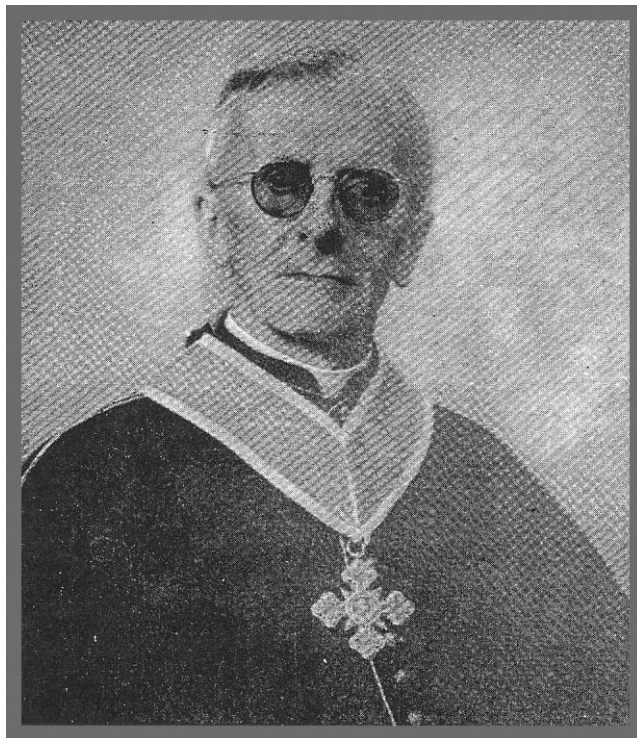
On les appelait "le Pichu, le Père Math, Neuton, Pète-Sec, Le Père Paul, Coco, Titi, le Pingouin, Gros Toutou" mais au fond on les aimait bien et, plus on vieillit, plus on se rend compte de ce qu'on leur doit. Parmi ceux que nous avons connu à Combrée, il n'en reste que deux en 2004 : les abbés Deshaies et Léridon.

Certains d'entre eux ont passé toute leur vie à Combrée, les élèves étaient toute leur raison d'être. Ils avaient des trésors d'intelligence, de sensibilité, étaient très cultivés. Beaucoup de ces prêtres étaient animés d'une piété profonde et avaient une riche vie intérieure. Bien sûr, intellectuellement ils nous ont formés, ils nous ont "marqués". Mais n'y a-t-il pas eu plus que cela ? Nous ne pouvions que profiter des nombreux contacts que nous avons eus avec eux et, devenus vieux, nous mesurons mieux la chance que nous avons eue de fréquenter ces prêtres, profondément humains, dont la vision du monde et l'échelle des valeurs étaient si éloignées de celle de notre monde actuel !

Dans les quelques pages qui suivent l'ordre est le suivant : le Supérieur, l'équipe de direction (économiste, aumônier, préfet de discipline), les professeurs titulaires, les autres professeurs, les surveillants et pour finir une page sur les religieuses.

Les notices pour chacun sont plus ou moins longues suivant les documents retrouvés. J'aurais aimé en retrouver davantage, surtout des photos. Vous pouvez toujours vous reporter à la photo générale (cours professoral 1937-38 ou 1938-39) page 90 où figurent un grand nombre de professeurs que vous avez connus.

&



**Monsieur le Chanoine Joseph PINIER**

**7<sup>ème</sup> Supérieur du Collège de Combrée de 1931 à 1956**

- Né à 49 Chanzeaux le 10 mai 1894.
- Elève au Collège de Combrée 1906-1912.
- Séminaire d'Angers 1912-1916, 1916 ordination sacerdotale.
- Octobre 1916-mai 1917 professeur de 4<sup>ème</sup> à l'externat Saint Maurille à Angers.
- Mai 1917 mobilisé au secrétariat à l'état-major de Verdun.
- Octobre 1919 étudiant à l'Université Catholique d'Angers.
- 1920 obtient licence classique à Poitiers, 1921 celle d'Histoire et Géographie à Paris
- Octobre 1921 nommé professeur de seconde à Combrée.
- Octobre 1923 nommé professeur de première à Combrée.
- Octobre 1931 à juin 1956 Supérieur à Combrée.
- Chanoine Honoraire d'Angers, Alger et Constantine.
- Décédé à Angers le 29 septembre 1956.

A noter :

- Le souci de s'adapter à son temps (sport, adaptation du collège, plans des futurs bâtiments).
- Sa préoccupation pour la formation intellectuelle et chrétienne des élèves.
- Le développement de l'amicale des Anciens (poursuite de l'œuvre de M.M. Bernier et Boumier, activité et importance des groupements régionaux, Paris, Angers, Nantes, etc ... ).

*"Sa vie entière s'est donnée à Combrée. Avec un sens pédagogique parfait, il assure la formation spirituelle, intellectuelle et morale de son peuple d'enfants; mais sa "paroisse" est élargie aux dimensions du monde, et il n'est point d'ancien élève dont il n'est pu perdre le souvenir. Aux uns comme aux autres, il prodigue une apostolique tendresse et c'est le meilleur de l'esprit combréen qui va passer au travers de toutes ses œuvres."*

*Henri Gazeau . "Combrée ma maison" page 235*

## Un grand économiste : l'abbé Ménard

- Né le 9 janvier 1879 à 49 Saint Florent le Vieil.
- Entré en 7<sup>ème</sup> à Combrée le 1<sup>er</sup> octobre 1890. il y passe 8 ans, petite santé.
- Au séminaire en 1898, plusieurs interruptions par maladie.
- Ordonné prêtre le 21 décembre 1901.
- Nommé à Combrée en octobre 1920 comme sous-économiste pour seconder le chanoine Humeau.
- Chanoine honoraire en 1941. Se retire à Saint Florent le Vieil en 1946.
- Décédé à Saint Florent le Vieil le 7 septembre 1957 à 78 ans.

D'un abord bourru, Monsieur Ménard était cependant très estimé des ouvriers qu'il employait et ceux-ci *"se plaisaient à redire ses qualités et, malgré ses exigences, ils appréciaient en lui cette connaissance du travail qu'il leur demandait. Un sourire à sa taille, une bonne plaisanterie, une rasade d'une certaine eau de vie toujours appréciée"*, aidaient à activer les chantiers les veilles de rentrée.

Les débuts du père Ménard à Combrée ne furent pas faciles. Son prédécesseur avait dû faire face aux dettes provenant du rachat de la maison, au faible recrutement des élèves dans les années qui précédaient 1914 et aux années de guerre. Il n'avait pu faire que l'indispensable. Avant de construire et d'embellir, le jeune économiste devait parer au plus pressé.

Enumérons seulement quelques-unes des "œuvres" de l'abbé Ménard :

- Modernisation de la cuisine. Pose de la grille d'entrée.
- Construction des deux bâtiments à l'entrée du collège pour loger le personnel.
- Construction de la chimie le long du préau des grands.
- Classes de la cour de l'infirmerie, douches, cabinet dentaire, etc ...
- Raccordement du puits de la cuisine à celui du jardin. Coupole de la Vierge du Souvenir.
- Machines à laver en 1939 pour la buanderie modernisée.
- Installation en 1939 du chauffage central. Eau courante dans les dortoirs.
- Regroupement des terres au-dessus de la prairie avec une allée de sapins.
- Modernisation du parc. Aménagement de la cour intérieure.
- Ravitaillement des élèves qui purent manger à leur faim pendant la guerre.

Pour terminer je citerai seulement la phrase de Monsieur Gazeau qui conclut son chapitre (page 191) sur les économistes de Combrée : *"Critiqué – comme tous ceux qui agissent – estimé plus qu'aimé peut-être, Monsieur Ménard clôt dignement la lignée des grands économistes disparus."*



## Nos aumôniers : les abbés Seng (1928-32), Houdebine (1932-39), R.P.Desmats (1939-41)

### Abbé Seng

- Né à Fontenay-le-Comte le 20 mai 1890.
- Etudes à Mongazon, au grand séminaire, ordonné prêtre le 2 avril 1913.
- Docteur en théologie, vicariat à la Chapelle Saint Florent, Cholet.
- Aumônier à Combrée en 1928.
- 1932 curé de Saint Aubin des Ponts de Cé, 1938 archiprêtre de Baugé.
- 1947 chanoine prébendé, membre de l'officialité diocésaine, se consacre aux développements des salles familiales de cinéma.
- Chanoine titulaire en 1971.
- Décédé à Angers le 9 novembre 1974 à l'âge de 84 ans.

### Abbé Auguste Houdebine

- Né à Saint Augustin des Bois. Passe une partie de sa jeunesse à Saint Georges sur Loire.
- Elève à Combrée cours 1920. Ordonné prêtre en 1927.
- Vicaire à Champigné. Etude droit canonique à Rome.
- Vicaire à Tiercé et à Saint Serge d'Angers.
- Aumônier à Combrée 1932-39. Prisonnier 1940-45. De nouveau aumônier 1945-46.
- Curé doyen de Pouancé 1946-60. Official du diocèse 1960-70.
- Chanoine titulaire 1962-74.
- Décédé à Saint Michel de Beaupréau le 18 octobre 1985 à l'âge de 84 ans.

### R.P. Charles Desmats

- De la congrégation du Saint Esprit. Ancien élève cours 1904.
- Directeur Spirituel au séminaire français de Rome.
- Aumônier à Combrée 1939-41.
- Décédé à Paris le 6 juillet 1954 à l'âge de 67 ans.

## Nos préfets de discipline

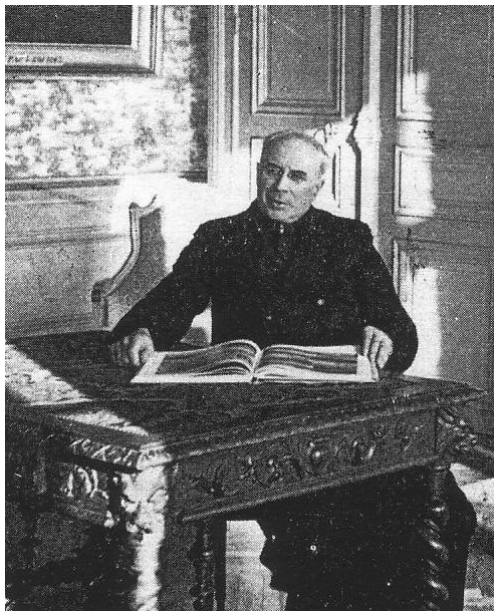
### Abbé Joseph Conard dit Coco

- Né à la Jumellière en avril 1888. Ancien élève cours 1908.
- Ordonné prêtre en 1912. Nommé professeur à Combrée en 1912. Mobilisé 1914-18.
- Quitte Combrée en octobre 1933. Nommé curé de Miré où il reste 23 ans.
- Se retire à Chaudfonds avant de devenir aumônier à la maison de retraite du Pin en Mauges. où il meurt le 21 octobre 1980 dans sa 93<sup>ème</sup> année.

### Abbé Edouard Banchereau

- Né à Joué en 1904. Ancien élève de Combrée cours 1923.
- Entre au grand séminaire en 1923. Etude interrompue pendant trois ans (coxalgie).
- Prêtre en janvier 1932 et nommé professeur à Combrée chargé de la 7<sup>ème</sup> en préparant une licence.
- Octobre 1933 nommé préfet de discipline, hérite du surnom de Coco. *Nota du transcripteur: et également de "Dix heures Dix" et "Fantomas"*.
- Nommé professeur d'Histoire octobre 1939. S'orienta de plus en plus vers le dessin.
- Créé les classes de travaux manuels (travail du bois) pour les B. Fondation des ateliers.
- Préfet de santé.
- Décédé à Denée le 2 septembre 1968 à l'âge de 64 ans.





Chanoine Edouard Banchereau

*"A Combrée, la figure de Monsieur Banchereau prendra place dans la galerie de ces professeurs typiques et inoubliables que ne cessent d'évoquer affectueusement et élèves et anciens élèves."*

*Chanoine Esnault - Eloge funèbre.*

### **Abbé Joseph Trillot**

- Fut notre surveillant général au cours de l'année 1940-41.
- Né au Tremblay le 15 mars 1896. Ancien élève cours 1914.
- Mobilisé en 1915. Blessé en 1918, perd un œil.
- Ordonné prêtre le 29 juin 1923. Licence de lettres. Professeur de 1925 à 1942 à l'Externat St.Maurille, à Mongazon et à Combrée où il est 10 ans titulaire de la chaire de 1<sup>ère</sup>.
- Mobilisé en 1939 comme officier de réserve.
- 1942 curé d'Angrie.
- 1945 Supérieur de Saint Louis de Saumur
- 1959 inspecteur régional de l'enseignement secondaire.
- Décédé le 13 août 1963 d'un abcès au cerveau.

*"(...) Aussi était-il dans les collèges de l'ouest beaucoup plus attendu que redouté, parce qu'on était sûr de rencontrer en lui bien mieux qu'un inspecteur, titre qui lui convenait mal, un homme compréhensif et plein de cordialité."*

*Chanoine Esnault - Eloge funèbre*





### Corps professoral 1937-1938 ou 1938-1939

ab. J. Davy M. E. Bompas ab. V. Clavereau ab. M. Garcia ab. Cocando M. Ecole M. Couraud ab. Dardalhon ab. M. Gabory  
 ab. J. Forestier ab. P. Dixneuf ab. M. Chupin ab. J. Esnault ab. G. Legagneux ab. M. Riou ab. R. Cesbron ab. H. Suteau  
 ( ab. R. Braud ab. L. Faligand ab. P. Deshaies  
 ab. P. Séjourné ab. O. Sèché ab. F. Ménard ch. J. Pinier ab. A. Houdebine ab. Ed. Banchereau ab. R. Vincent ab. J. Trillot  
 ( ab. J. Guinebretière



## Le Chanoine Vincent professeur titulaire de Math-Elem



LE PERE MATH



- Né à la Chapelle St. Florent le 13 juillet 1879. Ancien élève de Combrée cours 1897.
- Très doué, autant pour les lettres que pour les sciences, il commence à la sortie du séminaire une licence de lettres.
- Vu l'importance que prenait l'enseignement scientifique, on lui demande de préparer une licence de sciences.
- 1907-1909 professeur à l'externat St. Maurille d'Angers.
- 1909-1954 professeur à Combrée.
- 1914-1918 quatre ans de guerre, affecté à une section de repérage par le son
- 1954, à 74 ans, relevé de l'enseignement à sa demande, il est nommé aumônier de l'hôpital et de l'hospice du Bosquet à Doué la Fontaine. Il y restera 12 ans.
- Décédé le 16 juin 1966 à St. Michel de Beaupréau où il avait été transporté malade quelques semaines auparavant.

*"C'est également cette conscience professionnelle qui doit venir en premier lieu à l'esprit des Anciens lorsqu'ils pensent à Monsieur Vincent et aussi à l'image d'un professeur lumineux, clair, qui ne recherchait pas à étonner par l'étendue de son savoir mais à se mettre à la portée de toutes les intelligences et de toutes les tournures d'esprit. Certains Anciens n'oublieront pas Monsieur Vincent pour d'autres raisons : ceux qui lui confièrent la direction de leur âme, ou ceux qui d'aventure sollicitèrent ses avis, trouvèrent en lui un guide éclairé plein de bon sens humain et de sens surnaturel; modifiant à peine un texte célèbre, ils auraient pu dire : " On s'attendait de voir un professeur et on trouvait un homme" et qui mieux est, un prêtre pénétré de l'importance de son rôle sacerdotal, un prêtre à l'âme jeune, d'une jeunesse qui transparissait sous des dehors broussailleux, d'une jeunesse qui les mettait en confiance."*

*Témoignage de Pierre Macé*

Nous évoquons la personnalité et le destin providentiel de ce prêtre-professeur, de ce prêtre qui eut toujours le souci du ministère direct et y consacra le temps que lui laissaient ses obligations d'étude et d'enseignement à saint Serge d'Angers où, étant étudiant, il s'adonna, avec une juvénile ardeur à l'action sociale catholique qui faisait ses premiers pas ; à Bel-Air, cité des ardoisiers, où il fut pendant 25 ans le vicaire auxiliaire dévoué et aimé et où vers la cinquantaine il aurait aimé être nommé curé ; à Doué la Fontaine enfin, où il usa de ses dernières forces au service spirituel des malades et des vieillards ; de ce **prêtre-professeur** surtout, dont la vocation s'accomplit magnifiquement à travers l'enseignement profane qui semble la moins favorable à l'apostolat, l'enseignement des mathématiques ; de ce **prêtre-professeur** qui grâce à sa compétence exceptionnelle, grâce à sa bonté un peu bourrue parfois mais si profonde, grâce à son dévouement sans réserve à son Collège et à ses élèves, grâce à la simplicité, la régularité, la piété de sa vie, grâce à son idéal sacerdotal qui inspirait son comportement de professeur, a formé non seulement des hommes d'élite dont beaucoup reconnaissent qu'ils lui doivent leur brillante carrière, mais aussi des chrétiens solides qu'il a affermis dans la foi et maintenus dans l'amour du Christ, non pas tant par ce qu'il prêchait mais par ce qu'il était.

Cette prière de souvenir nous mettra en communion avec notre cher chanoine René Vincent, bien mieux que le plus éloquent discours.

## Texte de Monsieur Vigneron bulletin de Noël 197

### M. Paul PAYEN de la GARANDERIE (1883-1970)

Bien des voix plus autorisées que la mienne auraient pu se faire entendre pour saluer dans les pages de ce bulletin celui qui, pendant quatorze années, dépensa son temps sans compter au service de Combrée et qui fit bénéficier tant d'élèves de son étonnante culture. Toutefois il m'est apparu que la charge de supérieur du Collège me faisait un devoir de piété de lui exprimer au nom de tous notre gratitude et de lui dire avec émotion l'adieu de notre maison.

C'est en 1939, au moment où la mobilisation avait dispersé un grand nombre des maîtres qu'il devint professeur à Combrée. Il occupa d'abord la chaire de première puis, l'année suivante, accepta d'enseigner la philosophie ; de nouveau il revint aux lettres classiques quand l'abbé TRILLOT fut nommé curé d'Angrie ; enfin c'est à l'histoire — son domaine de prédilection — qu'il consacra les autres années de son enseignement. Les vicissitudes du temps de guerre expliquent certes tous ces changements, mais elles ne rendent pas moins méritoire ni moins admirable une telle disponibilité. Le "Père Paul", comme on l'appela familièrement avec un affectueux respect, quand il parlait de ses emplois successifs, aimait à dire, en accompagnant son propos d'un malicieux sourire, qu'il était le "Maître Jacques" de l'enseignement. C'était de sa part une parole de modestie mais, en vérité, si on lui fit jouer successivement tous ces rôles, c'est qu'on le savait plus que personne capable de les bien tenir. Les nombreux élèves qui ont suivi ses leçons s'amusent sans doute de ses boutades ou souriaient, avec quelque irrévérence, de ses colères ou de ses "originalités" mais je puis assurer, pour avoir eu l'honneur d'être pendant deux ans son collègue, qu'ils l'aimaient bien et qu'ils appréciaient l'information vaste et précise qu'il mettait au service d'un enseignement vivant et convaincu.

Le front lourd de pensée sous le chapeau de feutre, les épaules légèrement voûtées recouvertes de la célèbre cape, la main nerveuse serrant le pommeau de la canne, le regard pénétrant qui se posait sur vous quand l'esprit interrompait sa méditation, tous ces détails campaient une silhouette pittoresque que les Anciens n'ont pas oubliée et qu'ils évoquent volontiers comme ils se rappellent aussi l'accent quelque peu nasillard de la voix qui les interpellait ou les interrogeait. Pendant près de quinze ans, M. de la GARANDERIE fut vraiment au Collège l'un de ces personnages familiers dont on garde fidèle mémoire et que l'on met en bonne place dans l'album de ses souvenirs.

L'image de M. de la GARANDERIE c'est aussi celle de l'animateur des matinées théâtrales et des divertissements artistiques. Dès 1941, il fut le metteur en scène attiré des séances que donnaient les élèves vers le milieu de l'année scolaire. Une répétition dirigée par lui était déjà, à elle seule, un spectacle ; il avait un sens aigu du ton juste et du geste expressif ; à mainte reprise il montait sur le plateau pour montrer ce qu'il voulait et comment il fallait faire ; à force de patience, il obtenait de ses apprentis comédiens des résultats souvent remarquables même quand l'œuvre choisie était difficile. Parfois même, un jour de fête, il consentait à sortir des coulisses ; il occupait quelques instants l'avant-scène et, pour le ravissement des auditeurs, il disait, avec un talent simple et merveilleux, un poème de sa composition ou une fable de La Fontaine.

A cette trop brève esquisse, il manquerait un trait essentiel si nous n'ajoutions que M. de la GARANDERIE était un poète et un humaniste distingué. Il avait le don d'écrire et ses recueils de poèmes, d'une belle venue et d'une haute inspiration rendent témoignage de la délicatesse de son cœur et de la finesse de sa pensée, comme "La Voix des Ages" ou "Les Fileuses" parus en 1906 et 1907 chez l'éditeur Lemerre, tandis que "Le Juste parmi les Hommes" publié en 1964 est une œuvre de Foi et une émouvante méditation sur le mystère de la Passion et sur l'attitude chrétienne en face de la souffrance. Il fut aussi et surtout un chercheur infatigable et perspicace. Les bibliothèques étaient son lieu de travail préféré et celle de Combrée qu'il réorganisa et classa avec soin bénéficia la première de ses compétences et de ses goûts. En retour elle lui fournit — ce n'était que justice — quelques documents pour un ouvrage qui allait couronner sa carrière d'homme de lettres. En effet à l'heure où bien des gens estiment avoir droit au repos complet, il entreprit la rédaction d'une thèse qu'il préparait depuis de longues années. La soutenance eut lieu à l'Université de Rennes le 5 mai 1956 et pour ce travail sur "L'Oblation mineure dans l'Eglise au Moyen-Age" ainsi que pour une édition critique du Testament de l'abbé Suger, il obtint, le grade de docteur ès lettres. L'Académie d'Angers ne pouvait mieux faire que d'accueillir un confrère si éminent. En 1957, il devenait secrétaire général de cette compagnie et jusqu'à ses derniers jours il consacra à cette fonction le même dévouement qu'il avait montré envers le Collège de Combrée.

Tel fut donc celui que le 25 juillet dernier nous avons accompagné à sa dernière demeure. Nous étions nombreux dans l'église d'Ampoigné, sa paroisse, et dans le recueillement d'une cérémonie simple et grande nous avons prié le Seigneur pour qu'il accorde à ce bon serviteur une place de choix en sa Maison de Paradis. A l'issue de la messe, M. le Bâtonnier PRESTREAU, président de l'Académie d'Angers, parla de l'ami disparu. Nous le remercions de nous avoir autorisés à publier son texte et nous nous unissons à l'hommage qui fut par lui rendu à M. Paul de la GARANDERIE.

M. Paul de la Garanderie fut notre professeur titulaire :

- en 1<sup>ère</sup> 1939-1940
- en philo 1940-1941



*Nota du transcripteur.*

*M. P. de la Garanderie était originaire d'une famille de 85 Fontenay-le-Comte. Son père, officier supérieur, avait démissionné en 1906 lors des inventaires. Parmi diverses associations littéraires, M. P. de la Garanderie faisait partie de la "Revue du Bas Poitou et des Provinces de l'Ouest" en compagnie de Jean Yole, le chantre de la Vendée, d'Alphonse de Châteaubriant prix Goncourt et d'Emile Gabory archiviste de la Loire Inférieure et auteur de livres majeurs sur les guerres de Vendée.*

### Abbé Marcel Chupin



- Né à 49 St. Crespin sur Moine. Entré en 6<sup>ème</sup> à Combrée en 1917. Excellent élève, saute sa 5<sup>ème</sup>.
- Séminaire octobre 1923. Prêtre en juin 1929.
- Licence de Lettres à l'Université Catholique.
- Professeur de seconde à Combrée à partir de 1931.
- Professeur de 1<sup>ère</sup> à Combrée à partir de 1947.
- Vicaire auxiliaire de Bouillé-Ménard.
- Aumônier au préventorium de Pouancé.
- Secrétaire de l'Amicale.
- Décédé à Combrée le 20 août 1954

*" Il avait hérité de son maître Monsieur Boumier, l'enseignement lumineux, la belle aisance et clarté du style, le souci de la documentation exacte et minutieuse, l'inépuisable zèle aussi, au service de ses élèves et de toute la grande famille des Anciens. Monsieur Chupin était spontané, pétulant et débonnaire. Monsieur Chupin n'avait d'autorité que celle que lui méritaient la qualité de son enseignement, l'évident et incessant don de lui-même qu'il y apportait.*

*Il avait le cœur universel et je ne sais pas à qui puisse mieux s'appliquer qu'à lui la réflexion de Chateaubriand à propos d'un de ses amis "C'était un égoïste qui ne s'occupait que des autres". Monsieur Chupin était un porteur, un donneur d'amitié, qui donnait et redonnait à plein cœur et à plein service. Car son amitié n'était pas verbale ni de sourire; c'était tout de suite le service offert et souvent rendu avant d'avoir pu être refusé. Il n'y avait qu'à laisser faire et à le laisser faire." Chanoine Pinier, éloge prononcé le 30 septembre 1954 en la Chapelle de Combrée.*

### Abbé René Cesbron, professeur titulaire de 3<sup>ème</sup> classique.

- Né à 49 La Jumellière en 1898. Etude au collège de Combrée cours 1916.
- Mobilisé à la fin de la guerre 1914-1918. Fait prisonnier.
- Ordonné prêtre en 1923.
- Nommé professeur à Combrée en 1923. Mobilisé en 1939-1940.
- Vicaire auxiliaire au Tremblay.
- Nommé en 1941 curé de Challain-la-Potherie.
- Décédé à Challain-la-Potherie le 28 décembre 1966 dans sa 69<sup>ème</sup> année.



*C'était un professeur exigeant, craint de ses élèves, cachant sous aspect bourru une sensibilité certaine. Dans son oraison funèbre, l'abbé Henri Bourgeois, son ancien élève, dit : "Professeur, il a formé des centaines d'élèves en leur inculquant le sens du devoir bien fait, de l'exactitude de l'ordre. Nous l'appelions le "Père Cesbron". Il y avait dans cette expression un sentiment confus mais réel de la paternité qu'exerçait sur nous notre professeur. Nous sentions qu'il avait charge de nous et qu'à cette charge et cette responsabilité il ne renoncerait jamais, de même qu'un père de famille ne peut, s'il veut rester père, abdiquer ses droits et ses devoirs envers ses enfants."*

### Abbé Octave Séché professeur titulaire de 3<sup>ème</sup> B



- Né à 49 Saint Laurent des Autels en 1873.
- Etudes secondaires au collège d'Ancenis.
- Quatre années de séminaire. Arrivé à Combrée avant d'être ordonné prêtre en 1895. Il y passa 45 ans avec 5 supérieurs successifs. *"Il y remplit de nombreux postes avec la même patiente et minutieuse application. Il y fut à la fois ou successivement surveillant, professeur de français dans les cours primaires, professeur de comptabilité et d'arithmétique, professeur de 6<sup>ème</sup>, professeur d'Allemand, maître de cérémonie, préfet d'infirmerie et de lui, à ces différents postes, quarante cinq générations d'élèves ont gardé un souvenir qui survivra à sa mort et fait partie inséparable de ce passé combréen en lequel ils aiment à retrouver et à revivre les fraîches et légères années de leur jeunesse."* Allocution prononcée par le Père Pinier le 2 novembre 1946 devant les élèves.

Il quitta Combrée en 1941 et se retira à 44 Machecoul. Comme famille il n'avait qu'une sœur qui était carmélite. Il mourut à Machecoul le 24 septembre 1946 dans sa 73<sup>ème</sup> année.

*"Il était mort solitairement et pauvrement ainsi qu'il avait toujours assez inexplicablement voulu vivre ."*

*J.Pinier allocution du 2 novembre.*

### L'abbé Georges Audouin professeur de 4<sup>ème</sup> classique

- Né 49 la Chapelle Aubry. Etudes secondaires au petit séminaire de Beaupréau.
- Ordonné prêtre en 1934. Nommé surveillant des grands à Combrée en septembre 1934.
- En 1935-36 il est professeur d'histoire et géographie en 5<sup>ème</sup> B. En 1934-35 il l'est en 6<sup>ème</sup> A.
- Devient titulaire de 4<sup>ème</sup> A pour l'année 1936-37.
- En septembre 1937 vicaire à 49 St.Macaire en M. malgré les efforts du Père Pinier pour le retenir à Combrée.
- En 1939 mobilisé. Sergent chef au 125<sup>ème</sup> R.I.
- 13 juin 1940 tué par un éclat d'obus dans la forêt de la Londe près d'Elbeuf.
- Inhumé à la Chapelle-Aubry le 7 septembre 1948.



### Abbé Maurice Riou professeur titulaire de 7<sup>ème</sup> (1931-32) et 4<sup>ème</sup> B (1936-37)

M. l'abbé Maurice Riou était né à Angers en 1898, sur la paroisse Saint-Joseph. Bientôt orphelin de père et de mère, il eut pour protecteur son curé, le chanoine Delahaye, frère du sénateur Dominique Delahaye, ancien élève de Combrée. Il fit ses études au collège Mongazon, puis au grand séminaire d'Angers, et fut ordonné prêtre en 1923. Il fut alors nommé surveillant à Mongazon, puis vicaire à Champigné. C'est en 1929 qu'il arriva à Combrée où il fut d'abord surveillant et professeur en 5<sup>e</sup> B avant d'être chargé de la 7<sup>e</sup> qu'il prit en 1931. Mais pour l'ensemble des élèves qui firent leurs études à Combrée de 1929 à 1939, M. l'abbé Riou restera surtout le musicien, directeur de l'Harmonie et organiste du Collège. Après ces années de professorat, il fut nommé curé de Contigné, puis de Saint-Jean-de-Mauvrets. Depuis longtemps sa santé était précaire. Il dut quitter sa cure pour devenir aumônier de l'hospice de Chemillé. Il fallut, quelque temps avant sa mort, le transporter à la maison Saint-Michel de Beaupréau où il mourut le 24 mai 1962. Il repose dans le cimetière de Saint-Martin de Beaupréau avec les prêtres de la maison de retraite Saint-Michel.



### Abbé Geoges Legagneux professeur titulaire de 5<sup>ème</sup> classique



L'abbé Georges Legagneux à Loiré, le 17 octobre 1996.

*Photo Talvard*

- Né à 49 Saint Mathurin-sur-Loire. 1922-1929 élève à Combrée.
- Grand séminaire à Angers. Ordonné prêtre le 15 juin 1935.
- Nommé professeur à Combrée en septembre 1935. Titulaire de la 5<sup>ème</sup> B.
- En juin 1939 nommé préfet de discipline.
- Mobilisé en 39-40. Un an de captivité.
- 1941 à 1957 préfet de discipline. Influence très grande sur la marche de la maison, spécialement sport et vie culturelle.
- Décembre 1957 nommé curé de Loiré. Restauration de l'église.
- Septembre 1986 prend sa retraite à Loiré.
- Décédé à Angers le 30 juin 1997 dans sa 87<sup>ème</sup> année

### Abbé Robert Braud professeur titulaire de 5<sup>ème</sup> B

Né à Pouancé, le 16 octobre 1902, d'une famille de quincaillers, et baptisé le lendemain de sa naissance, il entra tout jeune au Collège de Combrée pour répondre au "Suis-moi" du Christ, l'appelant à son service. Il fit ensuite ses études au Grand Séminaire d'Angers et fut ordonné prêtre à 24 ans, le 29 juin 1926 : ils étaient trente nouveaux prêtres cette année-là.



Il revint à Combrée comme professeur pendant douze ans, tout en s'initiant au ministère paroissial comme vicaire auxiliaire de Combrée.

En 1939, il est nommé curé d'Armaillé, petite paroisse rurale, non loin de Combrée, dont il garda un excellent souvenir : il aimait évoquer ce ministère pastoral et les liens qu'il y avait tissés.

En 1948, il devint curé-doyen de Longué. Ce n'était plus le milieu rural du Segréen, avec une assez forte pratique religieuse, mais la petite ville avec ses milieux divers et une pastorale plus difficile.

C'est en 1961 qu'il arrive comme aumônier à la Communauté des Augustines d'Angers, et il y resta jusqu'à la fin de sa vie, se dévouant sans compter auprès des religieuses et à la clinique Saint-Joseph toute proche, où exerça pendant de nombreuses années un de nos fidèles anciens combréens et camarade de son cours, le Dr Jacques Naulleau, qui s'est éteint, il y a déjà près de trois ans, le 22 mars 1975.

La finesse de l'abbé Robert Braud, sa grande distinction et sa piété profonde étaient les armes efficaces de son apostolat, et il a porté le message et le témoignage chrétien qui ont été parfaitement reçus dans tous les milieux.

L'abbé Robert Braud repose maintenant, selon son désir, dans le cimetière de son Pouancé natal, auprès des siens et de ses amis.

*Bulletin de Noël 1966*

### L'abbé Raymond Poudenx professeur titulaire de 6<sup>ème</sup> classique

- En octobre 1934 il remplace l'abbé Quentin en 6<sup>ème</sup> A.
- Séminariste venant du diocèse de Tours pour "se refaire un santé".
- Passe une seule année à Combrée

### Mademoiselle Jeanne

- En religion c'était Sœur Saint Archangèle de la communauté de Torfou.
- Son nom de jeune –fille était Marie Taugeron née à 44 La Marne le 17 juillet 1872.
- Entrée à la communauté le 12 juillet 1888. Prise d'habit 31 août 1889. 1<sup>er</sup> vœux 31 août 1892.
- A fait la classe à Saint André de la Marche 1890-1904 Chazé s/. Argos 1904-1907
- " La Gaubretière 1807-1913 Landemont 1913-1915
- " Collège de Combrée 1915-1941 Tournon (Seine et M.) 1941-1944
- Décédée à Torfou le 21 janvier 1945 dans sa 73<sup>ème</sup> année.

Pendant les 25 ans elle fut professeur de 6<sup>ème</sup> B et s'y dépensa avec beaucoup de dévouement à la formation des jeunes élèves. *"Plusieurs fois par jour, note le bulletin de 1941, nous la voyions conduire, clopin-clopin, ses turbulents élèves vers la salle de classe où elle passait la plus grande partie de ses journées. Avec une fermeté presque virile, elle leur imposait la plus exacte discipline et, grâce à sa longue expérience des intelligences enfantines, elle savait les former aux arcanes de l'orthographe et aux difficultés de l'arithmétique. Pour les soutenir elle évoquait à chaque instant devant eux la sombre perspective de leur premier examen, le certificat d'études."*

Et que pensez-vous des résolutions qu'elle prenait concernant son devoir : *" J'éviterai les impatiences avec les enfants; je tacherai de me posséder. J'éviterai les mots blessants, j'encouragerai ceux qui sont peu intelligents, à tous je parlerai avec douceur et bonté quoique avec fermeté."*

### Mademoiselle Marie-Louise.



Année scolaire 1947-1948  
Sœur Saint-Martin titulaire de la classe de Huitième à Combrée.

- Née le 5 janvier 1903. Son nom de jeune-fille était Clarisse Séguineau. Sécularisée pour pouvoir enseigner avant la guerre, elle était connue sous le nom de Mademoiselle Marie-Louise. Après 1940, elle reprit son habit et son nom de sœur Saint Martin.
- Elle entra à 24 ans à Torfou, auparavant elle était couturière. 1<sup>er</sup> vœux à 27 ans. Nommée comme titulaire de 9<sup>ème</sup> en 1929 à Combrée où elle sut se montrer très maternelle pour les jeunes enfants (7 ans) qui subissaient un internat très dur.
- Elle quitta Combrée en 1952 après 23 ans de présence. Nommée à Ste. Marie de Cholet, elle y passa 16 ans. De 1973 à 1987 elle fut aux Herbiers, à l'accueil.
- Elle décéda à Torfou le 30 mars 1989 dans sa 87<sup>ème</sup> année.

### Abbé Victor Clavereau

- Ne fut pas professeur dans une classe du cours 41 mais dirigeait la maîtrise et, à partir d'octobre 1937, s'occupait des équipes de foot. Il était né le 1<sup>er</sup> juillet 1911 à 49 Le May-sur-Evre et fut nommé à Combrée en juillet 1936 comme professeur de 6<sup>ème</sup> A, puis professeur de 5<sup>ème</sup> A.
- Sous sa direction la maîtrise donna une série de concerts très appréciés comme le Messie de Haendel.
- En juillet 1961 il est nommé curé de Mazières-en-Mauges
- En 1989 sa vision déficiente l'oblige à se retirer à Saint Martin de Beaupréau.
- Il décède le 24 novembre 2003 dans sa 93<sup>ème</sup> année.





## Le chanoine Timothée Houdebine



M. Timothée Houdebine (c. 1881, + 1947), professeur d'Histoire au Collège de Combrée de 1887 à 1938.

- Né le 14 juillet à Avrillé. 1874-1881 études à Combrée.
- Prêtre à Noël 1886. Deux ans d'études à l'Université.
- 1887 nommé professeur à Combrée. Professeur de 3<sup>ème</sup> durant 3 ans.
- 1890 professeur d'histoire jusqu'en 1937. il fut notre professeur de 4<sup>ème</sup>.
- 1936 chanoine prébendé.
- 1937 quitte Combrée. Chanoine titulaire. Supérieur chez les sœurs des Récollets.
- Décédé le 31 mai 1947 à Doué la Fontaine dans sa 72<sup>ème</sup> année.

Voici le portrait qu'en a brossé un de ses anciens élèves devenu professeur d'histoire. *Bulletin de Noël 1984* :

A mon avis, si l'on veut tenter de bien cerner la physionomie de l'**abbé Timothée Houdebine**, il faut voir en lui :

1. - le **prêtre** d'abord, un prêtre profondément croyant et fidèle à sa vocation, peu porté sur les sermons, mais prêchant constamment l'exemple, — un prêtre, aussi, attaché à la grande tradition de la liturgie tridentine et qui ne trouvait rien de trop beau pour la maison de Dieu (qu'aurait-il pensé des fantaisies post-conciliaires ?...);

2. - un merveilleux **humaniste**, un « honnête homme » au sens classique du terme, à qui — comme pour Térence — « rien d'humain n'était étranger » ; qui avait le **culte des arts**, — architecture, arts plastiques, urbanisme, — sachant comme personne saisir et faire saisir à ses disciples le génie d'un Vinci, d'un Raphaël, d'un Michel-Ange, d'un Andrea del Sarto, d'un Tintoret, d'un Véronèse, d'un Greco ; qui avait aussi, et communiquait aux jeunes, le goût des voyages : il connaissait toute l'Europe, surtout méditerranéenne : Grèce, Italie, Espagne ; il avait visité l'Autriche, la Hongrie, l'Allemagne (je crois bien me rappeler que, comme Victor Hugo, il avait parcouru à pied les bords du Rhin, les Pays-Bas, la Belgique, l'Angleterre... Qu'il y eût dans ses récits quelques exagérations, quelques appréciations un peu trop personnelles et prêtant à sourire, je le reconnais ; **M. Houdebine** n'en était pas moins, pour ses jeunes auditoires, un **maître** et un guide véritablement exceptionnel. Il était le **plus européen des nationalistes français**.

Telle est l'image que je garde en mon esprit et mon cœur de mon ancien professeur combréen. Je la crois conforme à ce qu'elle fut en réalité pour de nombreuses générations d'élèves, parmi lesquels plus d'un, j'en suis sûr, lui a dû, comme moi, son ouverture sur le monde et sur la beauté du monde.

Le 9 août 1984  
Louis-M. Poullain (c. 1920)

## Abbé Joseph Guinebretière

- Monsieur l'abbé Guinebretière fut notre professeur de sciences : Physique, Chimie, Sciences Naturelles, pendant nos 3 dernières années de collège.
- Chez les moyens il était le directeur de la Congrégation.
- En 1939-40 il fut surveillant général. Il s'occupait des scouts.
- Il décéda subitement à Angers le 10 juillet 1946 dans sa 67<sup>ème</sup> année.

Il avait formellement récusé tout éloge funèbre. Le père Pinier a simplement prononcé ces mots : "Il m'aurait suffi de faire état des multiples témoignages que j'ai reçus d'anciens élèves de tout âge, apportant l'hommage éploré de leur fidèle reconnaissance à un maître resté très profondément aimé et dont il avaient vite éprouvé que son air sévère et son apparente rudesse n'étaient que pudeur et discrétion d'un cœur de père et prêtre, qui craignait de ne pas assez surnaturellement les aimer.



## Abbé Paul Séjourné

- Né le 13 janvier 1913 à 49 Vern d'Anjou. Etudes à Combrée. Séminaire, Université Catholique d'Angers.
- Ordonné prêtre le 20 décembre 1936 dans la chapelle du collège. Professeur à Combrée de janvier 1937 à juillet 1939.
- 1939 vicaire à 49 St. George sur Loire. 1946 vicaire à la Madeleine d'Angers. 1950 curé de Montreuil.
- Septembre 1954 curé fondateur de Ste. Marie de Belle-Beille. Après un congé pour raison de santé curé de Pruniers 1967-1978. 1978 retraite définitive pour raison de santé.
- Décédé le 19 avril 1994 à Saint Martin de Beaupréau âgé de 81 ans.

### Abbé Henri Suteau



- Fut notre professeur d'Anglais à partir de la 4<sup>ème</sup>.
- Né à Candé le 8 juillet 1909
- Elève au collège de 1920 à 1927 (c.1927).
- 1931-1932 professeur à Combrée chargé de la 7<sup>ème</sup>.
- Ordonné prêtre en 1933.
- 1933-1934 professeur à Saumur.
- Nommé professeur à Combrée en 1934.
- Octobre 1959 il se retire à Candé. Il souffre d'un cancer de la gorge.
- Décédé a Candé le 4 octobre 1961.

*"Le trait de caractère qui marquait peut-être singulièrement Monsieur l'abbé Suteau, qui nuançait l'ensemble de sa personnalité, lui donnait son originalité propre, c'était semble-t-il, une sorte de réserve un peu inquiète à laquelle conviendrait dans son sens le plus large le terme de pudeur. On le trouvait parfois secret, peu porté aux confidences, cachant ses sentiments et ses projets, refermant sur son existence à Combrée, la porte de sa chambre qu'il ne quittait guère et où il recevait peu, à Candé la porte de sa maison et de son jardin entouré de hauts murs qui le protégeaient des regards indiscrets."*

*Allocution de Monsieur le Chanoine Esnault à ses obsèques.*

*"Monsieur l'abbé Suteau est un des professeurs les plus prêtres que j'ai rencontrés."  
Confidence d'un ancien, parti de Combrée, en apprenant sa mort.*

*"Professeur tout au long de sa vie, l'abbé fut en effet un modèle de conscience professionnelle: plus qu'un désir, c'était en lui une sorte de rage de toujours faire mieux. Les élèves souriaient parfois de ses changements de méthode dont l'explication eût dû vraisemblablement être recherchée dans sa formation autodidacte; mais lequel se défendait de rendre hommage à sa compétence comme à son labeur ? Le prêtre était d'égale valeur qui n'avait certes pas la vocation de l'apostolat extérieur, bruyant et itinérant, mais dont la foi était totale, dont la piété, justement parce qu'elle refusait de s'étaler, devait être tendre. A vrai dire l'abbé n'était rien d'autre qu'un tendre qui n'eût pas toléré qu'on sût sa tendresse. Tout l'existence de ce prêtre s'inscrit dans une volonté constante de répondre - quoiqu'il lui en coûtât – aux exigences de sa vocation."*

*Henri Gazeau, extrait d'un article paru dans l'Ouest –France.*

### Abbé Jean Forestier

- Né à Chazé s/ Argos le 28 juillet 1912.
- Elève à Combrée cours 1931. Ordonné prêtre le 29 juin 1937.
- Nommé à Combrée en 1937. Nous l'avons comme surveillant en 3<sup>ème</sup> et en seconde.
- Bon caricaturiste. Mobilisé en 1939. Fait prisonnier.
- 1945 vicaire à Sainte Thérèse d'Angers. 1948 curé de Brain s/ Longuenée.
- 1952 curé de Bécon les Granits. 1960 curé de Villedieu la Blouère.
- 1962 un accident le rend presque aveugle. 1965 aumônier de l'hôpital de Longué.
- 1983 retraite à Vern d'Anjou où il meurt le 9 mai 1995.

### L'abbé Fromageau

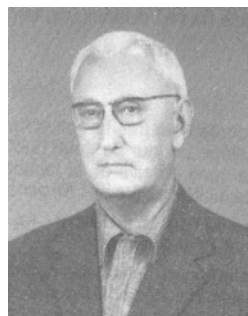
- Né le 10 avril 1912 à 49 Mozé s/ Louet. Etudes secondaires à Beaupréau.
- Ordonné prêtre le 21 juillet 1940. Nommé professeur à Combrée.
- Fut notre surveillant notre dernière année de collège.
- Nommé économe en 1946. Grande habileté manuelle. Ne ménageant pas sa peine. On lui doit les aménagements du plan d'eau de la Roche et du premier plateau pour le sport.
- 1951 nommé économe au collège Saint Joseph de Baugé.
- 1971 secrétaire à l'évêché et chapelain de la maison de Nazareth du Bon Pasteur d'Angers.
- 1980 quitte le secrétariat de l'évêché.
- Décédé le 30 juin 1989 à Nazareth.



### Abbé Pierre Dixneuf

- Né à Bégrolles le 10 septembre 1907. Etudes secondaires à Beaupréau. Prêtre le 20 juin 1931.
- 1931 professeur à l'externat St. Maurille. 1932 vicaire à Maulévrier. 1935 vicaire à St. Pierre Montlimart.
- La même année nommé à Combrée. 1935-36 surveillant des petits puis surveillant des grands.
- 1941 curé de la Prévrière. 1947 curé de Gonnord (il y reste 22 ans).
- 1969 aumônier à la maison de retraite du May s/ Evre.
- 1978 se retire à Saint Michel de Beaupréau où il meurt le 21 novembre 1983.

### Abbé Jean Davy



- Né à St. Paul du Bois le 19 mai 1913. Etudes à Combrée cours 1932.
- Prêtre le 29 juin 1937.
- 1937 nommé professeur à Combrée. Professeur titulaire de 4<sup>ème</sup> A.
- En 1939 et pendant la guerre aide en surveillance et enseigne l'Allemand tout en restant professeur de 4<sup>ème</sup> A.
- En plus vicaire auxiliaire à Bouillé Ménard puis à Bourg d'Iré.
- 1961 curé de Noyant la Gravoyère. 1970 curé de Chazé s/ Argos-17 ans.
- 1987 Retiré au foyer logement du Louroux où il meurt le 11 octobre 1990 à 77ans.

### Abbé Ernest Aurillard

- Né à Noëllet en 1915. Elève au collège 1926-1934. Ordonné prêtre en 1939.
- Nommé aussitôt à Combrée où il est surveillant jusqu'en 1937.
- Mobilisé fin 1939. Prisonnier. Revient à Combrée et restera surveillant jusqu'en juin 1977.
- Se retire à Noëllet puis à Beaupréau où il meurt à 80 ans le 13 janvier 1996.

### Abbé Paul Martin

- Né à Saumur en 1894. Ordonné prêtre pendant la guerre 1914-1918.
- En septembre 1934 il nommé à Combrée, il sera surveillant des moyens en 1934-1935.
- En juin 1935 nommé vicaire à la Ménittré. Curé de Varrains 1940-1946.- Décédé le 11 février 1972 à N.D.des Ardilhers à l'age de 77 ans.

### Abbé Prosper François

- Il était surveillant des petits et des moyens. Pendant les années 1931-32, 32-33 et 34-35 il s'occupe des petits. En 1934-35 il surveilla les moyens, donc les 6<sup>ème</sup>, avec l'abbé Paul Martin.
- Décédé à Beaupréau le 24 août 1981 dans sa 75<sup>ème</sup> année.

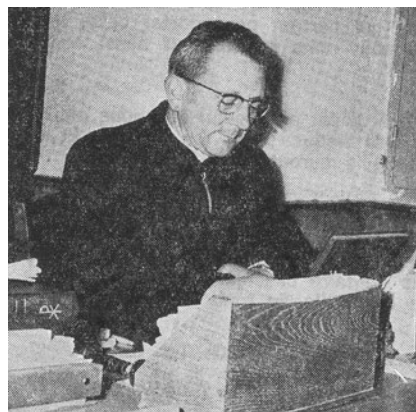
### Abbé Paul Bouteiller

- Né à Ste.Gemmes d'Andigné le 8 novembre 1912. Etudes à Combrée cours 1931.
- Ordonné prêtre en juin 1936. Surveillant des moyens à Combrée 1936-1937.
- 1937 vicaire à Neuvy en Mauges. 1948 curé de Charcé St.Eblrier.
- 1954 curé de Meigné le Vicomte. 1969 nommé à l'équipe de Noyant.
- 1979 se retire à St.Michel de Beaupréau. Paraplégique.
- Décédé le 8 avril 1995 à St.Michel à l'âge de 82 ans.

### Abbé Francis Léridon

- Né en 1913 à l'Hotellerie de Flée. 1925-1931 élève à collège.
- 1935-1937 surveillant au collège. Ordonné prêtre en 1938.
- 1 an professeur à l'externat Saint Maurille. 3 ans vicaire instituteur à Ingrandes s/ Loire.
- Vicaire à la Madeleine à Angers. En 1948 curé de Geé puis Blou et enfin à la Cornouaille où, depuis 4 ou 5 ans, il est prêtre retraité rattaché à la paroisse de Candé.

### Abbé Paul Dardalhon



- Né Chalonnnes s/ L. le 5 mai 1910.
- 1913 ses parents vont habiter Soudan puis 44 Rougé.
- Elève à Combrée cours 1929 puis séminaire d'Angers.
- Ordonné prêtre en 1935 et nommé à Combrée.
- D'abord surveillant des moyens puis des grands.
- Fait la guerre comme adjudant, prisonnier évadé.
- Reste à Lyon jusqu'au franchissement de la ligne de démarcation par les Allemands et revient à Combrée.
- Professeur de 6<sup>ème</sup> B, aumônier des religieuses, direction de la fanfare. Nombreux services rendus au collège.
- 1959 curé de Bouillé-Ménard.
- Décédé le 23 décembre 1977 à Bouillé-M. âgé de 67 ans.

### Abbé Maximino Garcia

Ancien professeur.

Décédé à Saint Martin de Beaupréau le 25 mai 2002 âgé de 91 ans.

## Monsieur Auguste Ecole



- Né à Craon le 12 juin 1898.
- Ancien élève cours 1915;
- Commence à enseigner à Combrée en 1926 secondant son vieux père dont certains se souviennent.
- Fut un travailleur infatigable faisant preuve d'une très grande patience avec ses élèves pour "éduquer les oreilles rétives et rendre agiles les doigts trop raides." Confrère d'une très grande gentillesse.
- Il dut abandonner son enseignement en janvier 1971 victime d'une attaque de paralysie.

Remplacé à Combrée par son fils, l'abbé Louis Ecole, troisième génération au collège.

- Il est mort à Craon le 9 octobre 1972 à l'âge de 74 ans.

Parmi les très nombreux hommages de ses anciens élèves j'ai choisi celui de Louis Bessière.

### **Au revoir M. Ecole**

**Vous n'étiez pas de ceux qui cherchent les premières places ; vous n'aimiez pas qu'on vante vos qualités ; votre présence parmi nous ne se manifestait guère, au long des semaines laborieuses, que par ces accords du piano ou ces chants du violon que nous entendions tôt le matin et souvent tard le soir. Aujourd'hui que vous nous avez quittés pour toujours, c'est moins que jamais le moment de blesser votre modestie. Vous permettez bien pourtant à quelques-uns de ceux qui furent vos élèves et vos amis de vous dire simplement merci, en priant le Seigneur d'acquitter envers vous leur dette de gratitude.**

« Né dans une famille de musiciens, musicien s'il en fut jamais, virtuose d'un archet qui faisait encore chanter, il n'y a guère longtemps, l'« adagio » d'Albinoni, M. Ecole a toujours été le pèlerin de la musique. Il partageait ses leçons entre Craon, Pouancé, Combrée et combien d'autres lieux. A lui qui fut, plus de 30 ans durant, le chef de la Musique municipale, où il n'hésitait pas à se mettre dans le rang pour remplacer un instrument défaillant.

Au collège de Combrée, c'est une dynastie qu'il faut évoquer, puisque, depuis 1920, tous les Combréens musiciens sont passés entre les mains des Ecole, dont le nom fait jaillir combien de souvenirs émouvants ou cocasses, toujours chers.

Quand j'y entrais, en 1925, M. Ecole, le grand-père, y régnait avec une autorité redoutable et indiscutée, scandant, imperturbable, d'une contrebasse dont il jouait en maître les ballets maintenant fabuleux réglés par M. Boulay. Son fils Auguste partageait son enseignement. Serré dans un costume noir, le cheveu ondoyant, il courait sous les cloîtres, toujours vif, pour tirer de leurs laborieuses études les musiciens qui, sous sa férule, cherchaient à rendre leur violon plus harmonieux. Si l'on faisait de la musique avant toute chose, on y approchait aussi un professeur qui, dans ses propos, savait marquer sa droiture, sa rigueur morale, sa conscience et son sens du devoir. Plus que les leçons d'un instrument qu'ils ont pour beaucoup délaissé, ses élèves n'ont pas oublié cet enseignement et cette image lumineuse d'un maître qui ne craignait pas de l'être dans tous les sens du terme. Si, il y a deux ans, M. Ecole a dû cesser ses voyages à Combrée, il savait que tout était dans la main de Dieu et que le bon grain ne saurait mourir, puisque son fils, M. l'abbé Ecole, continuerait la lignée ».

Louis Bessière (C.1933).

## Monsieur Maurice Couraud

Maurice Couraud est né à Cholet en 1914. Son père, moniteur à la "Jeune France" de Cholet, l'initia très tôt au sport. Il paracheva son éducation sportive au bataillon de Joinville.

En mars 1935 il accepte le poste de Maître d'Escrime que lui propose Monsieur le Chanoine Pinier. A partir de la 4<sup>ème</sup> il nous initie à l'éducation physique, souvent pendant les récréations. Avant d'être mobilisé il obtient pour les élèves l'utilisation du parc : course, lancement du javelot, disque, poids. Un sautoir est aménagé dans la cour de l'infirmerie. Sa salle d'armes s'enrichit des instruments nécessaires à la gymnastique correctrice, d'agrès, barre fixe, barres parallèles, etc..



M. Maurice Couraud, très ému, vient de dévoiler la plaque (Photo Ouest-France)

Monsieur Couraud est mobilisé en 1939 et prisonnier jusqu'en 1945. A son retour de captivité il trouve le stade qui a été aménagé sous la direction de Monsieur l'abbé Fromageau et il reprend alors sa place parmi le corps professoral. Les cours d'éducation physique deviennent obligatoires de la sixième à la terminale.

Sous l'impulsion de Monsieur Couraud, soutenu par Monsieur Legagneux, l'éducation physique et le sport se développent au collège. Dès 1947 l'USEC (Union Sportive des Elèves de Combrée) prend part aux championnats départementaux et régionaux organisés par l'UGSEL. Dès 1948, l'USEC a un champion de France. Monsieur Couraud était très estimé des élèves dont il était le confident et ceux-ci l'appelaient familièrement "papa Couraud".

Monsieur Couraud reçut la médaille d'or de la jeunesse et des sports des mains du général Saulais. Maurice Couraud quitta Combrée en juin 1976. Il se retira dans sa ville natale de Cholet où il mourut le 28 avril 1996.

### Monsieur l'abbé Pierre Deshaies.

Né à Candé le 24 janvier 1911.

Ancien élève de Combrée où il entre en 6<sup>ème</sup> cours 1930.

Entre au grand séminaire. Ordonné prêtre en juin 1925.

Nommé professeur à Combrée en 1935.

D'abord professeur de 6<sup>ème</sup> A puis l'année suivante, à la mort de Monsieur Martineau, on le charge du dessin. Il enseigna donc aux modernes à partir de 1936, fut notre professeur de dessin en Math-Elém (1heure par semaine).

En 1946, au départ du chanoine Ménard, on le charge de la comptabilité du collège, puis en octobre 1951 quand l'abbé Fromageau est nommé à Baugé, il devient économiste.

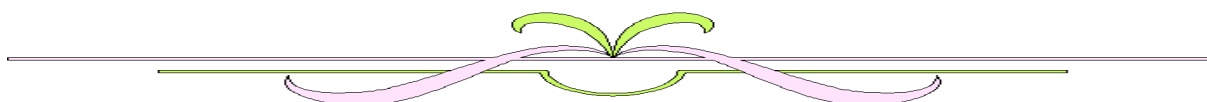
Il quitte le collège en juin 1980 et se retire à Candé.

Mais il reste secrétaire et trésorier de l'Amicale des Anciens et s'occupe de la rédaction du bulletin.

Il reçoit un courrier abondant venant des anciens et il sait avec précision ce que chacun est devenu. Il est vraiment irremplaçable ...



Le 24 février dernier on lui a souhaité son 90<sup>ème</sup> anniversaire. "Ad multos annos."



### Les "Bonnes Sœurs"

En 1859, l'abbé Levoyer directeur du collège, demanda deux sœurs pour soigner les malades. Elles s'y rendent en septembre 1859. Quelques années plus tard le directeur confiait aux mêmes religieuses de Torfou tout le service du collège. Elles ont été jusqu'à une vingtaine de religieuses employées au service de l'établissement *"dans de multiples taches souvent très humbles qu'elles ont remplies avec beaucoup de simplicité et de dévouement discret."* "De notre temps" il y en avait partout : à faire la classe, à la porterie, à l'infirmerie, à la sacristie, à la cuisine, à la lingerie, aux dortoirs. On ne les voyait guère sauf celles de l'infirmerie et de la porterie. Elles vivaient retirées dans leurs appartements, un réfectoire, dans la cour du puits où elles se réunissaient, un dortoir au second d'où partaient deux escaliers qui leur étaient réservés, l'un vers la cuisine, l'autre vers la chapelle. Puis leur nombre diminua petit à petit et la dernière quitta le collège en 1977.

Je n'en évoquerai seulement que quelques unes que nous avons tous connues.

**Sœur Elisabeth.** Au collège de 1937 à 1955, elle avait la charge de l'infirmerie. Elle est décédée à Torfou le 17 avril 1893 à l'âge de 86 ans. *"Elle accueillait chacun avec un bon sourire, un mot aimable, une attention particulière aux les plus petits."*

**Sœur Saint Gilles.** Arrivée à Combrée en 1922. Portière de 1922 à 1939. Supérieure de 1939 à 1951. *"Elle fut une sœur portière remarquable. Pleine de finesse et de bons sens, à la fois simple et distinguée d'allure et de langage, digne et accueillante, elle semblait créée pour ce poste souvent délicat. Son dévouement au collège prenait de multiples formes. Couturière habile, c'était son métier avant d'entrer en religion. Elle s'ingéniait à faire durer jusqu'à l'extrême limite de l'usure et du verdissement les soutanes des professeurs. Elle constituait surtout un solide appui pour l'économe, Monsieur Ménard, dont la santé fut toujours chancelante. Elle veillait sur lui, l'aidait dans son travail et faisait presque fonction de sous économe."* J. Esnault, bulletin de mars 1958.

Elle est décédée à Torfou le 14 octobre 1957.

**Sœur Marguerite.** Arrivée à Combrée un peu avant la guerre 14-18, elle fut au service du collège pendant 44 ans. Elle décéda à Torfou le 8 mai 1986 à l'âge de 86 ans.



"Douée d'une mémoire remarquable, avivée encore par le besoin de précision qu'exigeait son emploi, elle se souvenait du numéro de lingerie d'un chacun", savait ce qu'étaient devenus ceux qui les avaient portés car elle fut toute sa vie très active, acharnée à cette besogne compliquée et sans cesse renaissante: assurer l'entretien du linge et des vêtements d'une maison vaste et nombreuse, où seulement quelques "journalières" venaient contribuer au service du battoir et des chaussettes. Il fallait s'occuper non seulement de la lingerie proprement dite, qu'embaumait l'odeur perpétuelle de la lessive fraîche rentrée, mais de la buanderie, au bas du grand jardin, avec le lavoir rectangulaire où se faisait le rinçage du linge. L'ancien collège avait connu cette installation sans doute moderne autrefois, mais que les machines ont

fait délaissé. Il fallait y descendre tout ce qui était à laver, ont ensuite remonter le linge propre ou seulement essoré quand le mauvais temps de l'hiver ne permettait pas le séchage en plein air. Et c'était alors un brin d'inquiétude car il n'y aurait pas de linge propre à donner le samedi à tel ou tel

enfant dont le trousseau n'était guère garni et dont la chemise ou les chaussettes avaient oublié de sécher ..."

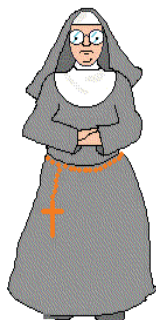
### Sœur Clarisse.



Née à Pouzauges, Cécile Martineau entre à Torfou à 20 ans et devient sœur Clarisse. Arrivée à Combrée en 1934, le quitte en 1977 à plus de 80 ans; Chargée de la porterie de 1934 à 1977, elle a vu défiler 43 générations d'élèves, servi sous 4 supérieurs, assisté à plusieurs changements complets du corps professoral, à la lente puis rapide transformation du collège, aux bouleversements des habitudes (mouvements des élèves, garçons et filles, etc ..).

Elle est décédée à la communauté de Torfou le 4 février 1981.

*N.B. du transcripteur. Elle avait hérité du surnom de Cerbère, bien qu'elle ne fut pas désagréable, et vous accueillait à la porterie avec un rituel "Quoi qui veut ce p'tit gnarçon ?"*





PASSENT LES VIES ET  
PASSENT LES HOMMES



### Deuxième partie

Non seulement nos anciens professeurs, sauf quatre, "sont passés", mais aussi leurs élèves. Nous avons vu, page 35, que 127 élèves ont fait partie du cours 1941. Parmi eux 46 adresses n'ont pas été retrouvées et les 81 dont nous avons les coordonnées, que sont-ils devenus ? 37 sont certainement décédés. Il en reste donc 44 qui, en principe, seraient encore vivants, soient 55%, mais nous dit la Bible :

"L'homme ! Ses jours sont comme l'herbe; comme la fleur des champs, il fleurit.

"Sur lui, qu'un souffle passe, il n'est plus, et le lieu qu'il occupait ne le revoit plus."

Ps.102 V. 15-16

Nous étions encore au collège, quand Christian Fournier, le 1<sup>er</sup> du cours, a gagné l'autre rive. Il fut bientôt suivi de Robert Patry qui nous quitta à 18 ans et de Georges Magrimaud mort à 21 ans au camp de Buckenwald. Puis ce fut le capitaine Mauduit tué dans la fleur de l'âge, à 34 ans en Algérie. La même année, le jeune jésuite Joseph Renaud, âgé de 35 ans, mourut subitement pleuré par une foule nombreuse de Rouennais qu'il avait impressionnés par ses prédications. Puis ce furent Henri Cherruau parti à 40 ans, Gabriel Gaudin, Robert Boumier le jeune maire de la Pouèze, emportés dans leur 45<sup>ème</sup> année.

Je ne le nommerai pas tous mais vous découvrirez en lisant les pages qui suivent un camarade estimé, un ami aimé qui nous a précédés là-haut. J'aurais voulu rapporter davantage de détails sur la vie de chacun mais je n'avais que les vieux bulletins du collège pour glaner quelques renseignements. J'aurais aimé mettre une photo pour chacun, pour qu'on comprenne mieux ce qu'ils sont devenus et pour beaucoup, malheureusement, vous n'aurez que les frimousses des photos de classe pour vous remémorer leurs traits.

Et nous les rescapés, nous arrivons à 80 ans et j'ai bien peur que pour le 70<sup>ème</sup> anniversaire de la sortie du cours en 2011, il n'y ait pas beaucoup de convocations à envoyer.

Passent les hommes ...

***Ils n'avaient pas 20 ans !*****Christian Fournier**

Ses parents habitaient Bouillé-Ménard.

Entré au collège en 5<sup>ème</sup> B en octobre 1935, parti en juin 1937 à la fin de la 4<sup>ème</sup> B.

Décédé le 4 avril 1940 à Bouillé-Ménard.

**Robert Patry**

Né à Armaillé le 13 février 1923.

Entre à Combrée en 9<sup>ème</sup> à Pâques 1932. Sorti à Pâques 1936.

Parcours à Combrée : 9<sup>ème</sup> 1932-33, 8<sup>ème</sup> 1933-34, 6<sup>ème</sup> A 1934-35, 6<sup>ème</sup> B 1935-36.

Décédé à Armaillé en 1941.

***Il n'avait pas 22 ans !*****Georges Magrimaud**

Originaire du Lion d'Angers où il est né le 7 juin 1923.

Entré en 6<sup>ème</sup> en octobre 1934. Sorti à la fin de sa philo en juillet 1941.

Décédé au camp de Buchenwald le 23 janvier 1945. Mort annoncée par le bulletin de mars 1945 qui ne donne aucun détail sur sa mort.

***Ils sont morts tous les deux à 35 ans !*****Georges Mauduit**

Né le 15 octobre 1923. Sa mère habitait Sceaux (Seine).

Entré à Combrée en 5<sup>ème</sup> A en octobre 1935. Sorti en juin 41 avec ses deux bacs : Philo (mention A.B.) et Math-Elem. Entré à Saint Cyr.

Mort au champ d'honneur à Tala Atmane (Algérie) le 21 février 1968.

Le collège a appris sa mort par une lettre de Loïc Chesneau résidant alors au Gabon.

De l'allocution du chef de bataillon Denoyer on tire les renseignements suivants sur sa carrière : Madagascar 1946-1949 (2 ans ½), puis repos de 18 mois en métropole.

Tonkin 2 ans ½ à partir de juin 1950 " "

Djibouti pendant 2 ans à partir de début 1955

Algérie juin 1957, d'abord officier de renseignements, puis le 25 janvier 1958 on lui offre le commandement de la 3<sup>ème</sup> compagnie

Vous trouverez page suivante le texte de la citation à l'ordre de l'armée.

**Joseph Renaud**

Né le 2 août à la Jumellière.

Entré en 5<sup>ème</sup> A à Combrée en octobre 1935. En sort en 1941 avec bac de Philo mention A.B. Séminaire d'Angers en 1941. Service militaire en 1945.

Entré chez les Jésuites le 9 octobre 1946 où il est ordonné prêtre le 26 juillet 1953.

Trouvé mort dans son lit le 16 novembre 1958.

N.B. Si vous avez envie d'en savoir davantage sur lui cf. page 108 et 109 pour suivre son parcours chez les jésuites...

## Hommage au Capitaine Georges Mauduit

Le Capitaine Mauduit commandait la 15<sup>ème</sup> compagnie du 3<sup>ème</sup> bataillon du 9<sup>ème</sup> RCI, lorsqu'il fut tué d'une balle en plein cœur le 21 février 1958 à 22h30 aux abords du village de Tala Atmane département de Tizi-Ouzou.. Ses obsèques, auxquelles assistaient le général commandant le 27<sup>ème</sup> OTA et un grand nombre d'officiers, sous-officiers et soldats, eurent lieu à Tizi-Ouzou le 25 février. Le lendemain son corps a été transféré au dépositaire du cimetière d'El Alia à Alger en vue de son retour ultérieur en métropole.

### Texte de la citation à l'ordre de l'armée du capitaine Mauduit

« Officier possédant les plus hautes vertus militaires. Depuis juin 1957 a participé comme Officier de Renseignements à de nombreuses actions de détail dans les douars AISSA MIMOUN, ASKREN, TIKOBAIN. S'est particulièrement distingué le 8 octobre à Afir, le 19 Octobre dans la région de Haut Stita, le 14 novembre dans la région d' IDIKAOUENE.

Commandant de Compagnie depuis le 25 janvier 1958, a immédiatement payé de son exemple et entraîné sa Compagnie par son énergie et ses vertus morales. Est tombé mortellement blessé dans la nuit du 21 au 22 février à la tête d'une patrouille de renseignements qu'il commandait personnellement, au cours d'un accrochage avec un fort parti rebelle».

Extraits de l'allocution du chef de bataillon Denoyer, commandant l'ex 45 BIC, prononcée aux obsèques du Capitaine Mauduit le 25 février 1958.

*"(...) Dès le début votre action fut double : d'une part, prenant contact avec les populations, les rassurant, vous consolidez le travail accompli, d'autre part, accroissant la cadence des patrouilles et des embuscades, vous cherchiez à écarter la menace rebelle. Payant de votre personne, vous preniez souvent le commandement de petits détachements que vous entraîniez par votre exemple. C'est ainsi que, le 21 février, vous partiez vers le village de Tala-Atmane où vous comptiez établir une embuscade contre un petit détachement rebelle qui vous avait été signalé.*

*Les faits se déroulèrent alors avec une brutalité effarante. Le pont où vous scindez votre patrouille, l'oued à franchir, les coups de feu qui éclatent brusquement. Le silence vite revenu, alors que vous étiez déjà étendu touché en plein cœur au moment où vous montriez à votre patrouille le franchissement du ruisseau. A vos côtés, témoignage poignant de votre fraternité d'armes avec les kabyles, gît un harki, le fils du maire du village où vous cantonnerez.*

*Lorsque j'appris la terrible nouvelle, j'étais dans vos postes, parmi vos hommes. A l'émotion qui les étreignait, j'ai pu juger combien, en peu de temps, vous aviez su vous faire aimer et respecter. Aujourd'hui, la présence parmi nous de cette population Kabyle à laquelle vous vous êtes dévoué est également la preuve du succès avec lequel vous aviez mené le combat et la conquête des cœurs.*

*Saint-Cyrien et Soldat de l'Infanterie de Marine, vous saviez qu'il pouvait vous être demandé un jour le sacrifice de votre vie sur la terre africaine, sous les tropiques, partout où la présence française a besoin de poitrine pour la défendre. Nous nous inclinons devant votre mort de soldat frappé en plein cœur face à l'ennemi. Nous garderons pieusement votre souvenir parmi ceux des braves qui sont entrés dans la légende de notre armée et des camarades que nous avons déjà vu tomber autour de nous dans un pareil acte de renoncement et d'abnégation."*

En fin de discours le chef de bataillon prononce ces quelques mots : *"Nous nous associons à la douleur qui doit atteindre votre famille, vos parents, votre femme, vos enfants."*

Merci Loïc d'avoir prévenu le collègue et d'avoir envoyé ces documents.

### **R.P. Joseph Renaud S.J. (1923-1958)**

Joseph Renaud entré à Combrée en octobre 1935 en sortit en 1941. Il était originaire de 49 la Jumellière, issu d'une famille de huit enfants. Deux de ses sœurs seront religieuses, deux de ses frères, anciens élèves de Combrée, deviendront prêtres : Jean (c.1933) ancien professeur de Combrée et Bernard (c.1947) professeur émérite de la faculté de Théologie de Strasbourg.

A Combrée, Joseph fut un élève brillant, un camarade discret, un ami fidèle et son âme très droite ne pouvait laisser indifférent. Il faisait partie de la JEC. qui en était encore à ses balbutiements. Déjà son jugement s'avérait très sûr et sa puissance de réflexion nous frappait tous. Dans les matchs de foot il était un des meilleurs et pouvait donner libre cours à son tempérament ardent et généreux.

Nous entrâmes ensemble au grand séminaire d'Angers en 1941. Je me souviens d'une de ses dissertations de philo qu'il lui avait été demandé de lire en public, devant tout le séminaire, et qui en surprit plus d'un par la profondeur de ses raisonnements. Le STO nous sépara ... Réfugié à Blois avec une partie du séminaire d'Angers, il m'écrivit de longues missives toutes brûlantes de son ardent désir d'apostolat. Au régiment où il partit en 1945 il accepta de suivre le peloton des sous-officiers pour "commencer à rendre service aux hommes et avoir une utilité sociale." Quand je revins d'Allemagne je n'eus pas le bonheur de le revoir et j'appris comme tout le monde qu'il était entré chez les Jésuites le 9 octobre 1946. Les premières années il donnait des nouvelles dans le bulletin puis plus rien.. La nouvelle de sa mort nous parvint à Combrée en novembre 1958. Il avait 35 ans ...

Les années passèrent et tout récemment, rédigeant quelques notices nécrologiques sur les disparus du cours 41, je me suis aperçu que je ne savais rien de la vie de Joseph Renaud, sa vie profonde et mystique qui m'avait toujours attiré. Je suis allé voir son frère Jean, retiré à Béhuard, qui s'est souvenu que les Jésuites avaient publié sur lui une petite notice biographique d'une centaine de pages préfacée par le R.P. Holstein SJ, professeur à l'Institut Catholique de Paris, intitulée "Ma joie, le Père J.Renaud 1923-1938".

Je l'ai lu avec émotion et il m'a semblé que je devais révéler en quelques mots simples aux camarades du cours 41 et aux autres qui l'avaient connu, ce que j'avais découvert sur son itinéraire religieux et mystique et de sa personnalité profondément attachante. Je me bornerai seulement aux douze années que Joseph passa chez les Jésuites. Après le séminaire où il passa quatre années, les Jésuites lui imposent dix ans de formation. En voici le déroulement :

9 octobre 1946	.Entrée au noviciat de Laval
Septembre 1948	.Etudes Littéraires à Laval
11 octobre 1948	.Vœux simple
Septembre 1950	.Philosophie à Chantilly
Septembre 1951	.Surveillance au collège Ste. Croix du Mans
Septembre 1952	.Théologie à Enghien (Belgique)
26 juillet 1953	.Sacerdoce
Septembre 1954	."Père Spirituel" au collège St. Joseph de Poitiers
Septembre 1955	."Troisième an" à Paray-le-Monial
2 février 1957	. Prononce ses grands vœux
16 novembre 1958	.Mort subite à Rouen

L'auteur ajoute à la suite de ce tableau : "Itinéraire banal, aux étapes très régulières; mais cadre extérieur d'une authentique "aventure spirituelle".

Il entrait au noviciat de Laval, avec sa fougue, pour devenir un saint : *"Intellectuellement doué, ouvert à une culture dont son expérience lui montrait la nécessité pour l'apostolat, le jeune séminariste angevin qui se présentait en octobre 1946 au noviciat de Laval, apparaissait surtout comme un âme délicate, avide de perfection et désireux de se donner totalement au Seigneur, avec une note d'anxiété et de souci un peu inquiet de ne rien refuser à la grâce."* préface p. b., et le Père Holstein ajoute un peu plus loin : *"Je crois ne pas me tromper en pensant que Joseph a voulu, au début de sa vie religieuse, dominer une sensibilité et une affectivité dont il connaissait la vigueur."* Et c'est sans doute cet effort, poursuivi durant trois ans, qui a déterminé cette fatigue profonde, entretenue par l'angoisse d'insomnies prolongées dont il ne s'est jamais remis.

Joseph sera obligé d'abandonner ses études littéraires, son année de philosophie à Chantilly ne verra aucune amélioration de sa santé. En septembre 1951, pour qu'il se repose, on l'enverra surveiller des petits au collège de Sainte Croix du Mans. Le père Renaud, à l'exemple de la petite Thérèse de l'enfant Jésus, se soumet totalement aux vues du Seigneur et devient le petit enfant entre ses mains et le Seigneur le prenant au mot va opérer en lui le dépouillement qu'exige cette enfance spirituelle. Joseph va connaître des années de nuit et les ténèbres ne commenceront à se dissiper que pendant son année de théologie en 1952, après trois ans. Bien sûr les difficultés ne vont pas cesser pour autant, migraines, impossibilité de suivre des cours, d'étudier. Il est obligé de s'en tenir au strict minimum pour pouvoir passer les examens exigés par le Droit Canon. Lui-même avoue à la fin de sa théologie : *"Les derniers mois ont achevé de dissiper mes réserves nerveuses : j'ai terminé complètement à bout."*

Enfin ultime épreuve à la fin de sa théologie, le 31 juillet 1954 le Père Renaud est nommé surveillant au collège de Poitiers alors qu'il ne rêve qu'apostolat direct auprès des âmes et en *"cette fin d'août 1954, le Seigneur laisse Joseph toucher, comme jamais peut-être dans sa vie, le fond de ses limites humaines."* Le Seigneur se contentera de l'acceptation de Joseph et, finalement, il sera nommé "Père Spirituel" dans ce collège de Poitiers. N.B. Au cours de sa théologie, le 26 juillet 1953, il avait été ordonné prêtre.

Puis en septembre 1955, commencera à Paray Le Monial "le troisième an", une sorte de 3<sup>ème</sup> année de noviciat. Le 9 octobre c'est le début de la grande retraite qui durera tout un mois. *"Il va bénéficier de motions divines privilégiées"* et *"au sortir de ce mois de contemplation, le Père Renaud sera ébloui par le visage du Christ."* p.75. Au cours de ce 3<sup>ème</sup> an on lui confiera divers ministères : ainsi pendant le carême 1956 il participe à la mission de Laval : "en dépit de sa santé fragile et de son humble effacement, il y donne l'impression si vive d'une âme sanctifiée par la souffrance intérieure que certains murmurent : *"Ce Père est un saint."*... Il va un peu mieux ... prêche chez les Clarisses, dans la chapelle de la Visitation... Une "Méditation trinitaire" sur le Sacré-Cœur fait sensation dans les cercles dévots de Paray, on prie le Père Renaud d'en autoriser la publication. A la fin du 3<sup>ème</sup> an il est nommé à Rouen, il y sera chargé des prédications, de retraites: *"Je suis l'homme le plus heureux du monde ."* écrit-il.

Dès la fin de 1956 on commence dans la région de Rouen à l'apprécier et à parler de lui. Après ses grands vœux le 2 février 1957 c'est bientôt une avalanche de ministères. Et cette activité ira toujours croissant : en deux ans il prêchera une vingtaine de recollections, une quarantaine de retraites de toutes sortes (sans compter **tri???**, adorations, semaines mariales, veillés d'hommes), un carême à Orléans, une mission à Nantes, trois pèlerinages à Lourdes; et il faut encore mentionner ses camps de Louveteaux, plusieurs groupes de "Vie Chrétienne" en lancement et un important travail de direction spirituelle.

Cet apostolat épuisant il le poursuivra malgré les entraves de santé. Sa pauvre tête ne cesse de le faire souffrir et ses insomnies redeviennent habituelles. Il à grand peine à travailler,

fait de longues marches dans la forêt normande, est obligé de prendre quelques jours de repos mais dès qu'un ministère l'appelle il oublie ses difficultés.

*"Jusqu'à la fin, Joseph, par son abandon filial entre les mains de Dieu, réussira à conserver son équilibre humain et le Seigneur continue à faire de cet organisme surmené un instrument de grâce." Même remarque du Père Holstein dans sa préface : "Pour faire face à un appel croissant durant les derniers mois de sa vie, de ministères, de prédications et de directions, il n'avait ni la possibilité de longues lectures, ni l'expérience de l'âge, ni l'autorité d'un maître. Pauvre "tête cassée", comme il se nommait, il acceptait en souriant d'être démuné. Comme un enfant, parce qu'il avait consenti à être un enfant, il a marqué profondément ceux qui ont eu contact avec lui."*

Glanons quelques témoignages pour expliquer l'influence du P. Renaud.

*"Son âme était sans cesse tournée vers Dieu." écrit une militante.*

*"Chacune de ses paroles nous plongeait intensément vers les choses de Dieu. Il avait un véritable don pour nous faire découvrir la volonté de Dieu." note une deuxième.*

*"Il nous présentait la sainteté comme un don à la portée de tous, une disposition intérieure, beaucoup plus qu'une accumulation de vertus."*

*"Grâce à lui nous avons découvert la voie d'enfance. Il nous a appris à considérer Dieu comme un Père; abandon et confiance sont les mots qu'il nous répétait."*

*"Il vécut ce dont il parlait et chez ceux qui l'approchaient, l'impression d'authenticité était très forte. Il disait les mêmes choses que bien d'autres et des vérités simples, mais il y croyait."*

*"Quel feu s'allumait dans ses yeux bleus et profonds quand il pouvait parler de Dieu et de la Vierge. Son visage rayonnait étrangement ressemblant à celui du Curé d'Ars."*

*"Et pour finir comment ne pas mentionner la prédiction vivante qu'était la messe ? Que de témoignages sur la participation à son Saint Sacrifice. Avec quelle ferveur, quel recueillement il célébrait ! Lui-même convenait qu'alors rien ne pouvait le distraire. Ses attitudes, son visage, tout parlait de Dieu. Quelle foi !"*

*"Quand il disait la messe, ce n'était pas comme nous" m'a confié un de ses frères prêtres.*

Joseph au lendemain de son ordination ne s'était-il pas exclamé *"Ce fut beau et pourtant je suis sûr que ma dernière messe sera encore plus belle que la première."*

Sur son lit de mort Joseph paraît tout jeune, comme endormi dans un demi sommeil. Devant le corps du P. Joseph Renaud commence un défilé innombrable auquel se joint Monseigneur Martin l'archevêque de Rouen. Les obsèques ont lieu à Saint Ouen. Un nombreux clergé et un foule recueillie remplit l'immense transept. Jean Renaud, son frère, célèbre la messe. Les lettres de condoléances arrivent nombreuses à la famille et parmi elles celle de Monseigneur Martin : *"Le Père Renaud avait conquis, écrit-il, tant d'estime en peu de temps que son départ pour le ciel n'est pas seulement une peine pour sa famille religieuse et pour les siens mais pour le diocèse qui le pleure. Son zèle sacerdotal, sa parole chaude et convaincu, son rayonnement personnel, sa simplicité dans l'exercice de la charité, tout révélait en lui un être d'élite que le Seigneur a vite trouvé mûr pour le ciel."*



## *Ils sont morts entre 1960 et 1970*

### Henri Cherruau

Né à Chazé sur Argos le 29 août 1923. Entré à Combrée à 7 ans.  
 Première 9<sup>ème</sup> 1930-31, redouble sa 9<sup>ème</sup>, arrive normalement en 5<sup>ème</sup> B  
 Redouble cette classe en 1936-37. Quitte Combrée à Pâques 37 après y avoir passé 7ans moins un trimestre. Son frère Pierre était du cours 34.  
 Décédé à Chazé sur Argos le 14 février 1964 dans sa 40<sup>ème</sup> année.

### Gabriel Gaudin

Originaire de Richelieu (Indre et Loire). Son frère Louis était du cours 37.  
 Entre à Combrée en 5<sup>ème</sup> B en 1935-36. Sort en fin de seconde en juin 39.  
*"Il y a quelques années nous avons revu Gabriel Gaudin de passage à Combrée. Il y était venu en "pèlerinage", surtout pour se recueillir quelques instants dans notre chapelle où il avait prié autrefois." Bulletin de Noël 1968.*  
 Décédé à Richelieu le 23 septembre 1968 à 45 ans.

### André Mousseau

Né le 5 novembre 1922. Ses parents habitaient Angers.  
 Entré en 6<sup>ème</sup> à octobre 1933. Redouble sa première avec notre cours.  
 Quitte Combrée à la fin de philo en juin 1941.  
 Frère de Roger (c.41), Claude (c.53) et Bernard (c.43).  
 Carrière dans l'entreprise familiale : cinéma d'amateurs.  
 Décédé à Angers le 12 octobre 1966 dans sa 44<sup>ème</sup> année.

### Robert Boumier

Né le 11 novembre 1923 à la Pouèze Entre en 8<sup>ème</sup> en octobre 1933.  
 L'année suivante passe en 6<sup>ème</sup> A. part à la fin de sa 4<sup>ème</sup> en juin 1937.  
 Boucher et commerçant en bestiaux à la Pouèze.  
 Décédé à la Pouèze le 10 juillet 1968 à 45 ans.

le « Courrier de l'Ouest » : « Avec tristesse, nous avons appris hier matin le décès de M. Robert BOUMIER, maire de La Pouèze, l'un des maires les plus jeunes, les plus attachants de l'arrondissement de Segré. Il avait connu, il y a une quinzaine de jours, des ennuis cardiaques, mais il avait été autorisé à se rendre à Evian pour sa cure annuelle. C'est à Paray-le-Monial qu'il fut terrassé par une nouvelle crise ; ramené à La Pouèze, il décédait au retour.

M. Robert BOUMIER était né le 19 novembre 1923, à La Pouèze. Elève au Collège de Combrée, dès sa jeunesse, il se signalait par son sérieux, son sens des responsabilités. Le 26 avril 1953, il entra à l'assemblée municipale. La haute conscience qui le dirigeait dans sa vie professionnelle devait inspirer sa vie publique. En 1955, il était élu deuxième adjoint. Collaborateur de M. Gourdon, alors maire, il lui succédait lors de son départ et le 20 mars 1959 il prenait la présidence du Conseil Municipal.

Son action fut efficace. M. BOUMIER montra un souci tout particulier pour les jeunes si nombreux à La Pouèze. Sous son impulsion, le stade fut agrandi, équipé, un projet de foyer des jeunes mis sur le chemin de la réalisation. Mais il avait aussi le respect des anciens, de ceux particulièrement qui ont travaillé au service de la collectivité ; il aimait recevoir leurs conseils, leur rendre hommage... La restauration remarquable de l'église, l'aménagement du bourg : autant de réalisations qui resteront à l'actif de ce maire estimé, respecté de tous, qui avait su créer dans sa commune l'union, et même plus, une véritable amitié entre tous les habitants, tous les groupements. »

## *Ils ont morts entre 1970 et 1980*

### Roger Mousseau

Né le 16 décembre 1923, frère d'André, de Bernard et de Claude.  
 Entre à Combrée en 7<sup>ème</sup>. Redouble sa 1<sup>ère</sup>. Quitte Combrée en juin 1943 après avoir redoublé sa philo. A donc passé 10 ans à Combrée.  
 Carrière dans l'entreprise paternelle : cinéma d'amateurs.  
 Décédé à Angers le 3 octobre 1971 à l'âge de 47 ans.

### Pierre Juret

Né le 22 janvier 1923. Entre en 6<sup>ème</sup> à Combrée en octobre 1934.  
 Sorti en juin 1941, bac de Math, admissible en Philo.  
 Frère de Paul (c.1936), Yves (C.1939), Jean (C.1938).  
 Décédé à Saint Nazaire le 19 février 1975 âgé de 52 ans

La nouvelle est tombée, brutale, incroyable, à Saint-Nazaire. Alors que la veille, il participait à un dîner organisé par le Rotary-Club, M. Pierre-Marie Juret décédait subitement au cours de la journée de mercredi. Avec lui disparaît un homme de valeur et de talent qui, depuis des années, sans relâche, s'était consacré aux jeunes et à l'enseignement tout court, surtout depuis l'époque où il avait pris la tête de l'Institut Universitaire de Technologie, un établissement pour lequel il s'était dépensé sans compter.

M. Pierre-Marie Juret était né le 22 janvier 1923 à Segré, où réside toujours sa mère. Son père, M. Paul Juret, industriel, décédé en 1969, tint une place importante dans la vie locale et même régionale.

M. Pierre Juret, qui avait été un brillant élève au Collège de Combrée, avait accumulé au fil des années titres et diplômes, autant de signes distinctifs d'un homme de classe et plein de bon sens.

Certifié d'études supérieures d'histoire, docteur en droit, docteur en lettres de l'Université de Paris, il s'était spécialisé dans l'enseignement, notamment, des sciences politiques et du droit public.

De 1948 à 1949, il est professeur adjoint de lycée ; de 1950 à 1952, avocat au Barreau d'Angers ; de 1952 à 1957, professeur à la Faculté de Droit de l'Université Catholique ; de 1957 à 1962, chargé de cours à la Faculté de Droit de Rennes ; de 1962 à 1970, maître assistant des Facultés de Droit.

M. Pierre Juret appartient de 1953 à 1959 au Conseil municipal d'Angers. En 1958, il soutenait en Sorbonne une thèse de doctorat ès-lettres consacrée au Segréen, travail important et passionnant qui lui valut d'être reçu avec mention très honorable et félicitations du jury.

Maître assistant de première classe, chargé de 1967 à 1970, de la direction du département "Gestions des entreprises" à l'I.U.T. d'Angers, c'est à cette dernière date qu'il vint à Saint-Nazaire à la direction de l'I.U.T., poste qu'il occupa jusqu'à sa mort brutale.

Ses activités étaient multiples, en homme de contact qu'il était. Il effectua de très nombreux travaux de recherches (thèses et articles scientifiques et de sciences politiques). Il fut secrétaire général du Comité d'Expansion économique et Social du Centre-Ouest, en 1956, directeur de la Société d'Economie mixte d'Equipement et d'Aménagement de la Bretagne en 1965. A son arrivée à Saint-Nazaire, il participa immédiatement à la vie collective et fut élu conseiller municipal en 1971, plus spécialement chargé des questions d'enseignement.

M. Pierre-Marie Juret avait encore marqué sa vie en tant que volontaire pour l'Indochine. Il était titulaire de la Médaille commémorative française avec la barette de la Libération, des Palmes académiques. Il était en outre officier du Mérite agricole.

M. Juret est décédé. Il laissera dans tout l'Ouest, principalement à Saint-Nazaire et à l'I.U.T., pour lequel il avait tant œuvré, l'image d'un homme affable et dévoué, plein de bon sens et d'humanisme."

*Article paru dans le Courrier de l'Ouest du 21 février 1975, publié dans le Bulletin de Pâques 1952.*

### Henri de Sorbay

Né le 27 septembre 1923. Originaire de Saint Martin du Limet.  
 Elève en 7<sup>ème</sup> en octobre 1932, en 6<sup>ème</sup> en 1934-35, en 5<sup>ème</sup> en 1935-36.  
 Henri de Sorbay et son épouse décédés accidentellement à Grez-en-Bouère le 3 novembre 1977.  
 Henri de Sorbay était âgé de 55ans.



## ***Ils sont morts entre 1980 et 1990***

### **Jacques Cadot**

Né le 24 décembre 1922. Ses parents habitaient 53 Craon.  
Entré au collège en 6<sup>ème</sup> B en octobre 1934. Partie en 1937 à la fin de la 4<sup>ème</sup> B.  
Décédé à Craon le 29 mai 1982 dans sa 60<sup>ème</sup> année. Carrière à la RATP Paris.

Voici un extrait de sa dernière lettre à Combrée tirée du Bulletin Vacances 1982.  
*"Avec tous mes regrets, je ne pourrais aller à la Fête des Anciens le 8 mai. Bien qu'étant maintenant Craonnais, j'ai dû être hospitalisé les derniers jours de 1981 pour subir de nombreux examens. Le 16 février 1982 j'ai subi une intervention chirurgicale à l'hôpital d'Angers; ensuite pendant sept semaines j'ai subi des radiations de cobalt et de sagittaire. J'ai maigri de 10 kg. Pour l'instant je ne puis m'alimenter que par liquide; il me faut donc envisager une longue convalescence. Du 10 au 15 mai, accompagné de mon épouse et de ma fille, j'irai à Lourdes avec le pèlerinage du diocèse de Laval. Nous irons prier Notre Dame pour qu'elle nous aide à obtenir un rétablissement le meilleur possible. Au cours de mon séjour à Lourdes, je penserai bien à vous et ne vous oublierai pas dans mes prières."*

*(Lettre du 3 mai précédant sa mort)*

### **Henri Bouvier**

Né à Chazé-Henri le 12 octobre 1922.  
Entre à Combrée en 6<sup>ème</sup> B en octobre 1934. Redouble sa 1<sup>ère</sup>. Quitte Combrée en juin 1941, bac philo mention A.B.  
Fait l'école vétérinaire. Docteur vétérinaire, il s'installe d'abord dans l'Orne à Couterne puis il vient remplacer son père à Pouancé où il meurt en 1984.

### **Jean-Claude Meunier**

Né le 7 juin 1923. Ses parents habitaient Beaugency dans le Loiret. Il avait un frère à Combrée, Pierre cours 1942.  
Entré en 8<sup>ème</sup> en janvier 1933. Sorti à la fin de la 4<sup>ème</sup> A en juillet 1937.  
Notaire à Arcachon.  
Décédé à l'hôpital de Saintes le 30 avril 1984 à 61 ans. *"Décédé des suites d'une septicémie doublée d'une méningite, son cœur fatigué n'a pu résister en dépit des soins intensifs."* Lettre de son frère.

### **Paul Lebled**

N'a passé qu'un an à Combrée (1940-41). Il était élève-maître et suivait avec nous les cours de Math-Elem. Elève brillant que le père Math envoyait au tableau pour des problèmes difficiles. L'annuaire 1968 indique qu'il est professeur de Math au lycée de Fez au Maroc. J.F. Hardy, médecin-commandant à Libreville, le retrouve comme proviseur du lycée de M'Ba (Pâques 1966).  
Décédé à Angers en juillet 1984 à l'âge de 62 ans emporté par un lymphome. La sépulture a eu lieu le 26 juillet, dans son pays natal à Saint Pierre-en-Vaux près de Saint-Georges des Sept-Voies.

## Claude Garçon

Né le 2 mai 1922 à Nantes. Ses parents habitaient Rennes.

Entré à Combrée en 5<sup>ème</sup> A en octobre 1934. Frère de René arrivé en 6<sup>ème</sup> en 1934. Redouble sa 1<sup>ère</sup> A, avec nous en 1936/1940.

Reçu à sa première partie de Bac en juin 1940, il quitte Combrée.

Conducteur de Travaux Publics à Nantes. Resté fidèle à Combrée.

Décédé à Nantes le 15 février 1988 à 65 ans.

## Auguste Lainé

Né en 1921. Vient de la région parisienne.

Septembre 1930 entre à Combrée en compagnie de son frère Bernard.

1931/1932 redouble sa 9<sup>ème</sup>, part à la fin de la 8<sup>ème</sup> en juillet 1933.

Boulangier dans la région parisienne jusqu'à sa retraite.

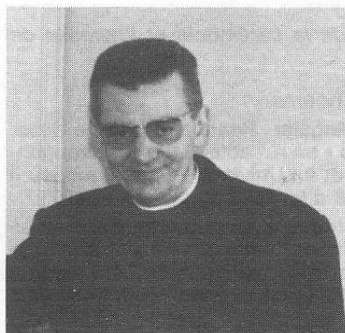
Se fixe à Plumeliau (Morbihan) et s'adonne à l'aviculture.

Avait gardé un "souvenir vivant de son court séjour à Combrée."

Décédé à Plumeliau le 16 mars 1989 à l'âge de 68 ans.

## Georges Querdray

Entré à Combrée en 5<sup>ème</sup>. Nous quitte au cours de notre année de Philo. Finira sa scolarité au cours de l'année 1941-1942. *Ci-dessous extrait Bulletin vacances 91.*



M. l'abbé Georges Querdray (c. 1941), aumônier des Servantes des Pauvres de Jeanne-Delanoue à Saint-Hilaire-Saint-Florent, est décédé le 12 mai à l'âge de 67 ans.

Georges Querdray était né à La Chapelle-sur-Oudon, le 1<sup>er</sup> mai 1924. Il fit ses études à l'Institution Libre de Combrée et au Grand Séminaire d'Angers, où il dut interrompre ses études pour un long séjour au sanatorium du clergé, à Thorenc, où il subit un traitement sévère qui le guérit mais dont il porta toute sa vie les séquelles. Il fut ordonné prêtre, le 29 juin 1953. Son état de santé l'obligea d'abord à un séjour de quelques mois à la maison de Postcure de Cuise-la-Motte, dans l'Oise. A son retour, il fut nommé aumônier du sanatorium départemental de Pouancé, le 21 décembre 1953. Il fit un bref ministère de

vicariaire à Thouarcé, de septembre à novembre 1957. Le 19 novembre 1957, il est nommé secrétaire au Centre catéchétique diocésain, près de l'abbé Paul Cochard et, plus tard, de l'abbé Gérard Defois. Le 1<sup>er</sup> décembre 1960, il devient membre de la Commission de Pastorale catéchétique. Le 2 juillet 1966, il est, en outre, adjoint à M. François Frétellière pour l'animation intellectuelle et spirituelle du clergé. Tout en conservant cette fonction, il est nommé aumônier du scolasticat des Frères de Saint-Gabriel, à Avrillé, le 4 juillet 1970. C'est le 29 juin 1979 qu'il devint aumônier de la Congrégation des Sœurs de Jeanne-Delanoue à Saint-Hilaire-Saint-Florent...

Pendant neuf années, de 1977 à 1986, M. l'abbé Georges Querdray commenta les lectures du dimanche à l'intention des lecteurs de la Semaine Religieuse d'Angers : d'abord les Evangiles de l'Avent 1977 à l'Avent 1980 ; puis les Epîtres, de l'Avent 1980 à l'Avent 1983 ; enfin les textes de l'Ancien Testament de l'Avent 1983 à l'Avent 1986. Chaque semaine, trois ou quatre pages d'exégèse solide avec références aux meilleurs auteurs, représentaient cinq ou six feuillets soigneusement écrits à la plume, tout mot difficile étant calligraphié pour faciliter le travail du linotypiste et éviter toute erreur.

Mardi 14 mai, à 14 heures 30, en la vaste chapelle des religieuses de Saint-Hilaire-Saint-Florent et en l'absence du corps du défunt, car Georges Querdray avait fait don de son corps à la Science, la messe d'obsèques a été célébrée sous la présidence de Mgr l'Evêque d'Angers, entouré de Mgr Jean David, ancien évêque de Majunga, aumônier des Servantes des Pauvres d'Angers, et de Mgr Louis Dilé, vicariaire épiscopal du Saumurois et du Baugeois. Quarante-cinq prêtres ont concélébré. Grande assistance de religieuses de la Maison Mère et de diverses congrégations du diocèse auxquelles Georges Querdray donna de nombreuses conférences : le mois dernier encore, chez les Servantes des Pauvres d'Angers, rappelait Mgr Jean David. Au premier rang de l'assistance, le frère du défunt, M. Paul Querdray (c. 1939), de Marigné, et les membres de la famille. C'est M. Henri Dima qui a prononcé l'homélie. Selon le testament spirituel de Georges, qui ne souhaitait pas qu'on parle de lui, ce fut un commentaire de quelques versets du Prologue de l'Evangile de Jean.

## Clovis Galon

Né à Grugé l'Hôpital le 19 février 1922. Fut de nombreuses années à Combrée.  
Décédé à Bourg l'Evêque le 12 octobre 1990.

Autre disparition qui affectera ce cours : le décès de **Clovis Galon**, maire honoraire de Bourg-l'Evêque. Il vint à Combrée en Sixième, au cours de l'année 1934-35 ; il ne fit pas la Cinquième l'année suivante, mais il fut de retour pour une nouvelle et dernière année, en classe de Quatrième A, au cours de l'année 1936-37.

Mais laissons la plume à l'un de ses camarades de cours, dont voici le témoignage :

« En ce matin d'octobre, au milieu de la grande famille de Bourg-l'Evêque, dans cette église, où je te retrouvais de temps en temps, à la messe du dimanche, que tu animais si bien, je ne puis m'empêcher d'évoquer l'adolescent timide, un peu myope, que j'ai connu au cours de ma Quatrième. Peut-être, à ce moment, pensais-tu à te faire prêtre ? Je t'ai revu, quand tu m'as confié tes fils Rémy et Patrice à Combrée ; j'ai découvert le tempérament d'artiste de Serge en Colo, à Ker Madeleine. Après ta sortie du Collège, tu as connu le dur travail des mines, et vite tes qualités humaines t'ont amené à partager la vie associative de Bourg-l'Evêque, à devenir un maire écouté, soucieux de l'avenir matériel et aussi spirituel de tes administrés. Et je pense que si Bourg-l'Evêque connaît et vit cette atmosphère familiale actuellement, tu y es pour beaucoup.

Au revoir, Clovis, tu as bien rempli ta mission ! »

R. N.

*Bulletin de Noël 1990*

## Jean Tricot

Le jour de notre Fête des Anciens, au cours de la grand-messe dans notre chapelle, nous avons demandé de prier pour notre fidèle ami de ce cours, **Jean Tricot**, qui, gravement malade, donnait de plus en plus d'inquiétudes à sa chère épouse et à toute sa famille.

Jean Tricot ne survécut malheureusement que peu de temps ensuite, et il rendit son âme à Dieu en pleine conscience, quelques jours avant la grande fête de la Sainte Vierge, en laquelle il avait pleine confiance.

Né dans une famille de boulangers, le 10 octobre 1922, il ne passa que trois années dans notre Collège : deux Quatrième B en 1936-37 et 1937-38 et une Troisième B en 1938-39. Et cependant il a été marqué profondément par son passage à Combrée, où il tenait à revenir chaque année à la Fête des Anciens, pour y retrouver, non seulement le Collège de sa jeunesse, mais aussi ses anciens camarades de cours, qu'il était tellement heureux de revoir.



Mais voici quelques lignes que nous a adressées son épouse, qui nous donnent davantage d'informations sur ses activités par la suite.

« A mon cher Jean,

Le jour de ses obsèques, le 16 août 1991, la cérémonie religieuse a été célébrée à Bléré, à 10 heures 30, en présence de sa famille et de ses nombreux amis et camarades.

Il s'est éteint le 12 août, après une longue et terrible maladie durant plus de sept ans.

Né à Noizay, le 10 octobre 1922, Jean Tricot fait ses études primaires dans son bourg natal, puis ses études secondaires au Collège catholique de Combrée, auquel il fut ensuite

fidèle toute sa vie : le Collège de Combrée était tout pour lui. Il manifesta très tôt une passion très forte pour la musique, ce qui l'amène à préparer le Conservatoire de violon, tout en commençant sa carrière au sein de la S.N.C.F., dans laquelle il resta durant 37 ans et demi jusqu'à sa retraite.

Malheureusement, à l'aube de ses vingt ans, il doit subir les affres de la détention en Allemagne pendant plus de trois années.

A son retour, tout en reprenant son activité professionnelle avec dévouement, lui qui est un homme cultivé consacre durant plus de cinquante ans une grande partie de son temps libre à transmettre son savoir musical à de très nombreux jeunes de la région, s'adonnant de plus en plus à la littérature, au théâtre, et en écrivant plusieurs livres de poésies.

Durant cette période, il participe activement à la vie communale, comme conseiller municipal ; la fin de sa carrière l'amène à s'installer à Bléré, après avoir obtenu de nombreux diplômes et prix d'excellence, diplôme de Dévouement fédéral à la Fédération sportive, culturelle et musicale de France. Il est alors nommé juge fédéral à la Confédération de France et est régulièrement présent sur le terrain, à l'occasion des nombreuses épreuves aux concours musicaux nationaux et internationaux, jusqu'à ce que la maladie vienne lentement et inexorablement ralentir sa débordante vitalité.

★  
★★

Et voici une poésie choisie dans le livre des poèmes de mon cher Jean.

Mon Collège.

Il est surmonté de notre Vierge dorée,  
Belle façade, c'est le Collège de Combrée.  
Beau, noble, avec ses cours, ses classes et son parc.  
Tous les ans il faut le voir, fêtant Jeanne-d'Arc.  
Pendant trois ans, j'ai fait là mes hautes études.  
C'est là que j'ai conquis toutes mes habitudes,  
Souvenirs inoubliables ; bon collégien,  
Je resterai en moi-même, toujours Combréen.  
Il me faudrait vingt bouquins pour tout raconter,  
De ma vie d'interne, pour tout énumérer.  
Combrée, combien tu tiens de place dans mon cœur !  
Et vous, Vierge dorée, Vierge du Souvenir,  
Qui nous voyait contents tous les ans,  
Je vous prie chaque soir, toujours avec ferveur.

Fait en cellule 70, le 15 octobre 1944, à 8 heures 45, Prison centrale de Schneidemühl.  
Jean Tricot. »

*Bulletin de Noël 1991*

**Henri Biret**

Né le 9 mars 1923. Originaire du Louroux-Béconnais.  
 Entré en 5<sup>ème</sup> B en octobre 1934. Redouble. Part à la fin de 4<sup>ème</sup> B en 1937.  
 Dirige une entreprise de chauffage central à Botz-en-Mauges.  
 Décédé à Cholet le 18 septembre 1991 à l'âge de 68 ans.

**René Ganne**

Né à Combrée le 21 avril 1923. Entré à Combrée en 5<sup>ème</sup> B en octobre 1935.  
 Redouble sa 5<sup>ème</sup> B et quitte le collège en octobre 1938.  
 Il s'établit comme boulanger-pâtissier à Combrée avec son frère Georges cours 1946.  
 Les dernières années de sa boulangerie il était le fournisseur du collège.  
 Il se retire à Châteaubriant et, le 19 janvier 1992, à 69 ans, il meurt à l'hôpital de Châteaubriant victime d'une crise cardiaque au cours d'une opération.

**Robert Foucault**

Né le 8 août 1922 à Segré. Entré au collège en 7<sup>ème</sup> en octobre 1932.  
 Redouble 1933-34. 6<sup>ème</sup> A 1934-35. 5<sup>ème</sup> A 1935-36 puis 5<sup>ème</sup> B en 1936-37.  
 Quitte Combrée en juillet 1937 après 5 ans passés au collège.  
 Décédé à Segré le 7 septembre 1993 à 71 ans.

**Jacques Buré**

Né à Tours le 5 août 1924 où habitaient ses parents.  
 Entré à Combrée en 5<sup>ème</sup> A en septembre 1935. Sortira en juin 42 après avoir redoublé sa 1<sup>ère</sup>. Son fils Michel est ancien de Combrée cours 1976.  
 Pharmacien installé d'abord à St. Epain près d'Azay Le Rideau puis exerce à l'hôpital.  
 Prend sa retraite à Tournon-Saint Martin (Indre).  
 Avait deux fils Philippe et Michel. D'après Pierre Loire il semble que la maladie qui l'emporta ait été très pénible sur la fin mais sa foi en Dieu était resté toujours très vive.  
 Il mourut à Tours en mai 1994 à 70 ans.

**Jean Talvard**

*Lettre de son frère Michel du 30 mai 1996. Bulletin automne 1996.*

**Jean Talvard**, mon frère aîné, nous a quittés, le 17 décembre dernier, après plus d'un mois d'hospitalisation.

Engagé dans la résistance, après le sabordage de la Flotte Française, à laquelle il appartenait, en rade de Toulon, en novembre 1942, il reprit sa place, dans la Marine, lors de la libération de notre Territoire et partit pour l'Indochine, sur le Contre-Torpilleur Kersaint, où il servit, durant plusieurs années.

Il en fut rapatrié, en mai 1948, si profondément atteint par la tuberculose que l'on craignait pour sa vie.

Son extrême volonté de survivre, malgré le pessimisme profond de certains médecins, lui fit surmonter les souffrances et les astreintes de très longues années de soins assidus, accompagnés de très graves opérations chirurgicales, qui lui permirent de reprendre une existence normale ainsi que d'exercer une profession au sein de l'Agence Havas, à Nantes d'abord, à La Roche-sur-Yon, ensuite.

Marié en 1953, il eut, avec son épouse Hélène, quatre enfants, dont trois sont, encore vivants, l'un de ses garçons nous quitta, en 1987, dans un accident.

Ses enfants lui ont donné neuf petits-enfants qu'il aimait beaucoup, et qui le lui rendaient bien.

Son Epouse, admirable de dévouement, l'a accompagné, durant toutes ces années, avec une très grande abnégation, nous lui en avons une très grande reconnaissance.

Jean, dont la foi était profonde, recevait, chez lui, car, depuis plusieurs années, il ne sortait plus, le Curé de la Paroisse Sainte-Thérèse de La Roche-sur-Yon, ils avaient de longs entretiens.

Avant les obsèques religieuses de Jean, j'ai pu rencontrer ce Prêtre, qui l'accompagnait, il m'a dit l'admiration qu'il lui inspirait par sa grande foi.

Jean Talvard était né le 25 juin 1924. Ses parents habitaient Versailles.  
 Entré en 8<sup>ème</sup> à Combrée en octobre 1932. Redouble sa 4<sup>ème</sup> classique en 1937-38.  
 Quitte Combrée en juin 1938 après sa seconde 4<sup>ème</sup>. Il y avait passé 6 ans.  
 Décédé à la Roche-sur-Yon le 17 décembre 1995 à 71 ans.  
 Il était le frère de Pierre (c.1944) et de Michel (c.1944).

### **Bernard Cadeau**

Né le 12 janvier 1923. Ses parents habitaient le Tremblay.  
 Entré à Combrée en 6<sup>ème</sup> A, octobre 1934. Il en sorti à la fin de sa philo en 1941.  
 Ordonné prêtre le 28 juin 1947. Nommé professeur à Saint Julien.  
 1948 vicaire à Andrezé. 1955 vicaire à Tillières. 1956 vicaire à Baugé.  
 1960 curé de Fougeré. 1963 curé de Mozé sur Louet. 1980 curé de Bégrolles-en-Mauges. 1986 aumônier à la maison de retraite de Villedieu. 1990 entre à la maison de retraite de Saint Michel de Beaupréau où il décède le 15 mars 1996. Sépulture à Combrée.

### **Jules Maussion**

Né à la Pouèze le 6 juin 1923.  
 Entre à Combrée en 6<sup>ème</sup> en 1934. Redouble sa 3<sup>ème</sup>.  
 Quitte Combrée à la fin de sa philo en juin 1942  
 Décédé à Segré le 11 novembre 1996 à l'âge de 73 ans.

### **Stanislas Dubois**

Né le 28 décembre 1922 à Louvainnes.  
 Entré à Combrée en 7<sup>ème</sup> en 1932. Redouble sa 6<sup>ème</sup>.  
 Quitte le collège en seconde à Pâques 1939.  
 Eut deux frères plus jeunes au collège : Michel c. 1952, Jean-Claude c.1955.  
 Décédé à Louvainnes le 9 avril 1997 dans 75<sup>ème</sup> année.

### **Jacques de Lambilly**

Né le 19 juin 1924. Entré à Combrée en 6<sup>ème</sup> en octobre 1933.  
 Son père habitait à la Houssaudière de Noëllet et devint président de la Société Civile.  
 Deux frères à Combrée : Guy c.1945, Robert c.1951.  
 Redouble sa 3<sup>ème</sup>. Quitte Combrée malade au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 39-40. Termine ses études à Combrée en juin 1944 en Math-Elem, reçu mention A.B.  
 Ingénieur IPEO de Nantes et de Rennes, a fait toute sa carrière à SOMECA.  
 Trouvé mort dans sa chambre le 19 mai 1997. *"Il avait passé un mauvais hiver, souffrant de problèmes respiratoires depuis plusieurs années qui le fatiguaient beaucoup."* Il a été inhumé à la Trinité sur Mer, auprès de son épouse, décédée plus de dix ans avant lui. C'était un habitué des réunions de Paris où il résidait. Il avait assisté plusieurs fois aux réunions du cours 41 à Combrée.

### **Jean Relion**

Né à saint Martin du Bois le 23 décembre 1922. Entré à Combrée en 5<sup>ème</sup> B en octobre 35. Parti à la mi-novembre. Décédé à Candé le 2 avril 1998.

**Jean Bolac**

Né le 7 juillet 1923 à Loches. Ses parents tenaient une pâtisserie à Tours. Entré en 6<sup>ème</sup> A en octobre 1935, l'année suivante passe en 4<sup>ème</sup>.

Brillant élève, il occupa pendant toute sa scolarité la première place en excellence. Quitta Combrée en octobre 1941, bac de Math mention A.B. et bac de Philo.

Entra à Sainte Geneviève à sa sortie de Combrée puis à Sup'Aéro d'où il sorti ingénieur. *"J'ai fait toute ma carrière d'ingénieur dans l'industrie pétrolière et plus précisément dans le groupe Total où j'ai assuré pendant une vingtaine d'années finalement, dans la distribution en France, diverses fonctions de directeur."* écrit-il dans une longue lettre adressée à l'abbé Deshaies pour dire qu'il ne viendrait pas à la réunion de 1991.

*"Cette vie professionnelle, continue-t-il dans cette lettre, m'a beaucoup accaparé, comportant certes des satisfactions, mais au prix de nombreuses responsabilités et, pour ma propre famille, (aujourd'hui trois enfants et trois petits enfants) bien des sacrifices. (...) Pour traverser valablement l'existence, il faut - quels que soient les dons naturels ou qualités intellectuelles – un caractère bien trempé. C'est ce que Combrée nous aidait si bien à acquérir voici cinquante ans."*

Jean Bolac passa ses dernières années à la Baule où il mourut en mars 1998 à l'âge de 75 ans. Il eut deux frères à Combrée : André cours 44, ébéniste, mort à Tours le 1<sup>er</sup> mars 1999 et Pierre cours 1946.

**Pierre Guitard**

Passa une seule année à Combrée, sa seconde A en 1939-1940.

Fit des études de droit, devint avoué, profession exercée à Vannes jusqu'à sa retraite.

Décédé à Arzon le 11 juillet 1999 dans sa 77<sup>ème</sup> année.

**Yves Coyaud**

Originaire de 44 Paimboeuf. Entré à Combrée en octobre 1933. Redouble sa 4<sup>ème</sup> en octobre 1936. Sort de Math-Elem en juin 1941 (bac de Math). Son père, ancien élève, était imprimeur à Paimboeuf. Il eut deux frères au collège : Alain c.1934, décédé en 1984, et Fernand cours 1944, Capitaine de Frégate, décédé en 1978. Devenu ingénieur ETP, il passera de nombreuses années en Afrique et Océanie et, comme il est resté très fidèle à son collège, on peut le suivre dans ses déplacements grâce aux annuaires : en 1948 et 1950 on le trouve à Casablanca; en 1953 et 1956 il est à Bangui AEF; en 1960 il est à Bambari AEF; en 1964 à Libreville, pour terminer à Bobo Dioulasso (Haute Volta) en 1968. Enfin le bulletin de Pâques 1976 annonce qu'Yves Coyaud vient se fixer à Nantes pour terminer les quelques années qu'il doit encore à l'Etat comme ingénieur TPE à l'Equipement de cette ville.

Ayant appris sa mort par Paul Garafin fin novembre 2000, j'ai réussi à retrouver son fils qui, au téléphone, m'a annoncé qu'il était mort à Nantes le 27 juillet 1999. Pendant une dizaine d'années avant sa mort, il a souffert de troubles neurologiques, de perte de mémoire et ne pouvait marcher. Les médecins ont pensé à la maladie d'Alzheimer...

## ***Ils sont morts en l'an 2000***

### **Jacques Durand**

Entré à Combrée en 6<sup>ème</sup> A en octobre 1934, en novembre passe en 6ème B.

Quitte Combrée au cours de la 5<sup>ème</sup> B à Pâques 1936.

*"Je suis actuellement au ministère de l'Agriculture rue de Varenne à Paris depuis 1962; j'ai fait des études agricoles à Ploërmel et Montargis. Au ministère de l'Agriculture je suis affecté au bureau des céréales et des plantes textiles."*

*Bulletin de Pâques 1971*

En juillet 1974 première visite au collège depuis son départ.

Noël 1973, envoie au collège une courte étude dédicacée qu'il a écrite sur la race "Mouton Bleu du Maine".

Vient prendre sa retraite à Angers. Présent à Combrée au cinquantenaire du cours.

L'annuaire 1988 indique qu'il était diplômé des écoles régionales d'Agriculture et chevalier du mérite agricole.

Décédé à Angers le 22 mars 2000 dans sa 78<sup>ème</sup> année.

### **Loïc Chesneau**

Confer pages 120 et 121.

### **Bernard Vigneron**

Confer page 121 et 122.

### **Jean Foucré**

Est décédé (nouvelle donnée par Pierre Loire le 9 juin 2001). Une de ses nièces habitant Loches et retrouvée par Minitel, n'a pu me donner la date exacte de son décès. Elle a refusé de me donner des renseignements sur la vie qu'il a menée et n'a pas voulu me fournir l'adresse de ses enfants habitant la région parisienne.

Pour ma part je me souviens très bien de ses cheveux d'un noir de jais, de son teint un peu basané, de ses pantalons de golf de couleur grise, de sa veste de même couleur ouverte sur une chemise blanche au col Danton ... Il n'avait pas son pareil pour se faufiler, son corps ondulant comme celui d'un serpent, un ballon au pied, au milieu de la population très dense des cours de récréation.

Jean Foucré était né à Loches en 1923 où ses parents étaient commerçants.

Entré à Combrée en octobre 1933, sorti à la fin de sa 3<sup>ème</sup> A en juillet 1938.



## NECROLOGIE

### Cours 1941

*En bouclant le dernier bulletin d'Automne 2000, nous avons seulement signalé la disparition de Loïc CHESNEAU, survenue le 11 août 2000, et de Bernard VIGNERON, survenue le 26 mai 2000. Nous avons reçu depuis le témoignage que leur condisciple, René NEAU, a consacré à chacun d'eux et que nous publions bien volontiers :*

#### Loïc CHESNEAU (c. 1941)

" A la rentrée scolaire 1933-34, à Combrée, à 10 ans, Loïc était arrivé en 7<sup>ème</sup>, en même temps que Jean FOUCRE, Henri MAILLARD, Roger MOUSSEAU... Il y trouvait Jean-Claude MEUNIER, Jean TALVARD, élèves de 8<sup>ème</sup>, l'année précédente ; il y trouvait aussi Bernard et Auguste LAINE, Henri PHILIPPEAU, Joseph SINOIR, venus en 9<sup>ème</sup>, à 8 ans, à la rentrée 1931-32... pour ne citer que ceux qui ont fait une carrière assez longue à Combrée. Avec Jean TALVARD et Roger MOUSSEAU qui poursuivirent jusqu'en Philo., il fut certainement un des Anciens qui passa le plus d'années à Combrée – " 8 ans intra muros ", dira-t-il dans une de ses lettres – puisqu'il n'en sortit qu'en juin 1941, titulaire de son bac de Math Elem, et admissible en Philo.

Loïc était curieux de tout, bien doué en toutes les matières ; il était brillant avec une note d'originalité, parfois surprenant, " romantique ", dira Jean BOLAC dans sa lettre de juin 1991. Le fait qu'il avait été orphelin de bonne heure expliquait peut-être sa profonde sensibilité. Il attirait la sympathie et on ne pouvait pas ne pas aimer Loïc. Ses professeurs, d'une façon générale, surent comprendre cet orphelin dont la famille, je crois, était réduite à une grand-mère, à un oncle et une tante habitant Bourg-d'Iré, et ils excusèrent quelques excentricités de ce tempérament fantasque mais généreux ; l'abbé Guinebretière et le Père Math furent pour lui des conseillers aimés et très écoutés...

Il n'était pas seulement brillant dans les matières scolaires, il était aussi très doué pour la gym. et la musique. Qui ne se souvient des danseurs " étoiles " qu'étaient Loïc et Paul GANDUBERT dans les ballets préparés par M. BOULAY puis par M. COURAUD qui, par la suite, en fit un escrimeur émérite ! Naturellement, son ancien professeur de Septième, l'abbé RIOU, lui avait réservé une place dans la fanfare qu'il dirigeait. Il était un des élèves préférés de M. ECOLE qui était devenu son ami. Si Loïc n'avait pas la fougue d'Arthur LAMBERT, son condisciple du cours 39, il nous fascinait par son talent, son brio, sa sensibilité au piano. Dans une lettre envoyée à l'abbé DESHAIES, bien plus tard, il raconte combien il fut heureux et touché quand l'abbé BANCHEREAU, le Préfet de discipline de l'époque, lui demanda de " tenir l'harmonium " à la Chapelle.

Toutes les lettres envoyées à l'abbé DESHAIES, souvent citées dans le bulletin, nous font découvrir non seulement le poète et le penseur qui a toujours une vue originale des êtres et des choses, mais encore l'ami fidèle ; c'est lui qui apprenait au collège, en 1958, la mort héroïque, en Algérie, du capitaine Georges MAUDUIT ; depuis le collège, celui-ci était resté son ami intime et, dans sa lettre, dit le chroniqueur, il " y évoquait ses souvenirs de Combrée, souvenirs trop intimes pour n'être pas déflorés par une publication intempestive..." (bulletin de juin 1958). Quand il apprend la mort de Jean BOLAC, il écrit à l'abbé DESHAIES : " Je voulais trouver, depuis longtemps déjà, un vrai moment de calme et de silence pour vous narrer combien m'est allée" comme une flèche au cœur " l'annonce de la mort de mon ami, le plus cher de toute mon adolescence, à savoir Jean BOLAC ! ".

Dans ces lettres, s'il parle peu des événements de sa vie familiale – ainsi pour annoncer son remariage à son cours : " Vous ai-je dit que je me suis remarié récemment ? !!! " (bulletin de Pâques 1975) ; par contre revient, comme un leitmotiv, la reconnaissance qu'il doit à Combrée pour tout ce qu'il y a reçu. Voici quelques extraits d'une longue lettre, parue dans le bulletin de Pâques 1976 : " Je rêve souvent à Combrée... Quelle grâce exemplaire n'ai-je pas eue de



vivre huit années scolaires dans vos murs, à l'époque jouxtant l'avant-guerre où nous étions heureux – du moins le croyions-nous ! – de ne nous poser aucune des questions qui agitent principalement les esprits de la jeunesse actuelle ! Certes, il y avait une sorte d'excès de rites religieux dans notre quasi petit séminaire : messe, grand-messe, vêpres ou complies, cantiques, " maison ", fanfare et les multiples " Veni sancte spiritus " ou " Sub tuum " et nous ne regardions pas " les filles " et il fallait un billet de parloir pour aller au village embrasser sa tante ! ...Mais nous avons vécu là, des trois mois durant (24 fois !), des sortes d'oasis fermées entre nous, ponctuées seulement des grandes promenades ou des batailles entre Rouges et Bleus dans la forêt d'Ombrée ; et je ne connais rien de plus merveilleux, inégalé, inégalable, pour sceller des amitiés inextinguibles que jamais ne connaîtront plus nos enfants, voués à rester des...copains ! ...".

Cette reconnaissance qu'il doit à la vieille " maison ", il l'exprime aussi envers ses anciens professeurs : lors de leur décès, on fait souvent appel à son témoignage ; ainsi, dans le bulletin de Pâques 1969, chez l'abbé BANCHEREAU, il a apprécié les qualités d'artiste et, dans le bulletin de Noël 1966, chez le Père Math, il nous fait découvrir l'homme bon qui se cachait sous le professeur etc....

Pour terminer, ses lettres envoyées au collège nous permettent de suivre le déroulement de son existence. Après Combrée, en octobre 1941, Loïc entre au grand Séminaire d'Angers, l'année suivante, il songe à entrer chez les Dominicains, puis il commence des études de médecine à Angers ; celles-ci lui permettront par la suite de s'orienter vers des professions paramédicales. On le trouve au Cameroun comme assistant sanitaire au service d'hygiène mobile et de prophylaxie d'abord dans la brousse, puis à Yaoundé (fév. 1952) et à Mbanga (1956). Le bulletin de mars 1957 annonce qu'il est rentré définitivement en France. Mais les bulletins de juin 1958 et mai 1960 indiquent qu'il est au Gabon. Ceux de juillet 1961 et Noël 1966 nous apprennent qu'il est à Angers, attaché à la direction médicale de la société nouvelle d'applications thérapeutiques Théraplix de Paris.. A Noël 1967 et à Pâques 1969, il est visiteur médical à Angers. A Noël 1970, toujours par le bulletin, on apprend qu'il est parti pour neuf mois au centre de formation professionnelle des adultes à Lyon, pour devenir ensuite aide comptable d'entreprise, profession qu'il exercera jusqu'à sa retraite. En 1978, il viendra se fixer à St Barthélemy. A notre réunion du cinquantenaire, il avait failli ne pas venir et, dans une lettre envoyée à cette occasion, nous avait fait cette confidence : " Beaucoup de mes amis ne sont pas sans savoir que je suis devenu muet et ce, depuis sept ans, pour mes soixante ans et mon entrée en retraite ; et certains seulement ne sont pas sans connaître pourquoi : j'ai subi, en effet, une laryngectomie totale, à cette époque-là, et voilà ce qui m'amène à la première conclusion : je ne crois pas possible, bien que j'en rêve depuis des années, d'être des vôtres pour fêter notre cinquantenaire..."

Le 8 décembre 1992, Etienne, le fils de Loïc, est mort à 35 ans. Il était du cours 1976

René NEAU (c.1941)

### **Bernard VIGNERON**

Le 29 mai 2000, dans l'église de St Michel et Chanveaux, trop petite pour contenir tous les amis de Bernard VIGNERON du cours 1941, nous nous sommes retrouvés un certain nombre d'anciens Combréens venus lui dire au revoir...

Bernard VIGNERON venait de Challain-la-Potherie et il était entré au Collège dans la classe de 6<sup>ème</sup> A, en octobre 1934. Il en sortit au cours de l'année scolaire 1937-38. Beaucoup se souviennent de lui comme du " réglementaire des Moyens ", qui, au cours de l'année 1936-37, annonçait les fins de récréation, en agitant sa sonnette, sur le perron de la cour dite des "Moyens"...

Quand j'arrivai en 4<sup>ème</sup>, en octobre 1936, nous devînmes camarades...Je le perdis de vue quand il quitta Combrée, après quatre trimestres passés ensemble...Puis, bien des années plus tard, sans pouvoir préciser les dates, nous nous retrouvâmes : il s'était marié à St Michel et

Chanveaux, s'y était fixé comme secrétaire de Mairie et agent d'assurance ; j'étais devenu professeur à Combrée auquel Bernard était resté très attaché ; il devint un fidèle des fêtes d'Anciens, puis nous prîmes l'habitude de nous réunir, plusieurs combréens et leurs épouses, autour d'une bonne table et c'est ainsi que nous devînmes de vrais amis : nous aimions sa simplicité, sa jovialité, son solide bon sens, sa joie de vivre.

Quand la santé de sa femme s'altéra, pendant de longues années, avec discrétion, il sut l'entourer d'attentions et de soins qui faisaient l'admiration de son entourage. Dans cette longue épreuve, il puisa dans sa foi profonde la force qui lui permit de ne jamais se décourager et de ne jamais se désespérer, allant puiser, dans ses pèlerinages annuels à Lourdes, la force nécessaire.

Voici le texte de " l'Adieu " que Mme HAMARD, maire de St Michel, adressa à Bernard, lors de sa sépulture, et qui retrace toute une vie donnée et consacrée aux habitants de sa commune:

R. N.

### **BERNARD,**

Ton départ brutal nous bouleverse et nous plonge dans une grande tristesse.

Mais cette cérémonie d'Adieu doit être aussi pleine d'Espérance,

Car tes convictions religieuses et ta Foi ont toujours guidé ta vie ;

Elles t'ont aussi aidé à traverser, avec courage, les périodes douloureuses qui t'ont marqué. Aujourd'hui ta famille, tes Amis et la population tout entière, bien au-delà des limites de notre Commune, pleurent un Ami fidèle – qui a été, pour beaucoup, un conseiller – et un confident.

Arrivé, en 1945, à St Michel, tu as assumé, jusqu'en 1983, avec beaucoup de rigueur, de générosité et de cœur, ton travail de secrétaire de Mairie en même temps que celui d'Agent d'Assurances que tu concevais comme un service aux autres, dépassant largement les fonctions qui t'étaient demandées ! Combien de déclarations d'impôts, de feuilles de soins ou de dossiers de demandes de retraites n'as-tu pas complétés pour les uns ou pour les autres !

Que de services rendus, de conseils donnés, de démarches entreprises pour le mieux-être de chacun, mais aussi combien de confidences reçues !

Tu aimais ton village et tu y étais très attaché, tu le voulais vivant et dynamique.

L'histoire locale te passionnait et nous prenions toujours plaisir à écouter tes récits, tu avais sûrement encore plein de choses à nous raconter !...

Ton sens de l'Engagement faisait que tu étais encore très actif, tant dans la vie de l'Eglise que dans la vie communale, au travers de la chorale, des équipes liturgiques, ou encore de tes visites régulières auprès des malades et des personnes âgées ; tu faisais aussi partie des Anciens Combattants, du Centre communal d'Action sociale, du Club des Retraités, de la Commission Histoire, de la Commission des Maisons fleuries, de l'équipe de la Bibliothèque. Tu étais très présent, toujours disponible et plein de bonne volonté.

**MERCI BERNARD**, pour ce beau témoignage de vie, pour cette disponibilité, pour ton sens de l'humour, pour ta gaieté, pour ton sourire, pour ton accueil toujours chaleureux, pour toute cette Générosité et cette Amitié partagées.

Aujourd'hui tu es parti rejoindre MARGUERITE et tous les tiens, et nous nous associons à la douleur de tous ceux qui t'étaient chers et qui te pleurent, à qui nous transmettons toute notre Amitié.

### **AU REVOIR BERNARD !**

*Tout ce que tu as donné ne peut s'effacer, ni s'oublier.*

Et comme tu savais le dire : " *La Vie continue* " !...

Mme HAMARD

Maire de St Michel et Chanveaux

Par ailleurs, l'abbé NEAU nous fait part de deux décès, déjà anciens, affectant également le cours 1941 et qui ne sont pas parus dans le bulletin :

Jean RELION (c. 1941) † à Candé le 2 avril 1998.

Yves COYAUD (c. 1941) † à Nantes le 27 juillet 1999, fils de Georges COYAUD (c. 1919), frère d'Alain COYAUD (c. 1944) † en 1984 et du Capitaine de frégate, Fernand COYAUD † en 1978.

# PASSENT LES SIÈCLES ET PASSENT LES INSTITUTIONS

Dans ces quelques pages vous trouverez une brève histoire des soixante ans qui ont suivi notre sortie du collège. Je n'ai malheureusement pas pu trouver tous les renseignements que j'aurais voulu. Pour chacun des supérieurs ou directeurs qui ont exercé depuis 1941, j'ai noté les transformations matérielles apportées par chacun d'eux, le nombre d'élèves (garçons ou filles, internes et externes) quand cela m'était possible, ouverture sur l'extérieur, assouplissement de la discipline, évolution de la formation religieuse, transformation du corps professoral et j'en suis arrivé à penser que notre vie au collège de 1931 à 1941 ressemblait bien davantage à celle des élèves qui vivaient un siècle plus tôt qu'à celle de ceux qui y vécurent quarante ans après nous. Le règlement du collège, entre 1931 et 1941, était à peu de choses près, celui qu'avait écrit le fondateur de Combrée, le Père Drouet.

Cela a commencé un peu à bouger avec le Père Esnault mais je pense que la plus grande rupture avec le passé s'est faite pendant le supérieurat Vignerons : venue des filles, sorties du W.E. à partir du samedi midi, remplacement des cours d'instruction religieuse par la catéchèse. La révolution amorcée continue avec le Père Pateau : 1975 semaine continue, sortie du W.E. du vendredi soir au lundi matin, self service. Le nombre des externes continue à augmenter et va jusqu'à dépasser celui des internes en 1995. Sous le chanoine Pinier en 1953 22 externes pour 334 élèves, chanoine Esnault 1962 68 pour 427, abbé Vignerons 1971 135 pour 491, chanoine Pateau en 1978 280 pour 510 et Monsieur Gendry en 1987 307 pour 509. Vous verrez aussi que le corps professoral se "laïcise" peu à peu, puis se "féminise" (en 1986 49% de femmes), qu'il se renouvelle davantage, d'où la question que nous poserons en fin de chapitre : *Que devient l'influence de Combrée sur ses élèves ?*



## I) Dernières années du Chanoine Pinier (1941-1956)

### Au point de vue religieux par rapport à notre temps, peu d'évolution

- L'abbé Rousseau aumônier de 1946 à 1956 a remplacé l'abbé Houdebine.
- Le calendrier des fêtes religieuses est resté le même.
- Classes d'Instruction Religieuse, messes, prières avant les classes et les études.
- Comme de notre temps 25 ou 26 professeurs prêtres en soutane, les besoins nouveaux ont été satisfaits par des professeurs laïcs (17 ou 18 en 1955).
- Jusqu'en 1956 tous les surveillants sont prêtres sauf un ou deux pour les petits.
- Professeurs laïcs : 1949-50 = 7, 1951 = 9, 1954 = 12 dont une femme, 1956 = 13.
- Développement du scoutisme et de l'action catholique.

Nombre d'élèves : en 1941-42 total 250 (225 internes + 25 externes).

	1942-43	1943-44	1944	1945	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	1954	1955
<b>TOTAL</b>	263	321	327	315	312	303	290	278	313	314	319	334	347	378
<b>Internes</b>	238	284	291	285	283	275	267	256	288	297	298	312	307	317
<b>Ex+1/2P</b>	25	37	36	30	29	28	23	22	25	17	21	22	40	61

N.B. Un car est organisé pour le ramassage des externes en 1955.

### Organisation scolaire

- Les petits congés vont en s'allongeant. En 1955-56 3 jours à la Toussaint, 5 jours à Mardi-Gras.
- Une deuxième sixième classique est créée en octobre 1952.
- En 1955 est créé par Monseigneur Chapoulie un cours complémentaire qui réunit tous les élèves de la section B avec directeur (Monsieur Glémain) et aumônier (L.Deshayes).

### Développement du sport

- Horaire d'éducation physique dans toutes les classes.
- Se développe spécialement l'athlétisme avec participation aux concours départementaux, régionaux et nationaux.
- Participation à l'UGSEL.
- Influence prépondérante du préfet de discipline l'abbé Legagneux.

### Changements dans la maison

- Aménagement du plateau de sport. Aménagement du plan d'eau de la Roche.
- Entretien : 1950 mobilier et peinture du réfectoire des petits. 1951 cuve à mazout. 1953 restauration de la cuisine.
- Noter l'élaboration des plans pour le nouveau bâtiment construit par Monsieur Esnault.

### Anciens

- Développement de l'Amicale et des sections locales.

### Conclusion

- Développement du cinéma, ouverture sur le monde extérieur pour les élèves par l'organisation de conférences.

## II) Chanoine Esnault (1956-1966) (Grandes fêtes pour le centenaire du collège en 1959)

### Au point de vue religieux

- L'abbé Tortiger aumônier de 1956 à 1967.
- 1957. Messe du dimanche en fin de matinée. 1961, il n'y a plus de classe le dimanche.
- 1961. Dimanche soir à la chapelle courte veillée de prières. Une messe par semaine ou par classe avec le professeur titulaire ou par étude ou pour tous.
- 1965. Pour les grands, messe de classe et d'étude facultative.
- 1965. Récollections : Moyens par classe au collège, à partir de la 3<sup>ème</sup> à l'extérieur (La Meilleray, Sainte Anne, etc ...). Mouvements existants : JEC, Scouts, Routiers, St. Vincent de Paul, Secours Catholique, Patronages.
- 3 ou 4 prêtres ont disparus du corps professoral, la soutane disparaît à partir de 1962.

### Organisation scolaire

- 15 novembre 1960 le contrat d'association est demandé. Octobre 1962 le cours complémentaire est supprimé.
- Octobre 1959. Disparition de l'harmonie avec le départ de l'abbé Dardhalon.
- 1958. Regroupement des philo-math au-dessus de l'infirmerie par chambre de 2 ou 3.
- 1961. Aménagement des chambres individuelles pour les philo-math.
- 1962. Mise en place d'un horaire propre aux plus jeunes. A partir de la 5<sup>ème</sup> récréation entre classes l'après-midi.
- 1965. Les grands prennent leur récréation sur le stade. Allongement de la sortie du dimanche (10h30 à 21h). Grand messe à 9h30, le soir en rentrant cérémonie à la chapelle.

### Culture et sports

- Pendant cette période développement des ciné-clubs.
- 1964. Introduction des jeunesses musicales au collège.
- A partir de 1959, sous la direction de l'abbé Clavereau, la chorale se lance dans une série de concerts.
- Athlétisme et sports collectifs continuent à se développer.

### Les constructions

- Janvier 1957. Commencement de la construction du réfectoire le long du couloir de la cuisine, en équerre avec l'ancien réfectoire l'extérieur gardant le style particulier de la petite cour dite "cour du puits". Terminé au début des grandes vacances 1957, dès la rentrée 1957 cent élèves y prennent place.
- Avril 1957. Construction d'un bâtiment de deux étages de 33m x 12m parallèle au préau des grands. Rez-de-chaussée : gymnase, 1<sup>er</sup> : salles de jeux + 40 cabines de douches, 2<sup>ème</sup> : laboratoire de physique-chimie.
- Après 1957. Bloc W.C. cour des grands, aménagement des chambres pour philos, modernisation de deux études des grands et de quelques classes., construction d'un garage pour professeurs près des cuisines.
- Pâques 1965. a) construction de 2 pavillons en bordure du chemin de la Fossaie pour loger des professeurs. b) prolongement du bâtiment de 1957 ( r. de c.: étude, 3<sup>ème</sup> étage : chapelle accessible de la cour des grands +2 classes. 2<sup>ème</sup> étage : laboratoire de sciences naturelles + salle de collections).
- c) en bordure de l'allée des Tilleuls aménagement de 2 pistes de 6 couloirs, l'une de 100m , l'autre de 200m.

### Nombre d'élèves

	1956-57	1957-58	1958-59	1959-60	1960-61	1961-62	1962-63	1963-64	1964-65	1965-66
Total	412		420	424	420	444	427	447	461	
Externes					351		338			
Externes					69		68			

### III) Abbé Vigneron (1966-1973)

#### Au point de vue religieux

- L'abbé Augeul, aumônier (1967-1985), remplace l'abbé Tortiger.
- Le nombre des prêtres présents à Combrée continue à diminuer.
 

1968.16	prêtres	dont 2	surveillants	pour 17	professeurs	laïcs	dont 3	femmes	et 18	animateurs
1970.13	"	1	"	26	"	7	"	18	"	
1972.11	"	1	"	26	"	5	"	14	"	
- L'abbé Boutin part en 1970, il est le dernier préfet de discipline prêtre.
- La sortie hebdomadaire en 1968, à partir du samedi, supprime toutes les messes du dimanche au collège.
- 1969. Introduction des premières équipes de catéchèse en 6<sup>ème</sup> puis ensuite dans les autres classes. 1968 animation des prières, à tour de rôle à la chapelle le matin, par les professeurs.

#### Organisation scolaire

- 1970. Réorganisation du collège en 3 cycles chacun dirigé par un surveillant général.
- 1967. Anglais obligatoire pour tous en 6<sup>ème</sup>. En 4<sup>ème</sup> deuxième langue obligatoire, allemand pour ceux qui ne font pas de grec.
- 1968. Le latin n'est plus enseigné en 6<sup>ème</sup>. Il commencera désormais en 4<sup>ème</sup>.

#### Loisirs

- 1968. Une semaine sur deux sortie hebdomadaire à partir de 13h30 le samedi.
- 1969. Sorties tous les samedis à 13h30. Une sortie sur deux est obligatoire pour tous.
- 1969. Foyer pour les 1<sup>ères</sup>. On se dirige vers un régime spécial pour eux.
- 1969. L'ancienne étude des moyens devient salle de jeux pour les 5<sup>èmes</sup> et les 6<sup>èmes</sup>.

#### Marche générale de la maison

- 1967. Quatre professeurs, élus par leurs pairs, participent au comité de direction.
- 1968. L'association des parents d'élèves se met en place et organise des réunions. Première réunion le 17 mai 1968.

#### Les travaux

- Juillet 1968. Travaux au dortoir St. Jean pour le transformer en chambres destinées aux philos.
- " L'infirmerie est installée au dortoir de l'enfant Jésus. L'ancienne devient étude.
- Juillet 68. Construction d'un nouveau bâtiment au bord de la cour des moyens. Au rez-de-chaussée chambre froide et réserve pour la cuisine. 1<sup>er</sup> étage : étude + classe, 2<sup>ème</sup> étage : dortoir, 3<sup>ème</sup> étage : chambres.

#### Le recrutement

A partir de 1968, le second cycle est ouvert aux filles. A partir de 1970 le recrutement en 6<sup>ème</sup> s'amenuise à cause des nombreux CEG créés dans la région. Le second cycle augmente.

	1966-67	1967-68	1968-69	1969-70	1970-71	1971-72	1972-73
Total	Près de 500	?	?	454	467	494	492
dont filles	0	0	1	17	42	70	65

#### IV) Chanoine Pateau (1973-1979)

##### La vie religieuse pendant cette période

La vie religieuse s'organise autour de l'abbé Augeul et de l'équipe d'aumônerie prise parmi les personnes (parents, professeurs, élèves) qui participent à la catéchèse. Il y en avait 57 en 1976. Depuis cette année la salle de catéchèse -ancienne étude des petits - est devenue l'aumônerie. A la rentrée de 1974, l'abbé Augeul est aussi chargé de Bourg Chevreau et de Saint Joseph à Segré.

La catéchèse. Une heure par semaine. Réflexions par petits groupes, chacun animé par un adulte ou un jeune. Pour le 2<sup>ème</sup> cycle, les jeunes constituent aussi des groupes rassemblés autour d'un animateur. En 1976 : 9 groupes en seconde, 3 en première, un en terminale.

Récollections. Elles sont proposées à ceux qui le désirent. Ainsi en 1976 presque tous les secondes ont passé 48 h à Ste. Anne, 78 premières sur 84 y ont passé 36 heures, etc.

Célébrations eucharistiques, sacrement de réconciliation, jalonnent l'année. Messes possibles en cours de semaine. Temps de prière, 10 à 15 minutes chaque jeudi pour le 2<sup>ème</sup> cycle, animé par un petit groupe.

##### Divers

Février 1974. On abat les palmiers de la cour intérieure.

Septembre 1975. Installation du self-service. Restauration confiée à la SHR.

Septembre 1974. Semaine continue. Cours mercredi après-midi. Départ WE vendredi soir.

1976. Il ne reste plus que trois religieuses. La dernière quittera Combrée en 1978.

1977. Les petits lits de bois devenus trop courts quittent le dortoir Saint Joseph.

Association des parents d'élèves et comité de gestion se réunissent régulièrement.

Il restait 11 prêtres en 1972 et 7 prêtres en 1979.

En 1979 le corps professoral compte 7 femmes.

##### Travaux

1973 On aménage 4 chambres pour les religieuses. Avant elles couchaient en dortoir.

1974 " deux terrains de foot sur la prairie.

1976 " une salle de technologie en haut de la cour des moyens.

1977 " l'ancien réfectoire des religieuses en classe de 6<sup>ème</sup>. Moder. salle dessin.

1978 Lingerie transformée en 6 chambres pour les filles.

1978 Transformation de la salle de technologie en laboratoire de physique.

1978 Salle de travaux manuels à la suite des ateliers d'entretien le long de la cour des moyens.

##### Recrutement

	1973-1974	1974-1975	1975-1976	1976-1977	1977-1978	1978-1979
Total	487	460	508	536	520	510
Filles	58	74	107	129	159	154
Internes				330	301	280

A partir de 1973 les filles peuvent entrer en 6<sup>ème</sup>. Il y en aura 11 en 1973-1974.

La baisse du nombre d'élèves en 1974-1975 est due :

- à la baisse du recrutement en 6<sup>ème</sup>, 45 élèves seulement

- " seconde, 30 élèves en moins, suppression de la série B

Remontée dès l'année suivante. En 1977, 70 élèves en 6<sup>ème</sup> et 95 en seconde.

## V) Monsieur Gendry (1979-1996)

### Au point de vue religieux

Pour la première fois un laïc est à la tête du collège de Combrée.

L'aumônier, l'abbé Augeul, partira en octobre 85 et sera remplacé par l'abbé Portais résidant à Segré où il fait partie de l'équipe presbytérale de Segré ayant lui aussi à sa charge Bourg Chevreau et Saint Joseph. En 1993 il sera remplacé par l'abbé Lecointre nommé pour ¼ temps à Combrée.

Tous deux continueront dans la ligne de ce que faisait l'abbé Augeul, épaulé par l'équipe d'aumônerie d'où émergent deux jeunes professeurs M.Bussy et V.Moreau.

Le père Ecole, professeur de musique, partira à la retraite en 1996. Jusqu'à son départ, chaque jour, il assumait une messe où pouvaient assister les élèves.

### Recrutement

	1979-80	1980-81	1981-82	1982-83	1983-84	1984-85	1985-86	1986-87	1987-88
Total	506	624	622	643	680	717	715	683	709
Externes	221	246	259	283	297	292	277	293	307
Internes	287	378	363	366	383	425	438	390	402
Filles				234	259	285	280	267	260

Pendant toute cette période le nombre des internes est supérieur à celui des externes.

Dans le même temps le nombre des professeurs augmente. Le corps professoral se féminise et se rajeunit :

En 1979 il y a 36 professeurs dont 19% de femmes. En 1986 51 dont 49% de femmes.

En 1986 il reste seulement 17 professeurs qui étaient à Combrée en 1979.

### De 1988 à 1996

A partir de 1988-89 on ne donne plus sur les bulletins des Anciens, les courbes triomphantes pour indiquer la croissance des effectifs. On note seulement quelques expressions alarmantes. 1989 *"plus d'externes que d'internes. La baisse sensible des effectifs nous ramène à un déficit de gestion auquel nous n'étions pas habitués."* 1991 *"La rentrée a été convenable ..."* 1993 *"perte de 20 internes, l'effectif est passé au dessous de 600. De là s'en suivent des difficultés de gestion, un déficit qu'il a fallu réduire par des économies drastiques, notamment en charge de personnel alors que l'établissement doit porter encore pendant quelques années le poids des emprunts contractés pour le projet technique."* Transfert à l'Association Propriétaire des charges très lourdes des dépenses de sécurité. Rentrée 1994 *"nous déplorons une chute sévère de l'effectif de l'internat."*

Le technique avait ouvert avec 44 élèves en 1991 : 27 en BEP électronique, 17 en seconde. Quelle a été son évolution ? Toujours est-il que Monsieur Rozier, successeur de Monsieur Gendry, annonçait 427 élèves pour 1997-98, soient 25 de plus que l'année précédente (1<sup>ère</sup> année de Monsieur Rozier).

Noter qu'avec la compression du personnel d'entretien, les dernières années, il fut difficile d'entretenir le collège et le parc dans un état de propreté parfaite.

### Le bâtisseur

Les bâtiments les plus importants laissés par Monsieur Gendry sont la salle de sport sur le terrain des sports et les bâtiments pour le technique (rénovation de la ferme) qui ont coûté 6 millions de francs. Mais l'augmentation du nombre total d'élèves (jusqu'à 707), l'accroissement de l'internat (jusqu'à 438), ainsi qu'un meilleur confort exigé par celui-ci, le peu de professeurs



résidant dans la maison, tout cela a conduit Monsieur Gendry à bouleverser le collège tel que vous l'avez connu. Je ne citerai que les principaux travaux :

Façade - Aménagement du 1<sup>er</sup> étage : appartement du directeur, services administratifs.  
 " au 2<sup>ème</sup> étage du laboratoire d'informatique.  
 " au rez-de-chaussée du secrétariat et de la salle des professeurs.

Internat - Côté moyens, sous les combles, aménagement d'un "dortoir rustique".  
 5 dortoirs, dont 4 que vous avez connus, aménagés en box avec blocs sanitaires.  
 Extension de l'internat filles en 1981-85 avec sanitaire sur deux niveaux.  
 Réfection des chambres : quartier terminales, quartier filles, bâtiment Vigneron 3<sup>ème</sup> étage.

Pour le scolaire - Dédoublage du laboratoire de chimie. Réfection du laboratoire biologie (après incendie). Création du CDI (Centre de documentation). Aménagement de 8 classes de langues. Terrain stabilisé pour le sport.

Bâtiments - Réfection des toitures. Pose de fenêtres sur toute la façade. Ravalement de l'avant corps central sud. Mises aux normes de sécurité en 94, 95, et 96.

Cuisine - Refonte complète en 1981 puis en 1994 (Commission d'hygiène).  
 Pour plus de détails confer Bulletin automne 96.

## L'après Gendry

**Monsieur Rozier 1996-1999**

**Monsieur Castillon du Perron 1999-2004**

### Recrutement

1996-97 – 402 élèves

1997-98 – 427 élèves dont 168 internes, + 30 par rapport à 1996

1999-00 – 410 élèves, + 70 internes par rapport à 1998

### Au point de vue religieux

1996-97 Aumônier abbé Lecoindre aidé par Michel Bussy et Vincent Moreau (profs)

1997-98 " abbé Pelletier + équipe. Les abbés Peltier et Lecoindre sont à ¼ temps

1998-99 " abbé Pelletier + abbé Véron curé de Pouancé

1999-00 " abbé Véron + Madame Fougère professeur

2000-01 " abbé Véron + Mesdames Groyer et Depretz

N.B. L'abbé Véron, curé de Pouancé, est responsable de 17 paroisses. Depuis 1999 l'abbé Reulier, retraité à Bouillé-Ménard, aide l'abbé Véron pour le 1<sup>er</sup> cycle. Les élèves ont la possibilité d'assister à une messe célébrée par l'abbé Véron à l'oratoire environ deux midis par mois.

### Difficultés financières

-Octobre 1998. Monsieur Robert Gautier président du Comité de Gestion démissionne après 18 ans. Il est remplacé par Monsieur Daniel Leroy, retraité, secrétaire général de la direction de l'Enseignement Libre pendant 15 ans.

-La Société Civile vient en aide au collège : vente d'un champ et de 2 maisons, emprunt de 260.000 francs en octobre 1996.

-L'augmentation du nombre des internes s'est maintenue en 2000-2001. Suffira-t-elle à sortir le collège de ce mauvais pas ?



## EVOLUTION des effectifs et RENTREE 1997

(publiée le 1<sup>er</sup> septembre 1998)

	Sept 92	Sept 93	Sept 94	Sept 95	Sept 96	Sept 97	Sept 98
7ème	12	11	14	13	13	9	
dont Internes	6	9	5	3	3	2	

*Collège*

6èmes	54	54	51	38	40	53	39
dont Internes	15	20	13	5	2	11	7
5ème	58	66	66	53	45	50	48
dont Internes	21	30	25	20	13	15	7
4ème	82	62	66	61	40	41	51
dont Internes	44	28	34	20	15	10	16
3ème	93	104	83	71	63	48	44
dont Internes	55	62	43	42	23	23	16
<b>Total Collège</b>	<b>287</b>	<b>286</b>	<b>266</b>	<b>223</b>	<b>188</b>	<b>192</b>	<b>182</b>
dont Internes	135	140	115	87	53	59	46

*Lycée*

Secondes	97	97	72	58	36	56	42
dont Internes	51	50	27	21	13	23	20
Premières	115	88	71	52	46	40	44
dont Internes	45	50	31	18	14	21	17
Terminales	86	104	84	69	53	55	44
dont Internes	44	42	48	27	18	20	25
<b>Total Lycée</b>	<b>298</b>	<b>289</b>	<b>227</b>	<b>179</b>	<b>135</b>	<b>151</b>	<b>129</b>
dont Internes	140	142	106	66	45	64	59

*Technique*

BEP1 Elect.	27	23	12	19	13	10	10
dont Internes	15	8	7	11	6	3	5
BEP1 ICEF						4	
dont Internes						1	
BEP2		25	21	13	16	18	18
dont Internes		14	11	7	8	10	4
1ère MAVELEC			21	24	20	19	14
dont Internes			11	14	15	13	19
Term MAVELEC				19	17	22	22
dont Internes				9	9	16	15
<b>Total Technique</b>	<b>27</b>	<b>48</b>	<b>54</b>	<b>75</b>	<b>66</b>	<b>73</b>	<b>64</b>
dont Internes	15	22	29	41	38	43	36

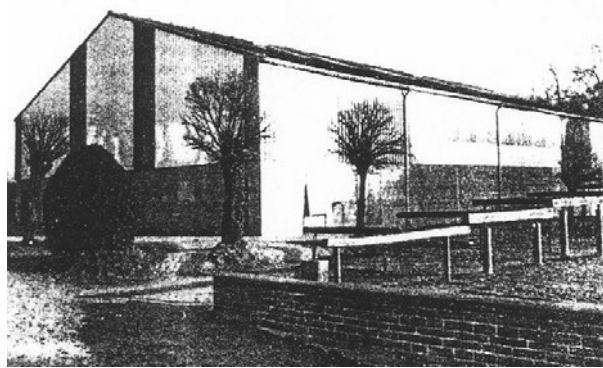
<b>Total Général</b>	<b>624</b>	<b>634</b>	<b>561</b>	<b>490</b>	<b>402</b>	<b>425</b>	<b>374</b>
dont Internes	296	313	255	197	139	168	144

- Rentrée dynamique, beaucoup de personnes se sont engagées dans des actions spécifiques ou bénévoles, l'incertitude économique n'empêche pas une bonne pédagogie. Il faudrait 180 internes pour avoir un équilibre financier. Un dortoir a été fermé.

- Budget : pour base de 377 élèves, le déficit prévisionnel est de 913.000 F. L'an passé, il était de 200.000 F de moins. Des comptes ajustés seront donnés ultérieurement.

- L'Evêque tient à ce que l'établissement poursuive sa mission. Le remboursement du capital des emprunts est reporté, actuellement, nous ne remboursons que les intérêts. Un découvert bancaire de 500.000 F est autorisé. La DDEC se porte caution. Compte rendu du 29 septembre 1998.

Documents retrouvés en dernière heure qui montrent dans quelles difficultés s'est trouvé le collège après le départ de Monsieur Gendry.

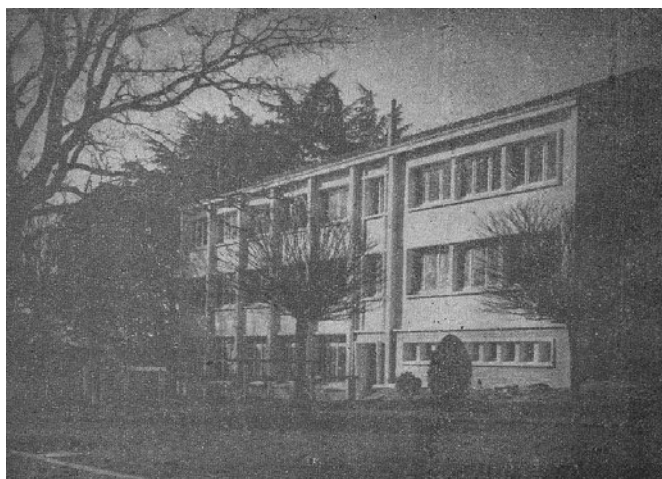


Les bâtiments de l'ancienne ferme après leur transformation de 1991.

Salle des Sports Maurice Couraud : longueur 45 m, largeur 25 m, bardage en tôle laquée et tôles translucides avec mur de parpaings de sur 3 m de hauteur. Photo G.Molot



1957



1991 (technique)

Constructions depuis 1941



Vue générale du collège avec les nouveaux bâtiments et la ferme rénovée

## En guise de conclusion

Me voilà arrivé au terme de ma "plongée", de mon "immersion" dans le passé, dans ce qui fut pour moi cinq ans de ma vie. J'ai pris davantage conscience :

- des liens qui se sont créés avec des lieux, avec tout un environnement.
- des liens qui se sont tissés avec des camarades aux personnalités si riches, si diverses.
- de l'influence de ces hommes droits, dévoués, discrets qui furent nos professeurs qui nous ont donné ce qu'ils avaient de meilleur en eux.

Voici quelques questions que je me suis posé après avoir écrit ces quelques pages.

Le cours 41 est-il vraiment imprégné de l'esprit combréen ?

Il me semble que "l'empreinte" est moins profonde que chez les anciens que j'ai fréquentés dans ma jeunesse, dans les premières fêtes d'anciens où j'ai assisté. Et pourtant nous faisons partie de ces cours où les externes se comptaient sur les doigts d'une main et notre "immersion dans le bain de la culture combréenne" – du moins jusqu'en 1939 - a peu été troublée par les événements qui venaient de l'extérieur. Sans doute que la vie trépidante dans laquelle nous avons été jetés à notre sortie de Combrée et l'évolution rapide des mentalités après la guerre y sont pour quelque chose. Notez que huit anciens du cours 41 ont confié l'éducation de leurs enfants à leur ancien collège.

Que deviendra "l'esprit combréen" chez les jeunes générations ?

Je suis un peu inquiet pour la perpétuité de cet esprit combréen. On sait que depuis 1975 les internes quittent le collège le vendredi à 17h pour y revenir le lundi à 9h. Que maintenant, pratiquement, la moitié des élèves est externe et que l'on est obligé de prendre sur la récréation du midi pour "loger" certains cours. L'influence du collège ne peut être aussi profonde que de notre temps. Nous étions coupés de notre milieu pendant trois mois, aussi bien élèves que professeurs. Maintenant les élèves viennent pour cinq jours et quatre nuits, l'esprit rempli de leurs aventures de toutes sortes du W.E., en rêvant déjà du W.E. qui va suivre. Les professeurs ne résident plus au collège et viennent seulement pour leur cours. Tandis que l'internat de l'ensemble des élèves imposait une vie commune, des frottements obligés entre nous, une fréquentation des offices religieux obligatoire, de longues études du soir de 2h  $\frac{1}{4}$ , des rencontres forcées avec des professeurs qui partageaient notre vie, etc ... Résultat : les moins de quarante ans semblent moins attachés à Combrée. Rares sont ceux qu'on rencontre aux fêtes d'Anciens. Il est vrai que la vie trépidante d'aujourd'hui y est aussi pour quelque chose.

L'avenir du collège est-il assuré ?

A) Trouvera-t-on dans une région suréquipé en établissement scolaires un nombre suffisant d'élèves, mêmes externes ? Peut-être si le prix de pension n'est pas prohibitif, si les résultats scolaires continuent à être excellents et si le niveau du corps professoral se maintient.

B) Trouvera-t-on des internes en nombre suffisant pour alimenter la caisse ? Oui, si les tarifs ne sont pas prohibitifs et si on trouve un statut qui n'obligerait pas les internes, même venus de l'étranger, à partir du collège chaque W.E. pour un séjour de 2 jours et 16 heures.

**Malgré tout restons confiants et à 2011, rendez-vous à ceux du cours qui survivront, pour fêter le 2<sup>ème</sup> centenaire du collège.**



## Post- conclusion !!!

### Et pour finir quelques mots sur les vivants

- Le cours 41 et ses relations avec le collège, page 133
- Les fêtes d'Anciens, page 134
- Les adresses connus des vivants, page 135 à 146
- Les adresses non retrouvées, page 148

### Et déjà des rectificatifs concernant la page ....

A) Ajouter trois noms à la page des adresses non retrouvées :

	Adresse des parents	Date entrée à Combrée	Date sortie de Combrée
Cadeau Fernand	?	octobre 1931 en 9 <sup>ème</sup>	?
Chatelain Jacques	Joinville le Pont	octobre 1932 en 8 <sup>ème</sup>	juillet 1936 fin de 8 <sup>ème</sup>
Launay Jean	Chalain la Potherie	octobre 1933 en 9 <sup>ème</sup>	juillet 1934 fin 6 <sup>ème</sup> B

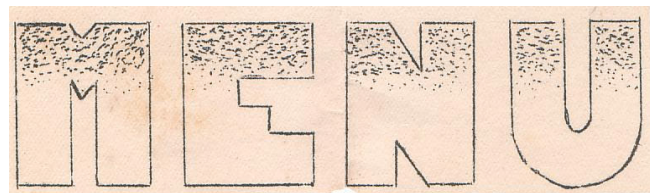
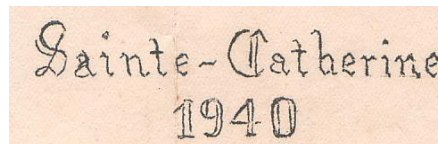
B) Jean Foucré . Pierre Loire nous appris le 9 juin qu'il était décédé.

C) Louis Hamon habite Rennes, 44 rue Paul Bourget, téléphone 02 99 50 79 45

### Dernière retrouvaille !

Pour ceux qui se sont retrouvés en philo-math en 1941 ....

Nous étions en guerre. Le repas seulement eut lieu ... et le discours fut supprimé. Confer page 21.



- Coquilles paraboliques
- Hors d'œuvre variant comme  $\varphi$  (X)
- Pierre philosophale
- Gallinacée stoïcienne
- Fantaisies capitoliennes
- Petits pois spécifiques
- Délices de Capoue
- Catherinettes cylindriques
- Liqueur Titrée
- Hydromel bacchique :
- Saint Emilion
- Anjou
- Champagne

## Le cours 41 : ses relations avec le collège d'après les bulletins

Début des vacances 1942, nous nous sommes retrouvés, anciens philos-maths, invités au collège par le Supérieur, séminaristes "pudiquement" isolés dans les chambres de l'infirmier, laïcs au dortoir Saint Jean, pour la nuit. Malheureusement une bataille de polochons fit pousser les hauts cris à nos chères religieuses ! Il est vrai que c'était mal récompensé le Supérieur de sa généreuse hospitalité.

Les premières années, un certain nombre de ceux qui étaient sortis en 41, donnèrent des nouvelles de leur orientation, de leur succès aux examens, de leurs débuts professionnels. Quelques uns firent part de leur mariage, très peu de la naissance de leurs enfants. Puis les relations s'espacèrent, on put seulement suivre par leurs nouvelles plus régulières, l'attaché sanitaire Loïc dans ses déplacements dans la brousse, Yves Coyaud et sa carrière africaine dans les travaux publics et l'officier de santé J.F. Hardy dans le déroulement de sa vie en Afrique. Et comme le bulletin du collège, tenu au courant par la Semaine Religieuse, publiait les ordinations de ses clercs et les premières ordinations de ses jeunes prêtres, le cours 41 faisait bonne figure parmi les anciens.

Les années 1950 et 1960 voient les morts prématurées d'un certain nombre de jeunes anciens du cours 41 : G.Mauduit, J.Renaud, H.Cherruau, G.Gaudin, A.Mousseau, R.Boumier. Les années 60 sont le début de relations nouvelles avec le collège pour ceux qui, comme A.Maussion, J.Chupin, E.Delanoé, L.Chesneau, confient l'éducation de leurs enfants à la vieille maison. Les années 1960 c'est aussi la nomination du jeune supérieur de Beaupréau Henri Derouet, les élections des jeunes maires Clovis Galon, Edouard Delanoé, Henri Maillaud et les distinctions, les décorations qui apparaissent de ci-de-là dans les pages du bulletin et, les surpassant toutes, la nomination en 1971 de l'évêque de Sées.

Fin des années 60, début des années 70, ce sont les retrouvailles de certains avec le collège, qui donnent de leurs nouvelles, viennent rendre visite comme J.Sinoir, H.Chardonnet, Jacques Durand, etc... ou des liens qui se resserrent par une correspondance plus suivie.

Et dans les ces vingt dernières années une mention spéciale à Henri Derouet qui a su nous intéresser en nous tenant au courant de ses travaux apostoliques mais rares sont ceux qui nous donnent de leurs nouvelles, moi le premier d'ailleurs ... Et pourtant ce fut la retraite pour tous, les noces d'or pour certains, le mariage des petits enfants, les ennuis de santé, etc... Il n'y a que les mauvaises nouvelles qui arrivent puisque vingt du cours 41 sont morts ces dix dernières années.

Je terminerai ce survol du cours 41 à travers les bulletins par deux constatations :

- a) En 2001, 18 anciens du cours 41 reçoivent le bulletin.
- b) Le dernier annuaire de 1988 donne 62 noms d'Anciens ayant appartenu au cours 41, donc ayant donné de leurs nouvelles au collège. Les premiers annuaires en fournissaient quatre en supplément. Donc  $62 + 4 = 66$  anciens sur 127 auraient donné de leurs nouvelles après la sortie. Donc 61, soit 48 %, n'en ont jamais donné.

Et depuis 1988, date du dernier annuaire, combien sur les 66 inscrits ont cessé toutes relations avec le collège ? 12 n'ont pas répondu aux circulaires envoyées.



## Les fêtes d'Anciens

Personnellement, depuis 1948, j'ai participé à toutes les fêtes d'anciens du collège sauf en 1949 où j'étais en repos pour raison de santé, soient 53 participations.

Les premières années le cours 41 était peu représenté, puis début des années 60 un petit groupe de fidèles, retrouvé à toutes les fêtes d'Anciens par la suite, va se former. Bernard Cadeau, Bernard Vigneron, et son épouse, l'inénarrable Jean Tricot rattaché du cours 42, débarquant par le train la veille au soir avec femme, enfants et bagages, pour investir l'hôtel Charbonneau. De temps en temps apparition d'Alexandre Maussion et d'Edouard Delanoé avec leurs femmes. En 1960 présence à la table d'honneur d'Henri Derouet qui vient d'être nommé supérieur de Beaupréau.

Puis le collège, pour recruter plus, insista sur les anniversaires. Alors Henri Drouet présidait la cérémonie religieuse mais, malheureusement pour nous, il était retenu à la table d'honneur.

→ Le 30<sup>ème</sup> anniversaire de notre sortie de Combrée eut lieu le 1<sup>er</sup> mai 1971. En plus des fidèles mentionnés plus haut et Henri Drouet, on trouvait certainement E.Delanoé, Alexandre Maussion et leurs épouses, peut-être d'autres ?

→ Le 35<sup>ème</sup> anniversaire le 1<sup>er</sup> mai 1976. Les mêmes qu'au 30<sup>ème</sup> + J.Guilleux et son épouse.

→ Le 40<sup>ème</sup> " le 9 mai 1981. Les mêmes qu'au 30<sup>ème</sup> + L.Chesneau et Jo.Sinoir.

→ Le 50<sup>ème</sup> " le 29 juin 1991. Les 16 présents ci-dessous + probablement B.Cadeau.

J.Chupin	R.Gane et Mme	J.Maussion (pas revenu depuis sortie)	P.Juvin
J. de Lambilly	J.Guilleux et Mme	E.Delanoé et Mme	B.Vigneron et Mme
J.Durand	A.Maussion et Mme	L.Chesne	H.Derouet
B.Lainé et Mme.	Maillaud P.	P.Loire et Mme	R.Neau

→ Le 60<sup>ème</sup> anniversaire le 9 juin 2001. Etaient présents : J.Chupin, Ed.Delanoé et Mme, H.Derouet, P.Juvin, J.Lévêque, son fils et belle-fille, P.Loire et Mme, H.Maillard, A.Maussion et Mme, R.Neau, J.Thierry. Ont donné de leurs nouvelles : H.Bazin, B.Lainé, J.Sinoir, B.Bourcier, A.Galisson, M.Hocdé, A.Lesourd, H.Philippeau, L.Bapts, R.Garçon, B.Tauflieb, J.Gravand, P.Garapin.

Vingt circulaires sont restées sans réponse. Quatre nouvelles adresses ont été trouvées.



\* Fête des Anciens 1991 \*

-- Delanoé -- Maillard Neau Chupin Juvin  
 -- A.Maussion Loire -- Derouet De Lambilly Vigneron --  
 M.Gendry Mme.Gendry -- Mme.Maussion -- Mme.Vigneron -- J.Maussion

## Les vivants en juillet 2001

Une première liste comprendra les 24 qui se sont manifestés pour le 9 juin 2001 en assistant à la fête des Anciens ou en donnant de leurs nouvelles. Parmi eux cinq seulement ont fourni une documentation et une photo.

Une deuxième liste comprendra 13 noms figurant sur l'annuaire 1988.

Une troisième liste comprendra 12 noms n'y figurant pas, l'adresse de cinq d'entre eux étant perdue.

Il restera donc 40 anciens dont je suis sans aucune nouvelle.

### ➤ *Première liste. Ceux qui se sont manifestés à l'occasion du 9 juin 2001.*

#### **Louis Bapts**

Né le 12 juillet 1922. Ses parents habitaient Beauvais dans l'Oise.

Entré en 5<sup>ème</sup> A en octobre 35. Sortie en fin de troisième.

Deux frères anciens au collège. R.P. Jac.Bapts (c.36) et colonel Pierre Bapts (c.30).

Fortement handicapé par une mauvaise vue, n'a pu venir à Combrée le 9 juin.

#### **Henri Bazin**

Né le 15 mars 1922. Sa famille originaire de Combrée. Son père médecin à Vihiers.

Entré à Combrée en 6<sup>ème</sup> en octobre 32. Rejoint le cours 41 en octobre 39. Sorti après sa philo en 1941.

Deux frères anciens élèves : docteur G.Bazin (c.33). R.P. François Bazin (c.43).

L'annuaire de 1988 indique qu'il était agent de maîtrise et conducteur de travaux.

Retiré sur les bords de la Loire à Chenehutte-les-Tuffeaux.

A perdu sa femme il y a 8 ans. 4 fils dont un prêtre. Le plus jeune, célibataire, vit avec lui.

#### **Bernard Bourcier**

Né le 2 janvier 1922. Ses parents habitaient Laval.

Entré à Combrée en 4<sup>ème</sup> A en octobre 1936. Quitte Combrée à la fin de la 4<sup>ème</sup> en octobre 37.

Était assureur conseil à Laval. A gardé un excellent souvenir de son cours séjour à Combrée.

#### **Jean Chupin**

Né le 8 décembre 1922. Ses parents habitaient Chalonnnes sur Loire.

Entré à Combrée en 5<sup>ème</sup> B en octobre 1935. Sorti fin de 4<sup>ème</sup> B en 1937.

Voici le résumé fourni par ses soins :

*"Marié, 4 enfants dont 3 encore vivants, 9 petits enfants et une arrière petite fille, l'ensemble est dispersé. Vie professionnelle consacrée en majorité à la création et à l'administration de foyers pour l'accueil des jeunes travailleurs. Retraite active: recherches généalogiques sur le patrimoine chalonnais, etc..."* J'ajouterais qu'il fut

fidèle ami de Combrée et que nous nous rencontrions souvent aux comités de gestion du collège dont nous faisons partie tous les deux et son expérience nous fut très utile quand il fallut installer le self service au collège. Il confie à Combrée l'éducation des ses deux fils Jean Paul (c.1974) et René (c.1969) qu'il eut la douleur de perdre en 1973 à l'âge de 44 ans.



#### **Edouard Delanoé**

Né le 9 février 1922. Ses parents habitent Grugé l'Hôpital.

Entre à Combrée en 5<sup>ème</sup> B en octobre 1934. Quitte à la fin de la 4<sup>ème</sup> en juillet 1937.

Il remplace son père Ed. Delanoé (c.1910) comme maire de Grugé en 1974. Maire honoraire en 1989. Décoré en 1990 de la médaille d'honneur régionale et communale pour 36 années passées



au service de la commune de Grugé où il entretient le souvenir du Maréchal Leclerc (statue en 1981, apposition d'une plaque en 1989).

Noces d'or en 1996. Son fils Benoît (c.1981) fait ses études à Combrée, a épousé Isabelle Blériot ancienne élève de Combrée du même cours que lui.

### Henri Derouet

Né le 28 novembre 1922. Ses parents habitent Loiré.

Entré à Combrée en 5<sup>ème</sup> A en octobre 1934. En sort à la fin de la philo en juillet 1941.

1941, entre au grand séminaire d'Angers. 1943-45 Service du Travail Obligatoire.

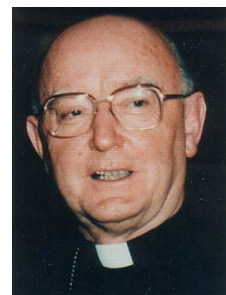
Ordonné prêtre en juin 1948. Licencié de philosophie en 1951.

Professeur de philo à l'externat Saint Maurille. Poursuit des études personnelles sur le marxisme. Obtient un diplôme d'études supérieures sur "Les présupposés philosophiques du Manifeste Communiste".

En 1960 nommé supérieur du Petit Séminaire de Beaupréau.

"Homme très ouvert, actif ouvert à tous les problèmes de l'Eglise et du monde, Henri Derouet a participé, en marge de son ministère d'enseignant,

à de nombreuses formes de travail apostolique, depuis l'animation spirituelle d'un centre de jeunes inadaptés, jusqu'à la prédication des retraites pastorales dans divers diocèses en passant par l'aumônerie de plusieurs mouvements d'action catholique : ACI, ACO, MFR et, plus récemment, du Centre Catholiques des Médecins Français pour la région de Cholet."



Monseigneur Mazerat venait de nommer le chanoine Derouet vicaire

Episcopal pour la zone du choletais rural quand, le 13 octobre 1970, il fut nommé évêque coadjuteur de Sées avec future succession et devint évêque de Sées le 26 juillet 1971. Il resta 15 ans à Sées et, le 15 octobre 1985, fut nommé évêque d'Arras, un des évêchés les plus importants de France. A 75 ans il donna sa démission qui devint effective quand son successeur, Monseigneur Jaeger, fut nommé pour le remplacer. En octobre 1998 il revint alors prendre sa retraite en Anjou, une retraite très active puisqu'en décembre 1998 le conseil permanent de l'épiscopat l'a nommé pour trois ans président de Pax Christi et qu'il est très sollicité pour divers ministères.

Notons que Henri Derouet fut nommé Chevalier de la Légion d'Honneur en 1981, puis promu officier en 1998. En 1992 il fut aussi promu Officier dans l'Ordre National du Mérite au titre du travail et de la solidarité. Il était aussi président du Comité Episcopal de la Mer. Je pense aussi qu'il faisait partie de la commission sociale de l'épiscopat et qu'à ce titre il entreprit plusieurs voyages en Afrique du Sud, aux Etats Unis, en Allemagne, etc... Il y aurait tellement à dire qu'il me pardonne de ne pouvoir rendre compte du travail énorme accompli dans sa vie tellement remplie !

### Arsène Galisson

Né le 7 mars 1922. Ses parents habitaient Chazé-Henri

Entré en 7<sup>ème</sup> à Combrée en octobre 1932. Redouble sa 3<sup>ème</sup> avec le cours 41 en 1937-38. Quitte Combrée à la fin de sa 3<sup>ème</sup> en juillet 1938. Inscrit à Combrée comme petit séminariste, contre son gré pour satisfaire sa mère et son curé, a beaucoup souffert de cette situation.

2 ans de STO (Service du Travail Obligatoire). Marié en 1946, 4 enfants, 12 petits-enfants, 2 arrière-petits-enfants qui lui apportent une grande joie. Exploitant agricole dans l'Indre et Loire à Abilly près de Descartes. A été très touché qu'on pense à lui mais ne veut pas renouer avec Combrée *"et pourtant, dit-il, Combrée m'a profité cependant et m'a servi à aider la profession agricole en Indre et Loire où nous avons émigré... A la retraite nous aidons les paroisses de notre mieux."*

### Paul Garapin

Né le 22 août 1922. Ses parents habitaient Paimboeuf.

Il arrive à Combrée pour faire sa philo en octobre 1940. Redouble avec le cours suivant et quitte Combrée en juillet 42. Il était devenu une figure légendaire au collège par sa jovialité et sa grande disponibilité, toujours prêt à rendre service si bien qu'au cours de sa deuxième année de philo il partait à vélo à la tête d'une équipe de foot dont il était le responsable pour aller jouer sur les terrains environnants.

Sa vie professionnelle se déroule à Paimboeuf : importation de bois (1956-60), puis à partir de 1964 à la société Ugine-Kuhlman. Il a pris sa retraite dans sa ville natale où il semble toujours aussi dévoué puisque, malgré son inscription faite et réglée pour le 8 juillet dernier, il nous a fait faux bond pour cause de distribution de bulletin paroissial et dans les jours suivants, quand j'ai voulu le joindre, il était parti monter les stands pour la kermesse. Dommage pour nous !

### René Garçon

Né le 6 novembre 1923. Ses parents habitaient Nantes, avait de la famille à Combrée.

Entré au collège en 6<sup>ème</sup> A en octobre 1934, passe en 3<sup>ème</sup> B en 1937, quitte en fin de 1<sup>ère</sup> en octobre 1940. Claude Garçon, décédé en 1988, qui redouble sa 1<sup>ère</sup> avec nous, était son frère.

Très ému par la carte reçue le 9 juin, il transmet son amical souvenir à tous et nous envoie son "curriculum vitae" :

*"Sorti peu brillant du collège en juillet 1940. Entré à l'ESC Nantes en octobre 1940, après concours, reçu le diplôme de l'école de commerce en juillet 1942. Premières années : aide-comptable décembre 1942 à décembre 1944 aux Ateliers et Chantiers de la Loire. Fièvre typhoïde en octobre.*

*En octobre 1945 me trouve à Lyon chez un expert comptable, puis à Villeurbanne comptable chez un maçon.*

*Début 1946, tuberculose déclarée, cure en montagne, Briançon et Assis, invalidité.*

*Fin 1948 me retrouve à Paris. Février 1950 à février 1951 aide-comptable, puis rechute, invalidité.*

*Septembre entre à Electrolux, aide comptable, puis inspecteur, chef de Service Inspections à Paris boulevard Malesherbes.*

*Enfin chef de service comptabilité du 1<sup>er</sup> janvier 1965 au 31 janvier 1984 à Courbevoie et à Senlis. Sorti d'Electrolux pour retraite après 30 ans de carrière effective. Toujours célibataire.*

*Dans toute cette période, divers arrêts. Dès 1973 décortication pleurale à gauche, puis avril 1993 décortication plèvres à droite. En mai 1997 prestectomie totale (carcinome), mars 2000 mandibulectomie mâchoire droite (carcinome).*

*Pour le plaisir, en équitation, j'ai eu de 1965 à 1993 une jument PSA ayant un joli nom, Mademoiselle Printemps puisque née un 21 mars 1963 ... Je continue ma vie !"*



### Jean Gravrand

Né le 13 mai 1924. Ses parents habitaient Laval.

Entre en 6<sup>ème</sup> A en octobre 1934. Sortie en fin de 3<sup>ème</sup> A en juillet 1938.

Trois de ses frères sont venus à Combrée : R.P. Henri Gravrand (c.1940) trappiste, Pierre, Bernard (c.1945) docteur.

Finit ses études secondaires à Laval. Brillantes études supérieures qui le conduisent à l'agrégation. Fait sa carrière dans l'enseignement public. D'abord professeur de lettres, censeur puis proviseur à Laval, à Saint Serge d'Angers et pour finir au lycée Chevrollier (2.600 élèves, 360 fonctionnaires dont 180 professeurs).

Une fois en retraite passe 5 ans à la faculté de théologie de Strasbourg, passe sa licence, puis en 1997 soutient sa thèse de doctorat d'état de théologie sur l'abbé Rancé. En octobre 2000 participe au colloque international sur Rancé à la Grande Trappe.

Proviseur honoraire d'état, il vit dans sa résidence secondaire le Castellas en Haute Provence à 100 km du monastère d'Aiguebelle où réside son frère.

### **Maurice Hocdé**

Né le 1<sup>er</sup> novembre 1923. Ses parents habitaient Montreuil-sur-Maine.

Entré à Combrée en 6<sup>ème</sup> A en octobre 1934. Sorti à la fin de sa 3<sup>ème</sup> A en juillet 1938.

Agriculteur, puis maraîcher, passe sa retraite à Grez-Neuville.

Trois enfants, huit petits-enfants, un arrière petit-fils.

### **Pierre Juvin**

Né le 16 juin 1924 à Candé où son père est docteur en médecine.

Entré à Combrée au cours de la 6<sup>ème</sup> à Pâques 1935. Quitte Combrée en juillet 1941 avec ses deux bacs philo et math.

Ingénieur agronome (INA), ingénieur des Eaux et Forêts, diplômé de l'institut de commerce international (ICI) et CPA.

Ingénieur au laboratoire Rebi et Salabo à Limoges et au Comptoir Parisien de décolletage il a mené jusqu'à maintenant une vie très occupée. En 1979, dans une longue lettre débordante de reconnaissance pour Combrée, il écrit : *"Pour moi je continue à travailler à haute intensité dans diverses sociétés dont je suis actionnaire et dirigeant et dans plusieurs branches d'activités : produits pharmaceutiques, cosmétiques, électroniques, métallurgiques. Mes journées et mes semaines sont très occupées et je ne prends que rarement de vacances mais j'ai toujours aimé ce que je faisais et, je crois, avoir agi dans le sens que j'ai appris au collège."*

En 1980 il note : *"Pour ma part je continue à m'occuper de diverses sociétés en France et à l'étranger et je suis chaque semaine en voyage en Europe et parfois très loin."*

En 1985 : *"Pour moi je continue à mener une vie très active avec la responsabilité de plusieurs entreprises à Paris et à Limoges. Je travaille 12 à 15 heures par jour."*

### **Bernard Lainé**

Né en 1920. Ses parents habitaient Paris 18<sup>ème</sup>.

Entré à Combrée en 9<sup>ème</sup> en octobre 1930 en compagnie de son frère Auguste décédé le 16 mars 1989, passera 5 ans à Combrée qu'il quitte en juillet 1935 à la fin de sa 6<sup>ème</sup> B.

Boulangier-pâtissier à Vert le Grand 91810. Présent à la réunion du cours en 1991. N'a pu assister à la dernière réunion du cours sa femme étant atteinte de la maladie d'Alzheimer.

### **Alphonse Lesourd**

Né le 7 février 1922 à Bourg l'Evêque. Ses parents habitaient Chatelais.

Entré à Combrée en 6<sup>ème</sup> B en octobre 1933. Quitte en juillet 1937 à la fin de 4<sup>ème</sup> B

Tient un commerce pour vente de combustibles à Chatelais où il a pris sa retraite.

Edith, sa fille aînée, fut professeur d'Anglais à Combrée pendant un an.

Tout en répondant gentiment à mon invitation pour 2001, ne s'est pas montré *"désireux de renouer avec Combrée, n'ayant plus de repères."*

### **Jean Lévêque**

Né le 19 décembre 1921. Son père était pharmacien à Pouancé.

Entre à Combrée en 6<sup>ème</sup> A en octobre 1933. Intègre le cours 41 en redoublant sa 3<sup>ème</sup> en octobre 1937. Quitte Combrée en octobre 1941 à la fin de sa seconde 1<sup>ère</sup>.

Exploitant agricole à Damgan 56. Présent pour la réunion du cours en 2001. Il n'était pas revenu depuis sa sortie du collège en 1941. Depuis une dizaine d'années il est fortement handicapé, la plus grande partie du temps en fauteuil roulant, se déplaçant à l'aide de béquilles. Il a perdu sa femme le 18 janvier 2001 et vit en maison de retraite à Saint Avé près Damgan. *Décédé le 20/01/04.*

## **Pierre Loire**

Né à Pouancé le 22 octobre 1924 où son père est industriel.

Entré à Combrée en 5<sup>ème</sup> A en octobre 1935. Part en fin de sa philo en juillet 1941.

A partir de 1941 études de pharmacie à Angers interrompues 2 ans pour tuberculose. Dernière année d'études (1947) à la faculté de pharmacie de Paris. 1949 diplôme de pharmacien. Pendant ses études divers engagements dans le milieu étudiant : président de l'association des étudiants en pharmacie d'Angers, président de l'Union Inter-Universitaire des étudiants d'Angers.

1948-49 professeur de chimie analytique à l'Institut Polytechnique d'Arsonval à Paris.

1950 pharmacien d'officine à Saint Etienne de Rouvray (76).

A partir de cette date une vie professionnelle très engagée (résumé complet) :

1953. Secrétaire général du syndicat des pharmaciens

1955-90. Direction des cours professionnels pour les préparateurs en pharmacie de Normandie. Maître de stage. Conférences.

1960-87. Fondateur, puis secrétaire général de l'association des cours professionnels en pharmacie de l'académie de Rouen.

1968-77. Professeur à l'école professionnelle de pharmacie.

1977-87. Professeur, conseiller pédagogique à la chambre de Commerce et d'industrie de Rouen.

1983-86. Vice-président du syndicat des pharmaciens.

1986-90. Membre du conseil régional de l'ordre des pharmaciens.

2000. Président de "Pharmaciens sans frontières Seine Maritime"

Vie paroissiale et engagement social (résumé incomplet)

1953-57. Président de la société paroissiale dite "Société Saint Etienne".

Rédaction, édition du bulletin paroissial (1955-68), du cahier Albert Legrand (1960-65).

1966-74. Animation des sessions de préparation au mariage.

1968-83. Président, administrateur, d'associations de parents d'élèves.

1982. Membre de l'équipe d'aumônerie du centre hospitalier de Rouvray (psychiatrie).

Et j'en passe (Société archéologique-Responsable du club Ecole, informatique du collègue Picasso, membre du conseil d'administration du collègue Picasso) d'où en 1996 les Palmes Académiques.

Vie familiale

Mariage en 1950. 3 enfants : Daniel né en 1951, habite Orléans , 4 enfants, assureur conseil. Vincent né en 1952 habite Rouen, préparateur en pharmacie, Cécile née en 1965, habite Rouen, 3 enfants, professeur agrégée d'Anglais.

## **Henri Maillard**

Né le 15 mars 1923. Ses parents habitant Pouancé.

Entré à Combrée en 7<sup>ème</sup> en octobre 1933, section classique jusqu'en 4<sup>ème</sup> A, puis 3<sup>ème</sup> M en 1937. Quitte Combrée à la fin de sa 3<sup>ème</sup> M en juillet 38.

Succède à bois. Longtemps maire de Senonnes. A été président de la Société des Courses de Senonnes. A toujours vécu à Pouancé.



Photo Prise par R. de Boursetty le 1<sup>er</sup> mai 1991. 1<sup>er</sup> plan : P. Loire J. de Lambilly, R.Neau  
 Au fond : Al.Maussion, H.Maillard – Debout : E.Juguet (c.1939)

### **Alexandre Maussion**

Né le 30 octobre 1923. Ses parents habitent Bourg d'Iré.

Entre à Combrée le 5 octobre 1935 en 5<sup>ème</sup> B. Sort à la fin de sa 4<sup>ème</sup> B en juillet 1937.

Fut exploitant agricole à la ferme du Bois Robert de Bourg d'Iré jusqu'en 1982 où il avait succédé à ses parents et où il habite toujours.

Marié le 1<sup>er</sup> octobre 1946. 3 enfants qui furent élevés au collège de Combrée : Jean-René (c.1965), Joseph (c.1968), Marie-Hélène (c.1972).

Fut conseiller municipal et adjoint au maire de Bourg d'Iré.

Très connu pour ses talents de conteur. Il est l'auteur de plusieurs "rimiaux". Fait partie de l'Association des Compagnons du Terroir et de celle des Amis du Folklore ainsi que de la chorale paroissiale.

Ami fidèle de Combrée assiste assez souvent aux réunions de cours notamment en 1976, 81, 89, 91 et 2001.

### **René Neau**

Né le 7 juillet 1921 à Joué Etiau où habitent ses parents.

Entre à Combrée en 4<sup>ème</sup> A en octobre 1936. Sorti de philo-math en juillet 1941.

Séminaire d'Angers (1941-43). STO (1943-45). Retour au séminaire d'Angers jusqu'à Noël 1947. Ordonné sous-diacre en juin 1947.

Janvier 1948 interruption de séminaire (fatigue nerveuse, anémie cérébrale).

Il est nommé surveillant à Combrée. Année scolaire 1948-49 repos dans sa famille. Octobre 1949 retour à Combrée. 2 ans de surveillance (1949-51). 1951-52 professeur de math et de 5<sup>ème</sup> M. 1952 à 1986 professeur de 6<sup>ème</sup> A. et quelques autres responsabilités.

Octobre 1986 retraite à Joué Etiau, devenu Val Anjou, dans la maison de ses parents qu'il transforme et agrandit de ses mains. Jardinage.

A partir de 1991 recherches généalogiques.

### **Alexandre Perraud**

Né le 5 mai 1922. Ses parents habitent Saint Georges-sur-Loire.

Entré en 6<sup>ème</sup> A en octobre 1934 avec le cours 41. En octobre 1935 passe en 4<sup>ème</sup> et termine ses études avec le cours 40. Quitte Combrée à la fin de sa philo en juin 40.

Séminaire en 1940. STO 1943-44). Ordonné prêtre le 28 juin 1947.

Voici quelques unes de ses affectations dans le diocèse. 1950 vicaire à Pouancé, 1956 vicaire à N.D. de Cholet, 1960 curé de Foudon, 1964 curé d'Erigné, 1966 curé se Gesté, 1979 curé de Jallais, 1991 Saint Germain des Prés et Saint Augustin et j'en passe ... A 75 ans nommé comme prêtre retraité à Saint Lambert du Lattay en résidence à Beaulieu sur Layon.



*"Il est surtout célèbre pour ses qualités de sourcier, il l'est depuis 40 ans à ses heures de loisirs et pendant ses vacances. Son pourcentage de réussite est de 80%. Sa spécialité est la recherche sur plan et la formation des élèves sourciers. Le monde agricole, les particuliers ou les collectivités, font souvent appel à ses services. Il ne compte plus les ses interventions qui doivent se chiffrer à plus de 5.000. Le hasard des rencontres l'a amené à apporter son aide aux pays du Tiers-Monde, deux séjours au Sahel en 1974-75, voilà 4 ans en République Dominicaine, l'an dernier au nord Mali et il y a quelques semaines au Sénégal." Bulletin 1991.*

**Extrait de l'hebdomadaire « LA VIE » du 28 février 1991**

« A la recherche de l'eau, l'abbé Perraud avance avec précaution sur le terrain, son pendule aligné, bien sage, au bout de son bras, la main gauche levée à mi-hauteur, paume ouverte, tournée vers le sol. Et tout à coup, le pendule se met en branle d'avant en arrière avec un mouvement brutal que le bras suit sans pouvoir le maîtriser. Trois ou quatre balancements d'une rare violence, puis un aplomb à la verticale, dans une ultime secousse. Un pas de plus et tout rentre dans l'ordre. Le sourcier reprend son souffle. " C'est là ", dit-il, en indiquant du pied l'endroit où son pendule s'est mis à danser la gigue ».

### Henri Philippeau

Né le 1<sup>er</sup> septembre 1924. Ses parents habitaient Combrée.

Entré en 9<sup>ème</sup> au collège en octobre 1930, il y passera 8 ans et en sortira à la fin de sa 4<sup>ème</sup> B en octobre 1938.

A sa sortie du collège fait son apprentissage de mécanicien à Pouancé. Entre aux ardoisières de Bel-Air en 1944, il y restera jusqu'à sa retraite en 79.

Habite Combrée ... à la porte du collège.

Marié le 5 septembre 1946, a une fille qui habite Beaulieu sur Layon. Il est trois fois arrière grand-père. Je pense qu'il doit battre un record : avoir été le plus jeune élève du collège !



### Roger Taufflieb

Né le 23 octobre 1923. Son père est médecin à Montfort l'Amaury (78).

Entre à Combrée en 1<sup>ère</sup> en même temps que son frère Bernard, aura deux autres frères au collège Jean (c.1948) et André (c.1954).

Tombe malade au cours de sa première philo, quitte Combrée après sa seconde année de philo en 1942.

Etudes de médecine. Doctorat en 1949.

Fait sa carrière comme maître de recherches à l'Office de la Recherche Scientifique Technique d'Outre-Mer (ORSTOM), à l'Institut Pasteur, d'abord à Brazzaville puis à Dakar et à Bondy.

En 1973 revient en France et se fixe à Marly le Roi.

Inspecteur honoraire au Centre de Recherches (ORSTOM). Palmes académiques. Sa santé déficiente l'empêche de revenir à la fête des Anciens (9-6-2001).

### Jacques Thiery

Né le 28 octobre 1922. Ses parents habitent Angrie.

Entre au collège en 6<sup>ème</sup> A en octobre 1934, le quitte à la fin de sa philo en juillet 1941.

1941 entre au séminaire. STO (1943-45). Ordonné prêtre le 26 juin 1948.

1948 nommé à Saint Louis de Saumur où il est aumônier.

1964 vicaire à Saint Joseph. 1968 directeur au grand séminaire et aumônier conseil du centre de préparation au mariage.

Délégué diocésain de la Pastorale Familiale. Conseiller ecclésiastique national Mariage-Rencontre.

**Joseph Sinoir**

Né le 5 février 1923. Ses parents habitent Fontaine-Couverte (53).

Entre à Combrée en 9<sup>ème</sup> en octobre 1930 et le quitte à la fin de la 4<sup>ème</sup> B en juillet 1937.

A sa sortie de Combrée travaille dans l'entreprise familiale, à la mort de son père trouve un emploi dans le négoce du bois dans le Finistère. Au bout de trois ans revient en Ille et Vilaine, employé dans une fabrique de parquet.

Vient à Riaillé (44) où il va travailler 23 ans, jusqu'à sa retraite, à la scierie Trillot où il est chargé de l'outillage et devient rapidement l'homme de confiance très apprécié pour ses connaissances dans le domaine du bois.

Il passe sa retraite dans une jolie petite maison sise à Riaillé et voisine de celle de son fils. Malheureusement il a perdu sa femme il y a un an et en reste profondément affecté.

Il était revenu à Combrée pour la première fois le 25 juillet 1976 et ensuite avait assisté à la fête des Anciens de 1981.



➤ *Deuxième liste. Ceux qui figurent sur l'annuaire de 1988.*

**Georges Baudry**

Né le 5 septembre 1922. Ses parents habitaient Nantes.

Entré en 6<sup>ème</sup> B en octobre 1934. Quitte Combrée en 4<sup>ème</sup> B en juillet 1937.

Docteur en chirurgie dentaire. En 1988 habitait Nantes.

**Henry Chardonnet**

Né le 16 juin 1921. Ses parents habitaient Montfort le Rotrou (53).

Entré à Combrée en 3<sup>ème</sup> A en octobre 1935. Rejoint le cours 41 en redoublant sa 1<sup>ère</sup> en octobre 1939. Quitte Combrée en juillet 1940.

A deux frères élèves au collège : Bernard (c.1944) et François (c.1946);

Etudes de pharmacie. Sur l'annuaire de 1973 mentionné pharmacien à Marignier 74130 Bonneville. Sur l'annuaire 1988 figure seulement le nom sans adresse.

**Henri Cosnard**

Né le 9 juillet 1924. Ses parents habitaient la Prévière. Sa mère était professeur de physique au lycée de Rennes.

Entrée en 5<sup>ème</sup> A en octobre 1935, sort à la fin de sa philo en octobre 1941. Etudes de Droit à Rennes.

15 décembre 1949 soutient sa thèse de doctorat à la faculté de droit de Paris, reçu avec mention T.B. En 1953 reçu à l'agrégation de Droit 7<sup>ème</sup> sur 40 concurrents. Professeur à la faculté de Droit de Rennes.

**Joseph Guilleux**

Né le 14 septembre 1922. Ses parents habitent Marans.

Entré en 6<sup>ème</sup> en octobre 1934. Quitte Combrée fin de 5<sup>ème</sup> A en juillet 1936.

Carrière dans l'E.D.F. En 1969 et 1975 habitait Douarnenez.

Retraite à Segré. Présent aux fêtes d'Anciens en 1976 et 1991.

**Jean-François Hardy**

Né à Toulon le 24 novembre 1923. Son père le docteur Gustave Hardy est un ancien de Combrée, cours 1907, décédé en 1959.

Entre à Combrée en 1<sup>ère</sup> en octobre 1939. Redouble sa 1<sup>ère</sup> et part en 1941.

Docteur en médecine, carrière dans l'armée, Chevalier de la Légion d'Honneur. Croix de Guerre TOE. Termine comme Lieutenant-Colonel dans l'Infanterie de Marine E.R. En mars 1961, le bulletin le signale au nord Gabon, celui de 1964 à Libreville. En 1965 on indique qu'il part pour Papeete.

Après l'armée il s'est retiré à Bordeaux où il habitait toujours aux dernières nouvelles données par sa femme .(Bulletin automne 1996).

### **Paul Lardeux**

Bien qu'inscrit au cours 41 dans les annuaires des années 1946, 50, 53, 56, 64, 68, 73, 88, je n'ai pas retrouvé sa trace dans les différentes classes qui auraient pu en faire un élève du cours 41. Mystère ? Il était originaire de Chatelais. A fait sa carrière dans la marine marchande et réside à Rouen. Son frère Jean-Baptiste appartient au cours 42.

### **Roger Taufflieb**

Frère de Bernard du cours 41. **SANS DOUTE ERREUR, MEME PRENOM PAGE 142**

Né le 21 janvier 1922. Entre à Combrée en 1<sup>ère</sup> A en octobre 1939. Partira malade au cours de sa 1<sup>ère</sup>. Revient à Combrée en octobre 1941 en philo et part en juin 1942.

Ingénieur électricien. Habite Sucy-en-Brie (94).

### **Jacques Vincent**

Né le 7 novembre 1923. Son père ancien élève (c.1907) est pharmacien à Ancenis. Il est le neveu du Père Math.

Entré en 4<sup>ème</sup> A en octobre 36. Sorti de philo-math en juillet 1941 avec ses deux bacs.

Sorti de l'Ecole Centrale ingénieur ECP.

Avait un frère Michel (c.1940) élève à Combrée.

J'ai retrouvé ses traces dans le bulletin de novembre 1950 indiquant qu'il rentre du Vénézuéla et qu'il se dispose à partir pour l'Australie. En 1991 c'est sa femme qui répond à l'invitation et donne de ses nouvelles : *"Jacques et moi nous avons une fille de 26 ans, ingénieur aéronautique. Jacques, ancien élève de l'Ecole Centrale de Paris, est parti en Australie à la recherche minière. A son retour en France il à travaillé chez Schlumberger. Il est rentré ensuite dans la distribution et le commerce extérieur chez Félix Potin et Primistère, société qui acquit par la suite "Château Margaux", un des cinq premiers grands crus, dont mon mari devint vice-président puis président. Cette société devient par la suite Exor dont Jacques est président. Il prépare maintenant sa succession et prendra, je l'espère, sa retraite dans deux ans à Biarritz où nous venons d'acquérir une maison."*

### **Paul Gandubert**

Né le 28 février 1921. Son père est coiffeur à Combrée.

Entre à Combrée ??? . En 1937 intègre le cours 1941 en redoublant sa 3<sup>ème</sup> B . Quitte Combrée à la fin de sa seconde en 1939.

Fut professeur d'Education Physique à Paris. En 1958 il était au collège Turgot.

### **Raoul Blanchard**

Né le 24 octobre 1921. Ses parents habitaient Angers.

Intègre le cours 41 en redoublant sa 1<sup>ère</sup> avec nous. Etait rentré à Combrée en 5<sup>ème</sup> B en octobre 1934. Quittera Combrée à la fin de sa 1<sup>ère</sup> en juin 1940.

En 1942 entre au grand séminaire d'Angers. Ordonné prêtre le 29 juin 1949. Nommé à Combrée comme surveillant en 1949. 1953 professeur à Mongazon. 1956 étudiant à l'école des Hautes Etudes. 1960 il est prêtre de Saint Sulpice, est directeur au grand séminaire d'Autun puis de 1964 à 1968 à Coutances. En 1973 il est directeur à Issy les Moulineaux.

En 1988 il directeur des "Voyages et Culture. Terre Entière".



**Camille Giret**

Né le 28 décembre 1923. Ses parents habitent Combrée.

Entré en 6<sup>ème</sup> A en octobre 1934. Redouble sa 4<sup>ème</sup> A avec le cours 42 auquel il est rattaché. Sort de philo en juin 1942.

En 1953, 56, 64, les bulletins indiquent qu'il est employé de banque à Angers.

En 1968 et 1973 ils indiquent qu'il est employé d'encadrement à la BNP à Valence où il finit sous-chef de service. 1982 prend sa retraite à saint Nazaire.

**Bernard Brillet**

Né le 8 août 1923. ses parents habitent Armaillé.

Entré en 5<sup>ème</sup> B en octobre 1935. Redouble sa 4<sup>ème</sup> B. Quitte Combrée en juin 1938.

Minotier à Antrain (35).

**André Pohier**

Né le 31 juillet 1921. Ses parents habitent Châteaubriant.

Entré en seconde en octobre 1938, redouble sa 1<sup>ère</sup>. Sorti de Combrée en juillet 1941.

Rattaché au cours 42. Greffier en chef au Palais de justice de Nantes (annuaire 1988). Retraité à Ancenis.



➤ *Troisième liste. Ceux qui ne figurent pas sur le dernier annuaire de 1988.*

**François Gaultier**

Né le 13 mai 1922, ses parents habitaient la Prévière.

Entré à Combrée en 6<sup>ème</sup> B en octobre 1933. Redouble sa 6<sup>ème</sup> en 1934-35. Part en juillet 1935.

Habite toujours la Prévière.

**René Goujon**

Né le 7 novembre 1921. Ses parents habitaient Cheffes sur sarthe.

Entré en 6<sup>ème</sup> A en octobre 1934. Part malade en mars 1935.

Habite toujours Cheffes.

**Pierre Leusie**

Né le 23 octobre 1922. Ses parents habitaient Saintes Gemmes d'Andigné.

Entré à Combrée en 4<sup>ème</sup> A. Part fin de la seconde en juillet 1939.

Employé de banque, a terminé sa carrière à Laval où il réside maintenant.

Pour l'instant ne semble pas désireux de renouer avec Combrée.

**Georges Maufrais**

Né le 9 août 1923. Entré en 4<sup>ème</sup> B en octobre 1936. Sorti fin de 1<sup>ère</sup> en juillet 1940. Avait un frère

André (c.1940) au collège. N'avait jamais donné de nouvelles. Fut retrouvé par hasard à Toulon, où il réside, par Loïc Chesneau un jour de 1986 ce qui nous valut de savoir qu'il était colonel en retraite, de connaître son adresse et de lui envoyer deux circulaires restées sans réponse en 1991 et 2001.

**Albert Perrois**

Né le 31 mars 1921. Ses parents étaient boulangers à Rétiers (35).

Entré à Combrée en 6<sup>ème</sup> B en 1933. Redouble sa 6<sup>ème</sup> B en octobre 1934. Sort en juillet 1935.

Semble toujours habiter Retiers.

**Albert Verdier**

Né le 24 octobre 1923. Ses parents habitaient la Selle-Craonnaise (53).

Entré en 9<sup>ème</sup> en octobre 1932. Saute sa 8<sup>ème</sup>. 7<sup>ème</sup> en 1933-34. Redouble sa 5<sup>ème</sup> et quitte Combrée à Mardi-Gras 1937. Semble toujours habiter la Selle-Craonnaise.

**Roland Sagdhal**

Né le 12 mai 1921. Ses parents habitent Angers.

Passe seulement l'année scolaire 1940-41 à Combrée en philo. Commence son grand séminaire à Angers, puis l'achève à Tours où il est ordonné prêtre le 29 juin 1949 et où il réside actuellement. Son adresse n'a été retrouvée qu'en 1999. En septembre 2000 assiste à la réunion de cours de ceux qui sont entrés au grand séminaire en 1941.

**Paul Baudouin**

Né le 28 février 1921. Ses parents habitaient Saint-Mars-la-Jaille (44).

Entré en 5<sup>ème</sup> B en octobre 1934. Redouble sa 4<sup>ème</sup> B en 1936-37. Quitte en mars 1938, malade en 3<sup>ème</sup> B.

L'annuaire de mai 1953 indique : Baudouin Paul, 2 médailles avec palmes USA : Silver Cross et Nichanlitikhan. Hôtelier, 2 bis, rue Rossini Nice 06.

**Jacques Biard**

Né le 22 janvier 1923. Ses parents habitaient Bouillé-Ménard.

N'a fait que sa 1<sup>ère</sup> A à Combrée en 1939-40. L'annuaire de mars 1950 le domiciliait à la Perrine, Marigné par Chateaufort-sur-Sarthe. N'y habite plus.

**Louis Hamon**

Né le 22 avril 1923. Ses parents habitaient Soulvache par Rougé (44).

Entré en 5<sup>ème</sup> B en octobre 1935. Sorti fin de 4<sup>ème</sup> B en juillet 1936. Les annuaires 1953, 56 et 60 indiquaient qu'il était chimiste à la Compagnie Générale des Eaux et qu'il résidait rue Paul Bourget à Rennes.

**Pierre Lucas**

Né le 27 juillet 1923. Ses parents habitaient la Selle-Craonnaise.

Entré à Combrée en octobre 1933 en 6<sup>ème</sup> B. Sorti de 5<sup>ème</sup> B en juillet 1935. Entre en 4<sup>ème</sup> A en octobre 1936. Redouble sa 1<sup>ère</sup> A en 1940-41. Quitte après sa philo en juillet 42.

Semble avoir fait son séminaire à Paris puisqu'en 1945 on le retrouve au séminaire des Carmes. Ordonné prêtre le 18 octobre 1948 (annuaire).

Mai 1953 vicaire à la cathédrale de Laval.

Licencié en théologie. Les annuaires 1956 et 1960 indiquent qu'il est directeur et économe au grand séminaire de Laval.

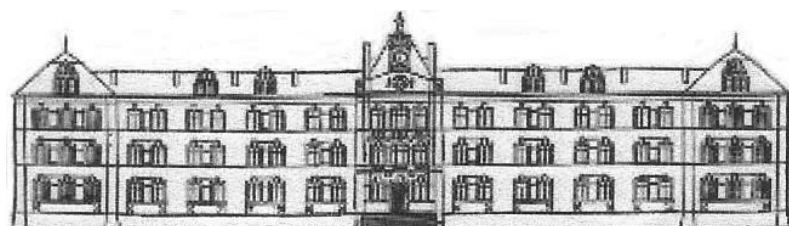
Les annuaires 1964, 68 et 73 indiquent en plus qu'il est licencié es-sciences sociales, es-lettres psychologie, conseiller psychologique pour les problèmes religieux.

**Jacques Retourné**

Né le 6 septembre 1921. Ses parents habitent Craon.

Entré en 6<sup>ème</sup> B en octobre 1934. Quitte fin de 5<sup>ème</sup> B en juillet 1936.

Les annuaires de 1946 et 50 indiquent qu'il est boucher à Craon.



### Adresses connues des survivants du cours 1941

BAZIN Henri	Rue Principale 49350 Chenehutte les Tuffeaux	02 41 67 91 78
CHUPIN Jean	16 rue des Cordiers 49240 Chalonnes- sur Loire	02 41 78 22 17
COSNARD Jean	La Fleuriais 35230 Chatillon-sur-Seiche	02 99 52 31 35
DELANOË Edouard	La Claie 49520 Grugé l'Hopital	02 41 92 51 85
DEROUET Henri (Mgr.)	72 rue Saint Nicolas 49000 Angers	02 41 88 19 24
CARAPIN Paul	50 quai Albert Chassagne 44560 Paimboeuf	02 40 27 51 29
GUILLEUX Joseph	18 avenue d'Eventard 49500 Segré	02 41 61 10 14
HARDY J.François (Dr.)	130 avenue Charles de Gaulle 33200 Bordeaux	05 56 02 42 49
JUVIN Pierre	53 boulevard Victor Hugo 92200 Neuilly s/ Seine	01 47 45 05 15
LARDEUX Paul	113 rue Lesourd 76100 Rouen	02 35 63 81 48
LAINÉ Bernard	4 rue Louis Pasteur 91810 Vert-le-Grand	01 64 56 04 73
*LEVESQUE Jean	Résidence Plaisance 56890 Saint Ave	02 97 45 56 24
LOIRE Pierre	58 rue de Paris 76800 Saint Etienne de Rouvray	02 35 65 41 00
MAILLARD Henri	32 rue Saint Aubin 49420 Pouancé	02 41 92 40 20
MAUFRAIS Georges (Lt.Cl.)	1bis rue Bokanowski 83200 Toulon	04 94 24 10 61
MAUSSION Alexandre	Le Bois Robert 49260 Le Bourg d'Iré	02 41 61 52 54
NEAU René (Abbé)	La Garenne 49670 Valanjou	02 41 45 42 57
SINOIR Joseph	4 lotissement de Bel-Air 44440 Riaillé	02 40 97 86 76
TAUFFLIEB Bernard	55 avenue de l'Europe 94370 Sucy-en-Brie	01 45 90 07 50
TAUFFLIEB Roger (Dr.)	55 avenue de l'Europe 78160 Marly-le-Roi	01 39 58 51 07
THIERY Jacques (Abbé)	36 rue Barra 49045 Angers Cedex 01	02 41 22 48 98
VINCENT Jacques	86 avenue du Lac Marion 64200 Biarritz	05 59 43 71 97

*\*décédé le 20 janvier 2004 à St.Avé âgé de 82 ans.*

### Ayant appartenu au cours 1941 mais classé cours 1940 ou 1942

GANDUBERT Paul	26 rue Dagorno 75012 Paris	01 46 20 28 44
BLANCHARD Raoul (Abbé)	27 rue Minard 92130 Issy-les-Moulineaux	01 55 95 04 82
PERRAUD Alexandre (Abbé)	Presbytère. 12 rue de la Mairie 49750 Beaulieu	01 41 78 48 90
GIRET Camille	Résid. Monge 1 rue Gaspard Monge 44600 St.Nazaire	02 40 53 60 99
BRILLET Bernard	Petit Saint Laurent 35570 Antrain	02 99 98 41 16
POHIER André	253 rue Salvagnet 44150 Ancenis	02 40 96 36 04

### Adresses retrouvées

BAPST Louis	41 boulevard de l'Almont 77000 Melun	06 07 31 69 55
BAUDOIN Paul	225 avenue de Lattre de Tassigny 44500 La Baule	02 40 24 53 82
BAUDRY Georges	4 rue Herman Geiger 44300 Nantes	02 40 68 92 29
BOURCIER Bernard	17 rue Général Dubois Fresnay 53000 Laval	04 43 53 42 73
GALISSION Arsène	Le Grand Champ 37160 Abilly	02 47 59 78 20
GARÇON René	120 cité Blanche de Castille 95310 Saint Ouen l'Aumone	
GAULTIER François	La Pochais 49420 La Prévière	02 41 92 46 05
GOUJON René	Place de l'Eglise 49125 Cheffes sur Sarthe	02 41 42 61 81
GRAVRAND Henri	Le Castellans 04110 Vachères	
HOCDE Maurice	Les Arches 49220 Grez-Neuville	02 41 95 83 94
LESOURD Alphonse	4 rue des Basses Rues 49520 Chatelais	02 41 61 65 21
LEUSIE Pierre	22 rue Tuileries 53000 Laval	02 43 53 09 80
PERROIS Albert	10 rue du Docteur Guyot 35240 Retiers	02 99 43 57 40
PHILIPPEAU Henri	4 rue du Val d'Ombree 49520 Combrée	02 41 94 25 56
VERDIER Albert	2 place Jean Bruchet 53800 La Selle-Craonnaise	02 43 06 33 99
SAGDALH Roland (Abbé)	8 rue Maryse Bastier 37000 Tours	02 47 39 45 68
HAMON Louis	44 rue Paul Bourget 35200 Rennes	02 99 50 79 45

Adresses non retrouvées

	<u>Adresse des parents</u>	<u>Date d'entrée à Combrée</u>	<u>Date sortie de Combrée</u>
BELLANGER François	St.Aubin de Pouancé	Octobre 1930 en 9 <sup>ème</sup>	Juillet 1932 9 <sup>ème</sup>
BELLANGER Robert	-	-	-
COSTARD LOUIS	Angers	Octobre 1930 en 9 <sup>ème</sup>	-
DAUTY Georges	Bois-Colombe Seine	Octobre 1921 en 9 <sup>ème</sup>	Juillet 1933 fin de 7 <sup>ème</sup>
MASSE Jean	Liré	Octobre 1940 en math.é	Juillet 1941 fin math-élem
PHERIVONG René	-	Octobre 1931 en 9 <sup>ème</sup>	Juillet 1932 fin de 9 <sup>ème</sup>
GOHIER Louis	Le Tremblay	Octobre 1930 en 9 <sup>ème</sup>	Juillet 1933 fin de 8 <sup>ème</sup>
PLASSAIS Henri	Le Louroux Béconnais	Octobre 1931 en 8 <sup>ème</sup>	"
MASSE Jean	Liré	Octobre 1940 en math.é	Juillet 1941 fin math-élem
COCHIN Marc	Le Tremblay	Octobre 1931 en 9 <sup>ème</sup>	"
HUBERT Alexis	-	Octobre 1932 en 8 <sup>ème</sup>	"
MAPS Louis	Villeneuve St.Georges	Octobre 1933 en 7 <sup>ème</sup>	Juillet 1936 fin 6 <sup>ème</sup> B
PAILLAUD Claude	Segré	Octobre 1933 en 7 <sup>ème</sup>	Pâques 1938 fin 4 <sup>ème</sup> B
BABLE Joseph	Le Tremblay	Octobre 1934 en 6 <sup>ém</sup> A	Juillet 1935 fin 6 <sup>ème</sup> A
ROUGE Raymond	Bourg l'Evêque	Octobre 1934 en 6 <sup>ème</sup> A	Juillet 1935 fin 6 <sup>ème</sup> A
DAVIAUD Yves	Nantes	Octobre 1934 en 6 <sup>ème</sup> B	Juillet 1935 fin 6 <sup>ème</sup> B
DENOUX Henri	Ste.Gemmes d'Andigné	Octobre 1933 en 6 <sup>ème</sup> B	"
LERITEAU André	St. Ouen (Seine)	Octobre 1933 en 6 <sup>ème</sup> B	"
MADIOT Charles	St.Vincent des Landes	Octobre 1931 en 9 <sup>ème</sup>	Février 1935 parti malade
ROODENBEKE Yves	Tours	Octobre 1934 en 6 <sup>ème</sup> B	Juillet 1935 fin 6 <sup>ème</sup> B
De TOUVILLE Richard	Nehou (Manche)	Octobre 1934 en 6 <sup>ém</sup> B	"
THIBAUT René	La Selle Craonnaise	Octobre 1934 en 6 <sup>ème</sup> B	Juillet 1936 fin 6 <sup>ème</sup> B redouble
BILLARD Guy	Bel Air de Combrée	Octobre 1934 en 6 <sup>ème</sup> A	Juillet 136 fin 6 <sup>ème</sup> A
COCHARD Gaston	Le Lion d'Angers	Octobre 1934 en 6 <sup>ème</sup> A	"
PAPAZIAN Yves	Paris	Octobre 1935 en 5 <sup>ème</sup> A	"
HUEZ Yves (Dr) <i>décédé</i>	Segré	Octobre 1933 en 6 <sup>ème</sup> A	1938, au cours 4 <sup>ème</sup> malade
BELLANGER Henri	Saint Aignan sur Roé	Octobre 1933 en 6 <sup>ème</sup> B	Juillet 1936 fin 5 <sup>ème</sup> B
JUDAIS Joseph	Sion les Mines	Octobre 1931 en 9 <sup>ème</sup>	"
RETOURNE Jacques	Craon	Octobre 1934 en 6 <sup>ème</sup> B	"
VIVIEN Gaston	Ballots	Octobre 1934 en 6 <sup>ème</sup> B	"
JUBIN Joseph	St.Aignan de Granlieu	Octobre 1934 en 6 <sup>ème</sup> A	Juillet 1937 fin 4 <sup>ème</sup> A
De la GUERONNIERE Y.	Néhac (Gironde)	Octobre 1936 en 4 <sup>ème</sup> A	Juillet 1937 fin 5 <sup>ème</sup> B
BOUVVIER Raymond	Tours	Octobre 1935 en 5 <sup>ème</sup> B	Juillet 1937 fin 4 <sup>ème</sup> B
BARRAULT Pierre	La Séguinière	Octobre. 1940 en math-é.	Juillet 1941 fin math-élem
GASCOUIN Robert	Paris	Octobre 1934 en 6 <sup>ème</sup> B	Juillet 1937 fin 4 <sup>ème</sup> B
*HAMON Louis	Soulvache par Rougé	Octobre 1935 en 5 <sup>ème</sup> B	"
*FOUCRE Jean	Loches	Octobre 1933 en 7 <sup>ème</sup>	Juillet 1938 fin 5 <sup>ème</sup> A
LA MACHE François	Saint Malo	Pâques 1934 en 3 <sup>ème</sup> A	Juillet 1938 fin 3 <sup>ème</sup> A ????
LUCAS Pierre	La Selle Craonnaise	Octobre 1933 en 6 <sup>ème</sup> B	Juillet 1942 fin de philo
BRARD Jacques	-	Octobre 1939 en 1 <sup>ère</sup> A	Juillet 1940 fin de 1ère
CHARDONNET Henri	Montfort le R. (Sarthe)	Octobre 1935 en 3 <sup>ème</sup> A	"
GUILLOT Bernard	St.Denis d'Anjou	Janvier 1940 en 1 <sup>ère</sup> A	"

Fin  
Fin